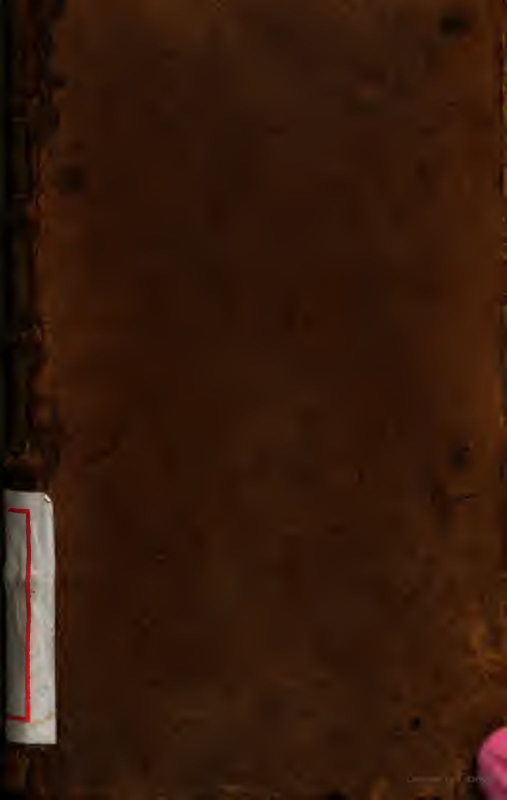
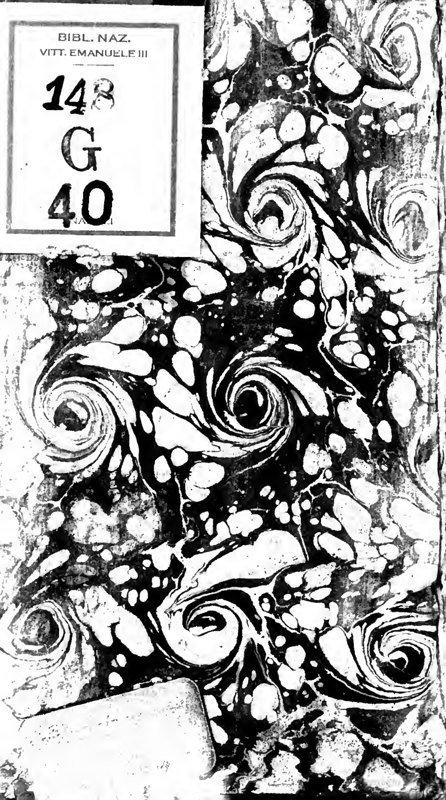
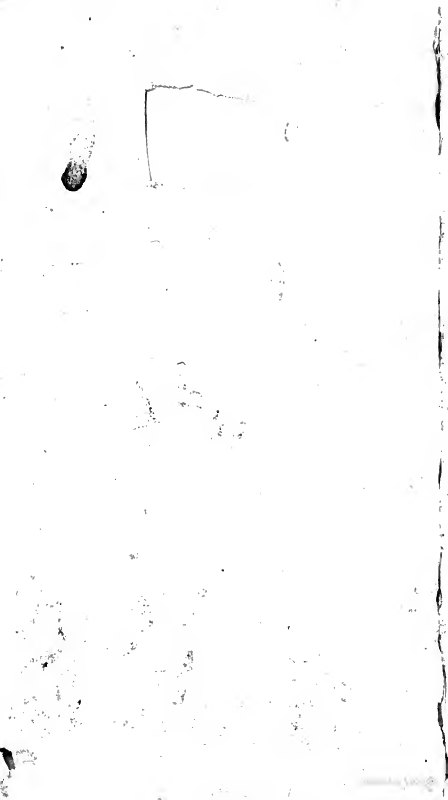








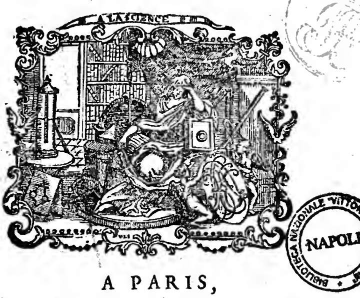
# MEMOIRES
*POUR SERVIR*
## A L'HISTOIRE DES HOMMES ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

*AVEC*

UN CATALOGUE RAISONNÉ de leurs Ouvrages.

*Par le R. P.* NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXI.






A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXV.
*Avec Approbation & Privilege du Roy.*



# TABLE ALPHABETIQUE

*Des Auteurs contenus dans les trente-un Volumes de ces Mémoires.*

Le chiffre marque le Volume.

TABLE ALPHABETIQUE

*Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.*

## TABLE PARTICULIERE

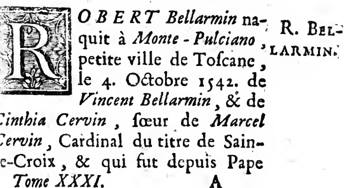
de ce Volume.

# MEMOIRES
*POUR SERVIR*
## A L'HISTOIRE
DES
# HOMMES
## ILLUSTRES
*DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;*

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

---

## ROBERT BELLARMIN.



R. BELLARMIN.

ROBERT *Bellarmin* naquit à *Monte-Pulciano*, petite ville de Toscane, le 4. Octobre 1542. de *Vincent Bellarmin*, & de *Cinthia Cervin*, sœur de *Marcel Cervin*, Cardinal du titre de Sainte-Croix, & qui fut depuis Pape

sous le nom de *Marcel II.* mais qui mourut 24. jours après son exaltation, l'an 1555.

Il reçut au baptême les noms de *Robert-François-Romule*; mais il ne conserva que celui de *Robert*, que portoit le Cardinal *Pucci*, Florentin, qui l'avoit tenu sur les fonds.

Il fit paroître durant le cours de sa jeunesse autant de penchant pour la pieté, que de disposition pour les sciences. Il s'y appliqua avec soin dans le College de *Monte-Pulciano*, où il fit ses études, & acquit en peu d'années une capacité au-dessus de son âge. Son inclination particuliere le portoit à la Poësie, & quoique dans la suite il ait sacrifié cette inclination à des études plus importantes, il n'a pas laissé de faire de temps en temps quelques pieces en ce genre, qui ont merité les éloges des connoisseurs.

Ayant fini ses études d'Humanités, il entra dans la Compagnie de *Jesus* le 20. Septembre 1560. & commença son Noviciat à *Rome*; mais a peine en eut il fait deux mois, qu'on l'en tira & qu'on l'envoya au Col-

ege Romain, pour y faire sa Philosophie. R. BELLARMIN.

Il eut durant son Cours des infirmités, qui donnerent lieu de craindre qu'il n'eût pas dans la suite autant de santé, qu'en demandoient les études & les emplois ausquels on le destinoit; il soutint cependant à la fin un Acte public, qui lui fit beaucoup d'honneur.

On l'envoya ensuite à *Florence*, pour y regenter, & y enseigner les Humanités; & de là à *Mondovi*, pour y professer la Rhetorique. Quoique ce dernier employ emportât une bonne partie de son temps, il ne laissoit pas d'en trouver encore pour la Predication, à laquelle il avoit commencé à s'appliquer pendant son séjour à *Florence*; & il s'y rendit même en peu de temps si habile, qu'il n'avoit encore que 22. ans, qu'il prêchoit dans les plus considerables Eglises de la Toscane.

Ayant passé de *Mondovi* à *Padouë*, pour y faire sa Théologie, il continua à y prêcher avec le même succès; & ce succès le suivit à *Venise*, & à *Genes*, où il fut appellé par ses

R. BEL-LARMIN. Superieurs, à l'occasion d'une Congregation Provinciale, qui s'y devoit tenir, & qu'on vouloit rendre célébre par des Actes publics.

*Bellarmin* y soutint durant deux jours dans la Cathedrale des Theses d'une varieté & d'une étenduë, qui étonna tout le monde : car elles comprenoient tout ce qu'il y a de plus considerable dans la Rhetorique, la Logique, la Physique & la Metaphysique d'*Aristote*, & ce que les trois parties de la somme de *S. Thomas* ont de matieres plus importantes. Mais ce qui surprit le plus toute l'assemblée, qui avoit admiré la clarté, la precision, la justesse & la solidité de ses réponses; ce fut de le voir à la fin de la derniere dispute prendre un surplis & monter en chaire, où il prêcha avec une force & une éloquence, qui firent convenir tout le monde, qu'il n'excelloit pas moins dans la Predication que dans la Théologie.

Le bruit que sa reputation faisoit dans l'Italie, porta *S. François de Borgia*, qui étoit alors General des Jesuites, à jetter les yeux sur lui,

our l'envoyer en Flandres, où l'on voit besoin de gens capables de sou-enir la foy, contre les nouvelles er-eurs, qui commençoient à s'y ré-andre. Il fallut pour cela l'arracher u Recteur du College de *Padouë*, ui fit tout ce qu'il put auprès du General, pour empêcher qu'on ne ui enlevât un sujet qui faisoit tant l'honneur à son College. Mais il toit juste que le bien general l'em-portât sur le particulier, & les grands biens que *Bellarmin* fit en Flandres lurant sept années qu'il y fut em-ployé, justifierent le choix de *S. François de Borgia.*

Il arriva à *Louvain* l'an 1569. pour y achever ses études, & pour prê-cher en même temps en Latin dans l'Eglise des Jesuites. Pour donner plus de poids à ses discours, on crut qu'il étoit à propos de le faire or-donner Prêtre; mais il y avoit sur cela une difficulté, qui étoit qu'il n'avoit pas encore l'âge requis pour la Profession, avant laquelle *Pie V.* par un Decret, que *Gregoire XIII.* revoqua depuis, avoit défendu qu'on fît recevoir la Prêtrise à aucun de la

R. Bel-larmin. Compagnie. Le temperament que prit le General, pour accommoder toutes choses, fut d'avancer à *Bellarmin* la Profession des trois vœux, de la lui faire faire le jour même de son Ordination, & de remettre à deux années après, la Profession des quatre vœux.

Il fut ordonné Prêtre le Samedi Saint de l'an 1570. & non point en 1569. comme le dit *Sotwel*, par *Corneille Jansenius*, Evêque de *Gand*, & dit sa premiere Messe le 2. Avril de cette année ; jour de la Quasimodo.

Après qu'il eut achevé en une année ce qui lui restoit de ses études de Théologie, on le nomma pour l'enseigner, & il fut le premier de la Compagnie, qui l'enseigna à *Louvain.*

Comme ce fut justement dans ce temps là qu'on publia à *Louvain* la Censure que le Pape avoit faite trois ans auparavant, c'est-à-dire en 1567. de 79. Propositions de *Michel Baïus*, Chancelier de l'Université de cette ville, *Bellarmin* ne put se défendre de refuter dans ses Ecrits & dans ses Theses la doctrine contenue dans

ces propositions condamnées : mais il le fit d'une maniere si moderée, & avec tant de ménagement pour la personne de *Baïus*, que ceux qui s'interessoient le plus à la reputation de ce Docteur, n'eurent jamais lieu de s'en offenser. R. BEL-LARMIN.

Les occupations de *Bellarmin* en Flandres ne se bornerent pas à enseigner la Théologie & à prêcher; il voulut aussi y apprendre la langue Hebraïque, dans laquelle il fit de si grands progrès, d'abord par les secours d'un Jesuite nommé *Jean Arlenus*, qui l'entendoit fort bien, & ensuite par sa propre industrie, qu'il se vit en état de dresser une Grammaire Hebraïque, plus facile & mieux conçuë, que celles qui avoient paru jusqu'alors.

Il entreprit outre cela la lecture de tout ce qu'il put trouver de livres écrits sur les matieres de la Religion, & sur l'histoire de l'Eglise; & son Traité des Ecrivains Ecclesiastiques, où il porte son jugement sur plus de 400. Auteurs, fait connoître qu'il les avoit lûs avec exactitude & avec soin.

R. BEL- LARMIN. Au bout de sept ans de séjour en Flandres, c'est-à-dire en 1576. son General le rappella en Italie, & l'envoya d'abord à *Monte-Pulciano*, pour lui faire prendre son air natal, que les Médecins avoient jugé absolument necessaire au recouvrement de sa santé, fort affoiblie par ses grands travaux. Il s'y retablit effectivement, & dès qu'il fut en état de reprendre ses premieres occupations, son General l'appella à *Rome*, pour y enseigner les Controverses dans le College Romain. Il s'acquitta de cet emploi avec tout le succès, qu'on peut se figurer en lisant les Ouvrages que nous avons de lui en ce genre.

Le Pape *Sixte V.* le choisit en 1589. pour aller en France en qualité de Théologien du Cardinal *Cajetan*, qu'il y envoya avec le titre de Légat, lorsqu'il eut appris la mort du Roi *Henri III.* Après avoir couru de grands perils, ils arriverent à *Paris* le 20. Janvier 1590. Ils y étoient encore, lorsque cette ville fut bloquée, & ils y demeurerent tout le temps du blocus.

*Bellarmin* assistoit par ordre du

Legat à tous les Conseils qui se tenoient, mais sans sortir des bornes que le Pape & son General lui avoient prescrites; c'est-à-dire, que lorsqu'il y avoit quelque point de doctrine à établir, & quelque dogme à éclaircir, il disoit son sentiment avec dignité & en homme consommé: mais dès qu'on en venoit aux matieres politiques, quelques instances qu'on lui fît pour l'engager à dire son avis, il ne repondoit autre chose sinon que ces matieres n'étoient ni de sa commission, ni de son Etat. R. BELLARMIN.

La mort de *Sixte V.* arrivée le 27. Août 1590. ayant obligé le Légat de retourner en Italie, il partit de *Paris* avec *Bellarmin* le 24. Septembre suivant. A peine furent-ils arrivés à *Rome*, & *Bellarmin* eut-il retabli sa santé, alterée par les fatigues du Voyage, qu'il trouva une nouvelle occasion de l'employer à l'utilité de l'Eglise.

*Gregoire XIV.* qui fut élû Pape le 5. Decembre 1590. l'appella aux Congregations, qu'il fit tenir pour la correction de la Vulgate; & son

R. BEL- avis y fut toûjours d'un grand poids.

LARMIN. *Claude Aquaviva*, General des Jesuites, le nomma en 1592. Recteur du College Romain, & le fit passer avant la fin de son trienal à la charge de Provincial de la Province de *Naples*, qu'il remplit, comme il avoit fait la premiere, avec toute la prudence & toute la douceur, qu'on peut souhaiter dans un Superieur.

Il en faisoit les fonctions, lorsque le Pape *Clement VIII.* le rappella à *Rome* au commencement de l'année 1597. à l'occasion de la mort du Cardinal *Tolet*, dont il voulut qu'il vint prendre la place de Théologien auprès de sa personne. Il lui fit même preparer un appartement dans le Vatican; mais il se rendit aux instances de *Bellarmin*, qui lui fit agréer qu'il demeurât dans la maison de la Compagnie la plus voisine du Palais Apostolique. Cette maison fut celle de la Penitencerie.

*Clement VIII.* le fit quelque temps après Consulteur du Saint Office, & Examinateur des Evêques, & le mena avec lui à son voyage de *Ferrare*,

dont il alla au mois d'Avril 1598. prendre possession, comme d'un fief devolu au S. Siege. Durant tout ce voyage & après son retour à *Rome*, il donna à *Bellarmin* tant de marques d'estime & de consideration, qu'on ne douta point, qu'il ne lui destinât le chapeau de Cardinal à la premiere promotion.

R. BELLARMIN.

Il fut en effet compris dans celle du 3. Mars 1599. Le Pape sçavoit si bien ses sentimens sur sa Promotion, & l'opposition qu'il y trouveroit de sa part, qu'il lui envoya faire defense de sortir de sa maison, qu'il ne le mandât ; & lorsqu'il parut devant lui pour la premiere fois, à peine eut-il ouvert la bouche pour parler, que le Pontife lui imposa silence, & lui defendit sous peine d'excommunication de rien repliquer.

Obligé ainsi d'accepter le Cardinalat, il vêcut dans ce rang avec un aussi grand detachement, & autant de soumission pour le General de la Compagnie, qu'il regardoit toûjours comme son Superieur, que lorsqu'il n'étoit que simple Religieux.

R. BELLARMIN.

En entrant dans le Cardinalat il ſe preſcrivit trois regles qu'il obſerva toute ſa vie. La premiere de garder, autant qu'il pourroit dans ſon état, les regles & les coûtumes de la Compagnie : la ſeconde de ne faire aucun amas d'argent, ni pour lui, ni pour ſes proches : & la troiſiéme de ne ſe procurer jamais ni par lui-même, ni par d'autres, de plus gros revenus des bienfaits du Pape, & de n'accepter jamais les preſens d'aucun Prince.

Il prit une maiſon près du College de la Compagnie, en un lieu d'où il pût entendre la cloche, pour ſe conformer à ſes exercices, autant qu'il lui ſeroit poſſible. Il jeûnoit trois fois la ſemaine & tout l'Avent auſſi rigoureuſement que le Carême. Il regla la depenſe de ſa table à trois Jules, qui ne ſont gueres plus de 20. ſols de notre monnoye. Il n'avoit ni laquais ni valet de Chambre à ſon lever ; & hors les heures d'audience il ne ſouffroit point de feu dans ſa chambre, même durant les plus grands froids.

Il ſe retiroit tous les ans durant

un mois à la maison du Novitiat des Jesuites, pour s'y occuper uniquement de l'affaire de son salut. Quelques Opuscules de pieté qui nous restent de lui, sont les fruits de ces retraites. R. BELLARMIN.

*Clement VIII.* qui l'avoit appellé auprès de lui, pour avoir un homme qui lui dît la verité, reconnut qu'il ne s'étoit point trompé dans le choix qu'il avoit fait pour cela de sa personne. Quelques-uns prétendent que sa sincerité & sa liberté, qui avoit d'abord plû à ce Pontife, lui deplut dans la suite, & qu'il chercha un pretexte honnête de l'éloigner de lui, en l'élevant à l'Episcopat.

Quoiqu'il en soit, il le nomma à l'Archevêché de *Capouë*, & ce nouveau Prélat fut sacré le second Dimanche d'après Pâques, où le 21. Avril de l'an 1602.

Il partit trois jours après pour son Diocèse, à la conduite duquel il donna depuis tous ses soins & son application, & où il demeura jusqu'à l'an 1605. que la mort du Pape *Clement VIII.* arrivée le 3. Mars de

R. BELLARMIN. cette année l'obligea de se rendre à *Rome* pour l'Election d'un nouveau Pontife.

*Alexandre de Medicis* fut élû le 1. Avril & couronné le jour de Pâques, c'est-à-dire, le 10. du même mois, sous le nom de *Leon XI.* Mais sa mort, qui suivit de près son élection, obligea les Cardinaux à rentrer dans le Conclave. *Bellarmin* fut dans tous les deux sur les rangs; mais *Camille Borghese* l'emporta cette seconde fois, & fut élû Pape le 17. May de la même année sous le nom de *Paul V.*

Le nouveau Pontife voulut retenir *Bellarmin* auprès de lui, & ce Cardinal y consentit; mais ne croyant pas pouvoir garder l'Archevêché de *Capouë*, sans y resider, il voulut absolument s'en demettre, & refusa même une pension que le Pape lui offrit sur cet Archevêché.

Il fut employé depuis à plusieurs affaires particulieres jusqu'à l'an 1621. qu'il obtint pour raison de ses infirmités, la permission de se retirer dans une maison des Jesuites pour s'y disposer à la mort.

Il choisit le Novitiat de *S. André*, où il entra le 16. Août 1621. Il y tomba malade peu de temps après, & y mourut le 17. Septembre de la même année 1621. âgé de 79. ans presque accomplis. Il fut enterré dans l'Eglise de la maison professe des Jesuites de *Rome*, qu'il avoit fait son heritiere ; & le Cardinal *Odoard Farnese* lui fit construire un Mausolée magnifique, où l'on mit cette Epitaphe. R. BELLARMIN.

*Roberto Cardinali Bellarmino, Politiano, è Societate Jesu, Marcelli II. P. M. sororis filio, Odoardus Cardinalis Farnesius sui erga virum, quem patris loco semper coluit, amoris numquam morituri monumentum posuit. Obdormivit in Domino anno sal.* 1621. *ætatis* 79.

Les Ouvrages de Controverse, qu'il a composés, lui ont acquis une grande reputation parmi les Catholiques, & même parmi les Protestans, les uns & les autres l'ayant consideré comme le plus grand controversiste qui eût encore écrit. Il s'en est trouvé cependant parmi ces derniers, qui n'ont rien oublié pour

R. Bellarmin. le decrier, & qui ont eu pour cela recours aux calomnies les plus atroces & les plus ridicules. Tel a été l'Auteur d'un libelle, qu'on repandit en Allemagne, en Pologne, en Angleterre, & en Hollande, longtemps avant sa mort, dont le titre étoit: *La fidelle & veritable histoire de la mort desesperée de Robert Bellarmin, Jesuite.* Voici a peu près à quoi se reduit cette histoire prétendue.

*Bellarmin*, disoit-on, sur ses vieux jours, touché des remords de sa conscience, ne pouvant plus porter le poids des crimes épouvantables, dont toute sa vie n'avoit été qu'un tissu énorme, se résolut de les aller deposer aux pieds d'un Pénitentier de *Lorette*. Il y alla en habit deguisé, pour ne se pas faire connoître: étant arrivé à la chapelle, il se jetta à genoux, les bras étendus, suppliant la Vierge, qui rebuta sa priere, de lui obtenir le pardon de ses pechés; & après avoir passé trois heures entieres dans les gemissemens & dans les larmes, il presenta au Confesseur un Cahier écrit de sa main, qui contenoit tous les desordres de sa vie;

&

& c'est ce papier là même, qu'on prétendoit, je ne sçai par quelle avanture, avoir été trouvé, & s'être rendu public. Le Prêtre, continue-t-on, fut effrayé dès la premiere feüille, & les cheveux lui dresserent à la tête, à la lecture qu'il y fit de mille effroyables excès; entre lesquels le coupable declaroit, qu'il avoit entretenu de mauvais commerces avec une multitude inombrable de femmes débauchées, & qu'il s'en étoit defait aussi bien que de leurs enfans, partie par poison, partie par le feu, pour empêcher que le Public ne vint en connoissance de ces terribles abominations. On ajoûtoit, que le Penitencier, ayant jetté le Cahier par terre, avoit declaré à cet étrange penitent, qu'il n'avoit à esperer ni absolution, ni remission, ni misericorde; que lui, frappé de cette parole, comme d'un coup de foudre, tombant par terre, s'abandonna au dernier desespoir; & que son ame ayant été possedée sur le champ d'un affreux demon, tandis que son corps étoit brûlé d'une fievre ardente, il mourut reniant

R. Bel- tout ce qu'il y avoit de plus sacré,
larmin. & fut precipité dans les enfers.

Cette fable impertinente ne meritoit pas qu'on songeât à la refuter, *Jacques Gretser* l'a voulu faire cependant dans un Ecrit qu'il a publié sous ce titre : *Libelli famosi, quo vix post hominum memoriam impudentior & flagitiosior prodiit adversus Robertum Bellarminum, Castigatio. Ingolstadii* 1615. *in*-4°.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputationes de Controversiis fidei, adversus hujus temporis Hæreticos. Ingolstadii. in-fol.* trois vol. Il publia cet Ouvrage, qui est le precis de ses Leçons sur les Controverses, par l'ordre de son General. Le premier fut imprimé en 1581. le second le fut l'année suivante 1582. & il dedia ces deux premiers au Pape *Sixte V.* Les affaires dont il fut chargé depuis retarderent la publication du troisiéme, qui ne parut qu'en 1592. sous les auspices du Pape *Clement VIII.* L'année suivante 1593. l'Ouvrage entier fut réimprimé à *Lyon in-fol.* & cette édition est entierement conforme à la premiere.

En 1596. il revit son Ouvrage, & en fit faire à *Venise* une nouvelle édition, sur laquelle il veut que les Imprimeurs, qui mettront son livre sous la presse, se reglent à l'avenir. Il s'en fit depuis un autre, qui porte dans le titre : *Opus ab ipsomet Autore nunc demum auctum, recognitum, & in quatuor tomos distributum. Accesserunt hac editione singulis tomis recentia quædam ejus Autoris opuscula suis quæque locis inserta. Ingolstadii* 1601. *in-fol.* Celle de *Lyon* de l'an 1603. en 4. vol. *in-fol.* suivit de près celle-ci. Les *Triadelphes* donnerent de nouveau l'Ouvrage à *Paris*, en 1608. & en 1613. en 4. vol. *in-fol.* Il fut réimprimé depuis à *Cologne* en 1615. en 4. vol. *in-fol.* & en 1619. en sept vol. aussi *in-fol.* Les trois derniers volumes de cette derniere édition contiennent son explication des Pseaumes, ses Sermons, & divers Traités, qui avoient toûjours parû séparement. Il y en a plusieurs autres éditions, que je ne connois point particulierement; la derniere a été faite à *Venise* l'an 1721. en 5. vol. *in-fol.* C'est la plus ample; mais elle

R. BELLARMIN.

R. BEL-LARMIN. est pleine de fautes d'impression. Je m'arrêterai à l'Edition de *Cologne* de 1619. & je marquerai ici ce qu'elle contient.

On trouve dans le premier volume les trois Controverses suivantes.

*De Verbo Dei scripto & non scripto libri* IV. Des morceaux de ce traité ont été inserés sous le titre de *Fragmenta circa versiones vulgares S. Scripturæ vel divinorum Officiorum* dans un Recueil intitulé : *Collectio Auctorum, qui S. Scripturæ aut divinorum Officiorum in vulgarem linguam translationes damnarunt. Paris.* 1661. *in*-4°. L'Ouvrage entier a été réimprimé avec les notes d'un Protestant. *De Verbo Dei scripto & non scripto. Cum notis Joh. Urbani. Zwollæ* 1609. *in*-4°.

*De Christo Capite totius Ecclesiæ libri* V. Cette seconde controverse a été réimprimée aussi *cum notis & animadversionibus Danielis Tileni. Sedani* 1619. *in*-4°.

*De summo Pontifice, capite totius Militantis Ecclesiæ libri* V. It. *Cum notis & animadversionibus D. Tileni. Sedani* 1619. *in*-4°. Cet Ouvrage déplut également à *Rome* & à *Paris*.

On crut à *Rome* qu'il ne donnoit point assez au Pape, à qui il accordoit seulement une puissance indirecte sur le Temporel des Rois, & il fut pour cela mis à l'*Index*, dont on le retira dans la suite. On trouva à *Paris* qu'il lui donnoit trop; comme il paroît par le *Mercure François* tom. 2. où l'on apprend que » sur la » fin de l'an 1586. que le premier tome » des Controverses de *Bellarmin* fut » apporté en France, de l'impression » d'*Ingolstad*, *Etienne Michel*, Li- » braire de *Lyon*, étant à *Paris*, » s'adjoignit avec un autre Libraire, » pour faire imprimer ce livre; ce » qu'ils commencerent à faire. De » quoi Monsieur le Procureur Gé- » néral du Roi ayant eu avis, envoya » prendre & saisir 21. feüilles, qu'il » y avoit déja de faites, & leur fit » défenses de continuer à le faire » imprimer. C'étoit à cause de la 3$^{e}$. » Controverse, où il traitoit *de summo Pontifice*, & où il attribuoit au » Pape une puissance temporelle in- » directement sur les Empereurs, » Rois, & Princes Souverains; & » plusieurs autres choses contre la

R. BELLARMIN.

R. BEL-LARMIN. » souveraine puissance temporelle » des Rois.

Le second volume contient quatre nouvelles Controverses.

*De Ecclesia tum in Conciliis congregata, tum sparsa toto orbe terrarum libri* IV.

*De Membris Ecclesiæ Militantis, Clericis, Monachis & Laïcis, libri* III.

*De Ecclesia, quæ est in Purgatorio, libri* II.

*De Ecclesia, quæ triumphat in Cœlis, libri* III.

Le troisiéme volume comprend cinq Traités.

*De Sacramentis in genere libri* II.

*De Baptismo & Confirmatione liber* I.

*De Eucharistia & sacrificio Missæ libri* VI.

*De Pœnitentia libri* IV.

*De Extrema Onctione, Ordine, & Matrimonio libri* III.

Le quatriéme en a trois.

*De gratia primi hominis & statu Innocentiæ liber* I.

*De Gratiæ amissione libri* VI.

*De Gratiæ reparatione, & statu Justificatorum per Christum libri* XIV.

R. BELLARMIN.

» Ce sont là toutes les Contro-
» verses de *Bellarmin*, où les que-
» stions sont traitées avec beaucoup
» de méthode & de netteté. Il rap-
» porte d'abord sur chaque question
» les erreurs des Héretiques, & les
« sentimens des Théologiens Catho-
» liques. Il explique ensuite en peu
» de mots la doctrine de l'Eglise,
» ou le sentiment qu'il embrasse;
» il rapporte ses preuves, & propose
» enfin les objections ausquelles il
» repond exactement. Il tire ses preu-
» ves particulierement de l'Ecriture
» Sainte, des définitions des Con-
» ciles, des témoignages des Saints
» Peres, de l'Histoire Ecclesiastique,
» de la pratique de l'Eglise & du
» sentiment commun des Théolo-
» giens; rarement il se sert du rai-
» sonnement. Il ne s'écarte point or-
» dinairement de son sujet; il n'omet
» aucun des passages qui peuvent
» servir à sa cause; il rapporte les
» Objections dans leur force, & il
» repond en peu de mots. Son style
» est serré, net & precis; il n'a pas
» l'élegance des Auteurs qui se sont
» appliqués à la pureté du langage.

R. BEL-LARMIN.

» & à l'ornement du discours, mais
» aussi n'a-t'il pas cette secheresse,
» cette obscurité, cette barbarie qui
» se rencontrent dans quelques Scho-
» lastiques. Il avoit beaucoup lû les
» livres des Protestans, & rapporte
» fidellement leurs sentimens: quoi-
» qu'il ne les épargne pas, il ne s'est
» point laissé aller aux invectives &
» aux emportemens de quelques pe-
» tits Controversistes, qui ont eu
» plus de zele que d'érudition & de
» capacité. Il seroit à souhaiter qu'il
» n'eût pas été si fort prevenu sur
» certaines opinions, & qu'il eût
» distingué avec plus de soin la doc-
» trine de l'Eglise, des opinions des
» Théologiens Ultramontains. On
» ne peut nier que ses Controverses
» ne soient un des meilleurs livres
» qui se soient faits en ce genre,
» comme les Protestans l'ont eux
» mêmes reconnu; puisque pendant
» quarante ou cinquante ans il n'y
» a presque point eu d'habiles Théo-
» logiens parmi eux, qui n'ayent
» choisi *Bellarmin* pour le sujet de
» leurs Ouvrages de Controverse.
Tel est le jugement que M. *du Pin*
porte

porte de l'Ouvrage de *Bellarmin*. R. BELLARMIN.

Quelques Auteurs ont donné des Abregés de l'Ouvrage de *Bellarmin*, dont le Public n'a pas temoigné faire grand cas. Tels sont le P. *Jean-Baptiste Desbois*, Minime, mort le 11. Janvier 1612. dans un livre intitulé : *Disputationum Rob. Bellarmini Epitome. Paris.* 1603. *in*-8°. Quatre tomes. *Baudoin Junius* ou *de Jonghe*, Cordelier Flamand, mort en 1634. dans ses *Demonstrationes fidei Orthodoxæ. Antuerpiæ* 1611. *in*-4°. *Jean André Coppenstein*, Jacobin Allemand, dans ses *Controversiarum inter Catholicos & Hæreticos nostri temporis ex Roberto Bellarmino Cardinali in Epitome redactarum libri.* 1643. *in*-4°.

D'autres l'ont attaqué ; ceux-ci sont en très-grand nombre, & je me contenterai d'en rapporter quelques-uns.

*Samuelis Huberi Anti-Bellarminus, hoc est, refutatio eorum quæ adversus Christianam fidem pro tuenda Pontificia Religione disputavit Robertus Bellarminus. Goslariæ* 1607. *in-fol.*

*Johannis Adami Scherzeri Anti-*

R. BEL-LARMIN. *Bellarminus, sive in* IV. *Tomos Controversiarum Rob. Bellarmini Disputationes Academicæ. Lipsiæ* 1681. *in*-4°.

*Conradi Vorstii Anti-Bellarminus contractus, hoc est, compendiosum examen omnium fidei controversiarum, quæ hoc tempore inter Evangelicos & Pontificios agitantur. Hanoviæ* 1610. *in*-4°.

*Georgii Albrechti Anti-Bellarminus Biblicus. Nordlingæ* 1634. *in*-4°. L'Auteur n'a voulu chicaner *Bellarmin* que sur les passages de l'Ecriture.

*Amandi Polani Collegium Anti-Bellarminianum. Basileæ* 1613. *in*-8°. C'est un Recueil de Theses faites en differens temps contre les Controverses de *Bellarmin.*

*Joannis Crocii disputationes Anti-Bellarminianæ. Bremæ* 1632. *in*-8°.

*Guilelmi Amesii Bellarminus enervatus; sive disputationes Anti-Bellarmianæ. Franekeræ* 1625. *in*-8°. deux vol.

Le cinquiéme volume de l'Edition dont je parle, renferme

2. *Explanatio in Psalmos.* Il y en a un grand nombre d'Editions. *Romæ*

1611. *in*-4°. *Coloniæ* 1611. 1617. R. BEL-
1633. *in*-4°. *Lugduni* 1611. 1612. LARMIN.
*in*-4°. *Paris.* 1625. 1634. 1642. *in*-4°.
*Rothom.* 1644. *in*-4°. Voici le jugement que M. *Simon* porte de cet Ouvrage, dans son *Histoire Critique du Vieux Testament.* » La méthode que » le Cardinal *Bellarmin* a suivie dans » son Commentaire sur les Pseaumes, est bonne & digne de lui. Il » examine le Texte Hebreu, qui est » l'Original, puis les deux anciennes Versions, que l'Église a autorisées. Il n'est pas cependant assez » critique, & il ne paroît avoir sçû » que mediocrement la langue Hebraïque, de sorte qu'il se trompe » quelque fois. Comme il a écrit » après *Genebrard*, il a pris de lui » la plûpart de ce qui regarde la » Grammaire & la Critique, en y » changeant seulement quelque chose. Il y a aussi des endroits qu'il » auroit pû expliquer plus à la lettre » & selon le sens historique; mais il » y a bien de l'apparence qu'il ne l'a » pas voulu faire, afin que son Commentaire fût plus utile aux Chrétiens.

R. BEL-LARMIN.

Le 6^e^. volume contient.

3. *Conciones habitæ Lovanii.* Imprimées *Coloniæ* 1615. *in*-4°. It. *Venetiis* 1617. *in*-4°. *Bellarmin* s'est plaint de l'Edition de ces Sermons qui s'est faite à *Cologne*, comme étant peu conforme à ses Originaux. Au reste ils ressemblent plus à des leçons de Théologie, qu'à des discours de Morale.

Le 7^e^. volume est destiné aux Opuscules, qui sont les suivans.

4. *De Scriptoribus Ecclesiasticis liber* 1. *Cum adjunctis Indicibus Undecim, & brevi Chronologia ab Orbe condito usque ad annum* 1612. *Romæ* 1613. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1613. *in*-8°. It. *Lugduni* 1613. *in*-4°. It. *Paris.* 1617. *in*-8°. Cette édition est une des plus correctes, ayant été faite par les soins & sous les yeux du P. *Sirmond.* It. *Paris.* 1631. *in*-8°. It. *Cum Appendice Philologica & Chronologica Philippi Labbe. Paris.* 1658. *in*-8°. Outre le P. *Labbe*, *Casimir Oudin* a fait de grandes additions à l'Ouvrage de *Bellarmin. André du Saussay* l'a aussi continué depuis l'an 1500. où *Bellarmin* avoit fini, jus-

qu'à l'an 1600. & ſa continuation a été imprimée en 1663. *in*-4°. Mais le continuateur eſt bien inferieur en toutes choſes au premier Auteur. *Bellarmin* s'eſt acquis beaucoup de reputation par cet Ouvrage, qui l'a fait reconnoître pour un homme de grande lecture & de bon diſcernement. La plûpart des Proteſtants prétendent même que c'eſt le meilleur qu'il ait fait. On l'accuſe néanmoins d'avoir marqué trop de partialité; d'avoir blâmé des Auteurs ſur les ſeuls titres de leurs livres, & d'avoir condamné quelques traductions de bons Auteurs, ſeulement parce qu'elles avoient été faites par Héretiques. Il faut avoüer auſſi qu'il ſe trompe quelquefois dans la Critique & dans la Chronologie; mais ces defauts ſont compenſés par le grand nombres de belles obſervations, qu'on trouve dans ſon livre. R. BELLARMIN.

5. *De Tranſlatione Imperii Romani à Græcis ad Francos, adverſus Flacium Illyricum, libri tres. Antuerpiæ* 1589. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1599. *in*-8°. *Bellarmin* pretend que cette tranſlation s'eſt faite par l'autorité des Papes.

R. BEL-LARMIN.

6. *De Indulgentiis & Jubilæo, libri duo.* Imprimés avec quelques opuscules du même Auteur. *Coloniæ* 1599. *in*-8°. It. *Paris.* 1599. *in*-8°. It. *Lugduni* 1600. *in*-8°.

7. *Responsio ad librum Anonymum contra summum Pontificem, cui titulus* Aviso piacevole alla bella Italia. Cette reponse se trouve dans le Recueil indiqué au N°. précedent sous le titre d'*Appendix ad libros de summo Pontifice.* Il s'est proposé de repondre ici à ce qui avoit été dit contre la Cour de *Rome* dans un Ouvrage, que *Nicolas Perrot*, François, qui demeuroit en Italie, avoit publié sous le titre d'*Aviso piacevole dato alla bella Italia.* 1586. *in*-4°.

8. *Refutatio libelli de Cultu Imaginum, qui falso Synodus Parisiensis inscribitur.* Cette refutation a été inserée dans le Recueil marqué au N°. 6. sous le titre d'*Appendix ad Disputationem de cultu Imaginum.* Le traité du culte des Images fait le second livre de la Controverse *de Ecclesia quæ triumphat in cœlis.*

9. *Judicium de libro quem Lutherani vocant Concordiæ. Ingolstadii* 1587.

*in*-8°. It. dans le Recueil marqué au N°. 6. R. BELLARMIN.

10. *Apologia brevis pro eodem libello.* A sa suite.

11. *Matthæi Torti Responsio ad librum cui titulus :* Triplici Nodo triplex Cuneus ; sive Apologia pro juramento fidelitatis, adversus duo Brevia Papæ Pauli V. & recentes Litteras Cardinalis Bellarmini ad Georgium Blakvellum, Angliæ Archipresbyterum. *Coloniæ* 1610. *in*-8°. *Blakvell* ayant approuvé le serment que *Jacques I.* Roi d'Angleterre exigeoit de ses sujets, *Bellarmin* qui étoit son ancien ami, lui écrivit une longue lettre pour lui en faire ses plaintes. Cette Lettre se trouve en François dans la vie de *Bellarmin* par le P. *Frizon*, & en Latin, telle qu'elle fut écrite, dans le livre que *Jacques I.* y opposa aussitôt, de même qu'aux deux Brefs du Pape sur le même sujet, qu'il traita de triple nœud, l'intitulant pour cette raison : *Triplici Nodo triplex Cuneus.* Ce fut pour repondre à ce livre, que *Bellarmin* composa celui dont il s'agit ici, & qu'il donna sous le nom

R. BELLARMIN.

de *Matthæus Tortus*. Le Roi d'Angleterre n'avoit point mis son nom à son Ouvrage; mais choqué de la réponse de *Bellarmin*, il la fit paroître de nouveau sous son propre nom, avec une Epitre prélimaire qu'il adressa à l'Empereur, & à tous les Rois & Princes. Ce fut pour répondre à cette Epitre, que *Bellarmin* composa l'Ouvrage suivant.

12. *Pro Responsione sua ad librum Jacobi, Magnæ Britanniæ Regis, cui titulus est*; Triplici nodo triplex Cuneus, *Apologia*: Imprimée avec le livre même.

13. *De Potestate summi Pontificis in rebus temporalibus contra G. Barclaium liber. Romæ* 1610. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1611. *in*-8°. L'Ouvrage de *Barclay*, que *Bellarmin* pretend refuter ici a pour titre: *De Potestate Papæ, an & quatenus in Reges & Principes seculares jus & imperium habeat. Londini* 1609. *in*-8°. Ce livre fut defendu par Arrêt du Parlement de *Paris* la même année 1610.

14. *Responsio ad duos libellos in favorem Reipublicæ Venetæ conscriptos adversus Interdictum Pauli V.* Cette

réponse a paru en Italien en deux petites brochures, publiées en differens temps. La premiere est intitulée : *Risposta del Cardinal Bellarmino à un libretto intitolato :* Risposta di un Dottore ad una Lettera &c. *In Roma* 1606. *in*-4°. L'autre a pour titre : *Risposta ad un libretto intitolato :* Trattato e risolutione sopra la validita delle scomuniche di Giov. Gersone. *In Roma* 1606. *in*-4°. R. BELLARMIN.

15. *Responsio ad Tractatum septem Theologorum pro causa ejusdem Reipublicæ.* Publiée en Italien sous ce titre : *Risposta del Cardinale Bellarmino al Trattato de' sette Teologi di Venetia sopra l'Interdetto di Paolo V. In Roma* 1606. *in*-4°. Cet Ouvrage & le suivant ont paru en François sous ce titre : *Réponse du Cardinal Bellarmin au Traité des sept Théologiens de Venise sur l'Interdit du Pape Paul V. & aux oppositions de F. Paul Servite contre la premiere Ecriture du même Cardinal ; avec la réponse du même Auteur, à la defense des huit propositions de Jean Marsille Napolitain.* 1607. *in*-12.

16. *Responsio ad oppositiones F. Pauli*

R. BELLARMIN. *Servita, & Joannis Marsilii Neapolitani.* Cet Ecrit a paru en Italien la même année 1606.

17. *Explicatio Symboli Apostolici.* It. *Ex Latina in Illyricam linguam versa à D. Petro Gaudentio, Episcopo Arbensi. Romæ* 1662. *in*-8°. Cet Ouvrage a été composé d'abord en Italien.

18. *Christianæ Doctrinæ explicatio.* C'est un Catechisme, qui a été imprimé en toutes sortes de langues; après avoir paru d'abord en Italien. *Dichiaratione piu copiosa della Dottrina Cristiana composta per ordine di Clemente VIII. In Roma* 1603. *in*-4°. It. *Traduit en Arabe par Victoire Scialac & Gabriel Sionite. Rome* 1613. & 1617. *in*-8°. It. *traduit en Arabe par Jean Hesronite. Rome* 1627. *in*-8°. It. *Traduit en langue Illyrienne ou Sclavone par Jean Tomeo. Rome* 1627. *in*-8°. It. *Traduit en Armenien. Rome* 1623. *in*-8°. It. *Avec la traduction Syriaque. Rome* 1633. *in*-8°. It. *Traduit en langue Grecque vulgaire. Rome* 1637. *in*-8°. It. *Traduit en langue Albanoise par Pierre Budi Petra-Bianca. Rome* 1636. *in*-12. It. *traduit en Anglois par R.*

*Hadock in-8°.* It. *Traduit en Espagnol* R. BELLARMIN.
*par Loüis de Vera, Secretaire du Duc de Monteleon, avec des additions & des exemples par Sebastien de Lyrio. Valence* 1619. *in-8°. Seville* 1648. *in-8°. & Saragoce* 1652. *in-8°.* It. *traduit en François par Antoine Pacot Jesuite. Avec les exemples & les histoires de l'Espagnol de Sebastien de Lyrio traduites par Jean Baudoin. Paris* 1629. & 1635. *in-12.*

19. *De ascensione mentis in Deum per Scalas rerum Creatarum liber. Paris.* 1606. & 1616. *in-24.* It. *Coloniæ* 1615. *in-12.* & 1626. 1634. *in-24.* It. *Lugduni.* 1615. *in-12.* It. en Italien par *Angelo Ciaïa* sous ce titre : *Scala di salire con la mente à Dio per mezzo delle cose Create. In Roma* 1615. *in-8°.* It. *Traduit en Grec vulgaire par George Bustron, Jesuite. Rome* 1637. *in-8°.* Le P. *Brignon*, Jesuite, à traduit aussi cet Ouvrage en François ; & sa traduction a été imprimée à *Paris* en 1701. *in-12.* sous le titre de *Degré pour élever son ame à Dieu.*

20. *De æterna felicitate Sanctorum libri* v. *Antuerpiæ* 1616. *in-8°.* It. *Coloniæ* 1626. *in-24.* It. Traduit en Fran-

R. BEL- çois par le P. *Brignon. Du bonheur*
LARMIN. *éternel des Saints. Paris* 1701. *in*-12.

21. *De Gemitu Columbæ, sive de bono lacrymarum libri tres. Antuerpiæ* 1617. *in*-8°. It. *Ibid.* 1626. *in*-24. It. *Romæ* 1617. *in*-12. It. *Coloniæ* 1638. *in*-24. It. Traduit en François par le P. *Brignon. Du Gemissement de la Colombe. Paris* 1701. *in*-12. Ce que *Bellarmin* a dit dans cet Ouvrage du relâchement des Ordres Religieux, lui a procuré une critique, que *Dominique Gravina*, Jacobin de *Naples*, a publiée sous ce titre : *Vox Turturis, seu de florenti usque ad nostra tempora Sanctorum Benedicti, Dominici, Francisci, & aliarum Sacrarum Religionum statu. Neapoli* 1625. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1627. *in*-24. It. *Ibid.* 1638. *in*-4°. *Bellarmin* trouva un defenseur, qui sans se faire connoître, repoussa les attaques de *Gravina*, dans un livre intitulé : *Cavea Turturi male contra gementem Roberti Cardinalis Bellarmini Columbam exultanti, à Theologo veritatis vindice structa. Monachii* 1631. *in*-12. *Gravina* repliqua quelque temps après par un nouvel Ouvrage, qui fut publié sous ce titre :

*Congeminata vox Turturis florentissimum sacrorum Ordinum statum, disrupta Cavea Anonymi, iterato occinentis. Opus è Manuscriptis tractatibus Gravinianis ab Ill. D. Augustino Ardinghella excerptum, & à Facultate Theologica Parthenopaa Polonia Regi (Ladislao IV.) dicatum. Neapoli* 1633. *in*-4°. It. Nouvelle édition revûë sous cet autre titre : *Resonans Turturis Concentus. Opus à R. P. F. Thoma de Sarria ejusdem ordinis revisum & illustratum. Colonia* 1638. *in*-4°. R. BELLARMIN.

22. *Institutiones lingua Hebraica & Exercitatio Grammatica in Psalmum* 34. Cette Grammaire Hebraïque a été imprimée un grand nombre de fois ; entre autres, *Roma* 1578. & 1585. *in*-8°. *Colonia* 1580. 1618. 1640. *in*-8°. *Lugd.* 1596. *in*-8°. *Antuerpia* 1596. 1606. 1616. *in*-8°. *Venetiis* 1606. *in*-8°. *Geneva* 1606. 1616. 1619. *Paris.* 1622. *in*-8°. *Simeon de Muis* a inseré des remarques de sa façon dans cette édition de *Paris.* Ce sont là toutes les pieces contenues dans l'Edition des Oeuvres de *Bellarmin*, dont je parle ; on y a joint

R. BEL-LARMIN.

un supplement, qui renferme les suivantes.

23. *De septem verbis Domini in cruce prolatis libri duo. Antuerpiæ* 1618. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1626. & 1634. *in*-24. It. Traduits en François par le P. *Brignon. Des sept paroles de Jesus-Christ en Croix. Paris* 1701. *in*-12.

24. *De Officio Principis Christiani libri tres. Romæ* 1609. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1619. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1619. *in*-16. It. trad. en François: *Le Monarque parfait où le devoir d'un Prince Chrétien, traduit du Latin par Jean de Lannel, sieur de Chaintreau. Paris* 1625. *in*-8°.

25. *Admonitio ad Episcopum Theanensem, nepotem suum; quæ necessaria sint Episcopo salutem æternam in tuto ponere volenti. Paris.* 1618. *in*-12. It. *Coloniæ* 1619. *in*-16. Avec l'Ouvrage précedent.

26. *De Arte bene Moriendi libri duo. Antuerp.* 1620. *in*-8°. It. *Viterbi* 1620. *in*-12. It. *Coloniæ* 1626. *in*-24. It. Traduit en François sous ce titre; *L'Art de bien vivre pour mourir heureusement, mis en François par*

*Sebastien Hardi, Parisien.* 2^e^. *Edition.* 1621. *in*-12. It. 3^e^. *Edition. Ib.* 1625. *in*-12. Le P. *Brignon*, Jesuite, en a donné une nouvelle traduction : *De la bonne mort. Paris* 1701. *in*-12. *Edouard Coffin*, Jesuite Anglois, en a fait une traduction Angloise, qui a été imprimée à *Saint-Omer* en 1622. *in*-8°. R. BELLARMIN.

Ajoutons à tous ces Ouvrages l'Ecrit suivant.

27. *Recognitio librorum omnium Roberti Bellarmini ab ipso edita. Accessit Correctorium Errorum, qui Typographorum negligentia in libros ejusdem editionis Venetæ irrepserunt. Ingolstadii* 1608. *in*-8°.

28. Il est l'Auteur de l'Hymne de la *Madeleine*, *Pater superni Luminis*, qui est dans le Breviaire Romain, & d'une autre du Saint-Esprit, qui se trouve sans nom d'Auteur parmi les *Selecta Carmina Virorum illustrium*, & qui commence par ces mots : *Spiritus Celsi Dominator Axis.*

29. Son Testament se trouve en Italien dans sa vie par *Fuligati*, & en François dans la traduction de cette vie, & dans celle que le P. *Frizon* a

R. BEL-LARMIN. donnée en 1708. p. 402.

30. *Epistolæ Rob. Bellarmini collecta & vulgata ab Hieron. Fuligato, Soc. J. Romæ* 1650. *in*-8°.

On attribue à *Bellarmin* les deux Ouvrages suivans, qui ne sont pas cependant mis par les Bibliothecaires des Jesuites au rang de ses productions.

*Responsio ad præcipua capita Apologiæ, quæ falso Catholica inscribitur, pro successione Henrici Navarrei in Francorum Regnum. Autore Francisco Romulo. Romæ* 1586. *in*-8°. It. *Juxta Exemplar Romæ editum.* 1688. *in*-8°. It. en François. *Réponse aux Principaux articles de l'Apologie, faussement inscrite : Apologie Catholique, traduite du Latin* 1588. *in*-8°. *Baillet* dans ses *Auteurs deguisés* prétend que cet Ouvrage est de *Bellarmin* aussi bien que le suivant.

*Adolphi Schulckenii, Apologia pro Bellarmino de potestate temporali Pontificis adversus librum falso inscriptum:* Apologia Cardinalis Bellarmini pro jure Principum. *Coloniæ* 1613. *in*-8°. It. Dans le 2e. vol. de la *Bibliotheca Pontificia* de *Rocaberti.*

V.

V. *Discours sur ce qui s'est passé au trepas & funerailles de M. le Cardinal Bellarmin. Plus son Testament. Paris* 1622. *in*-8°. *In funere Roberti Cardinalis Bellarmini Oratio Tarquini Gallutii, Soc. J. Romæ* 1621. *in*-4°. *Paris. & Coloniæ* 1622. *in*-8°. *Narratio de pio obitu Roberti Cardinalis Bellarmini excerpta ex Litteris Andreæ Eudæmon-Joannis. Dilingæ* 1621. *in*-4°. *Adumbrata imago solidarum virtutum Cardinalis Bellarmini à Marc. Cervino, ejus Nepote, exposita. Senis* 1622. *in*-8°. *De morte Cardinalis Bellarmini. Audomari* 1623. *in*-8°. Cet Ouvrage est d'*Edouard Coffin*, Jesuite Anglois, qui ne s'y est designé que par les lettres initiales *C. E.* qui signifient, *Coffinus Exonienfis. Vita del Cardinale Bellarmino scritta da Giacomo Fuligati. In Roma* 1624. *in*-4°. It. *In Milano. in*-8°. *Eadem Latine reddita à Silvestro Petrasanctâ. Antuerpiæ* 1631. *in*-8°. *La vie du Cardinal Bellarmin composée en Italien, par le P. Jacques Fuligati, & traduite en François par le P. Pierre Morin, tous deux de la même Compagnie. Paris* 1625. *in*-8°. *Vita del Cardinale Bellarmino da Da-*

R. BELLARMIN.

R. BEL- LARMIN. *niele Bartoli, Giesuita. In Roma 1677. in-4°. Didaci Ramirez Vita Roberti Cardinalis ex variis Autoribus concinnata. Nicolas Antonio*, & les Bibliothecaires des Jesuites, qui font mention de cet Ouvrage, ne marquent point quand, ni où il a paru. Il a dû paroître en Espagne avant l'an 1647. puisque l'Auteur étoit Espagnol, & est mort le 8. Avril de cette année. *Decora Roberti Cardinalis Bellarmini optima fide collecta à Sebastiano Bado. Genuae 1671. in-4°. Joannis Imperialis Musaeum Historicum. p. 163. Jani Nicii Erythraei Pinacotheca I.* * On y voit un fort bel éloge de lui. On y apprend que sa figure exterieure ne repondoit point aux qualités de son esprit; que sa taille étoit au-dessous de la médiocre, & qu'il étoit un peu laid. *Alegambe & Sotwel Bibliotheca scriptorum Societatis Jesu. Positiones in Congregatione Rituum pro Beatificatione & Canonisatione Roberti Bellarmini. Romae 1675. in-fol. La vie du Cardinal Bellarmin de la Compagnie de Jesus; par le P. Nicolas Frizon de la même Compagnie. Nancy 1708. in-4°.* * Cet Auteur, &

* Se trouve à Paris chez Briasson.

* Se trouve à Paris chez Briasson.

tous ceux qui l'ont precedé, ont eu pour unique but de relever les vertus de ce grand Cardinal, & aucun ne la consideré precisement comme homme de Lettres; c'est pour cela qu'il nous ont appris peu de choses de ses Ouvrages. *Bayle, Dictionnaire Historique.* Le long article, qu'il en donne, est plein de digressions, qui ne sont presque rien à son Auteur. *Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques du 17e. Siecle.* R. BELLARMIN.

---

## THOMAS CREECH.

THOMAS Creech naquit l'an 1659. à *Blandford* ville du Comté de *Dorset* en Angleterre, de *Thomas Creech*, Gentilhomme. THOMAS CREECH.

Il apprit la Grammaire de *Thomas Curganven* de *Sherbourne*; après quoi il eut entrée au College de *Wadham* à *Oxford* le Carême de l'an 1675. âgé de 16. ans.

Il fut reçu Maître-ès-Arts au mois de Juin 1683. & quelque temps après il devint Membre du College de toutes les Ames.

THOMAS CREECH.

Il s'appliqua depuis à donner quelques Ouvrages au Public, qui cependant ne l'enrichirent pas ; car il vêcut toûjours dans une espece d'indigence.

En 1700. il conçut de l'amour pour une fille, qui n'eut que du mépris pour lui, quoiqu'elle fût assez humaine pour bien d'autres. Il ne put digerer cette disgrace, à laquelle il ne voulut point survivre. Ainsi s'étant bien barricadé dans son cabinet, il s'y pendit sur la fin du mois de Juin de cette année, & on le trouva dans cet état trois jours après.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Titi Lucretii Cari de rerum Natura libri sex, quibus interpretationem & notas addidit Thomas Creech. Oxonii* 1695. *in*-8°. It. *Editio altera priori multo auctior. Londini* 1717. *in*-8°. * C'est le plus considerable Ouvrage que nous ayons de *Creech* ; & il a merité l'estime des Sçavans.

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

2. Il avoit traduit auparavant en vers Anglois le Poëme de *Lucrece*, & sa traduction accompagnée de ses notes avoit paru à *Oxford* l'an 1682. *in*-8°. Elle a été fort estimée en An-

gleterre, & on l'a réimprimée l'année suivante 1683. dans la même ville & en la même forme. THOMAS CREECH.

3. Dans un livre Anglois intitulé : *Mélanges de Poësies, contenant une nouvelle traduction des Eglogues de Virgile, des Elegies d'Ovide, des Odes d'Horace, & d'autres Auteurs. Londres* 1684. *in*-8°. On trouve de sa façon les traductions. 1°. de la 2e. Elegie du premier livre des Elegies d'*Ovide*. 2°. Des 6. 7. 8. & 12. Elegies du second livre de celles d'*Ovide*. 3°. De la 2e. & 3e. Eglogue de *Virgile*. 4°. De l'Histoire de *Lucrece* tirée du second livre des Fastes d'*Ovide*.

4. *Les Odes, les Satyres & les Epitres d'Horace traduites en Anglois. Londres* 1684. *in*-8°.

5. La même année 1684. il publia une traduction Angloise des Idylles de *Théocrite*, avec les discours des Pastorales du P. *Rapin. Oxford. in*-8°.

6. Il a traduit en Anglois la vie de *Pelopidas*, imprimée parmi les vies des hommes illustres, écrites en Latin par *Cornelius Nepos*, & tradui-

THOMAS CREECH. tes en Anglois par differentes personnes; *Oxford. in-8°.*

7. En 1695. on publia une traduction Angloise de *Juvenal* & de *Perse* faite par *Jean Dryden. Londres. in-fol.* La traduction de la 13. Satyre est de *Creech*, qui y a ajouté des notes.

8. Il a traduit en Anglois les vers qui sont devant le livre des Jardins de *la Quintinie*, & sa traduction se trouve avec la traduction Angloise de ce livre, imprimée à *Londres* en 1690. *in-fol.*

9. Dans les vies de *Plutarque* traduites en Anglois, & imprimées à *Londres* en 1683. & 1684. *in-8°.* la traduction de la vie de *Solon*, qui est dans le premier volume, & celle de la vie de *Pelopidas* qui est dans le second, sont de lui.

10. Dans les Morales du même Plutarque, imprimées en Anglois à *Londres* en 1684. *in-8°.* On trouve trois opuscules de la traduction de *Creech*, c'est-à-dire, dans le premier volume *les Apophtegmes Laconiques, ou les dicts remarquables des Lacedemoniens*; & dans le second le *discours sur le Demon de Socrate*, & les deux

premiers livres des *Symposiaques*.

V. *Athenæ Oxonienses. tom.* 2. *p.* 1104. *Republ. des Lettres. Septembre* 1701.

---

## CHRISTIAN KORTHOLT.

CHRISTIAN *Kortholt* naquit le 5. Janvier 1633. à *Burg* dans l'Isle de *Femeren* au Pays de Holstein, de *Christian Kortholt* Marchand de ce lieu, & de *Dorothée Pechlin*. C. KORTHOLT.

Après avoir fait ses premieres études dans l'Ecole de *Burg*, il alla à l'âge de seize ans à *Sleswic*, où il les continua pendant deux années.

Il passa en 1650. au College de *Stetin*, & il y donna des preuves publiques de ses progrès dans ses études, par deux Theses publiques qu'il y soûtint, & dont une étoit de sa façon.

Etant allé à *Rostoch* en 1652. il s'y rendit assidu aux leçons des Professeurs de cette Université, & y soutint deux nouvelles Theses.

La mort de son pere l'obligea dans ces entrefaites à faire un tour

C. KORTHOLT. dans sa patrie, d'où après quelques mois de séjour, il retourna à *Rostoch*. Il y donna de nouvelles preuves de son sçavoir, tant par la These *de Christo Theanthropo*, qu'il composa lui-même, que par des leçons qu'il fit en particulier sur la Logique, la Metaphysique & l'Hebreu.

Il y prit le degré de Docteur en Philosophie en *1656*. & passa ensuite à l'Academie de *Jene*, où il acquit beaucoup de reputation par les Theses qu'il y soutint, & par ses leçons particulieres.

Il sortit de cette ville en *1660*. & alla visiter les Academies de *Leipsic* & de *Wittemberg*. Après y avoir fait quelque séjour, il retourna à *Rostoch*, où il signala son zele pour la Religion Lutherienne en trois disputes qu'il eut avec des Catholiques.

On lui donna une Chaire de Professeur en langue Grecque à *Rostoch*, au mois de Février *1662*. & il se fit recevoir Docteur en Théologie au mois de Novembre suivant.

Il se maria le *26*. Avril *1664*. & épousa *Anne Kirchof*. L'année suivante il fut appellé à *Kiel* pour y être

être second Professeur en Théologie dans l'Academie qui venoit d'y être établie. C. KORTHOLT.

Il en fut créé Vice-Chancelier l'an 1666. & il succeda en 1675. à *Pierre Musæus*, qui mourut alors, dans la premiere Chaire de Théologie.

Il eut tant de zele pour faire fleurir cette nouvelle Université, & tant de reconnoissance pour les bontés que le Duc de Holstein, son Maître, lui témoignoit, qu'il refusa toutes les charges qui lui furent offertes en divers lieux, quoiqu'elles fussent considerables & très-honorables.

Ce Prince lui fit donner en 1680. la Chaire des Antiquités Ecclesiastiques, & le declara en 1689. Vice-Chancelier perpetuel de l'Academie. Il en fut aussi élû cinq fois Vice-Recteur.

Il remplit les fonctions de toutes ces charges avec beaucoup d'habileté, d'application & de prudence.

Il mourut le 1. Avril 1694. âgé de 61. ans.

Il avoit eu de sa femme dix enfans, dont il restoit quatre fils, &

C. KORTHOLT. quatre filles, quand il mourut. Les deux filles aînées étoient déja mariées, l'une, nommée *Anne*, avoit épousé *Joachim Lindeman* Professeur en Physique & en Metaphysique à *Rostoch*, l'autre, appellée *Auguste Catherine*, avoit épousé *George Paschins* Professeur en morale à *Kiel*. Les fils se sont distingués dans la Republique des Lettres, à l'exemple de leur pere.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Natura Philosophiæ ejusque in Theologia usu.* 1651. *in*-4°. C'est une These qu'il soutint à *Stetin*, & dont il fut l'Auteur.

2. *De Supposito & Persona. Rostochii* 1652. *in*-4°. Autre These qu'il avoit composée.

3. *De Christo Theanthropo. Jenæ. in*-4°.

4. *De Philosophia in genere. Jenæ* 1658. *in*-4°.

5. *De Revelationis divinæ modis. Jenæ* 1658. *in*-4°.

6. *Tractatus de origine & progressu Philosophiæ Barbaricæ, hoc est, Chaldaïcæ, Ægyptiacæ, Persicæ, Italicæ, Gallicæ, deque istorum Philosophorum*

*dogmatibus & moribus. Jenæ* 1650. *in*-4°. C'est la production d'un jeune homme; car on n'y trouve gueres que ce qu'*Otto Heurnius* avoit dit dans ses *Antiquitates Philosophiæ Barbaricæ*, imprimées en 1600. qui sont un Ouvrage assez superficiel. C. KORTHOLT.

7. *De Persecutionibus Ecclesiæ primitivæ, veterumque Martyrum cruciatibus. Jenæ* 1660. *in*-8°. It. *triplo auctior. Kilonii* 1689. *in*-4°.

8. *Le Papisme plus noir que le Charbon, contre un livre de l'Apostat T. L. intitulé:* Le Lutheranisme plus noir que le Charbon. (en Allemand) *Jene* 1660. *in*-4°. Ouvrage d'un jeune homme, que le titre seul est capable de décrier. L'Auteur que *Kortholt* a voulu designer par les lettres initiales *T. L.* est *Timothée Laubenberger*, qui s'étoit fait Catholique.

9. *Decision de la question: si le Pape a transporté l'Empire Romain des Grecs aux Allemands, contre le même.* (en Allemand) *Jene* 1660. *in*-4°.

10. *Le Beelzebub Romain, opposé aux calomnies atroces du même Auteur contre Luther.* (en Allemand) *Jene* 1660. *in*-4°. It. *augmenté. Kiel* 1668. *in*-4°.

C. KORTHOLT.

11. *Defense du livre publié sous le titre du Beelzebub Romain, contre T. L.* (en Allemand) *Rostoch* 1661. *in*-4°.

12. *Motifs qui ont engagé l'Auteur à ne plus disputer par écrit avec T. L.* (en Allemand) *Coppenhague* 1661. *in*-4°.

13. *Valerianus Confessor, hoc est, solida demonstratio, quod Ecclesia Romana hodierna non sit vera Christi Ecclesia, deducta ex Valerii Magni, Capucini, Apologia Anti-Jesuitica. Rostochii* 1662. *in*-4°. It. *Kilonii* 1666. *in*-4°. Avec des additions.

14. *Dissertatio de Nestorianismo. Rostochii* 1662. *in*-4°.

15. *Nonnulla Meletemata Philosophica. Rostochii* 1662. *in*-4°.

16. *Nonnulla Observationes Philosophica & Philologica. Ibid.* 1662. *in*-4°.

17. *Tractatus de Calumniis Paganorum in veteres Christianos. Rostochii* 1663. *in*-4°. It. *Kilonii* 1698. *in*-4°. Cette seconde édition est fort augmentée. It. *Lubeca* 1703. *in*-4°.

18. *Le Pape Schismatique, Ouvrage où l'on demontre que ce n'est point*

*Martin Luther, ni les Protestans, mais le Pape & ses adherens, qui sont cause de la separation des Eglises.* (en Allemand) *Rostoch* 1663. *in*-4°. It. *Kiel* 1669. *in*-4°. C. KORTHOLT.

19. *Histoire des dix grandes persecutions, que les premiers Chrétiens ont eu à soutenir sous les Empereurs payens.* (en Allemand) *Rostoch* 1663. *in*-8°. It. *Hambourg*. 1698. *in*-8°.

20. *Exercitatio in Historiam Judith. Rostochii* 1663. *in*-4°.

21. *Exercitatio in Præfationem Hieronymi in Judith. Rostochii* 1663. *in*-4°.

22. *Tractatus de Canone Scripturæ; Bellarmino, ejusque propugnatoribus, Gretsero & Erbermanno Jesuitis, oppositus. Rostochii* 1665. *in*-4°.

23. *Tractatus de Religione Ethnica, Muhammedana, & Judaïca. Kilonii* 1665. *in*-4°.

24. *Oratio de Scholarum & Academiarum ortu & progressu, præsertim in Germania, inter solemnia inaugurationis Academiæ Kiloniensis habita. Slesvici* 1666. *in-fol.*

25. *Dissertatio historica de Philippi Arabis, Alexandri Mammææ, Plinii*

C. KORTHOLT. *Junioris, & Annæi Senecæ Christianismo. Kilonii* 1667. *in*-4°.

26. *Apologia pro Valeriano Confessore, adversus Capucinum Salisburgensem. Kilonii* 1667. *in*-4°.

27. *Tractatus de variis S. Scripturæ editionibus. Kilonii* 1668. *in*-4°. It. *Auctior. Kilonii* 1686. *in*-4°.

28. *De Paradiso Terrestri. Kilonii* 1668. *in*-4°.

29. *Pseudadelphia Heiniana, D. Joanni Heinio, Theologo Reformato Marpurgensi, opposita. Kilonii* 1669. *in*-4°.

30. *Exhortation sur l'exactitude à instruire les simples dans la veritable foy.* (en Allemand) *Kiel* 1669. *in*-8°.

31. *Tractatus de lectione Bibliorum in linguis vulgò cognitis. Kilonii* 1670. *in*-4°. It. *Revisus & auctus Commentario de sacris publicis idiomate populari peragendis. Plenæ* 1693. *in*-4°.

32. *Funus Ecclesiæ Romanæ in Clemente IX. Papa defunctæ. Kilonii* 1670. *in*-4°.

33. *Papa Utopicus. Kilonii* 1670. *in*-4°.

34. *Preparation à l'Eternité.* (en Allemand) *Francfort sur le Mein.* 1671.

*in*-12. It. *Augmentée. Kiel* 1679. *in*-12. It. *Kiel* 1701. *in*-8°. C. KORTHOLT.

35. *Le pesant fardeau du Ministere de la Predication.* (en Allemand) *Francfort* 1671. *in*-12. It. *Avec quelques augmentations par Joachim Juste Breithaupt. Hall.* 1703. *in*-8°.

36. *Tractatus de origine & natura Christianismi ex mente Gentilium. Kilonii* 1672. *in*-4°.

37. *Anti-Frommius ; ou Examen des motifs qui ont engagé L. André Fromm à embrasser la Religion Catholique Romaine.* (en Allemand) *Francfort sur le Mein* 1672. *in*-4°.

38. *Le culte public des anciens Chrétiens comparé avec celui des Chrétiens d'à present.* (en Allemand) *Kiel* 1672. *in*-4°.

39. *Apologia pro Valeriano Confessore, adversus Christianum Fabrum Gallo-Sebusianum. Kilonii* 1673. *in*-4°.

40. *Histoire d'un jeune garçon possedé.* (en Allemand) *Kiel* 1673. *in*-12.

41. *Femaria desolata ; ou Recit historique des ravages qu'Eric, Roi de Suede à faits en* 1420. *dans l'Isle de Femeren.* (en Allemand) *Kiel* 1673. *in*-12.

C. KORT-HOLT. 42. *Commentarius in Epistolas Plinii & Trajani de Christianis primævis. Kilonii* 1674. *in*-4°.

43. *De Virga Aaronis florida in Numerorum* XXVII. I-II. *Kilonii* 1674. *in*-4°. It. *Witteberga* 1685. *in*-4°.

44. *Miroir de souffrances & de patience, tirée de la Sainte Ecriture, & de l'Histoire Ecclesiastique tant ancienne que nouvelle.* (en Allemand) *Francfort sur le Mein* 1674. *in*-12. It. *Ploën.* 1693. *in*-8°.

45. *Commentarius in Justinum Martyrem, Athenagoram, Theophilum Antiochenum, Tatianum Assyrium. Kilonii* 1675. *in-fol.* It. *Auctior. Lipsiæ* 1686. *in-fol.*

46. *Exhortation sur le soin qu'on doit avoir de se garder de la contagion des Eglises non Chrétiennes.* (en Allemand) *Kiel* 1676. *in*-4°.

47. *Conseil sincere sur les moyens que l'on doit prendre pour remedier aux desordres de quelques Eglises.* (en Allemand) *Kiel* 1676. *in*-12. Il a donné cet Ouvrage sous le nom de *Théophile Sincerus.*

48. *Pensées Théologiques sur la se-*

*pulture secrete des Corps morts.* (en C. KORT-Allemand) *Kiel* 1676. *in*-8°. It. *trad.* HOLT.
*en Suedois* en 1699. par *S. J. P. C.* c'est-à-dire, *Simon Isogæus*, Pasteur de l'Eglise de *Sainte Claire.*

49. *Dissertatio de viribus humanis in ordine ad Civilia & Spiritualia. Kilonii* 1676. *in*-4°.

50. *Exercitatio Anti-Salmasiana; de pane ἐπιουσίῳ, quem in Oratione Dominica petimus. Kilonii* 1676. *in*-4°. *Kortholt* pretend après *Luther*; que par ce pain il faut entendre tout ce qui est necessaire à la subsistance des hommes, & même à la douceur de la vie. Cet Ouvrage à été réimprimé avec le suivant en 1708.

51. *Disquisitiones Anti-Baronianæ. Kilonii* 1677. *in*-4°. It. *Autoris manu passim locupletatæ. Accedit Exercitatio Anti-Salmasiana. Lipsiæ* 1708. *in*-4°.

52. *Thaumatographia, ou Relation circonstantiée de ce qui s'est fait de merveilleux à Hambourg avec un anneau de fer ardent.* (en Allemand) *Kiel* 1677. *in*-8°.

53. *De Christo crucifixo; Judæis Scandalo, Gentilibus stultitia, creden-*

C. KORTHOLT. *tibus autem Dei potentia & sapientiæ. 1. Corint.* I. 18. 23. 24. *Kilonii* 1678. *in*-4°.

54. *De Angelis. Kilonii* 1678. *in*-4°.

55. *De Pœnitentia. Ibid.* 1678. *in*-4°.

56. *Jesus-Christus heri & hodie. Hebræor.* XIII. 8. *Kilonii* 1679. *in*-4°.

57. *Traités Théologiques pour l'avancement de la pieté.* (en Allemand) *Kiel* 1679. *in*-8°. It. *Ibid.* 1704. *in*-8°.

58. *De tribus Impostoribus magnis liber, Edoardo Herbert, Thomæ Hobbes, & Benedicto Spinosæ oppositus. Cui addita Appendix, qua Hieronymi Cardani, & Edoardi Herberti de animalitate hominis opiniones Philosophicæ examinatæ. Kilonii* 1680. *in*-8°.

59. *Disquisitio Anti-Baroniana peculiaris de Reliquiarum cultu. Kilonii* 1680. *in*-4°.

60. *Lettre dans laquelle est refutée à fond l'accusation Calomnieuse intentée par Etienne Fequete contre l'Université de Kiel, qu'il pretend defendre & autoriser la Polygamie.* (en Allemand) *Kiel* 1682. *in*-4°.

61. *Miroir de la vertu des Femmes.*

(en Allemand) *Kiel* 1682. *in*-8°.

C. KORTHOLT.

62. *De vita & moribus Christianis primævis per Gentilium malitiam affectis liber. Kilonii* 1683. *in*-4°. C'est une espece de supplément à l'Ouvrage marqué au N°. 17.

63. *Chaîne d'Or de la Foy.* (en Allemand) *Kiel* 1683. *in*-8°.

64. *Theses Theologicæ summariam orthodoxæ Doctrinæ delineationem complectentes. Kilonii* 1683. *in*-4°. It. *Ibid.* 1686. & 1692. *in*-4°.

65. *Réponse à diverses questions sur une possedée d'Hambourg, nommée Madeleine.* (en Allemand) *Kiel* 1683. *in*-8°. Il a publié cet Ouvrage au nom du College Théologique.

66. *De Processu disputandi Papistico Tractatus : Cui subjuncta dissertatio de Hostiis Eucharisticis, seu Placentulis orbiculatis, quibus in S. Synaxeos administratione utimur. Kilonii* 1685. *in*-4°. Il y a une édition anterieure de cette derniere dissertation, faite en 1657.

67. *Exercitatio de Atheïsmo, veteribus Christianis, ob Templorum imprimis aversationem à gentilibus objecto, inque eosdem à nostris retorto. Kilonii* 1689. *in*-4°.

C. KORTHOLT. 68. *Silentium Sacrum, sive de occultatione Mysteriorum apud veteres Christianos dissertatio. Kilonii* 1689. *in*-4°.

69. *De studio belli & pacis Dissertatio Theologica, in gratam memoriam reddita divinâ Clementiâ Cimbricis Provinciis concordiæ, restitutique feliciter Ser. Slesvici & Holsatiæ Ducis regnantis D. Christ. Alberti. Kilonii* 1689. *in*-4°.

70. *De votis. Kilonii* 1690. *in*-4°.

71. *De Actionibus Forensibus Exercitatio Theologica. Kilonii* 1690. *in*-4°.

72. *Alexander Papa VIII. Pseudonymus. Kilonii* 1690. *in*-4°.

73. *De Magnanimitate Aristotelica, Christianæ Modestiæ aliisque veris virtutibus inimica, Dissertatio. Kilonii* 1690. *in*-4°. It. *Ibid.* 1704. *in*-4°.

74. *De Schismate superiori sæculo Protestantes inter & Pontificios enato Dissertatio Historico-Theologica. Kilonii* 1690. *in*-4°.

75. *Denonciation Chrétienne d'excommunication contre les Pécheurs inconnus.* (en Allemand) *Kiel* 1690. *in*-8°. Cet Ouvrage est contre les abus des Excommunications.

76. *Instruction des gens de Finance.* (en Allemand) *Ploën* 1690. *in-8°.* C. KORTHOLT.

77. *De la Communion forcée.* (en Allemand) *Kiel* 1690. *in-8°.*

78. *Lettre de consolation à Simon Henri Musée sur la mort de sa femme.* (en Allemand) *Kiel* 1690. *in-4°.*

79. *De passione Christi, quousque invita vel spontanea fuerit. Kilonii* 1691. *in-4°.*

80. *L'Agonie & la sueur de sang de Jesus-Christ dans le jardin de Getsemani.* (en Allemand) *Kiel* 1691. *in-8°.*

81. *Cantiques spirituels.* (en Allemand) *Kiel* 1691. *in-8°.*

82. *Apotheosis Papæa. Kilonii* 1691. *in-4°.*

83. *In Canonem sextum Nicænum Cardinalibus Baronio & Bellarmino opposita exercitatio. Kilonii* 1691. *in-4°.*

84. *Miscellanea Academica. Kilonii* 1692. *in-4°.*

85. *De rationis cum revelatione in Theologia concursu. Kilonii* 1692. *in-4°.*

86. *Disquisitio de Pontifice Romano. Kilonii* 1692. *in-4°.*

C. KORTHOLT. 87. *De veterum quorumdam locutione illa :* Filius Dei assumpsit hominem. *Kilonii* 1692. *in*-4°.

88. *De Sacris publicis debita cum reverentia præsentisque numinis metu colendis, diatribe Ascetica. Kilonii* 1693. *in*-4°.

89. *De nominibus, quibus per ludibrium & contemptum Christiani olim à profanis appellati ; deque notis occultis, quibus iidem se insignivisse crediti, Dissertatio : addita Mantissa, qua disquiritur : num filiola, quam octo dierum infans enixa est, Baptismi capax ? Kilonii* 1693. *in*-4°. L'addition à cet Ouvrage roule sur un cas singulier de superfetation, dont on voit quelques exemples dans les Ephemerides des Curieux de la Nature.

90. *De vita Sancta Renatorum. Kilonii* 1694. *in*-4°.

91. *Pastor fidelis ; sive de officio Ministrorum Ecclesiæ opusculum, post Autoris obitum ex MS. editum. Hamburgi* 1696. *iu*-12.

92. *Historia Ecclesiastica Novi Testamenti à Christo nato usque ad sæculum* XVII. *Edita ex MSS. Autoris.*

*Lipsiæ* 1697. *in*-4°. Ce n'est qu'un Abregé auquel l'Auteur n'a pas mis la derniere main; l'état imparfait, où il se trouve, a fait croire à quelques-uns qu'il n'étoit pas veritablement de *Kortholt*; mais cette raison ne paroît pas suffisante pour le lui ôter. Il a été réimprimé à *Hambourg* l'an 1708. *in*-4°. C. KORTHOLT.

93. *Gloria corporum beatorum ex Philipp.* III. 20. 21. *Kilonii* 1701. *in*-4°.

94. *De Paradisi Evangelio Genes.* III. 15. *Kilonii* 1678. *in*-4°.

95. *Dissertatio de immolatione filiæ Jephtæ; Judic.* XI. 10. *Kilonii* 1667. *in*-4°.

96. *De Jubilæo Judæorum. Jenæ* 1658. *in*-4°.

97. *De Peccato. Kilonii* 1667. *in*-4°.

98. *De Justificatione hominis peccatoris coram Deo.* J'ignore la date de cette dissertation & des trois suivantes.

99. *De Pœnitentia.*

100. *De Prædestinatione.*

101. *De Religione naturali.*

V. *Son Eloge funebre par Joachim Lindemann, son gendre, dans le livre*

C. KORTHOLT. *d'Henri Pipping*, *intitulé* : *Sacer decadum Septenarius Memoriam Theologorum nostra ætate clarissimorum renovatam exhibens. Lipsiæ* 1705. *in*-8°. *p.* 571. L'Auteur est extrêmement diffus, & dit peu en beaucoup de paroles; on trouve à la suite de son discours une liste assez exacte des Ouvrages de *Kortholt*, quoiqu'il y en manque quelques-uns. *Programma in ejus funere. Kilonii* 1694. *Bayle*, *Dictionnaire.*

---

## LANCELOT ADDISON.

L. ADDISON. LANCELOT *Addison* naquit à *Mauldismeaburne* dans le Comté de *Westmorland* en Angleterre, de *Lancelot Addison*, Ministre de ce lieu.

Après avoir appris la Grammaire à *Appleby* dans le même Comté, il passa en 1650. à *Oxford*, où il fut reçu dans le College de la Reine. Il y prit le degré de Maître-ès-Arts le 4. Juillet 1657. Son attachement au parti Royal lui ayant fait quelques affaires, il se retira quelque temps après

après de l'Université, & vêcut dans la retraite en un lieu près de *Petworth* dans le Comté de *Sussex* jusqu'au retablissement du Roi *Charles II.* en 1660. L. ADDISON.

*Henri King*, qui étoit alors Evêque de *Chichester*, ayant été informé par quelques Gentilshommes du Comté de *Sussex* du merite d'*Addison*, & de ce qu'il avoit souffert pour le parti Royal, se chargea de l'avancer, & n'auroit pas manqué de le faire, si *Addison* n'avoit, contre l'avis de ce Prélat, accepté une place de Chapelain à *Dunquerque*.

Il demeura dans cette ville jusqu'en 1662. qu'elle fut renduë au François. Etant alors retourné en Angleterre, il fut fait Chapelain de *Tanger* en Afrique, & demeura plusieurs années en ce lieu.

Il alla faire un tour en Angleterre au commencement de l'année 1670. dans le dessein de retourner au bout d'un certain temps en Afrique; mais sa place ayant été donnée dans cet intervalle à un autre, il se vit sans employ, & presque hors d'état de subsister. Un Gentilhomme, infor-

L. ADDISON. mé de sa situation & de sa capacité ; lui procura peu de temps après la petite Rectorerie de *Milston*, près d'*Amesbury*, dans le Comté de *Wilt*. *Addison* s'y retira aussitôt & s'y donna avec beaucoup d'ardeur à l'étude.

Il devint dans la suite Prebendier de l'Eglise de *Salisbury*, & Chapelain Ordinaire du Roy. Il prit le degré de Docteur en Théologie le 6. Juillet 1675. Il étoit en 1683. Archidiacre de *Coventry*, lorsque les Commissaires chargés des affaires Ecclesiastiques le nommerent Doyen de *Lichtfield*, en consideration des services qu'il avoit rendus à *Tanger*, & pour le dedommager des pertes qu'il avoit faites par un incendie dans le Comté de *Wilt*, & il fut installé dans cette place le 19. Juin de cette année 1683.

Il mourut l'an 1703. & fut enterré dans le Cimetiere de l'Eglise de *Lichtfield*.

Il laissa trois fils : *Joseph*, dont je parlerai plus bas ; *Gulston*, qui est mort Gouverneur du fort *S. George* dans les Indes Orientales ; & *Lan-*

*celot*, Membre du College de la *Madeleine* à *Oxford*. L. ADDISON.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Barbarie Occidentale, ou Recit abregé des Revolutions des Royaume de Fez & de Maroc. Avec un detail des Coûtumes, Sacrées, Civiles, & Domestiques, qui sont maintenant en usage dans ces pays.* (en Anglois) *Oxford* 1671. *in-8°. pp.* 226. L'Auteur assure dans sa préface, qu'il n'a rien negligé, pour s'assurer de la verité des choses qu'il rapporte.

2. *L'Etat present des Juifs, principalement dans la Barbarie; contenant un detail exact de leurs coûtumes tant sacrées que profanes. Avec un discours abregé sur la Misne, le Talmud & la Gemare.* (en Anglois) *Londres* 1675. *in-8°. pp.* 249.

3. *L'Instruction primitive, ou discours sur l'antiquité, l'utilité & la necessité de Catechiser, & sur les avantages qu'on en peut retirer, pour guerir les maux presens de l'Eglise Anglicane.* (en Anglois) *Londres* 1674. *in-12.*

4. *Défense Modeste du Clergé, où l'on examine en peu de mots l'origine, l'antiquité & la necessité de l'Etat Ec-*

L. ADDISON. *clesiastique, & l'on recherche les causes, tant fausses que veritables, du mépris que l'on a maintenant pour lui. Par L. A. D. D.* (en Anglois) *Londres* 1617. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui est sûrement de *Lancelot Addison*, a été réimprimé en 1709. avec quelques autres Ouvrages par les soins du Docteur *Hickes*, qui en a ignoré l'Auteur.

5. *Le premier état du Mahometisme; ou particularités sur son Auteur & sa doctrine.* (en Anglois) *Londres.* 1678. *in*-8°. It. *Ibid.* 1679. *in*-8°. *pp.* 136. It. *Londres* 1687. *in*-8°. Cette derniere édition, n'est autre que la précedente, à laquelle on a mis un titre nouveau un peu changé.

6. *Preparation au Sacrement de l'Eucharistie; ou maniere de recevoir dignement la Cêne.* (en Anglois) *Londres* 1681. & 1686. *in*-12.

7. *L'Etat de Tanger, sous le Gouvernement du Comte de Tiviot.* (en Anglois) 2e. *Edition. Londres* 1685. *in*-4°.

8. Χριστὸς αὐτόθεος. *Ou Histoire de l'heresie, qui nie la divinité de J. C.* (en Anglois) *Londres* 1696. *in*-8°.

9. *Le Sacrifice journalier des Chrétiens dignement offert ; ou discours sur la maniere de bien prier.* (en Anglois) *Londres* 1698. *in*-8o. L. ADDISON.

Il a fait encore quelques Ouvrages de moindre consequence, dont quelques personnes cependant doutent qu'il soit l'Auteur.

V. *Athenæ Oxonienses. tom.* 2. *p.* 970. *Sa vie en Anglois par M. Des Maizeaux. Londres* 1733. *in*-12.

---

## JOSEPH ADDISON.

JOSEPH *Addison* naquit le 1. Mai 1672. à *Milston*, près d'*Amesbury*, dans le Comté de *Wilt*, de *Lancelot Addison*, dont je viens de parler. J. ADDISON.

Il fit ses premieres études à *Amesburi*, à *Salisburi* & dans l'Ecole de la Chartreuse à *Londres*, & passa ensuite en 1687. à *Oxford*, où il fut reçu dans le College de la Reine.

Après deux années de séjour en ce lieu, quelques-uns de ses vers ayant été vûs entre les mains du Docteur *Lancaster*, qui étoit alors Doyen

J. ADDISON.

de ce College, firent juger si favorablement de lui, qu'on l'élut Membre du College de *la Madeleine*, où il prit le degré de Maître-ès-Arts.

Il employa ses premieres années à la lecture des anciens Auteurs Grecs & Latins, & cette lecture lui forma le goût, & lui apprit à penser juste, & à s'exprimer noblement.

Les Poësies Angloises, & Latines, qu'il publia ensuite, le firent connoître avantageusement, & lui procurerent des protecteurs. Mylord *Jean Somers*, à qui il adressa une piece de vers à la loüange du Roi *Guillaume III.* voulut l'avoir au nombre de ses amis, & lui obtint dans la suite de ce Prince une pension de trois cent livres sterling, pour le mettre en état de voyager.

Il alla en Italie en 1701. & il en parcourut en homme intelligent les diverses parties. Il se preparoit l'année suivante à retourner en Angleterre, lorsque ses amis lui firent sçavoir, qu'il avoit été choisi, pour accompagner les troupes Angloises qui étoient en Italie, sous le Com-

mandement du Prince *Eugene* de Savoye, en qualité de Secretaire du Roi *Guillaume*. Mais la mort de ce Roi arrivée le 19. Mars de cette année rendit ce choix inutile, & sans effet. Voyant d'ailleurs qu'il n'avoit plus rien à esperer en Angleterre, tous ses Protecteurs étant déchus de leur credit & de leur Autorité, il ne se pressa point de retourner dans ce Royaume, & visita une partie de l'Allemagne. J. ADDISON.

Il demeura sans employ jusqu'en 1704. qu'ayant composé un Poëme sur la bataille d'*Hochstet*, à la loüange du Duc de *Marlborough*, il acquit l'estime du Grand Trésorier *Godolphin*, bon juge en fait de Poësie, qui pour le recompenser, lui donna une place de Commissaire des Appels, vacante par la mort du fameux *Jean Locke*.

L'année suivante 1705. il accompagna le Lord *Halifax* à *Hanovre*, & en 1706. il fut fait Secretaire de *Charles Hedges*, Secretaire d'Etat. Il s'acquitta si bien de ce dernier emploi, que le Comte de *Sunderland* ayant été fait Secretaire d'Etat au

J. ADDISON. mois de Decembre de la même année, le continua dans la même place.

Le Comte de *Wharton*, qui fut nommé Viceroi d'Irlande en 1709. le choisit pour être Secretaire d'Etat de ce Royaume; charge à laquelle la Reine ajouta celle de Garde des Archives.

Le Ministere ayant changé sous la fin du Regne de la Reine *Anne*, *Addison*, qui vit que ce changement lui fermoit l'entrée aux charges, se tourna du côté de l'étude, & songea à composer un Dictionnaire Anglois sur le modele du Dictionnaire Italien de *la Crusca*; mais il s'en tint au simple projet. Car après la mort de la Reine il fut employé de nouveau, en qualité de Secretaire des Lords Justiciers.

Le Comte de *Sunderland* étant devenu Viceroi d'Irlande au mois de Septembre de l'an 1714. *Addison* fut choisi de nouveau pour être Secretaire d'Etat de ce Royaume; & lorsque ce Seigneur quitta cette place, *Addison* fut mis au nombre des Commissaires du Commerce.

Au

Au mois d'Avril 1717. il fut fait Secretaire d'Etat pour l'Angleterre, mais ses infirmités l'obligerent bientôt à quitter ce poste, pour ne s'occuper que des soins de sa santé. J. ADDISON.

Il mourut le 17. Juin 1719. dans l'Hôtel d'*Holland*, près de *Kinsington*, âgé de 47. ans, & fut enterré dans l'Abbaye de *Westminster.*

Il avoit épousé en 1716. la Comtesse de *Warwick*, dont il n'a laissé qu'une fille.

Les differens emplois dont il fut chargé, ne l'empêcherent point de cultiver toûjours les Muses; & c'est à son amour pour elles, qu'on est redevable de plusieurs bons Ouvrages qu'il a publiés.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Poëme à M. Dryden.* (en Anglois) Il est daté du College de la Madeleine le 2. Juin 1693. C'est un compliment fort delicat sur les traductions Angloises de *Virgile*, d'*Horace*, de *Juvenal*, de *Perse*, & d'*Ovide*, faites par ce fameux Poëte. Il se trouve à la page 247. de la 3e. partie du Recueil des Poësies Angloises imprimée à *Londres* l'an 1693. *in*-8o.

J. ADDISON.

2. *Le quatriéme livre des Georgiques de Virgile traduit en vers Anglois.* A la p. 58. de la 4e. partie du Recueil des Poësies Angloises, publiée en 1694. à *Londres. in-8o.*

3. *Essai sur les Georgiques de Virgile.* (en Anglois) C'est un discours en prose, que *Dryden* a mis à la tête de sa traduction Angloise des Georgiques, imprimée avec celle des autres œuvres de *Virgile* à *Londres* l'an 1709. *in-8o.*

4. *Ode pour la fête de Sainte Cecile.* (en Anglois) A la p. 134. de la même partie.

5. *L'histoire des Achemenides & de Polypheme tirée du 3e. livre de l'Eneide, & traduite en vers Anglois, du stile de Milton.* A la p. 139. de la même partie.

6. *Caracteres des principaux Poëtes Anglois.* (en Anglois) Cette piece de vers se trouve à la p. 317. du même Recueil. Elle est de l'an 1694. & *Addison* l'adressa à *Henri Sacheverell*, qui fit depuis tant parler de lui. Ils étoient alors intimes amis : mais les differens principes, dans lesquels ils se trouverent dans la suite par rap-

port aux affaires de l'Etat, les broüillerent. J. ADDISON.

7. *Pax Gulielmi auspiciis Europæ reddita.* 1697. Cette piece de vers Latins se trouve, de même que les sept suivantes, dans le second volume d'un Recueil intitulé : *Musarum Anglicanarum Analecta, seu Poëmata quædam melioris notæ, seu hactenus inedita, seu sparsim edita. in-8°.*

8. *Barometri descriptio.* Ibid.

9. *Prælium inter Pygmæos & Grues commissum.* Ibid.

10. *Resurrectio delineata ad altare Collegii Magdal. Oxoniensis.* Ibid.

11. *Sphæristerium.* Ou description d'un jeu de boule. Ibid.

12. *Ad D. Hannes, insignissimum Medicum & Poëtam.* Ibid.

13. *Machinæ Gesticulantes :* ou les Marionettes. Ibid.

14. *Ad insignissimum Virum D. Thom. Burnettum, Sacræ Theoriæ Telluris Autorem.* Ibid. Ces huit pieces Latines ont été traduites en Anglois par differens Auteurs.

15. *Lettre écrite d'Italie l'an* 1701. *au Lord Halifax.* (en Anglois) Cette lettre, qui est en vers, a été re-

J. ADDISON. gardée comme le meilleur Ouvrage, qu'il ait composé en ce genre. M. *Salvini*, Professeur en langue Grecque à *Florence* l'a traduite en Italien. Elle roule sur la beauté de l'Italie, & sur les anciens Monumens, qui s'y trouvent.

16. *Remarques sur divers lieux d'Italie faites pendant les années* 1701. 1702. *&* 1703. (en Anglois) *Londres* 1705. *in*-8°. It. *traduites en François pour servir de quatrième tome au Voyage de Misson. Utrecht* 1722. *in*-12. *& Paris* 1722. *in*-12. *Addison* a écarté de son Ouvrage tout ce que les autres avoient déja rapporté, & s'est arrêté à certaines choses particulieres, qu'ils avoient negligées. Son attention principale a été de tirer des anciens Poëtes les descriptions qu'ils ont faites de divers lieux d'Italie, & de les inserer dans son livre. Ce Melange d'érudition ancienne & moderne y donne un grand agrément. La traduction Françoise est fort mauvaise, & très-infidelle. On y a omis beaucoup de choses, dans l'édition de *Paris*.

17. *Dialogues sur les Medailles.* (en

Anglois) Il commença cet Ouvrage en Italie; mais il ne fut donné au public qu'après sa mort par les soins de M. *Tickell*; avec un Poëme de M. *Pope* à la tête. J. ADDISON.

18. *La Campagne de Hochstet.* (en Anglois) *Londres* 1705. *in-fol.* Ce Poëme, qui est à la loüange du Duc de *Marlborough*, est une piece incomparable, que quelques Auteurs mettent au-dessus de tout ce qu'il a fait en ce genre.

• 19. *Rosemonde*, *Opera.* (en Anglois) *Addison* composa cette piece à la priere de ses amis; mais quoiqu'elle soit excellente, elle ne réussit pas sur le Théâtre, soit que la langue Angloise ait quelque chose de trop rude, pour que la douceur de la Musique puisse s'en accommoder; soit qu'on fût alors trop prevenu pour les Opera Italiens.

20. *Le Mari tendre*, Comedie Angloise, a paru avec un Prologue de la façon d'*Addison. Richard Steele*, qui est l'Auteur de cette piece, a depuis reconnu dans *le Spectateur*, qu'il étoit redevable à M. *Addison* des Scenes les plus interessantes.

J. ADDISON. 21. Il y a plusieurs pieces de lui dans le *Tatler* du Chevalier *Richard Steele*, qui le fit paroître en feüilles volantes toutes les semaines depuis le 12. Avril 1709. jusqu'au 2. Janvier 1711. & qui réuni ensuite ces feüilles en 4. petits volumes *in-12.* imprimés à *Londres* en 1713. Cet Ouvrage Anglois a été traduit en François sous ce titre : *Le Babillard, ou le Nouvelliste Philosophe. Amsterdam* 1724. *in-12. quatre volumes. Addison* n'a point mis de marque aux discours qui sont de lui, comme il a fait depuis au *Spectateur* & au *Gardien.*

22. Il est un de ceux qui ont travaillé au *Spectateur*, & il a eu la principale part à cet Ouvrage, qui parut en feüilles volantes certains jours de chaque semaine, depuis le 1. Mars 1711. jusqu'au 6. Decembre 1712. & qui a été depuis imprimé en corps à *Londres* en sept volumes *in-12.* Il a mis à la fin des pieces qui sont de sa composition une des lettres qui composent le mot C L I O. Le tout a été traduit en François sous ce titre : *Le Spectateur, ou le Socrate mo-*

*derne, où l'on voit un Portrait naïf des mœurs de ce siecle, traduit de l'Anglois. Amsterdam* 1714. *& suiv. in*-12. six volumes. Le traducteur a cependant retranché plusieurs discours, qui ne pouvoient convenir qu'aux Anglois. Cet Ouvrage a eu un succès prodigieux en Angleterre, & il s'en est debité jusqu'à vingt mille exemplaires par jour. Les mœurs Angloises y sont en effet representées au naturel, & il y regne une critique & une morale delicate, avec des railleries vives & piquantes, dont quelques-unes consistent en des allusions, qui ne peuvent être bien entenduës qu'en Angleterre. J. ADDISON.

23. Le *Guardian*, autres feüilles qui se sont debitées à *Londres* pendant les années 1713. & 1714. est aussi en partie de sa composition. Ce livre a été traduit en François sous le titre du *Mentor Moderne, ou discours sur les mœurs de ce siecle*, imprimé d'abord *à la Haye* en 3. vol. *in*-12. & réimprimé en 4. vol. *in*-12. à *Amsterdam* 1727. *

24. *Le Free-holder*, Ouvrage semblable composé de 55. discours, dont

* Se trouve à Paris chez Briasson.

J. ADDISON. le premier est du 23. Decembre 1715. & le dernier du 29. Juin de l'année suivante, est entierement d'*Addison*; quelques-uns cependant prétendent que M. *Philips* y a eu aussi part. Il a été traduit en François sous ce titre : *Le Free-holder ou l'Anglois jaloux de sa liberté. Essais Politiques trad. de l'Anglois. Amsterdam* 1727. *in*-12. * Cet Ouvrage n'est pas si recherché que *le Spectateur*. Il y regne à la verité le même bon sens, & une fine plaisanterie. Mais *le Spectateur* est d'un usage general, & les sujets en sont extrêmement variés; au lieu que *le Free-holder* roule sur un seul objet, & n'interesse presque que les Anglois.

* Se trouve à Paris chez Briasson.

25. Il composa en 1713. sa tragedie Angloise de *Caton*, qui a été reçue avec des grands applaudissemens. M. *Boyer* la traduisit aussitôt en François, & elle fut imprimée en cette langue à *Londres* & à *Amsterdam* la même année 1713. L'Abbé *du Bos* en a traduit aussi en François les trois premieres Scenes, qui ont été inserées dans les *Nouvelles Litteraires* de *la Haye* du 17. Octo-

bre 1716. *Antoine Marie Salvini* en a fait une traduction Italienne, qui a été imprimée à *Florence* en 1716. *in*-4°. après avoir été representée à *Livourne* pendant le Carnaval de cette année par les *Academici Compatiti.* Les Jesuites du College Anglois de *Saint-Omer* l'ont mise en Latin, & en ont envoyé une copie à M. *Addison*, après l'avoir fait representer par leurs Ecoliers. Cette piece a donné occasion à plusieurs petits écrits, qui ont été publiés pour ou contre elle. Je ne citerai ici que deux *Lettres à M. Boyer sur sa Traduction de la Tragedie de Caton*, inserées dans les *Nouvelles Litteraires* de *la Haye*, du 1e. & du 16e. Janvier 1717. J. ADDISON.

26. *The Drummer. Le Tambour, ou la Maison hantée.* C'est une Comedie Angloise, qu'il fit imprimer, mais sans y mettre son nom, & dont *Richard Steele* donna une seconde édition après sa mort.

27. *Le Whig Examinateur* est un Ecrit Anglois, qu'*Addison* publia en 1710. & où il fit la Critique de plusieurs brochures de Politique, que

J. ADDISON. l'on avoit publiées dans ce temps-là.

28. Il publia en 1715. deux petites pieces en vers Anglois. L'une est un compliment à la Princesse de Galles, en lui envoyant la Tragedie de *Caton*; & l'autre est adressée au Chevalier *Kneller* sur le portrait qu'il a fait du Roi d'Angleterre ; on a fait une traduction libre de cette derniere en vers François, qui se trouve dans le 6^e^. tome de la *Bibliotheque Angloise* p. 405. & dans les *Nouvelles Litteraires* de *la Haye*, tom. 3. p. 136.

29. *Les Oeuvres de M. Addison.* (en Anglois) *in*-12. 2. vol. *Londres* 1722. *

* Se trouvent à Paris chez Briasson.

30. *Les Oeuvres mêlées en prose & en vers de Joseph Addison. Avec sa vie par Thomas Tickell.* (en Anglois) *Londres* 1726. *in*-12. trois volumes. On a ajouté ici quelques pieces qui n'avoient pas encore paru ; entre autres une Dissertation sur la Religion Chrétienne.

31. *Le Poëte Chrétien, ou Mélange de Poësies Sacrées. Par M. Addison.* (en Anglois) *Londres* 1728. *in*-8°.

V. *Mémoires de la vie de Joseph Addison. Londres* 1719. *in*-12. (en Anglois) Ces Mémoires sont fort superficiels. *Sa vie par Thomas Tickel à la tête de l'Edition qu'il a donnée de ses Oeuvres mêlées.* Elle est aussi en Anglois ; de même que *les Mémoires sur la vie & les Ecrits de M. Addison, qui sont devant le Poëte Chrétien: La vie de Joseph Addison.* (en Anglois) *Par M. Des Maizeaux. Londres* 1733. *in*-12. C'est ce que nous avons de plus circonstancié & de plus exact sur notre Auteur. J. ADDISON.

---

## PIERRE BERTIUS.

PIERRE *Bertius* naquit le 14. Novembre 1565. à *Beures* ou *Beveron*, en Flandres, où son pere, qui s'étoit fait Protestant, s'étoit retiré. P. BERTIUS.

A peine avoit-il trois mois, qu'il fut mené en Angleterre par ses parens, que les troubles des Pays-Bas obligerent d'y passer.

Lorsqu'il eut sept ans, on le mit en pension dans un faubourg de *Londres* chez *Chrétien Rych*, qui lui

P. BERTIUS. apprit les principes des langues Latine, Grecque, & Françoise, pendant que *Petronie Lansberg*, fille très-sçavante, dont *Rych* avoit épousé la mere, lui enseigna à écrire & la Musique.

A l'âge de douze ans, son pere, qui étoit devenu Ministre de *Rotterdam*, le rappella en Hollande, & lui fit continuer ses études à *Leyde*, où il s'appliqua à la langue Hebraïque sous *Herman Rennecher*, aux Belles-Lettres sous *Juste Lipse* & *Bonaventure Vulcanius*, & à la Théologie sous *Guillaume Feuguiere*, *Lambert Daneau*, *Sturmius* & d'autres.

Ces études l'occuperent jusqu'à l'an 1582. qu'il commença, quoiqu'âgé seulement de 17. ans, à enseigner lui-même les autres. Il le fit d'abord à *Dunquerque* pendant trois mois, ensuite à *Ostende* pendant huit mois, à *Middelbourg* une année entiere, & à *Goés* pendant cinq ans.

Ayant appris au bout de ce temps qu'il vaquoit une place de Regent dans l'Ecole de *Leyde*, il la demanda & l'obtint. Il profita du séjour de cette ville, pour achever de se

perfectionner dans ses études, qu'il avoit été obligé, je ne sçai pour quelle raison, d'interrompre trop tôt, & employa le temps que sa Classe lui laissoit libre, à suivre les Professeurs qui y enseignoient. P. BERTIUS.

Deux ans après il accompagna *Juste Lipse* en Allemagne, dans le dessein d'y voir *Jerôme Zanchius*, *Antoine Chandieu* & d'autres sçavans Protestans, qui avoient de la reputation; mais ayant appris leur mort à son passage à *Francfort*, il se determina à s'arrêter à *Heidelberg*, tant à cause de la fameuse Bibliotheque qui y étoit alors, que pour profiter de la conversation des Sçavans de cette ville.

Il n'y fit pas cependant un long séjour; car s'étant apperçu que l'air du pays lui étoit contraire, il se rendit à *Strasbourg*, où il enseigna quelque temps en particulier, après en avoir obtenu la permission du Senat Academique.

Rappellé ensuite à *Leyde* par les Curateurs de l'Université, pour remplir une place dans le nouveau College qu'on établissoit alors, il vou-

P. BERTIUS.

lut voir, avant que de s'y rendre, la Boheme, la Silesie, la Pologne, & la Moscovie, quoiqu'on fût alors dans l'hyver. Sa curiosité satisfaite, il alla prendre possession de son poste, qu'il remplit avec beaucoup de reputation. On le chargea aussi du soin de la Bibliotheque de l'Université, qu'il mit le premier dans l'ordre où elle est encore maintenant.

*Jean Kuchlin*, Regent du College Théologique des Etats à *Leyde*, étant mort en *1606*. *Bertius* fut choisi pour remplir sa place, qu'il accepta, quoiqu'avec peine, prevoyant les embarras & les chagrins qu'elle lui causeroit.

En effet s'étant trouvé engagé dans le parti des Remontrans, & ce parti ayant succombé, il fut enveloppé dans sa disgrace commune.

On commença à lui faire de la peine à l'occasion de son livre *de Sanctorum perseverantia & apostasia* publié en 1610. en faveur des Remontrans; quelques-uns même veulent qu'on lui eût fait dire sous main qu'il eût à se demettre de son employ. Quoiqu'il en soit, il s'en de-

mit effectivement en 1615. & pour l'en dedommager en quelque maniere, on le fit Professeur en Philosophie. P. BERTIUS.

Il demeura tranquille jusqu'à l'an 1619. qu'il fut obligé de comparoître au Synode de *Leyde*, où il fut exclus de la participation de la Céne, & où l'on ordonna qu'il seroit excommunié, s'il refusoit d'être mieux instruit.

Depuis ce temps-là il tâcha de s'insinuer dans les bonnes graces des P. Reformés, en frequentant leurs Assemblées avec beaucoup d'assiduité. Au mois de Mars de l'année suivante 1620. il presenta une Requeste aux Etats de Hollande, pour obtenir une pension, qui le mît en état de subsister avec sa famille, qui étoit nombreuse; mais on n'y eut point d'égard, & elle fut rejettée.

Se trouvant alors dans un grand embarras, il prit le parti de venir en France, dans l'esperance d'y trouver quelque secours, parce que deux ans auparavant le Roi l'avoit honoré de la qualité de son Géographe. Dès qu'il y fut arrivé, il demanda

P. BERTIUS. la pension d'une année qui lui étoit dûe; mais il trouva cette affaire plus difficile qu'il ne l'avoit cru.

Le 11. Juin de cette année 1620. il vit les Ministres de l'Eglise Protestante de *Paris*, & leur demanda d'être admis à la participation de la Céne; mais ils lui refuserent sa demande, & ce refus l'affligea sensiblement.

Quelques Docteurs de Sorbonne, avec qui il confera ensuite, attaquerent sa Religion par des raisons qui le convainquirent, & lui promirent une Chaire de Professeur, en cas qu'il se fît Catholique.

*Bertius* rejetté par un parti, & recherché par l'autre, resolut alors de se joindre au dernier. Le 25. Juin il embrassa la Religion Catholique, en faisant abjuration de la Calviniste, entre les mains de Henri de *Gondy*, Cardinal de *Rets*, Evêque de *Paris*.

Le même jour, il alla voir M. *de Langerak*, Ambassadeur des Etats Generaux à la Cour de France, à qui il annonça son changement, l'assurant qu'il en avoit eu le dessein depuis long-temps, non seulement à cause

cause des disputes violentes qu'il avoit vû regner entre les Remontrans & les Calvinistes, mais sur tout parce que le Synode de *Leyde* l'avoit exclu de la participation de la Céne. L'Ambassadeur tâcha avec *Pierre du Moulin* de le regagner, mais inutilement. *Bertius* se récrioit toûjours sur la maniere dont on l'avoit traité, & disoit que sa conduite n'avoit rien de surprenant, qu'il n'avoit fait que rentrer dans l'ancienne Eglise Catholique, dans laquelle tous les Saints Peres avoient vécu. P. BERTIUS.

Sa femme, & six enfans qu'ils avoient, étoient restés en Hollande; il les engagea à se rendre à *Paris*, leur laissant la liberté de demeurer dans leur Religion, s'ils le jugeoient à propos; ils y arriverent le 9. Octobre 1620. & embrasserent la Religion Catholique l'année suivante.

*Bertius*, suivant la promesse, qui lui avoit été faite, avoit été nommé Professeur en Eloquence au College de Boncourt, dès la même année de sa réunion à l'Eglise, & il entra en exercice le 2. Octobre par un

J. BERTIUS. discours qu'il prononça sur les motifs de sa Conversion.

Il fut depuis Historiographe du Roi, qui vers l'an 1625. le pourvut d'une Chaire surnumeraire de Professeur Royal en Mathematiques.

Il mourut le 3. Octobre 1629. dans sa 64^e^. année, & fut enterré dans l'Eglise des Carmes Deschaux.

Il avoit épousé *Anne Marie Kuchlin*, fille de *Jean Kuchlin*, son Predecesseur dans la place de Regent du College Théologique de *Leyde*, dont il avoit eu plusieurs enfans, & qui étant morte à *Paris* en 1647. fut enterrée auprès de lui.

On connoît quatre de leurs enfans, dont les trois aînés se firent Carmes Deschaux, & le quatriéme fut Benedictin. Il faut en dire quelque chose.

*Abraham Bertius* naquit à *Leyde* le 15. ou selon d'autres le 25. Mars 1610. entra dans l'Ordre des Carmes Deschaux à *Charenton*, & y fit Profession le 29. Juin 1628. sous le nom de *Pierre de la Mere de Dieu*. Il fonda à *Leyde* une Mission, qu'il gouverna depuis le 28. Juin 1654. jus-

qu'au 4e. Octobre 1683. qu'il y mourut. On a de sa façon quelques Ouvrages de devotion peu considerables. J. BERTIUS.

*Wenceslas Bertius* né à *Leyde* le 19. Juillet 1612. entra dans l'Ordre des Carmes Deschaux, à *Charenton*, & y fit profession le 1. Juillet 1629. sous le nom de *Paul de Jesus Maria*. Il suivit en 1642. le P. *Bruno de S. Yves* à *Alep*, & y apprit l'Arabe du P. *Celestin de Sainte Liduvine*, frere du fameux *Golius*, avec lequel il partit en Juin pour le Mont-Liban, où les Maronites leur donnoient le Couvent de *S. Elizée*. Mais à peine y fut-il arrivé, qu'il fut attaqué sur la fin du mois d'Août d'une dyssenterie, qui obligea de le transporter à *Tripoli*, où il mourut le 10. Septembre 1643. âgé de 31. ans.

*Jean Bertius* naquit à *Leyde* le 6. Mars 1615. Etant entré chez les Carmes Deschaux à *Paris*, il y fit profession le 18. Juillet 1632. sous le nom de *Cesar de S. Bonaventure*. Il alla à *Rome* en 1642. pour obtenir d'être envoyé en mission en Hollan-

P. BER-TIUS. de ; mais il y trouva pour lors des difficultés, qui subsisterent jusqu'à l'an 1647. qu'il passa à *Leyde*. Il vouloit établir une Mission à *la Haye* ; mais tout ce qu'il put faire fut d'entrer en qualité de Chapelain chez la Princesse de Portugal ; c'étoit une Napolitaine, qui avoit épousé le Prince *D. Loüis de Portugal*, petit-fils du Roi *Antoine*. Deux ans après il la fit consentir à ce qu'il eût une maison & une chapelle à *la Haye*. Quand il y fut une fois établi, il ne voulut plus retourner chez elle ; ce qui l'irrita tellement, qu'elle mit tout en usage pour le traverser, & l'obligea à revenir en France. En 1661. il fut fait Prieur d'*Amiens* ; poste qu'il quitta l'année suivante, pour en aller remplir un semblable à *Malthe*. Mais à peine y fut-il arrivé, qu'il mourut presque subitement le 27. Octobre 1662. âgé de 47. ans.

*Jean Bertius* entra dans l'Ordre de *S. Benoît* ; & on a une Requeste Latine, que son Pere dressa pour lui obtenir le Prieuré de *S. Denis de Varennes*.

Catalogue de ses Ouvrages. P. BERTIUS.

1. *Oratio de Modestia in appetenda gloria. Argentorati.* Je ne sçai quand a été imprimé cet Ouvrage, que je ne connois que par les Bibliothecaires des Pays-Bas, de même que le suivant.

2. *Nomenclatio Bibliothecæ Academiæ Lugduno-Batavæ, cum Epistola de Ordine ejus atque usu. Lugd. Bat.* 1595.

3. *Oratio de vita & obitu Nob. viri D. Jani Dousæ, Nordovici Domini, post exequias ejusdem. Lugd. Bat.* 1604. *in*-4°.

4. *Tabularum Geographicarum contractarum libri* V. *Amstelod.* 1606. *in*-4°. It. *Libri septem. Ibid.* 1616. *in*-4°. *Bertius* étoit habile dans la Géographie, & tout ce qu'il a fait en ce genre, est estimé.

5. *Logicæ Peripateticæ libri sex. Lugd. Bat.* 1604. *in*-8°.

6. *De Definitione & causis. Lugd. Bat.* 1607. *in*-4°.

7. *Oratio funebris in obitum Lucæ Trelcatii. Lugd. Bat.* 1607. *in*-4°.

8. *Oratio in obitum Jacobi Arminii. Lugd. Bat.* 1609. *in*-4°. It. A la tête

J. BERTIUS. des *Disputationes Theologicæ Jac. Arminii. Lugd. B.* 1614. *in*-8°.

9. *Appel fait à Gomarus, par rapport à ses considerations sur l'Oraison funebre d'Arminius.* (en Flamand) 1610.

10. *Revuë de l'examen de Gomarus.* (en Flamand) 1610. Cet Ouvrage roule apparemment sur le même sujet que le précedent.

11. *Deux Dissertations sur l'Heresie de Pelage & de Celestius.* (en Flamand) 1609.

12. *Hymenæus desertor, sive de sanctorum perseverantia & Apostasia libri duo. Lugd. Bat.* 1610. *in*-4°. It. *Francofurti* 1612. *in*-4°. It. *Accedunt Hyperaspistes ad D. Ludovicum Crocium, Theologum Bremensem, & Theses de Perseverantia Sanctorum ex Epistola ad Hebræos. Lugd. Bat.* 1615. *in*-4°. It. *trad. en Flamand. Leyde* 1610. *in*-4°. *Bertius* examine dans ces deux livres, suivant la methode des Géometres, les deux propositions suivantes. 1°. *An fieri possit, ut Justus deserat Justitiam suam?* 2°. *An quæ deseritur, fuerit vera justitia?* Questions qu'il decide par l'affirmative.

13. Il est l'Auteur d'une Lettre adressée aux Etats de la Province d'*Utrecht* au nom des Heritiers d'*Arminius*, qui se voit à la tête d'un Ouvrage de ce Sçavant, lequel a pour titre : *Amica collatio per Litteras cum Francisco Junio de Prædestinatione. Lugd. Bat.* 1613. *in*-8°. Un passage de cette lettre a eu des suites : il y dit que les Docteurs, qui n'ont point eu honte d'écrire que Dieu a crée les hommes non seulement afin qu'ils pussent pécher, mais encore afin qu'ils péchassent, parce qu'il ne pouvoit parvenir à ses fins que par ces moyens, ressembloient à l'Empereur *Tibere*, qui lorsqu'il vouloit faire mourir une fille, ce qui étoit contre l'usage des Romains, la faisoit violer auparavant par le Bourreau ; & il cite à la marge *Piscator adversus Schafmannum.* Celui-ci traita cette imputation de calomnie, & *Bertius* se vit obligé de se défendre en publiant l'Ouvrage suivant.

J. BERTIUS.

14. *Apologeticus ad Fratres Belgas, in quo calumniæ crimen ipsi à Joanne Piscatore, Theologo Herbornensi, immerito impactum diluitur. Lugd. Bat.*

P. BERTIUS. 1614. *in*-4°. *Bertius* traite dans sa préface de la maniere de disputer, des devoirs de ceux qui disputent, & du veritable moyen de juger des questions Théologiques. Ce qu'il dit sur ce sujet a été attaqué dans un Ouvrage, qui a pour titre : *Petri Bertii Commonefactio duplex de modo disputandi veterum revocando, & de recta ratione in controversiis Theologicis dijudicandi, considerata, per Ignatium Helsternetonum, Anglum, & cura Lud. Lucii edita. Basileæ* 1616. *in*-8°. *Piscator* lui-même repondit à l'Ouvrage en 1618. *Joannis Piscatoris Responsio ad Apologeticum Petri Bertii. Herbornæ* 1615. *in*-4°.

15. *Scripta adversaria Collationis Hagiensis, anni* 1611. *de Prædestinatione ex Belgico in Latinum translata. Lugduni Bat.* 1616. *in*-4°. *Bertius* fit cette traduction par ordre des Etats de Hollande & de Westfrise.

16. *Commentariorum rerum Germanicarum libri tres, quorum* I. *Germaniam veterem.* II. *Germaniam posteriorem à Carolo M. ad nostra tempora, cum Principum Genealogiis ; &* III. *præcipuas Germaniæ urbes complectitur :*

*cum*

*tum Tabulis Geographicis æri incisis. Amstelod.* 1616. *in-4°. Oblongo.* It. *Amstel.* 1635. *in-12.* P. BERTIUS.

17. *Illustrium & Clarorum Virorum Epistolæ selectiores, superiore sæculo scriptæ, vel à Belgis, vel ad Belgas, tributæ in Centurias II. in quibus multa Theologica, Politica, Ecclesiastica, Historica, quædam etiam Juridica & Medica. Lugd. Bat.* 1617. *in-8°. pp.* 988. *Bertius*, qui est l'éditeur de ces Lettres, a mis à la tête une Préface pour en relever le merite; il y en a cependant plusieurs, qui ne renferment rien de considerable.

18. *Theatrum Geographiæ veteris Tom.* 1. *in quo Claudii Ptolemæi Alexandrini Geographiæ libri octo, Græcè & Latinè: Græca ad Codices Palatinos collata, aucta, & emendata sunt; Latina infinitis locis correcta operâ P. Bertii. Amstelod.* 1618. *in-fol. Tomus* II. *in quo Itinerarium Antonini Imperatoris Terrestre & Maritimum; Provinciarum Romanarum libellus; Civitates Provinciarum Gallicarum; Itinerarium à Burdigala Hierosolymam usque; Tabula Peutingeriana, cum notis*

P. BERTIUS. *Marci Velseri ad Tabulæ ejus partem ; Parergi Orteliani Tabulæ aliquot. Edente P. Bertio. Amstelod.* 1619. *in-fol.* Ce Théâtre est rare & recherché.

19. *Oratio cum Bertius aggrederetur explicare librum Senecæ de brevitate vitæ. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°.

20. *Oratio cur relicta Leyda Parisios commigrarit & hæresi repudiata Romano-Catholicam fidem amplexus sit. Paris.* 1610. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1611. *in*-8°. C'est le discours qu'il prononça au College de Boncourt.

21. *De Eloquentiæ vi atque amplitudine oratio. Paris.* 1621. *in*-8°.

22. *Ode in obitum Guillelmi Vairii. Paris.* 1621. *in*-4°.

23. *Notitia Chorographica Episcopatuum Galliæ. Paris.* 1625. *in-fol.*

24. *Breviarium Orbis Terrarum. Lipsiæ* 1662. *in*-12. A la fin de *Cluverii Introductio in Universam Geographiam. Amstelod.* 1676. *in*-4°.

25. *Epistolæ duæ ad filium suum Abrahamum Bertium. Paris.* 1628. *in*-4°.

26. *Pro Joanne Bertio ejus filio, Religioso Ordinis S. Benedicti, in causa Prioratus S. Dionysii de Varennis ad*

*Parlamentum Parisiense Jura & supplicatio. in-4°.* P. BERTIUS.

27. *Imperium Caroli M. & Vicinæ Regiones. Paris. in-fol.* C'est une Carte. It. *quatuor Tabulis. in-fol. Ibid.* It. Dans l'*Atlas* d'*Hondius. Amstelodami* 1654. *in-fol.*

28. *De Aggeribus & Pontibus hactenus ad mare exstructis digestum novum. Paris.* 1629. *in-8°.* It. dans le second volume du *Novus Thesaurus Antiquitatum Romanarum* de *Sallengre. Bertius* fit cet Ouvrage à l'occasion de la digue, que le Cardinal *de Richelieu* avoit fait faire, pour fermer le port de *la Rochelle.*

29. *Boëtii de Consolatione Philosophiæ libri* V. *ex P. Bertii recensione. Lugduni Bat.* 1633. *in-*24. Il y a à la tête une longue Préface de *Bertius*, sur *Boëce* & ses écrits, qui se trouve dans plusieurs autres éditions suivantes.

30. *Variæ orbis universi & ejus partium Tabulæ* XX. *Geographicæ ex antiquis Geographis & Historicis confectæ per Petrum Bertium. in-4°. Oblongo.*

31. *Ode ad Ludovicum XIII. Paris.*

P. BERTIUS. V. *Joannis Meursii Athenæ Batavæ. p.* 233. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Francisci Sweertii Athenæ Belgicæ. Annales des Carmes par le P. Loüis de Sainte Therese. p.* 408. *Bibliotheca Carmelitarum discalceatorum p.* 332. *Adriani à Cattenburgh Bibliotheca scriptorum Remonstrantium.*

---

## PIERRE DE MARCASSUS.

P. DE MARCASSUS. PIERRE *de Marcassus* naquit vers l'an 1584. à *Gimont*, petite ville de Gascogne. *Gui Patin* dans une lettre à *Spon* du 22. Mars 1657. dit qu'il étoit du *Mont de Moreau*, qui est une ville imaginaire. Peut-être a-t'il voulu dire de *Mont-de-Marsan*, si cela est, il s'est trompé ; puisque *Marcassus* a pris à la tête de quelques-uns de ses Ouvrages la qualité de *Gimontois.*

Etant venu à *Paris*, il regenta la troisiéme au College de *Boncourt*, & il étoit dans ce poste en 1617. *Patin*, qui nous apprend ce fait dans l'endroit que je viens de citer, ajoute qu'il fut après Precepteur d'un Ne-

veu du Cardinal de *Richelieu*, *François de Wignerot*, *Marquis de Pont-de-Courlay* en Poitou, frere de Madame la Duchesse d'*Aiguillon*. P. DE MARCASSUS.

Je ne sçai, si l'on doit croire ce qu'il dit encore, que vers l'an 1627. il manqua d'être pendu pour plusieurs vols qu'il avoit faits, & qu'il l'eût été sans le secours & le crédit de Madame la Duchesse d'*Aiguillon*. On sçait que *Patin* croyoit bonnement tout ce qu'on lui disoit au désavantage des autres, sur tout quand c'étoient des personnes qu'il n'aimoit pas. Que ce fait soit vrai ou faux, *Marcassus* ne laissa pas dans la suite d'avoir une place de Professeur en Eloquence, au College de *la Marche*, comme l'Abbé *de Marolles* le marque dans son *Denombrement*.

Une notte, qui se trouve dans le Catalogue de la Bibliotheque du Roi, nous apprend qu'il mourut à *Paris* en Decembre 1664. Elle ajoute qu'il étoit Regent de troisiéme au College de *la Marche*. Je ne sçai comment accorder cette qualité avec celle de Professeur en Eloquence que M. *de Marolles*, qui le connoissoit

P. DE MARCASSUS. bien, lui a donnée. Il étoit alors âgé de plus de 80. ans, comme on le verra plus bas. Le P. *le Long* le fait mourir en 1660. mais il s'est trompé, puisque *Marcassus* publia encore un Ouvrage en 1664.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Bucoliques de Virgile, traduites en vers François. Paris* 1621. *in*-4°.

2. *Les Amours de Daphnis & de Chloé, traduites du Grec de Longus. Paris* 1626. *in*-8°. Cette traduction, quoique plus recente que celle d'*Amyot*, n'est pas à beaucoup près si estimée, que celle-ci. Elle a eu le sort de tous les Ouvrages de *Marcassus*, qui sont entierement tombés dans l'oubli.

3. *La Clorimene de Marcassus. Paris* 1626. *in*-8°. Roman.

4. *Le Timandre, Roman de Pierre Marcassus. Paris. in*-8°. L'Auteur y raconte sous des noms empruntés plusieurs Histoires de son temps.

5. *L'Amadis de Gaule de Pierre de Marcassus. Paris* 1629. *in*-8°.

6. *Lettres Morales. Paris* 1629. *in*-8°.

7. *Les Dionysiaques, où le parfait Heros. Paris* 1631. *in-4°.* C'est une traduction des deux premiers livres des Dionysiaques de *Nonnus.* P. DE MARCASSUS.

8. *L'Argenis, ou les Amours de Polyarque & d'Argenis, traduites du Latin de Jean Barclay. Paris* 1633. *in-8°.*

9. *Les trois livres de l'Ame, traduits du Grec d'Aristote. Paris* 1641. *in-8°.*

10. *L'Histoire Grecque, par P. de Marcassus. Paris* 1647. *in-fol.* L'Abbé *Lenglet* marque une édition de 1669. faite à *Paris* en deux vol. *in-12.* Ce livre ajoute-t-il, est peu estimé. Ce sont des extraits de trois Historiens, *Herodote*, *Thucydide* & *Xenophon*; l'Auteur ne s'est pas donné la peine de rechercher les autres sources de l'histoire Grecque pour en faire usage. Il avoit dessein de publier trois volumes de cet Ouvrage, mais les deux derniers n'ont pas paru, parce qu'il ne s'est trouvé personne qui en ait voulu faire les frais. Il a eu recours, dit *Patin* dans la Lettre, que j'ai déja citée, à M. le Chancelier, & a fait un Poëme François,

P. DE MARCASSUS. où il introduit l'Histoire Grecque, laquelle implore le secours de ce Magistrat, afin qu'il fasse imprimer les deux autres volumes. Mais il n'a pas jugé à propos d'avoir égard à sa demande.

11. *Les Pescheurs illustres; Comedie. Paris* 1648. *in*-4°.

12. *Eromene, Pastorale. Paris. in*-8°. Je n'en sçai point la date.

13. *Ad illustrem Comitem de Servien, Fulvula, Idyllium. in*-4°. pp. 12.

14. *Ill. Comiti de Servien Eucharistia. in*-4°. pp. 14. C'est une piece de vers.

15. *Christina Suecorum, Gottorum, & Vandalorum Regina Carmen. Paris.* 1652. *in*-4°. pp. 12.

16. *Ad Christinam Suecorum, Gottorum & Vandalorum Reginam Soteria. Paris.* 1652. *in*-4°. pp. 8. Piece de vers, differente de la précedente.

17. *Carmen joculare & tumultuarium. Paris.* 1653. *in*-4°. pp. 20. Un second titre porte: *Fungus, carmen joculare.*

18. *Desiderium Galliæ ad Ill. Comi-*

*tem de Servien. Eydillion. Paris.* 1653. *in*-4°. pp. 15. P. DE MARCASSUS.

19. *Medoniæ Nymphæ. Paris.* 1655. *in*-4°. pp. 12. C'est encore un piece de vers.

20. *Spes. Paris.* 1653. *in*-4°. pp. 12. Autre piece de vers.

21. *Petri de Marcassus ad Ill. Virum Martinum Dalancæum inter principes Chirurgorum sui sæculi summe eximium de seipso sotèria. Paris.* 1656. *in*-4°. pp. 9. En vers.

22. *Charles Sorel* fait mention d'une traduction de *Marcassus*, dont je ne trouve point la date. Le livre du *Sage en Cour*, composé par *Matthieu Peregrin*, est, dit-il dans sa *Bibliotheque Françoise*, plus serieux que le *Courtisan* du Comte de *Châtillon*, mais il est plus ennuyeux pour son stile entre-coupé, quelque autre forme que M. *de Marcassus* lui ait pû donner par sa traduction.

23. *Remerciement de la Poësie à M. le Cardinal Mazarin pour la paix. Paris* 1660. *in*-4°.

24. *Libre version des Odes & des Epodes d'Horace, commencée à l'âge de* 80. *ans, & finie en deux mois par*

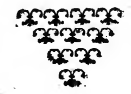
P. DE MARCASSUS. *P. de Marcassus, particulier & principal Historiographe du Roi, rayé de l'Etat. Imprimée aux depens de l'Auteur* 1664. *in-8°.* pp. 434. Ce titre singulier & original est suivi d'une Epitre dedicatoire, qui y répond assez, & où il decouvre la bonne opinion qu'il avoit de lui-même, & le chagrin qu'il sentoit de ne voir pas tout le monde d'accord avec lui sur ce point. Elle est adressée au Roi à qui il parle ainsi. » Je lui ai donné (à *Horace*) à peu près la même » pompe, & le même éclat, dont » il auroit dû paroître à vos yeux, » si son Auteur avoit eu le bonheur » de vivre sous votre heureux regne. . . . Vos liberalités & votre » magnificence, à ce que j'ai oüi » dire, & comme le bruit en a couru de toutes parts, se sont étendues jusqu'aux gens de Lettres, » parmi lesquels j'ai l'avantage de » n'avoir personne au-dessus de » moi, de même que celui d'en » voir beaucoup au-dessous. Avec » tout cela, quoique j'eusse sujet de » me plaindre, je me suis tenu dans » le respect, & le silence. Dans mon

» mal même je me suis réjoüi du » bien d'autrui à cause de sa source ; » quoique très-rigoureusement traité d'ailleurs, au grand étonnement » de tout le monde, je n'ai pas laissé de m'estimer heureux, de ce » que le temps ni mon accablement » ne m'ont rien ôté des richesses de » l'esprit, que le Ciel m'a départies.

P. DE MARCASSUS.

25. On trouve quelques poësies de sa façon, assez mauvaises, comme toutes celles qu'on a de lui, dans un Recueil intitulé : *Les Muses illustres de MM. Malherbe, Théophile, l'Etoile, Tristan, Baudoin, Colletet le pere, Ogier, Marcassus &c. Paris* 1658. *in*-12.

*Cet article est tiré des Auteurs, que j'y ai cités, & dont chacun m'a fourni quelque particularité.*



## PAGANIN GAUDENZIO.

P. GAUDENZIO.

PAGANIN *Gaudenzio* naquit à *Pesclaf*, que les Italiens appellent *Puschiavo*, petite-ville du Pays des Grisons, vers l'an 1595.

Après avoir fait ses études en Allemagne, il passa en Italie. Il fit quelque séjour à *Rome*, & il nous apprend dans la Préface de son *Accademia disunita*, qu'il y fut reçu dans l'Academie des *Humoristi*.

Son érudition le fit appeller en 1627. à *Pise*, pour y professer les Belles-Lettres, la Politique & l'Histoire, & il remplit ce poste pendant 21. ans, c'est-à-dire, jusqu'à sa mort, avec beaucoup de reputation.

Les occupations qu'il lui donna, ne l'empêcherent pas de composer plusieurs Ouvrages. La facilité avec laquelle il écrivoit, & l'envie qu'il avoit de donner au Public ses productions, lui en ont fait publier un grand nombre, qui font connoître, qu'il savoit un peu de tout, mais qu'il n'approfondissoit rien, & que

ſon érudition, qui s'étendoit ſur la plûpart des ſciences, ne les faiſoit qu'éfleurer. P. GAUDENZIO.

*Ferdinand II.* Grand Duc de Toſcane, dont il avoit ſçu acquerir l'eſtime, lui avoit permis d'avoir une imprimerie dans ſa maiſon; c'étoit pour lui une occaſion de ne laiſſer rien perdre de ce qui ſortoit de ſa plume, & il en profitoit avec ſoin. La compoſition & l'impreſſion de ſes Ouvrages ſe ſuivoient par ce moyen de près; il n'attendoit pas même qu'un traité fût achevé pour le mettre ſous la preſſe. Comme il ne reliſoit pas ordinairement ce qu'il avoit une fois écrit, il faiſoit imprimer à meſure; & un Ouvrage étoit toûjours achevé d'imprimer, quelques heures après qu'il avoit achevé de le compoſer.

*Jean Cinelli*, qui nous inſtruit de ce détail dans la 6e. partie de ſa *Bibliotheca Volante*, ajoute que quoique ſes Poëſies Italiennes fuſſent extrêmement foibles, il preſumoit beaucoup de ſon habileté en ce genre, & qu'il lui avoit entendu dire un jour, que ſes Sonnets étoient auſſi

P. GAUDENZIO. bons que ceux de *Petrarque*. Il fut cependant honoré de la Couronne Poëtique, que le Marquis *Scipion Capponi* lui donna à *Florence* dans son Palais l'an 1635. après un grand repas, en presence d'une partie de la Noblesse de cette ville, comme *Gaudenzio* a soin de nous l'apprendre dans sa *Galleria del Marino considerata*. Cet honneur, qui a pû lui être fait par des personnes qui n'avoient pas le goût de la bonne Poësie, & pour des raisons que nous ignorons, ne l'en a pas fait estimer d'avantage, & *Crescimbeni* n'a pas daigné le mettre au nombre des Poëtes Italiens, dont il a fait l'histoire.

Il mourut à *Sienne* le 3. Janvier 1649. âgé de 53. ans; & fut enterré dans le *Campo Santo*, ou le Cimetiere public de cette ville; & l'on y voit son Epitaphe sur une table de Marbre, appliquée contre le mur. La voici.

*Paganino Gaudentio, inclyti nominis Philosopho, Theologo, J. V. Conf. probitate, naturali ingenuitate, studio Reipublicæ ad exemplum, Humaniori-*

*bus verò Litteris & Politica ad invidiam, quas in Pisano Gymnasio per annos* XXI. *professus, exteros multos ad se vocante fama pertractos præsenti eruditione obruit, posteros edito multiplici volumine locupletavit, editurus plura si dies adfuissent, qui de re quacumque consultus indeficientem pandebat ex tempore dissertationis doctissimæ venam. De se tantum parcus sic habens fato propinquus, & quasi præscius.* P. GAUDENZIO.

*Rhætia me genuit, docuit Germania, Roma*

*Detinuit, nunc audit Etruria culta docentem.*

*Obiit Pisis impavidus anno Domini* CIↃ. IↃCIL. III. *Nonas Januarii, annos natus* LIII. *Bartholomæus Chesius J. C. & in Pis. Gymn. J. Civil. Ord. Professor, executor Testamentarius, tantam literarum jacturam deplorans P.*

Les deux vers, qui sont dans cette Epitaphe, avoient été gravés sous son Portrait, qu'il avoit mis l'année précedente à la tête de *la Galleria di Marino considerata.*

Il laissa en mourant plusieurs Manuscrits de sa façon à la Bibliotheque du Vatican.

P. GAUDENZIO. *François Marie Cessini* prononça son Oraison funebre dans l'Academie des *Disuniti* de *Pise*, dont il étoit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Dogmatibus & Ritibus veteris Ecclesiæ Hæreticorum hujus temporis, præsertim Calvinianorum, testimonia collecta. Romæ* 1625. *in*-8°.

2. *Adversus Danielis Chamierii Panstratiam Velitationum Pars* 1ª. *Romæ* 1627. *in*-8°.

3. *Ad Dissertationem Academicam de Cauponibus Famæ Appendix. Romæ* 1628. *in*-8°.

4. *Excursio duplex; prima in obitum V. Cl. Hieronymi Aleandri; altera Politico-Litteraria. Pisis* 1629. *in*-8°.

5. *Declamationes octo, extra ordinem habitæ anno* 1629. *Florentiæ* 1630. *in*-4°. pp. 89. Ces pieces roulent sur des sujets de Morale & de Politique.

6. *Expositionum Juridicarum libri duo, quibus etiam Tacito, Suetonio, aliisque lux conciliatur. Item Additamentum Criticum. Florentiæ* 1631. *in*-8°.

7. *Considerazioni Accademiche. In Firenze* 1631. *in*-8°.

8. *Della Peste discorso Accademico. In Firenze* 1631. *in*-4°. P. GAUDENZIO.

9. *De Illustrissimo & Rever. Juliano Archiepiscopo Pisarum, Sardiniæ & Corsicæ Primate, & de Ill. Joanne Marco S. Angeli Raphaëlis Medicis filiis, Fratribus germanis, Paganinus Gaudentius. Pisis* 1631. *in*-4°.

10. *La Fortuna pentita, Ottave di Paganino Gaudenzio nell' Accademia de' Disuniti. In Pisa* 1633. *in*-4°.

11. *Docti laboris defensio, Oratio habita à Paganino Gaudentio Theologo & J. C. in primario Auditorio celeberrima Academiæ Pisanæ solemni more; ad publicas cum rediretur prælectiones. Pisis* 1634. *in*-4°.

12. *Confini regolati; Essercitazione Istorica e Politica del Dottor Pag. Gaudentio. In Pisa* 1634. *in*-4°. pp. 30. C'est un traité sur la necessité & la maniere de regler les confins des Etats.

13. *Orationum Pars prima. Pisis* 1634. *in*-4°. Ce sont des discours sur divers sujets de Morale, de Politique & d'Histoire.

14. *Origine di Pisa. Ottave di Pag. Gaudenzio. In Pisa* 1634. *in*-4°.

P. GAUDENZIO.

15. *Contradizione morale intorno al sospetto ; Discorso di Pag. Gaudenzio nella morte del gia Generalissimo Valstein. In Pisa* 1634. *in*-4°.

16. *Orazione funebre in lode del Dottor Cammillo Accarigi Senese, Lettor delle Pandette nello studio di Pisa. In Pisa* 1634. *in*-4°.

17. *Rerum Germanicarum conversio anno* 1633. *Mense Octobri, Ratisbonâ captâ & receptâ. Item Carmina in funere Ferdinandi Etruriæ Principis. Florentiæ* 1635. *in*-4°.

18. *L'Accademia disunita. In Pisa* 1635. *in*-4°. pp. 248. Ce sont 47. discours Academiques sur des sujets de Morale, d'Histoire & de Politique, qu'il a intitulé ainsi, parce qu'il y en a quelques-uns, qui ont été faits à l'occasion de l'Academie des *Disuniti* de *Pise*, dont il étoit, & parce qu'ils roulent sur des matieres detachées.

19. *De Justinianei sæculi Moribus nonnullis liber. Florentiæ* 1637. *in*-4°. pp. 59. *Pars altera. Ibid.* 1638. *in*-4°. pp. 100. It. *Argentorati* 1654. *in*-8°.

20. *Chartæ palantes ; in quibus Oratoria & Poëtica sic exercetur, ut mul-*

*tiplex rerum cognitio adhibeatur. Florentiæ* 1638. *in*-4°. pp. 248. C'est un Recueil de discours, de dissertations, & de pieces sur differens sujets, dont quelques-unes ont été imprimées séparément. Les premieres sont en prose, & les dernieres en vers. P. GAUDENZIO.

21. *De Prodigiorum significatione liber. Florentiæ* 1638. *in*-4°.

22. *Obstetrix litteraria, sive de componendis & evulgandis libris Dissertationes. Item Epigrammata nova. Florentiæ* 1638. *in*-4°. It. *Accurante M. Ge. Nicolao Kriegk, Ordin. Phil. Jennens. Adjuncti Jenæ* 1704. *in*-12. pp. 106. Il n'y a dans cette édition que l'*Obstetrix litteraria*; on en a retranché les Epigrammes, à l'exception de trois, qu'on y a jointes pour achever la derniere feüille.

23. *De discessu Marguaretæ Costæ Roma, Elegia. Florentiæ* 1638. *in*-4°.

24. *De Dogmatum Origenis cum Philosophia Platonis comparatione. Salebra Tertullianea. De vita Christianorum ante tempora Constantini. Florentiæ* 1639. *in*-4°.

25. *Instar Academicum, in quo ex multigena disciplina non pauca strictim*

P. GAUDENZIO. *enarrantur. Florentiæ* 1639. *in*-4°.

26. *Index librorum, quos compositos à Paganino Gaudentio excudit suis typis Amator Massa. Florentiæ. in*-4°. *pp.* 4. On n'y voit que les Ouvrages marqués au N°. 19. 20. 21. 22. 24. 25. Après quoi on lit ces paroles remarquables. *Illud monendus est Lector, in ejusmodi operibus subinde legi, quæ ad gloriam Etruscæ nationis, & præsertim ad laudes Ser. Etruriæ Magnorum Ducum, Principumque. Ita dum Professores Gymnasii Pisani plerique omnes indigenæ & Tusci aliis curis incumbunt, & componendis evulgandisque libris abstinent, unus externus apud Rhætos natus suum studium suamque observantiam hac ratione Ser. Ferdinando II. probare satagit, jubetque in ventos ire Garrulorum tenebrionum & ignotorum hominum voces; quibus ostendunt se dolere ab alio præstari, ad quod ipsi pro hebete tardaque socordia & animi imbecillitate aspirare nequeunt. Gaudenzio* a donné dans plusieurs de ses Ouvrages la liste de ceux qu'il avoit composés; mais il n'y en a point qui soit complette, & où il n'en ait omis quelques-uns.

27. *Ad Antiquitates Etruscas, quas Volaterræ nuper dederunt observationes, in quibus disquisitionis Astronomicæ de Etruscarum Antiquitatum fragmentis autor quoque notatur. Amstelod.* 1639. *in*-12. Quelques-uns ont attribué cet Ouvrage à *Henri Ernstius*, qui l'a fait imprimer; mais il est de *Gaudenzio*. P. GAUDENZIO.

28. *Dell' Anno secolare solennemente celebrato in Roma da' PP. della Compagnia di Giesu nel anno 1639. Lettera di Ventidio Gangapano, Gentilhuomo, & Accademico Ricovrato di Padoua. in*-8°. Il n'est pas difficile de retrouver dans le faux nom de *Ventidio Gangapano* celui du veritable Auteur *Paganino Gaudentio*. Cette Lettre a deux parties, dont la seconde est une Censure du Traité du P. *Rho*, Jesuite, touchant cette année seculaire de la societé.

29. *De evulgatis Romani Imperii arcanis, iis præcipue quæ ad electionem & successionem Imperatorum faciunt; digressio habita Pisis. De funere Heroum & Cæsarum exercitatio gemina. Le singolarità delle Guerre di Germania. Florentiæ* 1640. *in*-4°.

P. GAUDENZIO.

30. *De Pythagorea Animarum transmigratione Opusculum. Accedunt de Aristotcleo Veterum contemptu, de Juliani Imperatoris Philosophia, de Aperipato Julii Cæsaris Scaligeri Exercitationes; cum Italica excursione, inscripta : Redintegrazione de' Poëti opposta à Platone. Pisis* 1641. *in*-4°. *pp.* 324. L'Ouvrage Italien qui est à la fin de ce volume, est composé de cinq discours. On trouve dans le courant quelques pieces, dont le titre ne fait point mention. Les voici. I. *De iis qui ex sapientia & Philosophia non retinuerunt modum, Prælectio habita Pisis, cum vitam Julii Agricolæ explicaret.* p. 87. *Jean Henri Acker* a fait réimprimer ce petit Ouvrage dans la seconde partie de ses *Opuscula Eloquentiæ. Rudolstadii* 1713. *in*-8°. II. *An & quatenus fas sit absque modo Philosophari prælectio.* p. 94. III. *De Philosophorum quorumdam luctuoso exitu Recitatio Professoria, cum interpretaretur* XV. *Annal. Taciti.* p. 145. IV. *Se l'anno del* 1640. *fortunato o fortunevole chiamar si deva, discorso e narrazione.* p. 191. V. *An & quatenus Philosophum & Virum*

P. GAUDENZIO.

*Doctum Aulam frequentare & Principum sequi comitatum deceat, Dissertatio recitata in primario auditorio Gymnasii Pisani. anno* 1641. 3. *Cal. Februar.* p. 263. Ce dernier discours, qui est fort court, de même que les précedens, a été réimprimé sous le titre de *Dissertatio de Philosophis in Aula*, avec un Ouvrage de *Jean Henri Acker*, intitulé : *Primitiæ Rudolstadienses. Rudolstadii* 1709. *in*-4°.

31. *In morte del famosissimo Galileo tre Sonetti. In Pisa. in*-4°.

32. *Di Cleopatra Reina d'Egitto la vita considerata da Pag. Gaudentio, e poi dell' istesso riletta, con non picciola varieta di cose tanto moderne, quanto antiche. In Pisa* 1642. *in*-4°. pp. 327. *La vita considerata* contient en 52. Chapitres la vie de *Cleopatre*. *La vita riletta* renferme en 45. autres des remarques & des additions. Il y a dans tout cela bien des digressions, & de l'érudition inutile.

33. *Bennonis Durkhundurkhi, Slavi, in Spenti, Academici Sepulti, Epistolam pro Antiquitatibus Etruscis Inghiramiis, adversus Leonis Allatii, contra easdem animadversiones, Exa-*

P. Gaudenzio.

*men. Coloniæ* 1642. *in-12. pp.* 126. On retrouve le stile de *Gaudenzio* dans cet Ouvrage, qui tend a refuter le livre d'*Allatius*; & à la p. 12. on lit ces mots : *Mixtum genus, quod nos in Valle Tellina Tuiscanum vocamus, & ex parte, sed correctioribus dialectis usurpamus*; ce qui convient à un Auteur Grison. Ainsi il est probable que *Gaudenzio* est l'Auteur de ce livre, quoique pour depaïser le Lecteur, il ait supposé que c'étoit le precis d'un entretien, qu'il avoit eu à *Vienne* en Autriche.

34. *Della Peregrinazione Filosofica Trattatello di Pag. Gaudenzio. Con un aggiunta Geografica. In Pisa* 1643. *in-4°. pp.* 104.

35. *De Philosophiæ apud Romanos initio & progressu. Florentiæ* 1643. *in-4°.* It. dans le 2ᵉ. & le 3ᵉ. volume d'un Recueil intitulé : *Nova variorum scriptorum Collectio, tam editorum, quàm ineditorum, rariorum etiam & recens elaboratorum, quæ omnia integra dantur. Halæ* 1716. 1717. *in-8°.*

36. *De errore Sectariorum hujus temporis labyrintheo. Conatus in Genesim novus. De Philosophicis opinionibus veterum*

*veterum Ecclesiæ Patrum. Florentiæ* 1644. *in-4°.* P. GAUDENZIO.

36. *Della Disunita Accademia Accrescimento; Operetta di Paganino Gaudenzio, nella quale l'Autore insieme difende alcuni Istorici contra l'accuse d'Agostino Mascardi. In Pisa* 1644. *in-4°. pp.* 32. Ce sont des explications critiques de quelques endroits des discours contenus dans *l'Accademia Disunita.*

37. *I fatti d'Alessandro il Grande, spiegati e suppliti, con non pochi auvenimenti de' nostri tempi, massime quelli delle Alemaniche Guerre. In Pisa* 1645. *in-fol. pp.* 240. On voit d'abord l'histoire d'*Alexandre*, qui est suivie de deux supplemens semblables à celui qui accompagne la vie de *Cleopatre* du même Auteur.

38. *De Candore Politico in Tacitum diatribæ* 19. *Pag. Gaudentii, Doctoris Theologi, Philosophi, Jurisconsulti, qui ipsos octodecim annos in Gymnasii Pisani magna Aula Politicen & Historiam est interpretatus, hodieque interpretatur. Præmittitur exercitatio ad Famianæam Historiam, defenditurque idem Tacitus. Pisis* 1646. *in-4°.*

P. GAUDENZIO.

39. *Dell' Anno* 1646. *&* *del* 1647. *due discorsi. In Pisa* 1647. *in*-8°. *pp.* 48. L'un de ces discours est intitulé : *De non fausti segni dell' anno* 1647. *Discorso recitato nell' Academia de' Disuniti.* L'autre a pour titre : *Della felicita dell' anno* 1647. *discorso.*

40. *Del seguitar la Corte ò no Operetta. In Pisa* 1647. *in*-8°. *pp.* 48. Ce sont trois discours sur cette matiere.

41. *Della morte di S. Giovanni Evangelista discorsi due recitati nell' Accademia Helicea di Pisa. In Pisa* 1647. *in*-8°. pp. 32.

42. *Galeazzo Tirrene ; Acclamazione al Ser. Gran Duca di Toscana Ferdinando II. In Pisa.* J'ignore la date de cette piece.

43. *La Galleria dell' inclito Marino considerata vien dal Paganino. Con alcune composizioni dell' istesso Paganino. In Pisa* 1648. *in*-8°. pp. 200. Après la *Galleria di Marino considerata*, qui sont des remarques sur les Eloges que *Marino* a faits de plusieurs sçavans ; on trouve ici les pieces suivantes. *In Obitu Hieronymi Aleandri Oratio recitata Pisis in Acade-*

*mia Disunitorum anno* 1629. *Orazione funebre in lode del Dottor Cammillo Accarigi, Sanese, Lettor delle Pandette nello studio di Pisa ed Accademico disunito, recitata nell' Accademia de' Disuniti da Pag. Gaudenzio, Console perpetuo dell' istessa Accademia nell' anno* 1633. Differentes pieces de Poësies Latines & Italiennes. P. GAUDENZIO.

*Cet article est tiré des notes, tant imprimées que Manuscrites, sur le Naudeana, & des Ouvrages de Gaudenzio.*

---

## CLAUDE DE BEAUREGARD.

CLAUDE Guillermet, Seigneur de *Beauregard*, plus connu sous le nom de *Berigardus*, & que Naudé appelle *Belriguardus* dans l'Epitre dedicatoire du Traité de *Jean-Baptiste Doni*, *de utraque pœnula*, qu'il donna en 1644. naquit à *Moulins* en Bourbonnois le 15e. Août 1578. de *Pierre Guillermet*, Ecuyer, Seigneur de *Beauregard*, Docteur en Philosophie & en Medecine. C. DE BEAUREGARD.

Après avoir fait ses études, il se

C. DE BEAUREGARD. fit à l'exemple de son pere, recevoir Docteur en Philosophie & en Medecine à *Aix* en Provence le 22. Juillet 1601.

Il fut depuis Secretaire de Madame *Christine de Lorraine*, Grande Duchesse de Toscane.

Cette Princesse lui procura en 1628. une Chaire de Philosophie dans l'Université de *Pise*, où il enseigna cette science, avec la Botanique & les Mathematiques pendant douze ans, comme il nous l'apprend lui même dans la Préface de son *Circulus Pisanus*.

La Republique de *Venise* le nomma en 1640. pour être second Professeur en Philosophie à *Padoüe*, & il y fit sa premiere leçon le 6. Novembre de cette année. On lui donna d'abord les mêmes appointemens qu'au premier Professeur, c'est-à-dire 800. florins, qui furent augmentés en 1646. jusqu'à mille, & en 1653. jusqu'à 1200. Il devint dans la suite premier Professeur, qualité qui lui est donnée à la tête du *Circulus Pisanus* de l'Edition de 1661.

Il mourut à *Padouë* l'an 1663. d'une Hernie umbilicale, âgé de 85. ans; *laissant pour heritier Jean de Beauregard, son frere, reconnu noble du Saint-Empire de quatre ayeux paternels & maternels en 1635. pere de Pierre de Beauregard, Docteur en Philosophie & en Medecine, Auteur des Aphorismes d'Hippocrate en vers Rythmiques*, (Petri Berigardi, Florentini, Hippocratis Aphorismi Rythmici. *Utini* 1645. *in-8°.*) *lequel étant mort à Pise sans avoir été marié, le Comte Nicolas de Beauregard, petit neveu de Jean & de Claude devint heritier de l'un & de l'autre.* Ce sont les termes d'un Mémoire que le Comte *Nicolas de Beauregard* donna au mois de Juin 1710. au sçavant Auteur des notes sur le *Naudæana*. C. DE BEAUREGARD.

*Paganin Gaudenzio* parle de *Beauregard* dans la Préface de son *Accademia disunita*, comme d'un homme habile dans la langue Grecque, & dans la Poësie Latine, & qui s'exprimoit avec beaucoup de facilité & de clarté en prose; & il ajoute qu'il étoit de l'Academie des *Disuniti* de *Pise*.

C. DE BEAUREGARD.

On n'a de lui que les deux Ouvrages suivans.

1. *Dubitationes in Dialogum Galilæi pro terræ immobilitate. Florentiæ* 1632. *in*-4°.

2. *Circulus Pisanus de Veteri & Peripatetica Philosophia. Utini* 1643. *in*-4°. It. *Secunda editio auctior. Patavii* 1661. *in*-4°. On voit ici un Dialogue entre *Charilaus* & *Aristée*, dans lequel le premier soutient qu'on ne peut mieux expliquer toutes les difficultés de la Philosophie que par les principes d'*Aristote*, & l'autre veut qu'il faille employer pour cela ceux d'*Anaximander*. Cet Ouvrage a fait accuser l'Auteur d'impieté & de Pyrrhonisme par quelques-uns, qui n'ont pas lû son livre avec assez d'attention. En effet il n'est gueres probable qu'il n'eut pas paru suspect dans le pays où il a été publié, & où l'on étoit fort au fait de la Philosophie Peripateticienne, & qu'il eut été même muni d'une approbation du S. Office, comme il l'a été, s'il étoit aussi dangereux qu'on le pretend. Mais qu'il le soit ou non, c'est maintenant une chose fort indifferente,

puisque personne ne s'avise plus de le lire. C. DE BEAUREGARD.

*Cet Article est tiré du Mémoire de M. Nicolas de Beauregard.* On n'avoit auparavant rien de circonstancié ni d'exact sur cet Auteur. On lit dans ce Mémoire que *Beauregard* a professé à *Pise* quatorze ans, je crois qu'il est plus sûr de s'en rapporter à *Beauregard* lui même, qui ne met que douze ans. V. *Aussi le Naudeana, & Bayle, Dictionnaire*; ce qu'on lit dans ces deux Auteurs se termine a peu de chose.

---

## JEAN MARIO CRESCIMBENI.

JEAN *Mario Crescimbeni* naquit le 9. Octobre 1663. à *Macerata*, ville capitale de la Marche d'*Ancone* de *Jean Philippe Crescimbeni*, Jurisconsulte de cette ville, & d'*Anne Virginie Barbo*. J. M. CRESCIMBENI.

Il fut tenu sur les fonds de baptême par *Jerôme Casanate*, qui fut depuis Cardinal, & il y reçut les noms de *Jean-Marie-Jerôme-Ignace-Xavier-Joseph-Antoine*; mais de tous ces

J. M. CRESCIMBENI.

noms il ne retint que ceux de *Jean Marie*; encore changea-t'il ce second en celui de *Mario*, suivant en cela la coûtume de quelques Sçavans.

Il apprit les premiers élemens de la Grammaire dans sa patrie jusqu'en 1674. qu'*Antoine François Crescimbeni* son oncle, qui étoit un fameux Avocat de *Rome*, le fit venir dans cette ville, & lui donna pour précepteur un Prêtre François, sous lequel il ne profita pas beaucoup, quoiqu'il parût avoir beaucoup de disposition pour les sciences.

L'année suivante 1675. son pere & sa mere étant allé à *Rome* à l'occasion du Jubilé de l'année Sainte, le ramenerent à *Macerata*, où l'on lui fit continuer ses études sous les PP. Jesuites. Il eut l'avantage d'y avoir pour Professeur de Rhetorique le P. *Charles d'Aquino* sous lequel il fit de grands progrès tant dans l'Eloquence que dans la Poësie. Il ne se borna pas alors à de petites pieces, telles qu'on les fait dans les classes; il entreprit une Tragedie dans le goût de *Seneque*, qu'il intitula *la defaite de Darius Roi de Perse*. Quoique ce

fut un fruit precoce, le P. *d'Aquino* en fit assez de cas pour vouloir en conserver une copie. J. M. CRESCIMBENI.

Cette réussite encouragea *Crescimbeni* à entreprendre de traduire en vers Italiens la *Pharsale* de *Lucain* ; mais il n'en fit que deux livres.

Tout cela lui acquit un nom dans le monde sçavant, & dès l'an 1678. lorsqu'il n'avoit encore que quinze ans, l'Academie des *Disposti* de la ville de *Jesi* dans la Marche d'Ancone le mit au nombre de ses Membres.

Cet honneur ne l'enfla pas, il sentit bien qu'il avoit encore besoin d'instruction, & il prit pendant huit mois des leçons d'un sçavant, nommé *Nicolas Antoine Raffaëlli*, qui étoit alors à *Macerata*, sur l'Eloquence Latine & Italienne ; & fit en même temps sa Philosophie.

Son pere, qui professoit alors le Droit Civil à *Macerata*, voulut qu'il s'appliquât à cette science, comme étant la plus propre à lui ouvrir une voye aux honneurs & à la fortune, & il y fut son maître.

Le jeune *Crescimbeni* y fit de si

J. M. CRESCIMBENI.

grands progrès, qu'il fut reçu Docteur en cette Faculté dans la même ville le 3. Octobre 1679. & qu'on le chargea d'y enseigner les Instituts; emploi qu'il remplit pendant un an.

Son oncle le rappella au bout de ce temps à *Rome*, dans le dessein de l'y pousser à la Cour; & il s'y partagea entre la Jurisprudence & les Belles-Lettres. Il faisoit de temps en temps quelques pieces de Poësie Italiennes, qui quoique trop enflées, parce qu'il n'avoit pas encore le bon goût de la Poësie, ne laisserent pas d'être bien reçues, & lui procurerent une place dans l'Academie des *Infecondi* de *Rome*, où il fut reçu en 1685.

Quelques pieces de vers de *Vincent Filicaïa* & de *Vincent Leonio*, composées dans le goût des anciens & des meilleurs Poëtes Italiens, lui étant tombées entre les mains l'an 1687. il se desabusa du stile qu'il avoit employé jusque-là, & se proposa pour modele *Leonio*, avec lequel il contracta une étroite amitié. Il fit l'année suivante dans ce nouveau stile une piece à la loüange du

Cardinal *Antoine Barbarigo*, qui venoit d'être fait Evêque de *Montefiascone*, laquelle fut fort applaudie; & il en composa depuis plusieurs autres dans le même goût. J. M. CRESCIMBENI.

Il entreprit même de combattre le mauvais goût qui regnoit alors, & auquel tous les jeunes Poëtes se conformoient. Il avoit coûtume d'aller les soirs en Eté avec des amis choisis, tous gens de lettres, dans les endroits les plus agréables des environs de *Rome*, pour s'y délasser des affaires de la ville par la lecture de quelques Ouvrages d'esprit. Le principal objet de ces promenades, étoit de former insensiblement une nouvelle Academie, qui retablît l'étude des Belles-Lettres, & qui au mauvais goût qui regnoit dans les autres Academies, en substituât un, formé sur les meilleurs Auteurs anciens & modernes.

Un jour comme ils étoient assis sur l'herbe dans une prairie fort agréable, un d'entre eux frappé de plusieurs pieces delicates qu'on venoit de lire, s'écria: *En verité il me semble que nous faisons revivre l'an-*

J. M. CRESCIMBENI. *cienne Arcadie*. On ne fit pas d'abord grande attention à ces paroles. Mais *Crescimbeni*, sur qui elles avoient fait plus d'impression que sur les autres, ne put s'empêcher de s'entretenir avec *Leonio* de cette agréable idée, qui l'avoit charmé. Ils conclurent qu'il falloit établir sous le nom d'*Arcadie* une Academie, dont les Membres s'appelleroient les Bergers d'Arcadie, & prendroient chacun le nom d'un Berger, & celui de quelque lieu de l'ancien Royaume d'Arcadie.

Cette Academie fut en effet etablie le 5. Octobre 1690. Quatorze Sçavans s'unirent pour la former. Ils tinrent leurs premieres Assemblées dans le parc des Peres Franciscains de *S. Pierre in Montorio*.

Les commencemens de l'Academie naissante firent tant de bruit, & reçurent de si grands applaudissemens, que plusieurs personnes distinguées par leur science témoignerent leur empressement à y être admis. Tout avoit plû dans ce nouvel établissement; l'idée en avoit paru gratieuse, & le plan bien concerté:

J. M. Crescimbeni.

de maniere que chaque jour donnoit à la moderne *Arcadie* quelque nouveau Citoyen. Bientôt le bon goût, banni depuis près d'un siecle des Ouvrages d'esprit dans la plus grande partie de l'Italie, reprit le dessus; & l'on declara sans menagement la guerre à la Barbarie, & à ces pompeuses extravagances des faux brillans, que l'usage avoit établis, & qu'il faisoit admirer en depit du bon sens.

*Crescimbeni* fut dès le commencement reconnu unanimement pour fondateur, & promoteur de cette societé pastorale, & établi *Custode*, ou Directeur par des lettres signées de tous ceux qui avoient concouru à l'établissement. Pendant trente-huit ans qu'il conserva ce poste, il n'oublia rien de tout ce qui pouvoit contribuer à la gloire de la nouvelle Arcadie, & la repandit par toute l'Italie. Plus de quarante villes des plus considerables de ce pays, se firent un honneur d'aggreger leurs Academies à celle-ci sous le titre de Colonies, & ne dedaignerent point de recevoir d'elle leurs loix & leurs statuts.

J. M. CRESCIMBENI.

Les soins qu'il se donna pour l'établissement de l'Arcadie, le retirerent peu à peu de la Jurisprudence; & il encourut par-là la disgrace de son oncle, dont il fut obligé d'abandonner la maison. Mais la mort de cet oncle arrivée peu de temps après, lui laissa la liberté de suivre son goût particulier. Il renonça alors entierement à cette science, pour se donner entierement aux Belles-Lettres.

Ayant embrassé l'Etat Ecclesiastique, le Pape *Clement XI.* qui l'estimoit, lui donna en 1705. un Canonicat de *Sainte Marie in Cosmedin*, auquel il joignit au commencement de l'année 1719. l'Archiprêtré de la même Eglise. *Crescimbeni* prit alors les ordres Sacrés, & ayant été ordonné Prêtre, il celebra sa premiere Messe le jour de Pâques de la même année, qui étoit le 19. Avril.

Il tomba malade au commencement de l'année 1728. & cette maladie le conduisit peu à peu au tombeau. Près de deux mois avant sa mort, il fit les vœux simples de la Compagnie de *Jesus* entre les mains

du P. *François Marie Galluzzi* de cette Compagnie, & mourut le 8. Mars 1728. âgé de 64. ans.

J. M. CRESCIMBENI.

Il étoit d'une taille mediocre, maigre, & d'une complexion delicate; ce qui joint à sa voix cassée, & presque rauque, ne remplissoit pas, quand on le voyoit, l'idée que sa reputation avoit fait naître. Mais ses manieres corrigeoient ces défauts; & sa douceur admirable, dans un temperament bilieux, lui gagnoit l'affection de tous ceux qui le pratiquoient. Attaqué en diverses manieres, il parut toûjours insensible aux injures; & le seul defaut qu'on lui puisse reprocher, est d'avoir repandu les loüanges avec trop de profusion. Il possedoit à fond tout l'art de la Poësie, & il en parloit en homme consommé. Cependant un de ses confreres lui a reproché, que ses vers n'avoient pas cette force, ni cette heureuse facilité, qui brille dans sa prose. Son jugement exquis & sûr dans les Ouvrages d'esprit, le faisoit consulter de toute l'Italie, & l'accabloit d'une foule d'Ecrits, sur lesquels on s'empressoit d'avoir

J. M. CRESCIMBENI.

son sentiment. Personne ne connut jamais mieux la pûreté de la langue Toscane, & ne sçut mieux la mettre en pratique. Il écrivoit avec une facilité incroyable, & cependant avec tant d'élegance & des termes si propres & si bien choisis, qu'il n'a point eu d'égal en ce genre.

Il étoit de la plûpart des Academies d'Italie, de celles des *Disposti* de *Jesi*, des *Concordi* de *Ravenne*, des *Catenati* de *Macerata*, des *Fisiocriti* & des *Intronati* de *Sienne*, des *Animosi* de *Venise*, des *Gelati* de *Boulogne*, des *Spensierati* de *Rossano*, des *Incolti* de *Monte alto* dans la Calabre Citerieure, des *Umoristi*, des *Intrecciati* & des *Infecondi* de *Rome*, des *Costanti* de *Cosenza*, des *Filoponi* de *Faenza*, des *Apatisti* de *Florence*, de *la Crusca* & de la *Florentine*; enfin des *Curieux de la Nature* en Allemagne.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Canzone per la nascita del Ser. Real Principe di Vallia, di Varimaco Cognimembresi. In Roma* 1688. *in*-8°.

2. *L'Elvio, Favola Pastorale di Alfesibeo Cario, Custode d'Arcadia. In*

*In Roma* 1695. *in*-4°. *Alfesibeo Cario* étoit le nom, que *Crescimbeni* avoit pris dans l'Academie des Arcadiens. Il fit depuis un examen critique de cette Pastorale dans le 5^e^. Dialogue de son Ouvrage *della bellezza della volgar Poësia.* J. M. CRESCIMBENI.

3. *Rime di Alfesibeo Cario. In Roma* 1695. *in*-12. It. 2^a^. *Edizione. In Roma* 1704. *in*-12. Cette édition est fort augmentée. It. 3^a^. *Edizione, divisa in* 10. *libri. In Roma* 1723. *in*-8°. Cette derniere, plus ample de beaucoup que les deux autres, fut publiée par ordre de l'Academie des Arcadiens.

4. *L'Istoria della Volgar Poësia. In Roma* 1698. *in*-4°. Cette histoire est divisée en six livres. Le premier décrit l'origine & les progrès de la Poësie Italienne. Il est parlé dans le 2^e^. de cent Poëtes Italiens, choisis parmi les plus considerables. On voit dans le 3^e^. un Essay de la Poësie de chacun de ces Auteurs, & de quelques autres qui vivoient encore alors. Le 4^e^. contient une liste Alphabetique de plusieurs Poëtes Italiens, dont il n'avoit pas encore parlé. Le

J. M. CRESCIMBENI.

5^e. roule sur les Ouvrages qui ont été composés à l'occasion de quelques Poësies Italiennes, ou par les Auteurs mêmes, ou par d'autres, soit pour les défendre, soit pour les critiquer. Le 6^e. traite des Ouvrages qui regardent l'Art Poëtique & ses differentes especes, & la Poësie Italienne en particulier. Cette histoire, excellente d'elle même, a reçu un nouveau merite par les Commentaires, dont l'Auteur l'a accompagnée depuis. Elle a été réimprimée *corretta, riformata, e ampliata. In Roma* 1714. *in*-4°. *Crescimbeni* à suivi dans cette édition le Conseil que les Journalistes de *Venise* lui avoient donné, d'y faire tous les changemens & les additions, qu'il avoit marqué à la fin de chaque volume de son Commentaire, qu'il falloit faire à son histoire. Ainsi dans sa premiere édition il avoit mis l'origine de la Poësie Italienne en 1200. mais il la fait remonter dans celle-ci à l'année 1184.

5. *Commentarii di Giov. Mario de' Crescimbeni, intorno alla sua Istoria della Volgar Poësia. Volume* 1. *conte-*

*nente l'ampliazione, e il supplimento, e varie correzioni del primo libro dell' Istoria. In Roma* 1702. *in*-4°. *pp.* 456. J. M. Crescimbeni.

*Volume secondo. Parte prima contenente l'ampliazione del secondo libro dell' Istoria, mediante le vite, i Giudizi, e i saggi de Poëti Provenzali, che furono padri della detta Poësia volgare. In Roma* 1710. *in*-4°. *pp.* 246. On voit ici la traduction des vies des Poëtes Provençaux de *Jean de Nôtre-Dame*, avec les additions de *Crescimbeni.*

*Parte seconda, contenente l'ampliazione del secondo libro dell' Istoria, mediante il giudizio sopra l'Opere de' Poëti Toscani, e varie nottizie attenenti alle loro vite. In Roma* 1710. *in*-4°. *pp.* 435.

*Volume terzo, contenente l'ampliazione del terzo libro dell' Istoria, mediante i saggi de' secento Rimatori, de' quali sono stati scritti gli elogi nella parte seconda del secondo volume di questi Commentari. In Roma* 1711. *in*-4°. *pp.* 380.

*Volume quarto, contenente l'ampliazione del quarto libro dell' Istoria. In Roma* 1711. *in*-4°. On fait connoître

J. M. CRESCIMBENI. dans ce volume quinze cent Poëtes Italiens, dont il n'avoit point été parlé, ou qui étoient seulement cités dans les volumes précedent.

*Volume quinto, contenente diverse Correzioni, e l'ampliazione del quinto e sesto libro dell' Istoria. In Roma* 1711. *in*-4°. On a fait de tout ceci une nouvelle édition, dont je parlerai plus bas.

6. *La Bellezza della volgar Poësia. In Roma* 1700. *in*-4°. Cette premiere édition ne contient que huit livres. It. *Edizione seconda, riveduta, corretta, ed accresciuta. In Roma* 1712. *in*-4°. Cette seconde édition est augmentée d'un neuviéme livre.

7. *Corona rinterzata in lode di N. S. Papa Clemente XI. In Roma* 1701. *in*-4°. C'est un recueil de quarante Sonnets d'autant d'Academiciens Arcadiens, qu'il publia avec une Eglogue de sa façon à la tête.

8. *I Givochi Olimpici in lode di Papa Clemente XI. In Roma* 1701. *in*-4°. Ce sont des Poësies à l'honneur de *Clement XI.* à la tête desquelles est une Ode de *Crescimbeni*.

9. *I Cento Apologhi di Monsignor*

*Bernardino Baldi, Abbate di Guastalla, portati in versi, da Giov. Mario de' Crescimbeni, colle Moralità di Malatesta Strinati. In Roma* 1702. *in*-12. J. M. CRESCIMBENI.

Ces Apologues sont peu de chose pour la plûpart. Les Moralités de *Strinati*, Academicien Arcadien, ont été mises dans la suite en vers par *Crescimbeni*, qui les a fait entrer dans la 3^e^. Edition de ses Poësies faite en 1723.

10. *Lettera di Gio. Mario Crescimbeni intorno al Dottorato in Filosofia e Theologia dell' Ill. Abate Annibale Albani, Nipote del Papa Clemente XI. In Roma* 1703. *in*-12. *pp.* 47.

11. *Academia d'Armi e di Lettere fatta da nobili Convittori del Seminario Romano. In Roma* 1703. *in*-12.

12. *Le Omilie ed Orazioni di Papa Clemente XI. Volgarizzate. In Firenze* 1704. *in-fol.* It. *Accresciute. In Venetia* 1714. *in*-8°.

13. *Notitie Istoriche di diversi Capitani illustri. In Roma* 1704. *in*-4°.

14. *Lettera Scritta da Pondisceri a* 10. *di Febbraio* 1704. *dal Dottore Giovanni Borghesi, Medico della Missione spedita alla China da Clemente XI.*

J. M. CRESCIMBENI.

*nella quale si contengono, oltre à un pieno racconto del Viaggio da Roma sino alle Coste dell' Indie Orientali, varie nuove osservazioni Mediche, Anatomiche, Botaniche, Naturali, e d'altri generi; e trasportata dal MSto Latino in lingua Toscana da Gio. Mario de' Crescimbeni. In Roma* 1705. *in*-12. *pp*. 245.

15. *Racconto di tutta l'operazione per l'Elevazione e abbazamento della Colonna Antonina. In Roma* 1705. *in*-4°. It. Dans la 7^e^. partie du 5^e^. tome de la *Galleria di Minerva.*

16. *I Givochi Olimpici in lode de gli Arcadi defunti. In Roma* 1705. *in*-4°.

17. *Le Vite de gli Arcadi illustri scritte da diversi Autori, e pubblicate d'ordine della Generale Adunanza da Gio. Mario Crescimbeni. Parte* 1a. *In Roma* 1708. *in*-4°. *Crescimbeni* est l'Auteur de la vie d'*Ange della Noce*, Archevêque de *Rossano*, & le traducteur de celle de *Raphaël Fabretti*, qui avoit été écrite en Latin par *Dominique Rivicra.*

*Parte* 2a. *In Roma* 1710. *in*-4°. On ne voit ici de sa façon que la vie de *Marcel Severoli.*

*Parte* 3ª. *In Roma* 1714. *in*-4°. La vie du Cardinal *Charles Thomas Maillard de Tournon* eſt de lui. J. M. CRESCIMBENI.

*Parte* 4ª. *In Roma* 1727. *in*-4°. Il eſt l'Auteur des Vies de *Vincent Leonio*, & de *Jean Marie Lanciſi*, qui ſe trouvent dans ce volume.

18. *L'Arcadia di Gio. M. Creſcimbeni. In Roma* 1709. *in*-4°. It. *Di nuovo ampliata. In Roma* 1711. *in*-4°. *pp*. 377. C'eſt l'Hiſtoire de l'Academie des Arcadiens, faite dans le goût de l'Arcadie de *Sannaſar.*

19. *I Givochi Olimpici in lode degli Arcadi defunti. In Roma* 1710. *in*-4°. C'eſt l'Eloge des Arcadiens morts depuis l'an 1705.

20. *Breve notizia dello ſtato antico e moderno dell' Adunanza degl' Arcadi. In Roma* 1712. *in*-12.

21. *L'Iſtoria della Baſilica Diaconale, Collegiata, e Parrochiale di S. Maria in Coſmedin di Roma, ſcritta da Gio. M. Creſcimbeni, Canonico della Medeſima. In Roma* 1715. *in*-4°. *pp*. 418.

22. *L'Hiſtoria dell' antichiſſima chieſa di S. Giovanni avanti Porta Latina di Roma, titolo Cardinalizio, diviſa*

J. M. CRESCIMBENI.

*in cinque libri : nella quale oltre à tutto cio che s'appartiene à detta chiesa, al Martirio di S. Giovanni Evangelista; che fu cagione della fondazione di essa; à diverse inscrizioni antiche ivi esistenti, e à Cardinali suoi titolari, si portano molti antichi e non piu stampati documenti della sacrosanta Basilica Lateranense, alla quale detta chiesa e unita, e s'inseriscono moltissime notizie anche di essa Basilica, e seguatamente le vite di tutti i Cardinali Archipreti Lateranensi. In Roma* 1716. *in*-4°.

23. *Memorie Istoriche dell' Imagine miracolosa di S. Maria delle Grazie nella chiesa di S. Salvatore in Lauro. In Roma* 1716. *in*-8°.

24. *Le Rime degli Arcadi. In Roma. in*-8°. neuf tomes. Les trois premiers en 1716. les quatre suivans en 1717. le huitiéme en 1720. & le neuviéme en 1722. Parmi ces Poësies Italiennes, que *Crescimbeni* a pris soin de ramasser, il y en a plusieurs de sa façon.

25. *Le Prose de gli Arcadi. In Roma* 1718. *in*-8°. Trois tomes. C'est encore *Crescimbeni*, qui a pris soin de donner ce Recueil au Public.

26. *Stato*

26. *Stato della Basilica Diaconale, Collegiata, e Parrochiale di S. Maria in Cosmedin di Roma nel presente anno* 1719. *descritto da Gio. M. Crescimbeni, con varie giunte, e correzioni dell' Istoria di essa Basilica, scritta e publicata dallo stesso Autore; e con un' appendice all' altra sua Istoria di S. Giovanni avanti Porta Latina. In Roma* 1719. *in-4°. pp.* 255. J. M. CRESCIMBENI.

27. *Notizie de gli Arcadi Morti. In Roma. in-*8°. trois tomes. Les deux premiers en 1720. & le troisiéme en 1721. *Crescimbeni* ne voulant pas laisser perir la mémoire d'un grand nombre d'Arcadiens, dont on ne pouvoit donner la vie aussi au long qu'on avoit fait de quelques-uns, a ressemblé ici leurs éloges, composés par plusieurs membres de cette Academie. Il y en a 120. dans le premier volume, 135. dans le second, & 157. dans le troisiéme.

28. *Vita di Monsignore Gio. Maria Lancisi, Medico di Papa Clemente XI. In Roma* 1721. *in-*4°. It. Dans le 4^e^. volume des *Vite degli Arcadi.*

29. *I Givochi Olimpici in lode di*

J. M. CRESCIMBENI.

*Papa Innocenzo XIII. In Roma* 1721. *in*-4°.

30. *Corona rinterzata in lode d'Innocenzo XIII. In Roma* 1721. *in*-4°.

31. *Arcadum Carmina. Pars prior. Romæ* 1721. *in*-8°. C'est un autre Recueil des Poësies Latines des Arcadiens.

32. *Le vite de piu celebri Poëti Provenzali tradotte dal Francese, ornate di copiose annotazioni, e accresciute di moltissimi Poëti; seconda edizione. In Roma* 1722. *in*-4°. Cette traduction avoit déja paru dans le second tome des Commentaires de *Crescimbeni* sur la Poësie Italienne; mais il a jugé à propos de la faire imprimer séparément avec des additions & des corrections.

33. *L'Historia della Basilica di S. Anastasia; con la Notizia d'altre Chiese. In Roma* 1722. *in*-4°. Le P. *Antoine Marie Bonucci*, Jesuite, connu par plusieurs Ouvrages, donna quelque temps après une vie de *Sainte Anastasie*, & y insera un chapitre de reflexions, qu'il supposoit qu'on pouvoit tirer de l'histoire de *Crescimbeni* touchant cette Sainte. Mais

celui-ci les desavoüa dans une lettre, qu'il écrivit à ce Pere. J. M. CRESCIMBENI.

34. *Stato della Sacrosanta Chiesa Papale Lateranense nel anno* 1723. *In Roma* 1724. *in*-4°.

35. *Compendio della vita della beatissima Vergine ad uso della Novena per la festa della Nativita della stessa beatissima Vergine. In Roma* 1624. *in*-16.

36. *Vita di M. Gabriello Filippucci. In Roma* 1724. *in*-4°.

37. *Atti della Coronazione del Cavalier Perfetti, fatta in Campidoglio. In Roma* 1725. *in*-4°.

38. *Componimenti Poëtici nel gettarsi la prima pietra ne' fondamenti del nuovo Teatro d'Arcadia, insieme con una Corona Poëtica rinterzata in lode di Papa Benedetto XIII. In Roma* 1725. *in*-8°.

39. *I Givochi Olimpici in lode di Giovanni V. Re di Portogallo. In Roma* 1726. *in*-4°.

40. *L'Istoria della volgar Poësia; scritta da Gio. Mario Crescimbeni, nella seconda impressione fatta l'anno* 1714. *coretta, riformata e notabilmente ampliata; e in questa terza pubbli-*

J. M. CRESCIMBENI. *cata unitamente co' i Commentari intorno alla medesima, riordinata, ed accresciuta. In Venetia* 1731. *in*-4°. six tomes. Cette édition est commode en ce que le Commentaire s'y trouve joint à l'histoire. Le sixiéme volume contient la *Bellezza della volgar Poësia*, une vie fort étenduë de *Crescimbeni*, dressée par *François Marie Mancurti*, &. plusieurs pieces, qui ont rapport à l'Academie des Arcadiens.

V. *Cette vie qui est faite avec beaucoup de soin, & son Eloge par l'Abbé Joseph Morei dans le Journal de Trevoux. May* 1729. *p.* 876.

---

## AUGUSTIN LUBIN.

A. LUBIN. AUGUSTIN *Lubin* naquit à *Paris* le 29. Janvier 1624.

Après avoir achevé ses études d'Humanités, il prit l'habit de l'Ordre de *S. Augustin* dans le Couvent de la Reine *Marguerite*, au Faubourg *S. Germain*, & y fit profession le 12. Août 1640. âgé de seize ans.

Six ans après il soutint des Theses

de Théologie en preſence de l'aſſemblée generale du Clergé de France. A. LUBIN.

Il s'employa depuis à la predication dans la capitale du Royaume & dans les Provinces avec beaucoup de ſuccès.

Il s'appliqua particulierement à la Géographie, dans le deſſein de mieux entendre l'Ecriture Sainte & l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, & il y fit de ſi grands progrès, qu'il merita depuis la qualité de Géographe du Roi.

Son merite le fit élever aux charges de ſon ordre, qu'il ne rechercha jamais, & qu'il remplit avec beaucoup de douceur & de prudence. Il fut Prieur, Viſiteur, Provincial, & enfin Aſſiſtant du General à *Rome*. Après avoir poſſedé ſix ans cette derniere charge, qui lui mettoit entre les mains toutes les affaires des Auguſtins de France, il revint à *Paris*, pour y paſſer le reſte de ſes jours en qualité de ſimple particulier.

Sur la fin du mois de Février 1695. il eut une attaque d'Apoplexie, dont il parut ſoulagé par les remedes qu'on lui donna, lorſqu'il lui ſurvint une petite fievre, qui le conduiſit au tombeau.

A. LUBIN. Il mourut le 7. Mars de la même année 1695. âgé de 71. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Augustinus Ecclesiastes, sive Regula & Idea Concionum ex operibus S. Augustini descripta. Paris.* 1669. *in*-12.

2. *L'Office de la Semaine Sainte selon le Missel & le Breviaire Romain; avec les explications des Ceremonies. Paris* 1669. *in*-12. Cette traduction du P. *Lubin* a été imprimée plusieurs autres fois depuis.

3. *Orbis Augustinianus, sive Conventuum ordinis Eremitarum S. Augustini Chorographica & Topographica descriptio. Paris.* 1659. *in*-4°. *Oblongo.* It. *Ibid.* 1671. *in*-4°. On voit ici 60. Cartes proprement gravées de differens pays, avec les noms des Villes, Bourgades, Villages où les Augustins ont des Maisons; & 21. vûes d'autant de Maisons.

4. *Martyrologium Romanum Geographicis tabulis & notis historicis illustratum. Paris.* 1661. *in*-4°.

5. *Tabula Sacra Geographica, sive Notitia antiqua medii temporis, & nova nominum utriusque Testamenti ad*

*Geographiam pertinentium. Paris.* 1670. *in*-4°. *&* *in*-12. It. Dans la Bible Latine de *Vitré* imprimée à *Paris in*-4°. en 1666. & 1691. A. LUBIN.

6. *Tables Géographiques pour les vies des hommes illustres de Plutarque, dressées par le R. P. Lubin, sur la nouvelle Traduction du Grec, faite par M. l'Abbé Tallemant. Paris* 1671. *in-fol. & in*-12. C'est un Catalogue Alphabetique de tous les Peuples, les Royaumes, les Villes, les Rivieres &c. dont il est parlé dans *Plutarque*, avec une explication.

7. *Tabulæ & observationes Geographicæ ad Annales Usserii. Paris.* 1673. *in-fol.*

8. *Mercure Géographique, ou le Guide curieux des Cartes Géographiques. Paris* 1678. *in*-12.*

9. *Suite de la Clef du grand Poüillé des Benefices de France. Les Abbayes, l'année de leur fondation, le nom des Fondateurs & la situation. Ensemble un Traité des taxes anciennes & nouvelles, qui se payent en Cour de Rome, extrait des Registres de la Chambre Apostolique. Paris* 1671. *in*-12. *& in*-4°. Ce livre est en Latin, quoique le

* Se trouve à Paris chez Briasson.

A. LUBIN. titre soit en François; il fait le 2e. volume de la Clef du Grand Poüillé, dont le premier, qui n'est pas du P. *Lubin*, contient les Evêchés.

10. *Suite de la Clef du Grand Poüillé des Benefices. Tome 3e. contenant la liste de tous les Monasteres de l'Ordre de S. Augustin, dans toutes les Regions de la Terre. Avec le temps de leur fondation, le nom de leurs Fondateurs, leur dependance, le diocèse, & leur situation. Paris* 1672. *in*-4°. Ce volume est encore en Latin.

11. *Histoire de la Laponie, sa description, l'Origine, les Mœurs, la maniere de vivre de ses Habitans, leur Religion, leur Magie, & les choses rares du Païs. Avec plusieurs additions & augmentations fort curieuses, qui jusques-ici n'ont pas été imprimées. Traduites du Latin de M. Scheffer, par L. P. A. L. (le Pere Augustin Lubin) Paris* 1678. *in*-4°. Avec fig. Cette traduction est recherchée pour le merite de l'Ouvrage, & n'est pas commune.

12. *Italia Ecclesiastica in suas viginti distincta Provincias, sive Italiæ Episcopales Ecclesiæ, cùm extantes,*

*tùm excisæ. Fol.* C'est une Carte des Evêchés d'Italie, qu'il composa pendant son séjour à *Rome*, & qu'il eut l'honneur de presenter au Pape *Innocent XII.* le 26. Août 1691. A. LUBIN.

13. *Abbatiarum Italiæ brevis Notitia, quarum tam excisarum, quàm extantium titulus, ordo, diœcesis, fundatio, mutationes, situs &c. exactius exprimuntur. Romæ* 1693. *in*-4°.

V. *Son Eloge, dans le Journal des Sçavans du* 28. *Mars* 1695.

---

## OLAUS RUDBECK.

OLAUS *Rudbeck* naquit l'an 1630. à *Arosen* en Suede de *Jean Rudbeck*, Docteur en Théologie, & Evêque de cette ville, d'une famille noble & ancienne du Pays, & de *Madeleine Hysing*. Le grand *Gustave Adolphe*, Roi de Suede, qui se trouvoit alors à *Arosen*, & qui estimoit son pere, le tint sur les fonds de baptême. O. RUDBECK.

Il fit voir dès sa premiere jeunesse un naturel heureux, & des dispositions excellentes pour les Sciences

& pour les beaux Arts.

O. RUDBECK.

On l'appliqua pour cette raison de bonne heure à l'étude, & il s'y donna avec beaucoup d'ardeur. L'interruption qu'il y mettoit, étoit destinée à apprendre la Peinture & la Musique, dans lesquelles il réussit également. Il avoit aussi de grands talens pour la Mechanique; il ne voyoit point de Machine, qu'il ne fût en état d'en faire lui-même une semblable; & on lui vit construi e dans son enfance un horloge de bois avec une adresse merveilleuse.

Après ses études d'Humanités, il se tourna du côté de la Médecine, & principalement de l'Anatomie, dans laquelle il fit quelques nouvelles decouvertes. La reputation qu'il acquit en ce genre étant parvenuë jusqu'à la Reine *Christine*, cette Princesse voulut lui voir faire quelques dissections, & l'entendre raisonner sur diverses parties du corps humain, & fut si contente de lui, qu'elle lui fit donner une somme d'argent considerable, pour le mettre en état de voyager dans les pays étrangers, & s'y perfectionner dans les connoiss-

ſances qu'il avoit acquiſes. O. RUD-BECK.

Avec ce ſecours *Rudbeck* paſſa en Hollande, où il demeura quelque temps occupé à profiter des lumieres des Sçavans de ce pays.

De retour en Suede, il y donna de nouvelles preuves de ſon habileté dans les Méchaniques, par pluſieurs machines ſingulieres qu'il inventa; & il travailla à inſpirer à ſes compatriotes l'étude de la Botanique, qu'ils avoient negligée juſques-là, en plantant à *Upſal*, où il avoit établi ſa demeure, un Jardin de ſimples, & en faiſant des leçons pour les demontrer.

Le ſuccès qu'eurent ſes ſoins, plut tellement au Comte de *la Gardie*, Chancelier de l'Univerſité d'*Upſal*, que non content de lui avoir fait tenir de *la Livonie*, où il étoit alors, un preſent conſiderable, il le fit nommer Profeſſeur en Botanique & en Anatomie à la place de *Jean Francken*.

Cette dignité ne lui ſervit que comme d'aiguillon, pour l'animer à redoubler ſon application & ſes ſoins.

O. RUDBECK. Il n'y avoit que peu de temps qu'il la remplissoit, lorsqu'il fut élevé à celle de Recteur de l'Université, qu'il conserva pendant un an; & à peine en fut-il sorti, qu'il fut nommé Curateur perpetuel de la même Université.

Les occupations que lui donnerent tous ces emplois, ne l'empêcherent pas d'étudier les Antiquités & l'Histoire de son pays, & de composer sur ce sujet des Ouvrages d'une érudition immense.

Il mourut au mois de Septembre 1702. âgé de 72. ans, deux mois, trois semaines, & cinq jours.

Il avoit épousé *Wendele Lohrman*, fille d'un Bourguemestre d'*Upsal*, avec laquelle il a vêcu 48. ans, & dont il a eu plusieurs enfans, entre autres *Olaus Rudbeck*, qui a marché sur ses traces, & s'est rendu illustre par son habileté & ses Ouvrages.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dissertatio de Circulatione sanguinis. Arosiæ* 1652. *in*-4°.

2. *Exercitatio Anatomica exhibens ductus novos hepaticos aquosos, & vasa glandularum serosa, cum figuris*

*eneis & observationibus Anatomicis aliis. Arosiæ* 1653. *in*-4°. It. *Lugd. Bat.* 1654. *in*-12. It. Dans *Siboldi Hemsterhuys Messis Aurea, seu Collectanea Anatomica. Lugd. Bat.* 1653. *in*-12. & *Heidelbergæ* 1659. *in*-8°. It. Dans la *Bibliotheca Anatomica Jac. Manget. Genevæ* 1685. *in-fol.* L'Auteur de sa vie prétend qu'un Allemand, qui assista aux démonstrations que *Rudbeck* fit des decouvertes contenuës dans cet Ouvrage, en presence de la Reine de Suede, *Christine*, lès communiqua à *Thomas Bartholin*, qui s'en fit honneur, & les insera, comme les siennes, dans son *Historia nova Vasorum Lymphaticorum*. Mais il se peut fort bien faire qu'ils ayent tous deux fait la même decouverte en même temps ; car *Bartholin* étoit assez habile dans l'Anatomie, pour en faire de lui même, sans être obligé de s'attribuer celles des autres. Quoiqu'il en soit, *Rudbeck* l'accusa de l'avoir vollé, & publia sur ce sujet les Ouvrages suivans.

O. RUDBECK.

3. *Insidiæ Structæ Olai Rudbeckii ductibus Hepaticis Aquosis & Vasis*

O. RUDBECK. *Glandularum Serosis à Thoma Bartholino. Lugd. Bat.* 1654. *in*-8°. C'est une réponse à un Ouvrage, que *Martin Bogdan*, disciple de *Bartholin*, avoit publié, pour assûrer à son Maître la decouverte des Vaisseaux Lymphatiques, sous ce titre à peu près semblable : *Insidiæ Structæ Bartholini vasis Lymphaticis ab Olao Rudbeckio detectæ à Martino Bogdan. Hafniæ* 1654. *in*-4°. Ouvrage, qui fut accompagné l'année suivante d'un autre du même Auteur, sous ce titre : *Apologia pro vasis Lymphaticis Thomæ Bartholini contra Olaum Rudbeckium. Hafniæ* 1655. *in*-12.

4. *Tractatus pro Ductibus Hepaticis aquosis, & Vasis Glandularum serosis, contra Thomam Bartholinum. Lugd. Bat.* 1654. *in*-8°.

5. *Epistola ad Thomam Bartholinum, quâ sibi inventionem Vasorum serosorum hepatis contra Bogdanum vindicat. Upsaliæ* 1657. *in*-12.

6. *Catalogus Plantarum Horti Academici Upsaliensis. Upsaliæ* 1658. *in*-8°. It. *Auctior. Ibid.* 1685. *in*-8°. Ce fut *Rudbeck* qui commença à former ce Jardin des Plantes.

7. *De Cometa viso anno* 1667. *Dissertatio.* Dans le Recueil de *Stanislas Lubienietski* sur les Cometes, qui a pour titre *Theatrum Cometicum. Amstelodami* 1668. *in-fol.* Tom. 1. p. 349. O. RUDBECK.

8. *Atlantica, sive Manheim, vera Japheti Posterorum sedes ac patria, ex qua non tantum Monarchæ & Reges ad totum fere orbem reliquum regendum ac domandum, stirpesque suas in eo condendas, sed etiam Scythæ, Barbari, Asæ, Gigantes, Gothi, Phryges, Trojani, Amazones, Thraces, Libyes, Mauri, Tusci, Galli, Cimbri, Cimmerii, Saxones, Germani, Suevi, Longobardi, Vandali, Heruli, Gepidæ, Teutones, Angli, Pictones, Dani, Sicambri, aliique virtute clari & celebres populi, olim exierunt. Upsaliæ* 1675. *in-fol.* En Latin & en Danois. Ce premier tome a été réimprimé en 1679. & en 1684. Le second à paru sous cet autre titre : *Atlantica, sive Manheimii pars secunda, in qua Solis, Lunæ, ac Terræ cultus describitur, omnisque adeo superstitionis hujusce origo parti Suenoniæ Septentrionali, terræ puta Cimmeriorum vindicatur, ex qua deinceps in orbem reli-*

O. RUD-BECK. *quum divulgata est : Idque scriptorum non tantum domesticorum, sed etiam externorum, maxime vero veterum atque domesticarum fabularum fide, quarum explicatio genuina nusquam ante hanc nostram in lucem prodiit. Accedunt demonstrationes certissimæ, quæ Septentrionales nostras in maxime genuinum Solis ac Lunæ motum, indeque pendentem accuratissimam temporum rationem, multo & prius, & felicius, quam gentem aliam ullam olim penetrasse, ac etiam alia multa, ad hanc usque diem incognita declarant. Upsaliæ* 1689. *in-fol.* En Latin & en Suedois. Le troisiéme & dernier volume, est beaucoup plus rare que les autres, parce le Magasin du Libraire, qui en contenoit les exemplaires, fut consumé par le feu dans un incendie, qui fit beaucoup de ravage à *Upsal* au mois de Mai de l'an 1702. Il est intitulé : *Atlanticæ, seu Manhemii pars tertia ; in qua vetustissima Majorum nostrorum Atlantidum lapidibus, fago, atque cortici Runas suas incidendi ratio, unà cum tempore quo illa primum cœperit, exponitur. Deinde aurei Numeri singulis annis tributi, & signorum*

*rum cœlestium, quæ hinc ad Græcos & Latinos sunt translata, vera origo ac significatio traditur. Tum sex illæ à diluvio Noachi proximæ ætates, atque in illis prima Atlantidum nostrorum Reipublicæ forma, describuntur: quæ migrationes & bella sub Boreo, seu Saturno ejusque filio Thoro, seu Jove gesta sunt, recensentur; & denique Scytharum, Phœnicum & Amazonum his ducibus in Indo-Scythiam & Phœniciam, seu Palestinam è Sueonia facta expeditiones narrantur. Quibus omnibus Mythologiæ perplures, quarum sensus, in hunc usque diem incognitus, hic demum detectus prodit; jucundæ sane & perquam utiles adjunguntur. Upsaliæ 1698. in-fol.* En Latin & en Suedois. L'Auteur fait voir dans cet Ouvrage une érudition & une lecture prodigieuse; mais il y avance bien des Parodoxes. Prevenu en faveur de la Suede, il veut qu'elle soit l'Origine de toutes les autres Nations, & la veritable Atlantide de Platon. Il trouve dans la langue Suedoise tous les noms des anciens Dieux des Grecs & des Romains, & se croyant bien fondé sur cette raison Etymologique, il sou-

O. RUDBECK.

O RUD-BECK. tient que toute leur Mythologie & leur Théologie en ont été apportées; en un mot il attribuë à son pays tous les avantages qu'on n'a jamais attribué à tous les autres.

9. *Campi Elysii liber secundus, Opera Olavi Rudbeckii, Patris & Filii. Upsaliæ* 1701. *in-fol.* Ce ne sont proprement que des figures des Plantes, avec un long catalogue de ceux qui en ont parlé au long. Elles ont été gravées en bois, pour diminuer la cherté du livre; mais elles l'ont été fort bien. L'Ouvrage entier devoit contenir en douze volumes douze ou treize mille figures; & l'on a donné d'abord le second, pour satisfaire quelques personnes, parce qu'il contient celles dont les fleurs servent d'ornement aux Jardins. Mais l'incendie arrivée à la maison de l'Auteur ayant non seulement consumé les exemplaires, mais encore l'imprimerie qui y étoit, cet Ouvrage en est demeuré là.

10. *Legum West-Gothicarum in Suionia liber, ex Gothico in Latinum translatus à Joanne Loccenio, notis illustratus à Carolo Lundio, & editus ab*

*Olao Rudbeckio. Upsaliæ. in-fol.* O. RUDBECK.

II. *Olai Verelii Lexicon linguæ veteris Scytho-Scandicæ, editum cura Olai Rudbeckii. Upsaliæ* 1691.

V. *Son Oraison funebre par Jean Esberg Professeur en Théologie à Upsal dans la* 4e. *partie d'un Recueil intitulé : Memoria Virorum in Suecia eruditissimorum Rediviva. Rostochii* 1730. *in-8°. Joh. Schefferi Suecia Litterata & Hypomnemata Joannis Molleri.*

---

## JEROSME AMALTHE'E.

JEROSME *Amalthée*, frere de *Jean Baptiste* & de *Corneille*, naquit l'an 1506. à *Oderzo*, ville du *Trevisan*, appellée en Latin *Opitergium*, de *François Amalthée*, Poëte Latin. J. AMALTHE'E.

Lorsqu'il fut en âge d'étudier, son pere lui fit apprendre les langues Latine & Grecque, qui étoient alors également estimées & cultivées en Italie. Il passa ensuite à la Philosophie & à la Médecine, dans lesquelles il fit de si grands progrès, qu'après avoir reçu le degré de Docteur en ces deux Facultés, dans l'U-

J. AMALTHE'E. niversité de *Padouë*, il fut choisi à l'âge de 26. ans, c'est-à-dire, en 1532. pour expliquer dans cette Université le troisiéme livre d'*Avicenne*; & que l'année suivante 1533. il fut fait Professeur en Philosophie Morale, dans la même ville.

Il ne conserva cette derniere place qu'une année; car soit qu'il en fût degoûté, soit que la delicatesse de son temperament lui en rendît les fonctions trop penibles, il retourna au bout de ce temps là dans sa patrie. Il n'y demeura cependant pas long-temps; car il fut appellé à *Ceneda* l'an 1536. pour être Médecin de cette ville. Il y séjourna trois ans, après lesquelles il passa en 1539. à *Serravalle*, ville voisine de celle qu'il quittoit, pour y remplir un semblable employ.

Il se maria le 1. Septembre de la même année 1539. & épousa *Mariette Tomasis*, d'une famille ancienne & noble d'*Oderzo*, dont il eut plusieurs enfans, entre autres *Attilio*, & *Ottavio*, qui marcherent sur les traces de leur pere, & se distinguerent par leur merite & leur capacité.

*Attilio* s'attacha à l'étude du Droit Civil & Canonique, fut Gouverneur de *Brescia*, Secretaire du Pape *Gregoire XIII.* Archevêque d'*Athenes*, & Nonce à *Cologne*. J. AMALTHE'E.

*Ottavio* se fit Médecin, & fut fait Professeur en Logique à *Padoüe* en 1567. Il avoit commencé un Traité *de Homine*, mais une mort prematurée l'empêcha de l'achever. Il étoit bon Poëte Italien, comme il paroît par deux Sonnets qui se trouvent à la p. 244. & 245. du Recueil du P. *Ange Calogera*, Camaldule, publié sous ce titre: *Raccolta d'Opuscoli Scientifici e Filologici.* tom. 2e.

*Jerôme Amalthée*, leur pere, fut recherché en 1542. par la Reine de Pologne, pour être son Médecin, comme il nous l'apprend lui même dans une de ses lettres MStes, adressée à *Gregoire Olasta*, Medecin Allemand, qui lui avoit écrit au nom de cette Princesse; mais il refusa ce poste, & continua son séjour à *Serravalle* jusqu'en 1558. que se voyant avancé en âge, il retourna dans sa patrie, pour y finir ses jours.

La ville d'*Oderzo* lui donna la qua-

J. AMALTHE'E. lité de son Médecin, avec des appointemens, & il ne songea plus, qu'à y vivre tranquillement.

Il y mourut le 21. Octobre 1574. âgé de 67. ans, sept mois & treize jours.

La reconnoissance de ses Concitoyens pour son merite lui firent dresser cette Epitaphe.

*Hieronymo Amaltheo, consummatæ peritiæ Medico & Poëtæ, alteri Apollini Cives Opitergini P. P.*

On ne sçait pourquoi sa femme, & ses enfans ne firent point mettre cette Epitaphe sur son tombeau, qui est dans l'Eglise de *S. Martin* des Camaldules, mais y substituerent celle-ci, qu'on y voit.

*Hieronymo Amaltheo in Medicina & Poët. arte Clarissimo Uxor & Filii. Vixit. Annis 67. Mens. 7. Di. 13. Salutis Humanæ* 1574.

M. *de Thou* s'est trompé en mettant sa mort le 19. Septembre.

Ses enfans avoient dessein de publier ses Poësies en corps, mais ils ne l'exécuterent point. Ce fut *Jerôme Aleandre* le jeune, qui donna au public dans un même volume ses

pieces qui se trouvoient en differens Recueils, & celles qui n'avoient point été encore imprimées. Le tout parut par ses soins sous ce titre. J. AMALTHE'E.

*Trium Fratrum Amaltheorum, Hieronymi, Joannis Baptistæ, & Cornelii Carmina. Accessere Hieronymi Aleandri Junioris Amaltheorum cognati Poëmata. Venetiis* 1627. *in*-8°. Les vers des trois *Amalthées* ont beaucoup de douceur, de politesse & d'élegance. *Muret* & *Grævius* preferent ceux de *Jerôme* à ceux de ses freres, & prétendent que la Poësie de *Corneille* est inferieure de beaucoup à celle de ses deux aînés. *Grævius* a donné une seconde édition des Poësies des *Amalthées* à *Amsterdam* l'an 1689. *in*-12. Elles ont été souvent imprimées avec celles de *Sannasar*, & on les trouve dans les *Deliciæ Poëtarum Italorum.*

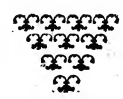
Outre ses Poësies Latines, il en a fait aussi d'Italiennes qui ne sont point imprimées, à l'exception d'une piece, qui a été inserée à la p. 249. du 2e. tome des *Opuscoli Scientifici*, dont j'ai parlé ci-dessus.

On trouve au même endroit p.

J. AMAL-THE'E.

252. un Essay en sa prose Italienne; qui est une Lettre Anecdote, qui roule sur les effets de l'Amour des femmes. *Lettera Scritta ad istanza di Sertorio Conte di Collalto.*

V. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.* Il n'y a rien que de fort superficiel. *Opuscoli Scientifici tom. 2. p.* 241. L'article qu'on y donne de notre Auteur est fort recherché, & on y voit des choses que l'on auroit de la peine à trouver ailleurs. *Papadoli, Historia Gymnasii Patavini.* Cet Auteur se trompe, lorsqu'il dit que *Jerôme Amalthée* a pratiqué la Médecine à *Rome* & à *Venise*; car il ne peut avoir fait que fort peu de séjour dans ces villes, s'il y a été.



## REMI BELLEAU.

R. BEL-LEAU.

REMI *Belleau* naquit à *Nogent le Rotrou*, ville du Perche, au commencement de l'année 1528.

Il s'attacha à *René de Lorraine*, Marquis *d'Elbeuf*, General des Galeres de France, & le suivit dans le voyage qu'il fit en 1557. en Italie, pour l'expedition de *Naples*, & en divers autres endroits. Ce Seigneur fut si content de son esprit & de ses talens, qu'il lui confia la conduite & l'éducation de *Charles de Lorraine*, son fils, qui fut depuis premier Duc *d'Elbeuf*, & Grand Ecuyer de France.

*Belleau* s'appliqua avec beaucoup de soin à la Poësie Françoise, & il y réüssit au goût de son siecle; ce qui l'a fait mettre au nombre des sept Poëtes, dont on forma la Pleiade Françoise. On admiroit sur-tout sa naïveté & sa facilité à d'écrire les choses dont il vouloit parler, & l'on trouvoit ses peintures si vives & si naturelles, que *Ronsard* avoit coû-

R. BEL-LEAU. tume de l'appeller *le Peintre de la Nature*. Mais comme le goût a bien changé depuis ce temps-là, on n'en porte plus le même jugement.

Il sçavoit le Grec, comme il paroît par la traduction qu'il a faite des Odes d'*Anacreon* en vers François; mais quelques loüanges que ses contemporains ayent donné à cette traduction, que quelques-uns même ont osé égaler à l'Original, on peut dire avec raison que le Poëte Grec en passant par ses mains a perdu la meilleure partie de ses graces & de ses beautés; ce que quelques Auteurs attribuent à sa trop grande sobrieté, qui le rendoit incapable d'entrer dans l'esprit du Poëte, qu'il traduisoit.

*Pasquier* nous apprend dans le septiéme livre de ses *Recherches*, que *Remi Belleau* vouloit bien quelquefois paroître sur le Théatre, pour representer les pieces d'autrui; & qu'il joüa un des principaux rolles dans la Tragedie de *Cleopatre*, composée par *Jodelle*.

Il mourut à *Paris*, dans la maison du Duc d'*Elbeuf* le 6. Mars 1577.

ayant à peine commencé sa 50e. année. Ses amis porterent son corps sur leurs épaules jusqu'à l'Eglise des grands Augustins, où il fut enterré avec cette Epitaphe, dont les vers François étoient de *Ronsard*. R. BELLEAU.

*Ne taillez, mains industrieuses,*
*Des pierres pour couvrir Belleau;*
*Lui même a bâti son tombeau*
*Dedans ces pierres precieuses.*

*Remigii Bellaquei, Poëta laureati; qui cum pietate & fide undequinquagenariam pulcherrimè, omnibusque gratissimus vixit ætatem, extinctos cineres, Divæ Ceciliæ sodalibus sollicitandos, supremi voti observantissimi Curatores, Pridie Nonas Martii 1577. mœstissimo funere hoc in tumulo deposuerunt.*

Quoiqu'il ait toûjours vêcu dans la Religion Catholique, il a laissé échapper dans sa Comedie intitulée *La Reconnuë*, un trait qui a rendu sa foy suspecte à quelques-uns. Cette piece roule sur une jeune fille Huguenotte, qui s'étant échappée du sac de *Poitiers* en 1562. fut conduite à *Paris*, & confiée à une femme Ca-

R. BELLEAU. tholique, laquelle lui ayant trouvé un parti sortable, raisonne ainsi dans la Scene 4^e^. du 3^e^. Acte.

*S'ils sont bien mariés ensemble,*
*J'espere qu'ils feront du fruit :*
*La fille est bonne, & à bon bruit,*
*La fille est douce & gracieuse,*
*Elle n'est fiere ni fascheuse,*
*La fille n'est pas un brin sotte :*
*Je crains qu'elle soit huguenotte*
*Seulement, car elle est modeste,*
*En paroles chaste & honnête,*
*Et toûjours sa bouche ou son cœur*
*Pensent ou parlent du Seigneur.*

Catalogue de ses Ouvrages.

*Les Oeuvres Poëtiques de Remi Belleau. Paris* 1578, *in*-8°. It. *Ibid*, 1585, *in*-12. It. *Lyon* 1592. *in*-8°, It. *Rouen* 1604. *in*-12. deux tomes. Les pieces contenuës dans ce Recueil sont les suivantes.

Tome premier.

1. *Les Amours & nouveaux eschanges des Pierres prétieuses, vertus & proprietés d'icelles.* Ces pieces de Poësie, à l'exception des dix dernieres, qui ont paru dans le Recueil pour

la premiere fois, ont été imprimées un an avant la mort de *Belleau*, c'est-à-dire en 1576. à *Paris in-4°.* Avec le *discours de la Vanité*, & les *Eglogues Sacrées.* C'est l'Ouvrage qui a le plus fait d'honneur à *Belleau*, mais que personne ne lit plus à present, non plus que ses autres Ouvrages. R. BELLEAU.

2. *Discours de la Vanité, pris de l'Ecclesiaste de Salomon.* Ce discours, qui est une traduction libre de l'Ecclesiaste en vers, parut pour la premiere fois en 1576. *Belleau* marque dans une Epitre, qui le precede, & qui est datée du 30. Juillet 1576. qu'il l'avoit commencée plus de trois ans auparavant, mais qu'une maladie de langueur, qui l'avoit tenu deux ans entiers, l'avoit long-temps empêché de l'achever.

3. *Eglogues Sacrées, prises du Cantique des Cantiques de Salomon.* Elles sont adressées à la Reine par une Epitre du 12. Août 1576.

4. *La Bergerie de Remi Belleau, divisée en une premiere & seconde journée.* C'est un Recueil de diverses Poësies qu'il avoit faites pour la plû-

R. BELLEAU. part dans sa premiere jeunesse, & qu'il a trouvé le moyen de lier ensemble par des discours en prose. Elle a été imprimée séparément à *Paris* en 1572. *in*-8°. avec une Epitre à *Charles de Lorraine*, Marquis d'*Elbeuf* datée du 19. Juin de cette année. On trouve dans ce Recueil quelques pieces qui avoient déja paru séparément; dans la premiere journée : *Chant de la Paix. Paris* 1559. *in*-4°. *Tombeau de M. François de Lorraine, Duc de Guise. Paris* 1566. *in*-4°. C'est celui qui fut tué devant Orleans par *Poltrot* l'an 1563. *Epithalame de M. le Duc de Lorraine & de Madame Claude fille du Roy Henri II. Paris* 1559. *in*-4°. Dans la 2e. journée : *Larmes sur le Trépas de M. René de Lorraine Marquis d'Elbeuf, & de Loüise de Rieux, sa femme. Paris* 1566. *in*-4°. *Ode Pastorale sur la mort de Joachim du Bellay. Paris* 1560. *in*-4°.

5. *Les Apparences celestes & les Prognostiques ou Presages d'Arat, Poëte Grec.* Cette traduction, qui est en vers, paroît ici pour la premiere fois, & l'Auteur n'y avoit pas mis

la derniere main. Il avoit seulement inseré dans la seconde Journée de sa *Bergerie* les *Apparences celestes du Soleil & de la Lune. Jean Albert Fabricius* n'a pas connu cette traduction, dont il n'a fait aucune mention dans sa *Bibliotheque Grecque* à l'article d'*Arat*.

R. BELLEAU.

Tome second.

6. *Les Odes d'Anacreon, Teien; Poëte Grec, traduites en vers François, & les petites inventions du sieur Belleau. Paris* 1556. *in*-12. It. *Ibid.* 1574. *in*-12. Avec des augmentations. Il y a dans le Recueil quelques petites pieces qui n'avoient point été encore publiées. La plus considerable des *Inventions de Belleau* est un Poëme en stile Macaronique, intitulée : *Dictamen Metrificum de bello Huguenotico & Reistrorum piglamine, ad Sodales*. C'est un chef-d'œuvre en ce genre. Il a été réimprimé après *l'Ecole de Salerne* en vers burlesques, dans une édition faite à *Paris* en 1652. *in*-4°.

7. *La Reconnuë, Comedie*. En cinq Actes, & en vers. Elle n'a été imprimée qu'après sa mort.

R. BELLEAU. Voila tout ce qui est contenu dans le Recueil des Oeuvres de *Belleau*; il a fait outre cela les pieces suivantes.

8. *L'Innocence prisonniere, & la vérité fuytive.* Ce sont deux Poëmes François, qui n'ont point été inserés parmi ses autres Poësies, & dont j'ignore la date. *Du Verdier* nous apprend qu'ils ont été traduits en Latin par *Florent Chrétien*; je ne trouve que la traduction du second, qui porte ce titre: *Sylva, cui titulus Veritas fugiens, ex Remigii Bellaquei Gallicis versibus Latina facta à Florente Christiano, Aurelio. Paris.* 1561. *in*-4°.

9. Il a fait de sçavans Commentaires sur la seconde partie des *Amours* de *Ronsard*, qui ont été imprimés plusieurs fois à *Paris* avec les Commentaires de *Muret* sur la premiere.

V. *Remigii Bellaquei tumulus. Paris.* 1577. *in*-4°. *& à la fin du Recueil de ses Oeuvres.* Ce sont des pieces de vers, qui ne contiennent que des choses fort generales, & n'apprennent rien. *Les Bibliotheques François-*

*ses de Du Verdier & de la Croix-du-Maine. Scavola Samarthani Elogiorum liber tertius. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Le Parnasse François de M. Titon du Tillet.*

---

BALTHASAR BEKKER.

B. BEKKER.

BALTHASAR *Bekker* naquit le 30. Mars 1634. à *Metslawier*, bourg de la Westfrise, où son pere étoit Ministre.

Il fit voir dès sa premiere jeunesse une grande vivacité d'esprit, & une ardeur particuliere pour le travail. Des dispositions si favorables pour l'étude engagerent son pere à l'y appliquer : il prit lui même le soin de son instruction, & il le forma aux sciences jusqu'à l'âge de seize ans.

Le jeune *Bekker* alla en 1650. à *Franeker*, & ensuite à *Groningue* pour perfectionner dans ces Universités les connoissances qu'il avoit déja acquises. Il étudia dans la premiere les Mathematiques & principalement l'Astronomie sous *Bernard Fullenus* ;

B. BEKKER. il s'appliqua dans la seconde à la Théologie sous *Samuel Des-Marets*, & aux langues Orientales sous *Jacques Altingius*. Il apprit aussi dans l'une & l'autre les principes de la Philosophie de *Descartes*, qui commençoit à s'y répandre, & pour laquelle il prit beaucoup de goût.

Il n'avoit pas encore achevé entierement ses études Academiques, lorsqu'il fut fait Ministre du bourg d'*Oosterlitsens*, à deux lieuës de *Franeker*. Il demeura en ce lieu près de dix années, pendant lesquelles il ne negligea pas les études qu'il avoit commencées, mais travailla au contraire sans relâche à y faire de nouveaux progrès. On pretend que c'est-là que lui vinrent les premieres idées de son systême sur le Diable, qui a fait depuis tant de bruit.

Il fut reçu en 1665. Docteur en Théologie à *Franeker*, après avoir soutenu une These, suivant la coûtume. On remarqua dès lors en lui un genie porté à donner dans la nouveauté, & à embrasser des systêmes particuliers : Car on trouva dans sa These des choses, qui attaquoient

l'autorité de l'Ecriture Sainte, & dont on pouvoit tirer des conſequences très-dangereuſes. C'eſt du moins ce qu'aſſûre *Henri Brinck* dans un Ouvrage qu'il a fait contre lui. Mais d'autres pretendent que c'eſt une calomnie inventée pour le rendre odieux, & qu'il fut au contraire reçu Docteur avec beaucoup d'applaudiſſement. Ce dernier fait paroît d'autant plus vraiſemblable, que quelque temps après il fut choiſi pour exercer le Miniſtere à *Franeker*. B. BEKKER.

Il ſe maria en 1667. & épouſa la fille de *Bernard Fullenus*, ſon Maître de Mathematiques, qui étoit mort depuis dix ans. Il fut toûjours fort uni à cette femme, dont il laiſſa un fils & deux filles, & pour faire connoître à tout le monde la tendreſſe qu'il avoit pour elle, il a mis à la tête de ſon *Monde Enchanté* une Epitre dedicatoire en vers Flamands, qui lui eſt adreſſée. *Laurent Baak* a tourné cette Epitre en ridicule dans une ſatire contre *Bekker*; mais on lui a répondu d'une maniere fort ſpirituelle. Ces pieces ont été inſerées

B. Bek-ker. dans un Recueil d'Ouvrages faits pour & contre le *Monde Enchanté.*

*Bekker* embrassa dans ce temps-là les sentimens de *Descartes*, contre lesquels plusieurs s'étoient declarés d'une maniere fort vive. On peut juger comment ils étoient regardés en Frise, par un grief de la Classe de *Leuwarde*, dressé en 1668. contenant entre autres moyens pour bannir les nouveautez dangereuses de la Philosophie de *Descartes*, que l'on demanderoit aux Etats un Reglement, qui portât, *qu'aucun Professeur, Docteur, ou Maître, quelqu'il pût être, soit dans l'Université, soit ailleurs, ne pût faire mention de la Philosophie de Descartes en tout, ou en partie, de parole ou par écrit, à moins que ce ne fût pour la réfuter.*

*Bekker* se croyant noté en quelque maniere par ce grief, comme un homme infecté de nouveautés pernicieuses, crût devoir prendre la défense de la Philosophie de *Descartes*; à laquelle il étoit attaché, & adressa pour cela au Synode de *Leuwarde* un Avertissement daté du 10. Mai 1668. Il est intitulé:

1. *De Philosophia Cartesiana admonitio candida & sincera. Vesaliæ* 1668. *in*-8°. Il se proposa dans cet Avertissement d'instruire ceux qui n'étoient point au fait des disputes sur la Philosophie Cartesienne, & de faire connoître que ce qu'on y trouvoit à reprendre n'étoit pas quelque chose de si considerable, pour meriter qu'on fittantdebruit. Ileut l'applaudissement de plusieurs Sçavans, & en particulier de *Samuel Des-Marets*, qui cependant étoit l'ennemi mortel de *Descartes*. Mais la plûpart des Ministres de Frise, qui étoient Voëtiens, le desaprouverent, & principalement *Jean van-der Wayen*, qui cependant devint dans la suite Cartesien & Cocceien. B. BEKKER.

En 1670. *Bekker* composa en Flamand un Catechisme, où plûtôt un Commentaire sur celui d'*Heidelberg*, qu'il intitula :

2. *La Nourriture solide des Parfaits. Leuwarde* 1670. *in*-8°. Il relevoit dans la préface les defauts des Catechismes, dont on se servoit alors, & ceux de plusieurs Catechistes. Il suivoit dans le corps du

B. BEKKER.

livre quelques sentimens particuliers d'*Altingius*, quoiqu'il s'en écartât en plusieurs autres. Tout cela lui fit tort dans la suite. Il en avoit envoyé les premieres feüilles, dès qu'elles avoient été imprimées, à ses anciens Maîtres, *Des-Marets* & *Altingius*, en les priant de faire approuver son Ouvrage par l'Université de *Groningue*. *Altingius* l'approuva; mais *Des-Marets* qui étoit alors l'ennemi juré d'*Altingius*, fut choqué d'y voir ses sentimens. Il crut qu'*Altingius* avoit engagé *Bekker* à composer ce livre pour produire ses opinions, & pour leur donner du credit, & il refusa opiniatrement d'y joindre son approbation.

Les instances que *Bekker* lui fit pour l'obtenir, ne servirent qu'à l'irriter, & qu'à les broüiller irreconciliablement. *Des-Marets* commença par soulever contre lui plusieurs Ministres, & trouva ensuite moyen par le credit qu'il avoit, de faire condamner son Catechisme par un Synode assemblé à *Bolswart* en 1671.

Voici les principales propositions qui servirent de pretexte à cette con-

damnation. 1°. *Adam* avoit été crée corruptible. 2°. Il avoit été crée pour vivre éternellement dans le Paradis terrestre, sans qu'il eût besoin d'être transporté dans le Ciel, ni d'être mis dans un état plus heureux, que celui où il étoit. 3°. *Eve* ignoroit les proprietés naturelles du serpent Tentateur, & croyoit qu'il parloit naturellement. 4°. Les Juifs & les Turcs adorent le veritable Dieu, quoiqu'ils ne l'adorent pas de la maniere, qu'on doit d'adorer. 5°. Ce que nous ne connoissons pas de la terre est plus grand que ce que nous en connoissons. 6°. La celebration du Sabbat le premier jour de la semaine est d'institution humaine & non pas divine. B. BEKKER.

*Bekker* se soumit sans restriction aux volontés du Synode, & changea dans son Catechisme tout ce qu'il voulut : mais cette condescendance ne lui servit de rien. Car un nouveau Synode y trouva encore à reprendre, même dans ce qui avoit été corrigé. *Bekker* témoigna en cette occasion la même soumission que la premiere fois, & fit les nouvel-

B. BEKKER. les corrections qu'on exigea de lui. Mais tout cela n'empêcha pas que le Synode de l'année suivante ne condamnât de nouveau le livre avec les Corrections. On voit par-là ce que c'est que les Synodes des Eglises P. Reformées. La cabale & le credit les conduisent, & les font servir à leurs fins, & la Religion n'est qu'un voile qui cache les passions de ceux qui en sont les mobiles.

*Bekker* ne crut pas devoir demeurer dans le silence, pendant qu'on travailloit à l'accabler. Il commença à faire imprimer une Apologie, contenant en peu de mots l'histoire de son Catechisme. Elle étoit écrite en Flamand, & avoit pour titre: *Relation sincere des sujets & des particularitez des persecutions, que l'Auteur d'un livre intitulé*, La nourriture solide des parfaits, *a eu à souffrir en plusieurs occasions.* Mais on n'en avoit pas encore imprimé la moitié, lorsque le Magistrat en fit arrêter l'impression. Les quatre premieres feüilles, qui l'étoient déja, étant tombées entre les mains de *Des-Marets*, qui n'y étoit pas épargné; ce Ministre

Ministre peu endurant, en fut piqué au vif, & commença à attaquer ouvertement *Bekker*, non seulement dans la Préface d'un petit Ouvrage, qu'il publia à *Groningue* en 1672. *in*-8°. sous le titre de *Porismata Theologica ad Catechesim Fœderati Belgii*, mais encore dans son Traité *de afflicto statu studii Theologici in fœderato Belgio*, & dans quelques autres livres. B. BEKKER.

*Bekker* repondit avec beaucoup de moderation aux attaques violentes de *Des-Marets*, qui s'étoit épuisé en injures à son égard, & à celles de quelques autres Théologiens, dans une Lettre Apologetique adressée à *Des-Marets*, & imprimée avec d'autres lettres de *Bekker* & de *Des-Marets* sur le même sujet sous ce titre:

3. *Defensio justa & necessaria. Franekeræ* 1673. *in*-4°.

*Bekker* fit aussi un écrit sur le jugement que les Professeurs de *Franeker* consultés sur son livre, avoient porté à son desavantage. Il est intitulé:

4. *Réponse necessaire à l'avis des Professeurs.* (en Flamand) 1673.

Cette affaire fut terminée par l'in-

B. BEKKER.

tervention des Etats, qui à la poursuite de *Des-Marets* condamnerent l'Ouvrage & le proscrivirent.

Après cette condamnation, *Bekker* crut ne pouvoir plus demeurer avec honneur à *Franeker*, & quitta cette ville pour aller à *Loenen*, un des gros bourgs de la Hollande, où il fut appellé en 1674.

Il ne fit pas un long séjour en ce lieu; car en 1676. il reçut une vocation pour *Weesp*, petite ville près d'*Amsterdam*, qu'il accepta. Il avoit dans cette derniere ville un ennemi violent, nommé *Laurent Homma*, Ministre honoraire, qui ne negligeoit aucune occasion de le decrier, & de le faire soupçonner d'Heterodoxie, dans la crainte qu'on ne l'appellât à *Amsterdam*. Il ne put cependant l'empêcher; car un poste étant venu à vaquer dans cette ville en 1678. on proposa *Bekker* pour le remplir, malgré ses oppositions.

Celui-ci persuadé qu'il étoit de son interêt de se justifier des accusations d'*Homma*, lui demanda une conference en presence de quelques témoins. Elle se tint en 1679. & ils

firent la paix ensemble à certaines conditions, que *Bekker* rapporte dans un Ouvrage Flamand, qu'il a donné sur ce sujet, sous le titre suivant. B. BEKKER.

5. *Detail circonstancié de la conference particuliere de Balthasar Bekker avec Laurent Homma. Amsterdam* 1693. *in-4°.*

Cette reconciliation applanit toutes les difficultés, qui pouvoient s'opposer à sa vocation, qui se fit la même année 1679. & il alla demeurer à *Amsterdam*, où il fut installé dans le Ministere le 31. Decembre.

Il demeura quatre ans dans cette ville, sans rien donner au Public. C'étoit une suite de son accord avec *Homma*, car il avoit promis qu'il ne feroit doresnavant rien imprimer sur des matieres Théologiques, qui n'eût été approuvé par la Classe d'*Amsterdam*, & il aimoit mieux ne rien écrire, que de se soumettre à son examen. Mais lorsqu'*Homma* fut mort, il crut que cette promesse ne l'obligeoit plus. Il recommença à se produire en public par un Ouvrage sur la Comete qui parut en 1680. & les

B. BEKKER.

années suivantes.

6. *Recherches sur les presages des Cometes à l'occasion de celles qui ont paru en* 1680. 1681. *&* 1682. (en Flamand) *Leuwarde* 1683. *in*-8°. Il en a donné depuis une *nouvelle édition augmentée d'un Chapitre & d'un Epilogue. Avec la Description de la Methode, par laquelle Loüis Guillaume de Graaf a pretendu decouvrir les longitudes. Amsterdam* 1692. *in*-4°.

*Bekker* combat dans cet Ouvrage le prejugé vulgaire, qui attribuë aux Cometes le droit de presager des malheurs. Ce prejugé avoit été si peu contredit jusques-là, qu'il ne doit pas paroître surprenant, que quelques-uns ayent attaqué son Ouvrage; mais il n'a pas trouvé leurs pretendues refutations assez fortes, pour qu'elles meritassent une réponse. *Bayle* a composé dans le même temps un Ouvrage sur la même matiere, & tendant au même but.

*Bekker* publia ensuite differens Ouvrages d'une autre espece, dont j'ignore les dates. Tels sont les suivans.

7. *Lettre à un ami sur la Lettre de*

*Frederic Spanheim touchant les troubles de la Hollande.* (en Flamand) B. BEKKER.

8. *La doctrine des Eglises Reformées des Provinces-Unies, contenuë dans leur Profession de Foy.* (en Flamand)

9. Il a continué l'Histoire Ecclesiastique & Civile de *George Hornius* depuis l'an *1666.* où il avoit fini, jusqu'en 1684. & cette continuation a été imprimée à la suite de l'Ouvrage de cet Auteur à *Leyde* l'an 1687. *in*-8°.

10. *Explication du Prophete Daniel.* (en Flamand) 1688. *in*-4°. Quoique *Bekker* ait fait entrer dans cet Ouvrage plusieurs sentimens singuliers, il n'y fait aucune mention de celui qu'il a debité dans son *Monde Enchanté.* Il ne s'expliqua sur cette matiere, que trois ans après, lorsqu'il publia ce livre qu'il intitula :

11. *Le Monde Enchanté, ou examen des communs sentimens touchant les esprits, leur nature, leur pouvoir, & leurs operations; & de tout ce qu'on dit que les hommes peuvent faire par leur intervention. En deux livres* (en Flamand) *Leuwarde* 1691. *in*-8°. It. *Amsterdam* 1691. *in*-4°. *Livres* 3^e. &

D. BEK-KER. 4e. (en Flamand) *Amsterdam* 1693. *in*-4°. It. *Traduit en François. Amsterdam* 1694. *in*-12. 4. vol. Il y en a une traduction Allemande imprimée en 1693.

Comme le detail des sentimens des Auteurs fait la partie la plus essentielle de leur vie, il est à propos d'exposer ici en peu de mots son systeme, sur ce qui fait la matiere de cet Ouvrage, dont le stile diffus jusqu'à l'excès, & ennuyeux par ses repetitions rend la lecture desagréable, & qui seroit pour cette raison fort peu lû, sans la singularité des choses qu'il contient.

Les principes qui y regnent peuvent se reduire aux propositions suivantes.

I. Il n'y a qu'un seul Ange, qui ait peché.

II. Dieu lui permit de tenter nos premiers parens, sans qu'on sçache comment cela se fit; après quoi il fut relegué dans l'enfer.

III. C'est donc sans raison qu'on lui a attribué dans tous les siecles diverses operations, ausquelles il n'a jamais eu la moindre part.

IV. C'eſt auſſi injuſtement que les Payens ont attribué aux mauvais genies toutes les actions qu'ils leur ont imputées. B. BEKKER.

V. Les Juifs & les Chrétiens ont tiré des Payens les erreurs, où ils ſont ſur ce ſujet.

VI. *Jéſus-Chriſt* ſans corriger ces erreurs, s'eſt accommodé à la maniere de parler des Juifs, lorſqu'il a converſé avec eux, & les Apôtres en ont uſé de même.

VII. C'eſt ce qui fait que l'Ecriture dit beaucoup de choſes des Operations du Diable & de ſes Anges, qu'il faut entendre, ou du peché dont le Diable eſt la premiere cauſe, ou des hommes mechans, corrompus, & ſeducteurs.

VIII. On ne doit non plus attribuer aucunes operations aux bons Anges.

IX. Ce n'eſt qu'en ſuivant ce ſentiment, qu'on peut ſoutenir ce qu'on enſeigne en Théologie de la nature des Anges, & de la difference infinie qu'il y a entre le Créateur & la Créature.

X. Cette opinion eſt auſſi utile,

B. BEKKER. pour delivrer les hommes de la vaine frayeur du Demon dont ils sont saisis, afin qu'ils apprennent à ne craindre que Dieu seul.

XI. Il semble même que l'opinion commune que l'on a de la puissance du Demon, en fasse une divinité, & que cette opinion soit contraire à l'autorité supreme de Dieu & à la divinité de son fils, puisqu'en l'admettant, on ne les peut plus prouver par les attributs du vrai Dieu, qui lui sont donnés dans l'Ecriture, & dont on fait part au Diable.

*Bekker* assure dans sa préface, que c'est cette raison qui l'a determiné à écrire, & il ajoute que si le Demon s'en fâche, il n'a qu'à employer sa puissance pour le châtier. *S'il est Dieu*, dit-il, *comme on le veut, qu'il se defende lui même, & qu'il s'en prenne à moi qui ai renversé ses Autels au nom de l'Eternel.* Voilà un défi dans les formes, qui tient un peu de la gasconade.

Dès que les deux premiers livres de l'Ouvrage commencerent à paroître, ils souleverent bien du Monde. On trouva d'abord à redire qu'il les

les eût publiés sans l'approbation de la Classe dont il étoit, & l'on proceda ensuite à leur examen. B. BEKKER.

Les procedures, qui furent fort longues, commencerent le 31. May 1691. & finirent le 5. Août de l'année suivante 1692. par la deposition de *Bekker*, à qui on conserva cependant la pension de Ministre. On avoit voulu l'obliger à se retracter, mais il n'avoit jamais pû se resoudre à la faire, du moins d'une maniere bien claire.

Il eut parmi le peuple les rieurs pour lui, & on fit à cette occasion trois medailles.

La premiere dont parle *Bayle* dans une lettre du 11. Novembre 1692. representoit un Diable habillé en Ministre, & monté sur un âne, portant une baniere, pour marque de la victoire qu'il avoit remportée dans les Synodes. Un Ecrit Flamand, qui expliquoit cette medaille, racontoit à la maniere d'un *Ragguaglio* de *Boccalini*, ce qui s'étoit passé dans les assemblées des Synodes, des Classes & des Consistoires sur cette affaire, nommant *Ministres Diabo-*

B. BEK-KER. *listes*, ceux qui avoient été contraires à *Bekker*.

La seconde, qui est rapportée dans le 1r. volume des *Miscellanea Lipsiensia*. p. 361. represente d'un côté le portrait de *Bekker*, avec cette Legende *B. Bekker S. T. D. V. D. M. Amst. Nat. Metslav. Fris.* 1634. & de l'autre la Prudence, appuyée sur un livre fermé de sept sceaux, qui examine au travers d'un verre les fantômes formés par l'adresse d'un Enchanteur, habillé en Moine, avec ces mots: *Qui facile credit, facile decipitur.*

La troisiéme, qui est à la tête du mois de Decembre 1692. des Entretiens Allemands de *Tentzel*, a d'un côté le portrait de *Bekker*, & au revers *Hercule* combattant des Monstres, avec ces mots dans l'Exergue: *Opus virtutis veritatisque triumphat.*

Plusieurs Sçavans prirent les choses plus serieusement, & s'appliquerent à refuter l'Ouvrage de *Bekker*; & l'on vit alors paroître une multitude prodigieuse d'Ouvrages sur cette matiere, la plûpart en Flamand. Je rapporterai ici ceux qui

ſont venus à ma connoiſſance.

B. BEKKER.

*Melchioris Leidekkeri S. Theol. D. & Prof. Diſſertatio Hiſtorico-Theologica de vulgato nuper Bekkeri volumine, & ſcripturarum authoritate & veritate, pro Chriſtiana Religione Apologetica. Ultrajecti* 1692. *in*-8°.

*Pneumatica, ou Doctrine des Eſprits: Ouvrage où l'on fait voir que les Eſprits, & particulierement les Anges tant bons que mauvais, agiſſent réellement, ſuivant leur nature, ſur les corps; publié à l'occaſion du livre du Monde Enchanté de Balthaſar Bekker, par Henri Groenewegen, Miniſtre du S. Evangile à Enkuſe.* (en Flamand) *Enkuſe* 1692. *in*-4°.

*Remarques ſur le Monde Enchanté de Balthaſar Bekker touchant les Eſprits & leur pouvoir, & particulierement l'état & la puiſſance des Diables, par Jean Verryn.* (en Flamand) *Amſterdam* 1692. *in*-4°. *Verryn* étoit Miniſtre des Remonſtrans à *Amſterdam.*

*Le Monde Enchanté de Balt. Bekker examiné & refuté par Jean van der Wayen.* (en Flamand) *Franeker* 1693. *in*-4°.

B. BEKKER.

*Observations modestes, dans lesquelles on examine les fondemens de l'opinion de Balthasar Bekker sur la nature & les operations des Esprits, conformément à la parole de Dieu; par Jean Aalstius, Ministre à Hoornar, & Paul Steenwinckel, Ministre à Schelluynen.* (en Flamand) *Dordrecht* 1693. *in*-8°.

*Traité historique des Dieux & des Demons du Paganisme; avec des remarques critiques sur le systeme de Bekker; par Benjamin Binet. Delff* 1696. *in*-12. Cet Ouvrage est en François.

Dans le cours des procedures, *Bekker* composa quelques pieces, qui avoient rapport à son affaire; telles sont les suivantes.

12. *Deux lettres de Balthasar Bekker à Everard van der Hoogt, Ministre de Nieuwendam; la premiere datée d'Amsterdam le* 25. *Septembre* 1691. *& la seconde de Franeker le* 13. *Juin* 1692. *concernant le Monde Enchanté, & ce qui s'est passé à son sujet: Avec des observations sur la Préface d'un certain projet de Remarques.* (en Flamand) *Franeker* 1692. *in*-4°.

13. *Remarques necessaires sur les*

*nouveaux mouvemens, excités depuis peu par la lettre circulaire, & par d'autres moyens, contre l'Auteur du Monde Enchanté.* (en Flamand) *Amsterdam* 1692. *in-4°.* B. BEKKER.

14. *Avertissement de Bekker touchant les livres, qui ont été publiés depuis un temps contre le Monde Enchanté.* (en Flamand) *Franeker* 1692. *in-4°.*

15. *Recit simple de toutes les procedures qui se sont faites dans le Consistoire & la Classe d'Amsterdam, aussi bien que dans les Synodes de Nord-Hollande, depuis le* 31. *May* 1691. *jusqu'au* 21. *Août* 1692. *suivant l'ordre de temps, tiré des Actes Originaux, & accompagné de Remarques.* (en Flamand) *Dordrecht* 1693. *in-4°.*

*Bekker* croyant qu'il n'avoit plus rien à ménager après sa deposition, publia les deux derniers livres de son *Monde Enchanté*, & persista jusqu'à sa mort dans ses premiers sentimens sur cette matiere, qu'il disoit avoir examinée à fond pendant 25. années.

Il mourut à *Amsterdam* de pleuresie le 11. Juin 1698. âgé de 64. ans. *Jean Henri Bekker*, son fils, donna

B. BEKKER. la même année une Relation de sa mort où l'on trouve quelques particularités de sa vie.

V. *Le premier tome des Selecta Litteraria de Lilienthal.* Il y a un fort bon article sur lui; mais l'Auteur en est demeuré aux disputes sur son Monde Enchanté, dont il promettoit donner l'histoire dans une autre volume; promesse qu'il n'a point executée. *Le Dictionnaire Flamand de Luiscius.* L'article qu'il en donne, est extremement diffus, mais peu exact.

---

## JEAN EDOUARD DU MONIN.

J. E. DU MONIN. JEAN *Edoüard du Monin* naquit à *Gy* en Franche-Comté vers l'an 1557.

Il vint à *Paris* fort jeune, & commença de bonne heure à s'y faire un nom. La plûpart des Auteurs de son temps s'accordent à le combler de loüanges, & à le faire regarder comme un genie extraordinaire. Il sçavoit, selon *Naudé*, les langues Latine, Grecque, Hebraïque, Italien-

ne & Espagnole, la Philosophie, la Médecine, les Mathematiques & la Théologie, & il a fait un nombre prodigieux de vers Latins & François. Mais son érudition, si étenduë qu'elle paroisse par ses Ouvrages, & si estimée qu'elle fut par ses contemporains, n'est plus regardée qu'avec dégoût & avec mépris. En effet sa Poësie Françoise est d'une dûreté & d'une obscurité étrange. La liberté qu'il y a prise de forger des mots nouveaux tant simples que composés, & l'affectation avec laquelle il y a repandu, comme *Ronsard*, l'érudition à pleines mains, la font passer pour l'Ouvrage d'un vrai Pedant, & non point d'un homme d'esprit. Sa Poësie Latine ne vaut gueres mieux, & se ressent des mêmes défauts. Sa prose même, qui sembleroit devoir en être exempte, n'est presque point intelligible. En un mot on ne voit rien dans tout ce qu'on a de lui, qui lui fasse honneur, & qui ne decouvre le mauvais goût de ceux qui lui ont prodigué si mal à propos leurs éloges.

Il se vante dans la Préface d'une

J. E. DU MONIN. de ses pieces intitulée *Quasimodo*, d'avoir à l'âge de 20. ans vû lire publiquement ses Ouvrages au College d'*Harcourt.* C'est moins là une preuve de leur merite, qu'une marque de la prevention où l'on étoit à son égard, & de l'ignorance de ceux qui enseignoient alors dans ce College.

*Du Verdier* nous apprend qu'il demeuroit au College de Bourgogne; & il y étoit encore, lorsqu'il fut assassiné à *Paris* le 5. Novembre 1586.

*Naudé* dans son *Apologie des grands Hommes soupçonnés de Magie* dit qu'il avoit alors 26. ans. *La Croix-du-Maine* pretend dans son Epitaphe, que je rapporterai plus bas, qu'il avoit environ 27. ans: c'est aussi l'âge que lui donne *Dorat* dans ce distique.

*Annis ante tribus quàm sex sint lustra peracta,*
*Intempestiva morte, Monine, cadis.*

Mais il faut dire qu'il en avoit 29. puisque dans son *Manipulus Poëticus* imprimé en 1579. il parle de son

portrait, où il étoit representé âgé de 22. ans; ce qui prouve qu'il les avoit alors, & qu'en 1586. il en avoit 29. J. E. du Monin.

Il fut enterré dans l'Eglise de S. Côme, auprès de *Claude d'Espence*, & *la Croix-du-Maine* lui fit cette Epitaphe.

*Hospes, tametsi properas, asta ac pellege.*

*Christo servatori sacrum.*

*Johanni Edoardo Monino, Burgundiæ non solum, sed totius Galliæ ornamento, ingenii & memoriæ felicitate; linguarumque cognitione & usu præstanti, Poëtæ & Philosopho supra ætatem egregio, sacræ Theologiæ studiosissimo, & Mathematicarum Artium peritissimo; in scribendis versibus Græcis, Latinis, & Gallicis ita diligenti & admirando, ut parem fortassis aliquem, superiorem vero nostra ætas habuerit neminem. Juveni præterea tantæ expectationis (si diutius vixisset) & tam multis iisdem summis animi & corporis dotibus prædito, omnibus liberali, urbano, fideli, & grato, & uni tantum (quem odio plusquam vatiniano prosequebatur) inimico: natura autem &*

J. E. DU MONIN. *societate erga omnes perfacili & humana, sed cum superbis ac elatis hominibus difficili & parum grata: Novitatis non solùm studioso, sed etiam amatori (ut omnia quæ in eo erant, verè ac liberè eloquar) omnium autem Eruditorum judicio, ad miraculum usque erudito, & celebrioribus cunctis æquiparando, si præceptore esset usus, qui ejus ingenii velocitatem, styli acumen, & excurrentis illius Orationis impetum cohibuisset: sed libertate à teneris donatus, & sui tandem compos factus, cum Lutetiam Parisiorum adiisset, moderatore carens, genio & ingenio sæpius indulsit, ut illius juvenilis ferebat ætas: quod si violenta atque immatura morte non fuisset præventus, totius Galliæ Phœnix merito vocari potuisset, cum nusquam à scribendo defecerit, & aliquid excelsi semper meditando dies ac noctes consumpserit. Quæ omnia si quis improbare velit, satis testantur innumera admirandi illius ingenii Monumenta, variis linguis conscripta, & jam partim in lucem edita & propediem edenda, sed (Proh dolor!) sicariorum inimica manu, noctu crudeliter extincto, & repetitis ictibus miserrime*

*confoſſo, maximum ſui deſiderium omnibus reliquit, & non ſine magna litterarum jactura, & totius celeberrimæ Pariſienſis Academiæ dolore, migravit ad Dominum anno ſalutis recuperatæ 1586. Nonis Novembris, cum vixiſſet annos plus minus 27.* J. E. DU MONIN.

*Hoc monimentum ac publicum teſtimonium pro tempore ponendum curavit Franciſcus de Cruce Cenomanus, amico incomparabili, in ſacra æde Divi Coſmæ omnium luctu Lutetiæ ſepulto, juxta Claudii Eſpencæi, ſummi Theologi, & Nicolai Bezæ, Senatoris olim Pariſienſis, tumulos.*

La plûpart des Poëtes du temps ſignalerent leurs regrets ſur la mort de *du Monin* par les Poëſies ſuivantes.

*Les Larmes, Regrets, & Deplorations ſur la mort de Jean Edoüard du Monin, excellent Poëte Grec, Latin & François, compoſés par François Granchier, Marchois, ſon Neveu & Ecolier. Paris 1586. in-8°. pp. 21.* Ce ſont des Poëſies Latines, Françoiſes, & autres aſſez mauvaiſes.

*Elegie ſur la mort du ſieur Jean Edoüard du Monin très-excellent Poëte*

J. E. du Monin. *Philosophe. Paris* 1586. *in-8°. pp.* 8. Piece des plus mauvaises, dont l'Auteur n'est point nommé.

*Recueil d'Epitaphes en plusieurs langues composés par plusieurs doctes hommes de France & autres sur le trepas de Jean Edoüard du Monin. Paris* 1587. *in-8°. pp.* 94. La premiere piece de ce Recueil est celle de *la Croix-du-Maine*, que j'ai rapportée ci-dessus.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Miscellaneorum Poëticorum Adversaria. Paris.* 1578. *in-8°.*

2. *Joannis Edoardi du Monin, Burgundionis Gyani Beresithias, sive Mundi Creatio ex Gallico G. Sallustii du Bartas Heptamero expressa. Ejusdem Edoardi Manipulus Poëticus non insulsus. Paris.* 1579. *in-8°.* L'Auteur dit p. 8. & 18. de son *Manipulus*, qu'il n'a pas employé deux mois entiers à traduire en vers Latins la premiere semaine de *du Bartas*, quoiqu'il y ait environ sept mille vers. Il est vrai qu'ils sont fort mauvais, & qu'il n'a pas rendu trop exactement le sens de son Auteur ; ainsi son Ouvrage ne sert qu'à prouver sa facili-

té, & non point ſon habileté. *Claude du Verdier* la raillé avec raiſon dans ſa *Cenſio in Autores* p. 68. ſur le titre de *Bereſithias*, dont il s'eſt ſervi, pour faire voir qu'il ſçavoit l'hebreu; rien en effet de plus ridicule & de plus puerile. Le *Manipulus Poëticus* eſt composé de Poëſies Latines & Françoiſes, qui ne meritent point, non plus que ſes autres Ouvrages, qu'on y faſſe attention. J. E. DU MONIN.

3. *Nouvelles Oeuvres de Jean Edoüard du Monin, Poëte, Philoſophe, B. G. (Bourguignon Gyenois) contenant Diſcours, Hymnes, Odes, Amours; Contramours, Eglogues, Elegies, Anagrammes, & Epigrammes. Paris. Jean Parant, in-12. pp.* 278. Il n'y a point de date, mais *du Verdier* & *la Croix-du-Maine* en mettent l'Edition en 1582.

4. *L'Uranologie, ou diſcours du Ciel, contenant outre l'ordinaire doctrine de la ſphere pluſieurs beaux diſcours. Paris* 1584. *in-8°.*

5. *Le Phœnix. Paris* 1585. *in-8°.* Je ne ſçai ce que s'eſt que cet Ouvrage.

V. *Les Bibliotheques Françoiſes de*

## JEAN BUXTORF.

J. Buxtorf.

JEAN *Buxtorf* naquit le 25. Decembre 1564. à *Camen*, ville de la Westphalie, de *Jean Buxtorf*, Ministre de ce lieu, & de *Marie Volmar*.

On l'envoya faire ses premieres études à *Ham*, petite ville du pays dans le Comté de *la Mark* sous *George Fabrice*, & ensuite à *Dortmund*, autre ville du même Comté. La mort de son pere l'ayant alors obligé de faire un tour dans sa patrie, il n'y demeura qu'autant de temps qu'il en fallut pour mettre ordre à ses affaires domestiques.

Lorsque sa presence n'y fut plus necessaire, il se rendit à *Marpourg*, & ensuite à *Herborn*, pour y continuer ses études. Ce fut dans cette derniere ville qu'il s'appliqua à la Théologie, & qu'il apprit la langue Hebraïque de *Jean Piscator*, qu'il surpassa bientôt dans la connoissance de cette langue,

Il alla à *Heidelberg* en 1588. & enſuite à *Baſle*, à *Zurich*, & à *Geneve*. *Jean Jacques Grynæus*, ſous lequel il étudia quelque temps à *Baſle*, lui témoigna tant d'amitié, qu'il ſe determina, après avoir fini ſes courſes, à aller fixer ſa demeure dans cette ville, & qu'il accepta une place qu'il lui offrit auprès des enfans de *Leon Curion*, fils du fameux *Cœlius Secundus Curion*. J. BUXTORF.

A peine fut-il dans la maiſon de *Curion*, qu'on eut beſoin à *Baſle* d'un Profeſſeur en langue Hebraïque. On jetta d'abord les yeux ſur *Buxtorf*, qui paroiſſoit le plus propre à remplir cette place; mais il eut de la peine à l'accepter. Il doutoit de ſa capacité & de ſes forces, & ce ne fut qu'après avoir profeſſé pendant deux ans, ſans aucun titre, qu'il conſentit enfin en 1591. d'être mis au rang des Profeſſeurs.

Il n'étoit pas cependant entierement determiné à demeurer toûjours à *Baſle*; ſoit que l'amour de ſa patrie lui inſpirât quelque deſir d'y retourner, ſoit pour quelque autre motif, il fut deux ans ſans vouloir

J. Buxtorf. se marier, mais enfin ses amis lui persuaderent de le faire, & il épousa en 1593. *Marguerite Curion*, fille de *Leon*.

Ce mariage le fixa pour toûjours à *Basle*, où il a été Professeur pendant l'espace de 38. ans; sans avoir jamais voulu accepter des postes plus avantageux, qu'on lui offrit à *Saumur* en 1611. & à *Leyde* en 1625. L'agrement qu'il avoit en cette ville, où il étoit estimé & honoré, & l'augmentation de gages, que les Magistrats crurent devoir accorder à son attachement pour elle, lui ôterent la pensée d'écouter toutes les propositions qu'on pouvoit lui faire ailleurs.

Il n'oublia rien pour se perfectionner dans la connoissance de la langue Hebraïque, & rien ne lui coûta pour cela. Il amassa une Bibliotheque nombreuse de livres Hebreux, & prit même plusieurs fois chez lui des Juifs habiles, pour apprendre d'eux les finesses de leur langue, & tout ce qui concerne la litterature Juive. Tout cela joint à un travail assidu lui donna une si grande

grande connoiſſance de la langue Sainte, qu'il en acquit le nom de *Maître des Rabbins.* J. BUXTORF.

Il mourut à *Basle* d'une maladie peſtilentielle le 13. Septembre 1629. dans ſa 65e. année, laiſſant ſept enfans, deux fils & cinq filles. C'étoit le reſte de onze, dont trois étoient nés d'une même couche. Je parlerai plus bas de *Jean Buxtorf*, l'un de ſes fils; pour ſes filles, il en avoit marié deux à des Miniſtres, une à *Theodore Zwinger*, & une autre à *Samuel Grynæus*.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Manuale Hebraïcum & Chaldaïcum; quo ſignificata omnium vocum, tam primarum, quàm derivatarum, quotquot in ſacris Bibliis, Hebræa & partim Chaldæa lingua ſcriptis, extant, ſolide & ſuccincte explicantur. Baſileæ* 1602. 1613. 1631. *in*-12. It. *Editio ſexta caſtigatior, cura Joannis Buxtorfii filii. Baſileæ* 1658. *in*-12. Ce premier Ouvrage commença à lui faire honneur.

2. *Synagoga Judaïca, hoc eſt, ſchola Judæorum, in qua nativitas, inſtitutio, Religio, vita, mors, ſepultura-*

J. Buxtorf.

*que ipsorum è libris eorumdem à Joanne Buxtorfio graphice descripta est. Addita est mox per eundem Judæi cum Christiano disputatio de Messia nostro. Quæ utraque Germanica, nunc Latinè reddita sunt opera & studio M. Hermanni Germbergii. Accessit Ludovici Carreti Epistola, de conversione ejus ad Christum, per eundem (Germbergium) ex Hebræo Latinè Conversa. Hanoviæ* 1604. *in*-12. L'Ouvrage de *Buxtorf* avoit paru en Allemand l'année precedente 1603. à *Basle in*-8°. Il a été réimprimé depuis en Latin, *à Joanne Buxtorfio filio revisa. Basileæ* 1641. *in*-8°. It. *quarta hac editione revisa & à mendis expurgata à Joanne Jacobo Buxtorfio, Joannis Nepote. Basileæ* 1682. *in*-8°. On en a une traduction Flamande, qui a été imprimée à *Amsterdam* en 1650. & en 1694. *in*-8°. Cette derniere édition est accompagnée de figures. On voit dans l'Ouvrage de *Buxtorf* les dogmes & les usages des Juifs; mais il y regne un défaut, qui vient de la trop grande prevention de l'Auteur à l'égard des Rabbins. Il y rapporte mille bagatelles qu'il avoit prises d'eux, & qui



n'ont souvent de fondement que dans leur imagination. Le petit abregé que *Leon de Modene* a fait sur cette matiere, & qui a été traduit en François par *Richard Simon*, est bien meilleur & plus judicieux. J. BUXTORF.

3. *Institutio Epistolaris Hebraïca, & Epistolarum Hebraïcarum familiarium Centuria. Basileæ* 1603. 1610. 1629. *in*-8°.

4. *Epitome Grammaticæ Hebrææ, breviter ac Methodice ad publicum scholarum usum proposita. Adjecta est succincta de mutatione punctorum Vocalium instructio, & Psalmorum aliquot Hebraïcorum Latina interpretatio. Basileæ* 1605. 1613. 1620. 1640. 1656. 1658. 1669. *in*-8°. It. *Editio nova cum notis Chr. Schotani. Amstelod.* 1652. *in*-8°. It. *Curante Joanne Leusden* 1673. *in*-12. It. *Ibid.* 1701. *in*-12. It. *tertia Editio. Lugd. Bat.* 1707. *in*-12. *Leusden* a dans ces trois éditions qu'il a données de l'Ouvrage de *Buxtorf*, retranché les onze Pseaumes avec la traduction, qui l'accompagnoient, parce que les Pseautiers Hebreux sont devenus plus communs qu'ils n'étoient du temps de *Buxtorf*.

J. BUXTORF. 5. *Epitome Radicum Hebraïcarum & Chaldaïcarum. Basileæ* 1607. *in*-8°.

6. *Lexicon Hebraïcum & Chaldaïcum, complectens omnes voces, tam primas, quàm derivatas, quæ in sacris Bibliis, Hebræa, & ex parte, Chaldæa lingua scriptis, extant. Accessit Lexicon breve Rabbinico-Philosophicum, communiora vocabula continens, quæ in commentariis passim occurrunt. Basileæ* 1607. 1615. *in*-8°. It. *Editio tertia ab Autore recognita. Basileæ* 1621. *in*-8°. *Editio quinta. Basileæ* 1645. *in*-8°. It. *Editio* 8. *de novo recognita & innumeris in locis aucta & emendata. Basileæ* 1676. *in*-8°.

7. *Thesaurus Grammaticus linguæ Hebrææ. Adjecta est Prosodia Metrica, sive Poëseos Hebræorum dilucida tractatio, & Lectionis Hebræo-Germanicæ usus & exercitatio. Basileæ* 1609. 1615. 1620. 1629. 1651. 1663. *in*-8°.

8. *De Abbreviaturis Hebraïcis liber; cui accesserunt Operis Thalmudici brevis recensio, & Bibliotheca Rabbinica nova, ordine Alphabetico disposita. Basileæ* 1613. *in*-8°. It. *Editio secunda. Ibid.* 1640. *in*-8°. *Jean Buxtorf* le fils, qui a donné cette secon-

de édition, l'a enrichie de plusieurs additions, tant de lui que de son pere, dans le corps de l'Ouvrage, & d'un Appendix à la *Bibliotheque Rabbinique.* It. *Franekeræ* 1696. *in-8°.* Mauvaise édition. It. *Editio nova castigatior. Herbornæ* 1708. *in-8°.* Il y a ici diverses additions aux *Abbreviations* & à la *Bibliotheque.* J. BUXTORF.

9. *Grammatica Chaldaïca & Syriaca libri tres. Inserta passim est Dialectus Talmudica & Rabbinica. Basileæ* 1615. *in-8°.*

10. *Biblia Hebræa Rabbinica; editio quinta, juxta secundam anni* 1549. *concinnata, additis Commentariis Aben Esræ in Esaïam,* XII. *Prophetas Minores, & in Esram, & omisso Commentario Rabbi Mosis Kimhi in eundem Esram, studio Joannis Buxtorfii; qui in Targumim puncta vocalia ex analogia linguæ Chaldaïcæ immutavit; plurima errata Masoræ diversorum exemplarium, & concordantiarum subsidio castigavit. Basileæ. in-fol.* 4. vol. Les deux premiers en 1618. les deux autres en 1619. *Buxtorf* a été trop hardi, suivant *Richard Simon*, dans les Corrections qu'il a faites ici, &

J. Buxtorf. il s'y est souvent trompé.

11. *Tiberias, sive Commentarius Masorethicus triplex, in quo quid Masora sit explicatur, historia Masoretharum excutitur, & specimen in primum caput Geneseos proponitur. Basileæ* 1620. *in-fol. & in-4°.* It. *auctus Commentario critico, seu castigationibus in Masoram à Joanne Buxtorfio filio. Basileæ* 1665. *in-4°.*

12. *Concordantiæ Bibliorum Hebraïcæ, nova & artificiosa methodo dispositæ, in locis innumeris depravatis emendatæ, deficientibus plurimis expletæ, radicibus antea confusis distinctæ, & significatione vocum omnium Latina illustratæ à Joanne Buxtorfio Patre. Accesserunt novæ Concordantiæ Chaldaïcæ vocum, quæ corpore Biblico Hebraïco continentur; cum Præfatione qua operis usus abunde declaratur, per Joannem Buxtorfium filium. Basileæ* 1632. *in-fol.* * On a donné un abregé de ce livre sous ce titre: *Fons Sion, sive Concordantiarum Hebraïcarum & Chaldaïcarum Joannis Buxtorfii Epitome ad instar Lexici. Autore Christiano Ravio. Francof. ad Oderam.* 1676. *in-8°.* It. *Berolini* 1677. *in-8°.*

* Se trouve à Paris chez Briasson.

13. On voit une lettre de lui à la tête du *Lexicon Chaldaïcum & Syriacum* de son fils. J. BUXTORF.

14. *Lexicon Chaldaïcum, Thalmudicum & Rabbinicum, per ordinem digestum & observationibus locupletatum à Joanne Buxtorfio filio. Basileæ* 1639. *in-fol. Buxtorf* ayant laissé cet Ouvrage imparfait, son fils prit soin de l'achever & de le donner au Public.

V. *Oratio de vita & obitu Joannis Buxtorfii Senioris, quam in frequenti Theologorum Auditorio Basileæ die* 23. *Octobris anno* 1629. *publice recensuit Daniel Tossanus. Basileæ* 1630. *in-4°.* It. *Dans les Memoriæ Philosophorum Henningi Witten, Decade* 3. *Pauli Freheri Theatrum virorum doctorum. p.* 1523. Ce qu'il en dit est tiré de l'Oraison funebre précedente. Dans la liste qu'il a donné de ses Ouvrages, il a confondu ceux du Pere & du fils.

## JEAN BUXTORF, le Fils.

J. Buxtorf le Fils.

JEAN BUXTORF le fils, naquit à *Basle* le 13. Août 1599. de *Jean Buxtorf*, dont je viens de parler, & de *Marguerite Curion*.

Il fit voir dès son enfance des dispositions heureuses pour les sciences, & lorsqu'on l'envoya à l'école à l'âge de quatre ans, il sçavoit déja lire l'Allemand, le Latin, & l'Hebreu. A douze il commença ses études Academiques ; & à seize, il reçut le bonnet de Maître-ès-Arts des mains de son pere.

Il s'appliqua ensuite à la Théologie & aux Langues Orientales sous les Professeurs qui enseignoient à *Basle*. Il ne les quitta que pour se rendre à *Heidelberg*, où il frequenta pendant six mois les leçons de *Pareus*, de *Scultet*, & d'*Altingius*.

En 1619. il alla faire un tour à *Dordrecht*,* à l'occasion du fameux Synode, qui s'y tenoit alors, & il y demeura jusqu'à sa conclusion. Il voulut voir, en retournant dans sa patrie

ſa Patrie, la Flandre, l'Angleterre & la France, après quoi il alla reprendre à *Baſle* ſes études Philologiques & Théologiques.

J. BUXTORF LE FILS.

Il ſortit de nouveau de cette ville au commencement de Juillet 1623. & ſe rendit à *Geneve*, où il demeura une année, au bout de laquelle on lui offrit à *Lauſanne* une Chaire de Logique; mais il la refuſa, s'étant deſtiné au ſervice de ſa patrie.

Dès qu'il y fut retourné en 1624. il fut fait Diacre de l'Egliſe de *Baſle*, & trois ans après, c'eſt-à-dire, en 1627. il fut attaché en cette qualité au ſervice de l'Egliſe particuliere de *S. Pierre*.

Son habileté dans la langue Hebraïque le fit choiſir en 1630. pour ſucceder à ſon pere mort l'année précedente, dans la Chaire de Profeſſeur en cette langue. Il quitta alors ſa place de Diacre, que la delicateſſe de ſon temperament ne lui permettoit pas de remplir avec celle de Profeſſeur.

En 1642. il ſe fit recevoir Docteur en Théologie, & il en reçut le

J. BUXTORF LE FILS.

bonnet avec *Frederic Spanheim* le pere.

Cinq ans après, c'est-à-dire, en 1647. les Universités de *Groningue* & de *Leyde* voulurent en même temps l'attirer chez elles ; mais les Magistrats de *Basle* ne voulant pas perdre un sujet de son merite, lui donnerent pour le retenir la troisiéme Chaire de Théologie. Il la conserva jusqu'en 1654. qu'il la changea contre celle de Professeur de l'Ancien Testament, qui lui convenoit davantage, & qu'il a conservé jusqu'à sa mort.

Il fut outre cela pendant quelques années Bibliothecaire de l'Academie.

Il fut trois fois Doyen de la Faculté de Philosophie, & sept fois de celle de Théologie ; & on l'élût trois fois Recteur de l'Academie, en 1639. en 1652. & en 1662.

Après avoir été long-temps sujet à diverses infirmitez, il mourut le 16. Août 1664. âgé de 65. ans.

Il avoit été marié quatre fois. Il épousa sa premiere femme, nommée *Helene Werdenmann*, en 1628. & la

perdit en 1630. après en avoir eu une fille, qui mourut dans l'enfance. Six mois après la perte de celle-ci, il se remaria à *Salome Werenfels*, fille d'un Marchand de *Basle*, qui mourut à sa premiere couche, & ne laissa qu'une fille, qui la suivit peu de temps après. Il épousa sa troisiéme femme, nommée *Judith Episcopia* à la fin de l'année 1634. Celle-ci mourut en 1637. après lui avoir donné un fils, nommé *Jean*, qui lui survêçut, & une fille qui ne vêçut que six ans. Après quatre années de veuvage, il se remaria en 1641. pour la quatriéme fois à *Elizabeth Lutzelman*, qui mourut de même avant lui en 1657. après avoir eu quatre enfans, entre autres *Jean-Jacques Buxtorf*, qui fut le successeur de son pere dans sa Chaire de Professeur en langue Hebraïque.

J. BUXTORF LE FILS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lexicon Chaldaïcum & Syriacum, quo voces omnes, tam primitivæ, quam derivativæ, quotquot in sacrorum Veteris Testamenti librorum Targumim seu Paraphrasibus Chaldaïcis, Onkeli in Mosen, Jonathanis in Prophetas,*

J. BUXTORF LE FILS.

*& aliorum Autorum in Hagiographa: item in Targum Hierosolymitano, Jonathane altero in legem, & Targum secundo in librum Esther; denique in Novi Testamenti translatione Syriaca reperiuntur, accuratè & Methodicè disposita, & fideliter explicata, copiosè absolutéque describuntur. Collectum & editum à Joanne Buxtorfio Juniore. Basileæ* 1622. *in*-4°. On voit à la tête de cet Ouvrage une lettre de *Buxtorf* le pere, qui nous apprend que son fils ayant composé cet Ouvrage pendant son séjour dans les Academies étrangeres, il l'avoit jugé digne de voir le jour, & l'avoit excité à le mettre en état d'être donné au Public.

2. *Rabbi Mosis Majemonidis liber More Nebochim, Doctor Perplexorum: ad dubia & obscuriora scripturæ loca rectius intelligenda veluti clavem continens; primum ab Autore in lingua Arabica ante* 450. *circiter annos in Ægypto conscriptus: Deinde à R. Samuele Aben Tybbon, Hispano, in linguam Hebræam translatus; Nunc vero in linguam Latinam conversus à Joanne Buxtorfio, filio. Basileæ* 1629. *in*-4°.

Le traducteur a mis à la tête une Préface, où il parle au long de l'Ouvrage & de son Auteur.

J. BUXTORF LE FILS.

3. *Lexicon Chaldaïcum, Thalmudicum & Rabbinicum per ordinem digestum & observationibus locupletatum à Joanne Buxtorfio filio. Basileæ* 1639. *in-fol. Buxtorf* le Pere travailla pendant 20. ans à cet Ouvrage; mais étant mort avant que de l'avoir fini, son fils employa dix autres années à l'augmenter, & à l'achever, & mit à la tête une sçavante Préface sur l'utilité de la langue Hebraïque & des livres des Rabbins.

4. *Exercitatio in Historiam institutionis S. Cœnæ Dominicæ, & de primæ Cœnæ ritu & forma. Basileæ* 1642. *in-4°.*

5. *Dissertationes Philologico-Theologicæ.* 1°. *De linguæ Hebrææ origine, antiquitate, & sanctitate.* 2°. *De ejus confusione, & plurium linguarum Origine.* 3°. *De ejus conservatione, propagatione, & duratione.* 4°. *De litterarum Hebraïcarum genuina antiquitate.* 5°. *De nominibus Dei Hebraïcis.* 6°. *De Decalogo.* 7°. *De Cœnæ Dominicæ primæ ritibus & forma. Basileæ*

J. BUXTORF LE FILS. 1645. *in*-4°. It. *Adjecta octava de Lotione manuum Judaïca ante & post cibum. Accesserunt R. Isaaci Abarbanelis dissertationes octo ex Hebræo in Latinum versæ à Joanne Buxtorfio filio. Basileæ* 1662. *in*-4°. La 5e. des Dissertations de *Buxtorf* a été réimprimée dans un Recueil publié par *Adrien Réland*, sous le titre de *Decas Exercitationum Philologicarum de vera pronunciatione Nominis Jehova. Ultrajecti* 1707. *in*-8°. Pour la 7e. elle avoit déja paru séparément en 1642. comme on a vû ci-dessus.

6. *Tractatus de Punctorum vocalium & Accentuum in libris veteris Testamenti Hebraïcis origine, antiquitate & autoritate. Basileæ* 1648. *in*-4°. Cet Ouvrage est contre l'*Arcanum punctuationis revelatum* de *Loüis Cappel*. On peut voir ce que j'en ai dit dans son Article tom. 22. de ces Mémoires. p. 394.

7. *Florilegium Hebraïcum, continens sententias, Proverbia, Apophtegmata, similitudines, ex Hebræorum scriptoribus. Basileæ* 1648. *in*-8°.

8. *Dissertatio de sponsalibus & divortiis. Accedit Isaaci Abarbanelis*

*Diatriba de Excidii pœna. Basileæ* 1652. *in*-4°. J. BUXTORF LE FILS.

9. *Anti-Critica, seu Vindiciæ veritatis Hebraicæ adversus Ludovi Cappelli Criticam Sacram ejusque defensionem. Basileæ* 1653. *in*-4°. On peut voir ce que j'ai dit de cet Ouvrage dans l'Article de *Loüis Cappel*, tom. 22. de ces Mémoires, p. 400.

10. *Vindiciæ Exercitationis suæ in Historiam institutionis S. Cœnæ Dominicæ, adversus Ludovicum Cappellum. Basileæ* 1646. *in*-4°. C'est une Réponse au livre de *Cappel*, intitulé : *Josephi Scaligeri Vindiciæ, sive ad D. Joh. Buxtorfii Exercitationem in historiam S. Cœnæ Dominicæ Animadversiones Amstelod.* 1645. *in*-12. V. L'Article de *Cappel*, tome 22. de ces Mémoires, p. 398.

11. *Exercitationes ad Historiam* 1°. *Arcæ fœderis.* 2°. *Ignis sacri & cœlestis.* 3°. *Urim & Thummim.* 4°. *Mannæ.* 5°. *Petræ in deserto.* 6°. *Serpentis anei. Quibus sacra hac Veteris Testamenti Mysteria, præcipue ex Hebræorum, quà Veterum, quà Recentium, monumentis enucleantur : variæ quæstiones Theologicæ & Philologicæ discu-*

J. BUXTORF LE FILS.

*tiuntur: simul etiam complura scripturæ loca explicantur, illustrantur, vindicantur. Basileæ* 1659. *in*-4°.

12. *Liber Cosri, Continens colloquium, seu disputationem de Religione, habitam ante nongentos annos, inter Regem Cosareorum, & R. Isaacum Sangarum Judæum; contra Philosophos præcipue è Gentilibus, & Karraïtas è Judæis; Synopsin simul exhibens Theologiæ, & Philosophiæ Judaïcæ, variâ & recondita eruditione refertam. Eam collegit, in ordinem redegit, & in lingua Arabica ante quingentos annos descripsit R. Jehudah Levita, Hispanus; ex Arabica in linguam Hebræam, circa idem tempus, transtulit R. Jehudah Aben Tybbon, itidem natione Hispanus, Civitate Jerichuntinus. Nunc recensuit, Latina versione, & notis illustravit Johannes Buxtorfius, filius. Accesserunt, Præfatio, in qua Cosareorum Historia, & totius operis ratio & usus exponitur, Dissertationes aliquot Rabbinicæ, & Indices. Basileæ* 1660. *in*-4°.

13. *Disputatio de raptu Eliæ. Basileæ* 1660. *in*-4°.

14. Il a donné une nouvelle édi-

tion du *Manuale Hebraïcum & Chaldaïcum* de son pere, à *Basle* en 1658. *in*-8°. J. BUXTORF LE FILS.

15. Il en donna une de la *Synagoga Judaïca* du même, en 1641. Comme je l'ai marqué ci-dessus dans l'article de son pere.

16. Il en publia une autre du livre *de Abbreviaturis Hebraïcis* en 1640.

17. Celle qu'il donna du *Tiberias sive Commentarius Masorethicus* a été augmentée par lui d'un Commentaire Critique sur la Masore. *Basle* 1665. *in*-4°.

18. Ce fut lui qui publia les *Concordantiæ Bibliorum Hebraicæ* de son pere, & y ajouta une Préface. *Basileæ* 1632. *in-fol.*

V. *Oratio parentalis Joannis Buxtorfii Junioris Memoriæ dicata à Luca Gernlero. Basileæ* 1665. *in*-4°. *Pauli Freheri Theatrum Virorum Doctorum*, *p.* 644. Ce qu'il en dit, est extrait de l'Oraison funebre de *Gernler*.



## MICHEL DE L'HOSPITAL.

M. DE L'HOSPITAL.

MICHEL *de l'Hospital* naquit à *Aigueperse* en Auvergne, de *Jean de l'Hospital*, premier Médecin de *Charles*, Duc de *Bourbon*, Connetable de France, dont il suivit toûjours le parti, & l'un des principaux de son Conseil.

Il ignoroit lui-même la date precise de sa naissance; & il marque dans son Testament, que les amis de son pere lui avoient entendu dire, tantôt qu'il étoit né devant la guerre émuë contre les Genois, c'est-à-dire, avant l'an 1506. & tantôt que ce fut lorsqu'elle eut été finie, c'est-à-dire, en 1507.

*Charles de Bourbon* étant sorti de France en 1523. pour passer au service de l'Empereur, *Jean de l'Hospital* l'accompagna, & laissa dans ce Royaume tous ses enfans, que leur bas âge ne lui permettoit pas de transporter ailleurs.

*Michel*, son fils, étudioit alors à *Toulouse*, & comme il dit qu'il

étoit alors âgé de 18. ans, il paroit qu'il a crû que la premiere des deux dates que je viens de rapporter, étoit la veritable, & qu'il étoit né en 1505. où 1506. M. DE L'HOSPITAL.

La sortie du Pere hors du Royaume n'eut pas été plûtôt sçûe, qu'on arrêta le fils, & qu'on le mît en prison, quoiqu'il n'en eût été participant en aucune maniere. Aussi n'eut-on point de peine à reconnoître son innocence, & il fut relâché quelque temps après par ordre exprès du Roi.

En 1526. il alla en Italie trouver son pere, qui étoit avec le Duc de *Bourbon* au siege de *Milan*; mais son pere voyant que ce siege trainoit en longueur, le fit sortir de cette ville en habit de Muletier, & l'envoya à *Padoue*, où il étudia en Droit pendant six années.

Il passa ensuite à *Boulogne*, & de là à *Rome*. Il fut honoré dans cette derniere ville d'une place d'Auditeur de Rote, qu'il ne conserva pas long-temps; car il s'en defit quelque temps après à la persuasion de son pere, qui comptoit sur les promes-

M. DE L'HOSPITAL.

ses que le Cardinal de *Grammont* avoit faites de l'avancer en France. Mais il eut le chagrin de perdre ce Cardinal, qui mourut le 24. Mars 1534. & de se trouver sans employ.

Cette disgrace le determina à suivre le Barreau : ce qu'il fit pendant trois ans, au bout desquels, c'est-à-dire, en 1537. il épousa *Marie Morin*, fille de *Jean Morin*, Lieutenant Criminel du Châtelet de *Paris*, qui lui apporta en dot une charge de Conseiller au Parlement de cette ville.

Il en fut pourvû, à la place de *Lazare de Bayf*, par des Lettres données à *Fontainebleau* le 14. Juin de cette année 1537. & prêta serment le 8e. Août suivant. La même année son pere, qui après la mort du Connetable de *Bourbon*, arrivée le 6. Mai 1527. avoit suivi quelque temps la Cour de l'Empereur *Charles-Quint*, & s'étoit ensuite attaché au service de la sœur de son premier Maître; *Renée de Bourbon*, femme d'*Antoine* Duc de Lorraine, auquel il passa le reste de sa vie; & qui avoit obtenu le 2. Septembre 1533. une declara-

tion du Roi pour joüir du benefice du Traité de *Cambray*, donna à *Michel* son fils en faveur de son Mariage la Terre de *la Roche*, proche *Aigueperse*, dont il fit hommage au Duc de Montpensier le 22. Août 1543. & qu'il transporta depuis au mois d'Octobre 1546. à *Pierre de l'Hospital* son frere.

M. DE L'HOSPITAL.

Après avoir exercé pendant neuf ans sa charge de Conseiller au Parlement, il fut envoyé à *Boulogne* par le Roi *Henri II.* en qualité de son Ambassadeur, pour assister au Concile General, qui de *Trente* avoit été transferé dans cette ville; & il y demeura pendant seize mois.

A son retour la Princesse *Marguerite*, sœur du Roi *Henri II.* à qui le Berry avoit été donné en Appanage, le choisit pour son Chancelier, & lui procura la charge de Premier President de la Chambre des Comptes de *Paris*, dont les lettres lui furent données le 6. Février 1554. Charge à laquelle on ajouta aussitôt après la mort du Roi *Henri II.* arrivée le 10. Juillet 1559. celle de Conseiller d'Etat.

M. DE L'HOSPITAL.

Il fut choisi pour conduire en Piemont la Princesse *Marguerite*, qui avoit épousé *Emmanuel Philibert* Duc de Savoye, & il étoit encore auprès d'elle, lorsque le Roy *François II.* l'éleva à la dignité de Chancelier de France. Les lettres en furent expediées le 30. Juin 1560. & verifiées le 2. Juillet suivant.

Il se conduisit avec beaucoup de prudence dans des temps aussi difficiles qu'ils l'étoient alors; mais quoiqu'il se fût toûjours proposé pour regles le bien du Royaume, & les interets du Roi, son caractere porté à la douceur & à la moderation déplut à quelques personnes : on le soupçonna d'être de la nouvelle Religion, & le Roi prevenu contre lui, lui envoya demander les sceaux en 1568. Il en obtint lettres de decharge le 6. Février de cette année, avec reserve des titres, honneurs, & émolumens sa vie durant, & cela fut enregistré au Parlement le 11. Mars suivant. *Bayle* a fait une faute, en mettant la reddition des sceaux, après sa retraite.

*Michel de l'Hospital* se retira après

cela en sa Maison de *Vignay*, qu'il avoit fait bâtir dans le voisinage d'*Etampes*; & passa le reste de sa vie dans ce lieu. Il y mourut le 13. Mars 1573. âgé d'environ 68. ans. Son corps fut enterré dans l'Eglise de sa Terre de *Chamoteux*, près de *Fontainebleau*, où l'on voit sa sepulture. M. DE L'HOSPITAL.

Il ne laissa qu'une fille, nommée *Madeleine*, qui épousa *Robert Hurault*, Seigneur de *Belesbat*, Maître des Requestes, & dont les enfans ajouterent au nom de leur pere celui de *l'Hospital*, pour se conformer à la volonté de leur grand-pere, qui l'avoit ainsi ordonné dans son testament.

Son courage & son intrepidité sur tous les évenemens lui avoient fait prendre cette devise. *Si fractus illabatur orbis, impavidum ferient ruinæ.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De postrema Gallorum in Galliam expeditione, Carmen scriptum anno* 1557. *in*-8°.

2. *In Francisci Delphini, & Mariæ Scotorum Reginæ Nuptias, Carmen* 1558. *in*-4°.

3. *Ad Margaritam Regis Sororem*

M. DE L'HOSPITAL.

*Epistola.* 1558. *in*-4°.

4. *De Caleti & Guinæ expugnatione Carmen, & Epistola ad Franciscum Guisiæ Ducem. Paris.* 1558. *in*-8°.

5. *De Theavilla capta Carmen. Paris.* 1558. *in*-4°.

6. *Ad Carolum Cardinalem Lotharingium de Pace Carmen.* 1558. *in*-4°.

7. *De Sacra Francisci II. initiatione, Regnique ipsius administratione sermo. Paris.* 1560. *in*-4°. C'est une piece de vers, qui a été traduite en vers François par *Joachim du Bellay*, sous le titre de *Discours au Roi, contenant une brieve & salutaire instruction, pour bien & heureusement regner. Paris* 1560. *in*-4°. Et dans les œuvres de *du Bellay*.

8. *Variorum Poëmatum silva. Basileæ* 1568. *in*-8°. Avec les Poësies de *Buchanan.*

9. *Epistolarum, seu Sermonum libri sex. Paris.* 1585. *in-fol.* C'est un Recueil de ses Poëmes Latins, tant imprimés que Manuscrits, qui ont été rassemblés par les soins de MM. *De Pibrac, de Thou,* & *Scevole de Sainte-Marthe.* Cette édition est fort belle. It. *Lugduni* (c'est-à-dire, *Genevæ*)

1592.

1592. *in*-8°. It. sous le titre de *Carmina. Editio à prioribus diversa, & auctior. Amstelodami* 1732. *in*-8°. *Pierre Vlaming*, qui a donné cette derniere édition, y a joint plusieurs Poësies anecdotes de *Michel de l'Hôpital*; c'est pour cela qu'au lieu de six livres *Epistolarum & Sermonum*; il en a mis sept, dont le dernier contient en partie les *Tumuli*. A la suite est *Mantissa Carminum Miscellaneorum*, dont plusieurs sont pleins de Lacunes. Le talent de *l'Hospital* pour la Poësie, a été fort celebré par M. de *Sainte-Marthe*, & M. *de Thou*; mais on ne peut nier qu'il n'y ait un peu de flaterie & de prevention dans les loüanges excessives qu'ils lui ont données sur ce sujet. Il faut cependant que ses pieces ayent quelque goût de l'antiquité, pour avoir sçu imposer à un aussi bon connoisseur que *Boxhornius*, qui ayant vû sa piece *de Lite*, ou *Litium execratio*, la prit pour une piece ancienne, & la fit entrer comme telle avec des notes de sa façon, dans ses *Poëtæ Satyrici Minores, cum Commentariis. Lugd. Bat.* 1632. *in*-8°. *Vlaming* a ajouté ces no-

M. DE L'HOSPITAL.

M. de l'Hospital. tes de *Boxhornius* à la fin de son édition. *Nicolas Rapin* a pris la peine de mettre en vers François *Discours de M. le Chancelier de l'Hôpital à ses amis traduit du Latin. Poitiers* 1601. *in*-4°. It. Dans le Recueil de ses Oeuvres.

10. *Harangue contenant la Remontrance faite devant la Majesté du Roi très-Chrétien Charles IX. tenant ses grands Etats en sa ville d'Orleans, mise depuis par écrit. Blois* 1561. *in*-4°.

11. *Discours des raisons & persuasions de la paix en* 1568. Il se trouve à la p. 172. d'un *Recueil de pieces servant à l'Histoire. Paris* 1623. *in*-4°.

12. *Testament de Michel de l'Hospital.* Il se trouve à la p. 199. du Recueil dont je viens de parler; dans la *Bibliotheque Choisie* de *Colomiés*; à la p. 818. du 3e. tome de la *Bibliotheque du Droit François par Laurent Bouchel. Paris* 1667. *in-fol.* dans le Chapitre 8e. du livre 2. des Additions aux *Mémoires de Castelnau*; & dans les *Capitaines François* de *Brantome*, tome 2e. Article du Connetable de *Montmorenci*. Ce Testament

eſt daté du 12. Mars 1573. c'eſt-à-dire, de la veille de ſa mort. M. DE L'HOSPITAL.

Un endroit de ce Teſtament, où il dit : *Quant à mes funerailles & ſepulture (que les Chrétiens n'ont pas en grande eſtime) je laiſſe à ma femme & Domeſtiques d'en faire ce qu'ils voudront* ; a excité la bile de *Genebrard*, qui l'a relevé rudement dans ſon Oraiſon funebre de *Pierre Danes.* Mais il auroit été facile à un homme moins prevenu & moins emporté que lui, de l'entendre d'une maniere raiſonnable & Chrétienne.

13. *Mémoires du Chancelier de l'Hôpital, contenant pluſieurs Traités de Paix, Appanages, Mariages, Neutralités, Reconnoiſſances, Foy & Hommages & autres droits de Souveraineté. Cologne* 1572. *in*-12. On ne voit ici qu'un ſimple catalogue de ces Actes, faits depuis l'an 1551. juſqu'en 1556.

V. *Le Teſtament.* C'eſt où l'on trouve le plus de particularités. *L'Hiſtoire des Grands Officiers de la Couronne du P. Anſelme.* C'eſt de là que j'ai tiré la plûpart des dates. *Theodori Bezæ Icones.* Ce ne ſont que des choſes generales qui n'apprennent rien.

On y a relevé ce que d'autres ont relevé aussi, qu'il ressembloit aux portraits qui nous restent d'*Aristote* dans les Medailles. *Sanmarthani Elogia. Bayle, Dictionnaire.*

---

## LUC HOLSTENIUS.

L. HOLSTENIUS.

LUC *Holstenius* naquit à *Hambourg* en 1596.

Après avoir fait ses études dans sa patrie avec beaucoup de succès, il vint voyager en France, où il s'acquit une grande reputation par son merite & sa capacité, & il demeura quelque temps à *Paris* chez le President *de Mesmes*.

Il passa ensuite à *Rome*, où il s'attacha au Cardinal *François Barberin*. On lit dans le *Menagiana* tom. 1. p. 373. qu'ayant un jour dans un discours public traité ce Cardinal d'*Eminentissime*, tous les Cardinaux voulurent depuis être traités de même. Ce qui donna lieu au Decret par lequel *Urbain VIII.* ordonna le dix Juin 1630. que les titres d'*Eminence*, & d'*Eminentissime* fussent attri-

buës aux Cardinaux.

Le même Pape donna à *Holstenius* un Canonicat de *S. Pierre*, & *Innocent X.* le nomma Garde de la Bibliotheque du Vatican. L. HOLSTENIUS.

*Alexandre VII.* l'envoya en 1655. au devant de la Reine *Christine* de Suede, & il reçut sa Profession de foy à *Inspruck*.

Tout le reste de sa vie a été rempli par l'étude & le travail.

Il mourut à *Rome* le 2. Février 1661. âgé de 65. ans. Le Cardinal *Barberin*, qu'il fit son heritier, lui fit dresser un tombeau de Marbre dans l'Eglise de *Sainte Marie dell' Anima*, de la Nation Allemande; sur lequel on grava cet Epitaphe.

*D. O. M.*

*Lucæ Holstenio, Saxoni, Hamburgensi, qui clarus in Galliis, Romæ clarior, Gentium omnium ætatumque historias & Ecclesiæ res mente complectens, diversis regionibus peragratis, diversos earum fines & nomina probe tenuit, varias quoque linguas, præter Græcam Latinamque, quarum scripto-*

L. HOLSTENIUS.

*ribus plurimum lucis attulit : antiquam Philosophiam calluit : ab Urbano VIII. Canonicatu Basilicæ Vaticanæ, ab Innocentio X. Præfectura Bibliothecæ ornatus, ab Alexandro VII. sapienter unus electus, ut occurreret Suecorum Gothorumque Reginæ incomparabili, quæ miram in tanto viro summi ingenii, summæque modestiæ conjunctionem suspexit & prædicavit : vitâ denique laudatissimâ & illustrium operum cursu interrupto, eximius patriæ Germaniæ amator, propugnatorque religionis Catholicæ, Obiit* IV. *Nonas Februarii anno* 1661. *ætatis* 65.

*Franciscus Barberinus, Cardinalis S. R. E. V. C. Hæres ex asse amico optimo posuit.*

*Holstenius* étoit très-sçavant dans l'Antiquité Ecclesiastique & Profane, avoit un jugement fin & une critique exacte, & écrivoit avec beaucoup de pureté & de netteté. Il n'a pas composé de grands Ouvrages ; mais il a fait des notes & des Dissertations exactes & judicieuses, dont la plûpart ont été données après sa mort, ou inserées par ses amis dans leurs Ouvrages. Il étoit fort habile

dans la Géographie & très-versé dans la Philosophie de *Platon*. L. HOLSTENIUS.

Il étoit né dans la Religion Lutherienne ; mais il embrassa depuis la Catholique, & ce fut le P. *Sirmond*, Jesuite, qui le convertit.

On trouve dans le *Menagiana* tom. 1. p. 222. un de ses bons mots, qui fait connoître son érudition & sa presence d'esprit, & qu'il faut rapporter ici. » Disputant un jour contre deux ou trois sçavans à la table » du Cardinal *François Barberin*, il » lui échappa dans la chaleur de la » dispute un vent posterieur haut & » clair. Le Cardinal en soûrit, & les » convives à qui *Holstenius* adressoit » la parole, en rirent avec éclat. » Pour lui, sans se deconcerter : Je » puis, dit-il, se tournant vers le » Cardinal, appliquer fort bien en » mon nom ce passage de *Virgile* à » votre Eminence;

» —— *Tu das epulis accumbere Di-*
» *vum.*

» Mais non pas le vers suivant.

» *Ventorumque facis tempestatumque*
» *potentem.*

» Cela fut trouvé fort juste, parce

L. HOL-STENIUS. » que le Cardinal ni les autres ne se » souvinrent pas que dans ce dernier » vers, qui est le 80e. du 1e. livre » de l'Eneide, il y a *Nimborumque*; » & non point *Ventorumque*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Endecasyllabi in nuptias Thaddæi Barberini & Annæ Columnæ. Romæ* 1627. *in*-4°. *&* 1629. *in*-8°.

2. *Emendationes in Eusebii librum contra Hieroclem.* Ces Corrections, qu'il a faites sur un Manuscrit de la Bibliotheque du Roi, se trouvent dans une édition de l'Ouvrage d'*Eusebe* & de sa *Preparation Evangelique*, faite à *Paris* en 1628. *in-fol. Holstenius* ne s'est pas contenté de corriger le texte Grec, il a fait aussi plusieurs changemens dans la version Latine de *Zenobe Acciaioli*, qui est fort peu exacte.

3. *Porphyrii liber de Vita Pythagoræ; nec non sententiæ ad intelligibilia ducentes, & de Antro Nympharum in Odyssea descripto, Græcè & Latinè; Interprete & notatore Luca Holstenio, qui dissertationem de Porphyrii vita & scriptis adjecit. Romæ* 1630. *in*-8°. It. *Cantabrigiæ* 1655. *in*-8°. *Holstenius* n'a con-

conduit ses notes que jusqu'à la 17e. page de la vie de *Pythagore* ; un long voyage, qu'il fit alors aux extremités de la Sarmatie, l'ayant empêché de les pousser plus loin. Elles ont été inserées avec la vie de *Pythagore* par *Porphyre*, dans une édition que *Ludolf Kuster* en a donnée à la suite de la vie du même *Pythagore* par *Jamblique* en 1707. à *Amsterdam in*-4°. Mais il n'y a point fait entrer la dissertation d'*Holstenius* sur la vie & les Ecrits de *Porphyre*. L. HOLSTENIUS.

4. On trouve deux Lettres d'*Holstenius* dans le premier volume de celles de *Fortunio Liceti*, publiées sous ce titre : *De Quæsitis per Epistolas à Claris Viris Responsa F. Liceti. Bononiæ* 1640. *in*-4°. Ce sont les deux premieres du livre, l'une est datée du 25e. Août 1635. & l'autre l'est du 30. Mars 1638.

5. *Demophili, Democratis, & Secundi sententiæ Morales, Græcè & Latinè, Holstenio Interprete, cum notis. Romæ* 1638. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1639. *in*-12. It. dans les *Opuscula Mythologica Ethica & Physica* imprimés par les soins de *Thomas Gale* à

L. HOLSTENIUS.

*Cambrige* l'an 1670. *in*-8°. & à *Amsterdam* 1688. *in*-8°. On a retranché mal à propos dans cette derniere édition les Préfaces d'*Holstenius.*

6. *Notæ in Sallustium Philosophum de Diis & Mundo.* Dans l'Edition donnée par *Leon Allatius. Romæ* 1638. *in*-8°. It. Avec l'Ouvrage précedent dans toutes ses éditions.

7. *Notæ in Apollonii Argonautica.* Dans une édition de cet Ouvrage, faite avec la version & les Notes de *Jeremie Hoeltzlin. Lugd. Bat.* 1641. *in*-8°. Les Notes d'*Holstenius* sont courtes, mais judicieuses & sçavantes.

8. *Arrianus de Venatione liber, Græcè & Latine, Interprete Luca Holstenio. Paris.* 1644. *in*-4°.

9. *Christiani Ranzovii ad Georgium Calixtum Epistola, qua sui ad Ecclesiam Catholicam accessus rationes exponit. Romæ* 1651. *in*-8°. *Holstenius* est l'éditeur, ou peut-être même l'Auteur de cette Lettre.

10. *Lucæ Holstenii Testimonium adversus Gersenistas pro Thoma à Kempis.* Publié par *Gabriel Naudé* dans son *Testimonium adversus Gersenistas triplex. Paris.* 1652. *in*-8°.

L. HOLSTENIUS.

11. *De Abassinorum Communione sub unica specie.* Dans le 2e. livre des *Symmicta* d'*Allatius. Coloniæ* 1653. *in*-8°. p. 436.

12. *De Sabbatho flumine.* Dans le même livre. p. 439.

13. *Codex Regularum, quas sancti Patres Monachis & Virginibus Sanctimonialibus servandas præscripsere, collectus olim à S. Benedicto, Ananiensi Abbate, Lucas Holstenius in tres partes digestum auctumque edidit, cum Appendice, in qua SS. Patrum exhortationes ad Monachos & Virgines de observantia vitæ Religiosæ. Romæ* 1661. *in*-4°. It. *Prodit nunc primum in Galliis. Paris.* 1663. *in*-4°. L'Editeur étant mort avant l'impression de cet Ouvrage, n'a pû y ajouter les notes, les Préfaces, & le sçavant glossaire qu'il y destinoit. Ainsi l'on s'est contenté de mettre à la tête ce qu'on a trouvé dans ses papiers sur cette matiere, & à la fin une explication abregée des mots les plus difficiles à entendre.

14. *Collectio Romana bipartita veterum aliquot Historiæ Ecclesiasticæ Monumentorum, edi cœpta à Luca Hol-*

L. HOLSTENIUS. *stenio, absoluta post ejus mortem ; notis ipsius Posthumis adjunctis. Romæ* 1662. *in*-8°.

15. *Passio SS. Perpetuæ & Felicitatis, & Bonifacii Romani ; nec non Acta SS. Tarachi, Probi, & Andronici ; cum notis L. Holstenii, & ejus ad Baronii Martyrologium Romanum animadversis. Romæ* 1663. *in*-8°. It. *Paris.* 1664. *in*-8°.

16. *Lucæ Holstenii Annotationes in Geographiam sacram Caroli à S. Paulo ; Italiam antiquam Cluverii ; & Thesaurum Geographicum Ortelii : quibus Accedit Dissertatio duplex de Sacramento Confirmationis apud Græcos. Romæ* 1666. *in*-8°. Les Remarques sur la *Geographia Sacra Caroli à S. Paulo*, ont été réimprimées avec cet Ouvrage à *Amsterdam* en 1704. *in-fol.* Les deux dissertations *de Ministro & forma Sacramenti Confirmationis* l'ont été à la suite des *Opera Posthuma Joannis Morini. Paris.* 1703. *in*-4°.

17. *Theodoti Ancyrani expositio in Symbolum Nicænum adversus Nestorium, primum edita. Græcè & Latinè, Holstenio Interprete. Romæ* 1669. *in*-8°.

18. *Sententia de editione Concilii Basileensis.* Dans le 13. volume des Conciles du P. *Labbe. Paris.* 1672. *in-fol.* p. 1656. L. HOLSTENIUS.

19. *Dissertationes tres, duæ de Epistola Synodica Alexandri, Episcopi Alexandrini, tertia de Episcopatu Synesii.* Dans l'Edition de l'Histoire Ecclesiastique de *Theodoret* & d'*Evagre*, donnée par *Henri de Valois. Paris* 1673. *in-fol.*

20. *Dissertationes Epistolicæ.* Dans la Collection de Lettres, que *Richard Simon* a donnée avec la vie du P. *Morin*, sous le titre d'*Antiquitates Ecclesiæ Orientalis. Londini* 1682. *in-12.*

21. *Notæ & Castigationes posthumæ in Stephani Byzantini* Ἐθνικὰ, *sive de Urbibus, editæ à Theodoro Ryckio. Lugd. Bat.* 1684. *in-fol.* L'Editeur à joint aux Notes d'*Holstenius*, *Scymni Chii, Geographi veteris fragmenta græca, ab Holstenio latine reddita*, qui n'avoient point encore paru, & les quatre Opuscules suivans.

22. *Commentariolus in veterem picturam Nymphæum referentem. Dissertatio de Pila Staffilari. De Milliario au-*

L. HOLSTENIUS. *reo error popularis. Laus Boreæ. Romæ* 1676. *in-fol.* Les trois premiers opuscules ont été inserés dans le quatriéme volume des *Antiquités Romaines* de *Grævius*. Le dernier est un discours à la loüange du vent *Borée*, qu'il prononça dans le palais du Mont Quirinal en presence du Gouverneur de *Rome*, & de plusieurs Cardinaux. Il y a de l'esprit & de l'érudition, mais il paroît plus digne d'un jeune écolier, que d'un homme grave, qui parloit devant des Prelats.

23. *Epistola ad Franciscum Cardinalem Barberinum de fulcris, seu verubus simulacri Dianæ Ephesiæ.* A la suite de l'Ouvrage intitulé: *Symbolica Dianæ Ephesiæ statua, à Cl. Menetreio exposita. Romæ* 1688. *in-fol.* & dans le 7e. volume des *Antiquités Grecques* de *Gronovius*.

24. *Lucæ Holstenii Epistolæ* XXII. *ad Petrum Lambecium scriptæ, ob nativam stili elegantiam, prudentissima monita, & præcepta, ac variarum rerum eruditarum notitiam, nunc primum seorsim editæ cura Henrici Christiani Crugeri Luneburgensis. Jenæ* 1708. *in-*

8°. pp. 88. Ces Lettres avoient déja paru dans le 6e. livre des Commentaires de *Lambecius* sur la Bibliotheque Imperiale, imprimés en 1674. Elles sont toutes écrites à *Lambecius*, dont *Holstenius* étoit l'oncle maternel, & à l'éducation duquel il s'interessoit extrêmement; & s'étendent depuis l'année 1640. jusqu'à l'an 1650. L. HOLSTENIUS.

25. Dans l'Edition des Oeuvres de *S. Athanase*, publiée à *Paris*, en 1627. *in-fol.* deux vol. il y a sept nouvelles Homelies, attribuées à ce Saint, mais qui ne sont point de lui; dont la Version Latine est d'*Holstenius*. Elles ont été conservées dans les éditions suivantes.

26. *Lucæ Holstenii de libris optimis & maximam partem ineditis Bibliothecæ Mediceæ Judicium, cum esset Florentiæ anno* 1640. Inseré à la p. 91. & suivantes du premier tome des *Selecta Historica & Litteraria* de *Michel Lilienthal. Regiomonti* 1715. *in-*8°.

V. *Allatii Apes Urbanæ.* Bibliotheque des Auteurs *Ecclesiastiques de M. du Pin.*

## OTHON MENCKE.

OTHON MENCKE.

OTHON *Mencke* naquit le 22. Mars 1644. à *Oldenbourg*, ville de la Westphalie, de *Jean Mencke*, Marchand & Senateur de cette ville, & d'*Anne Sophie Spiesmacher*.

Il fit ses premieres études dans sa ville natale, & passa à l'âge de 17. ans à *Breme*, où il s'appliqua à la Philosophie. Après une année de séjour en ce lieu, il se rendit à *Leipsic* en 1662. & il y fut reçu Maître-ès-Arts en 1664. Il alla ensuite visiter d'autres Academies, *Jene*, *Wittemberg*, *Groningue*, *Franequer*, *Utrecht*, *Leyde*, & *Kiel*.

*Jean Burchard Mencke*, son fils, rapporte dans son second discours de la Charlatanerie des Sçavans, un trait, qu'il ne faut pas oublier ici. Il y dit que son pere revenu de la forte prevention, où il avoit été autrefois pour les bagatelles Metaphysiques, qu'on enseignoit dans les Ecoles, gemissoit toutes les fois qu'il pensoit au temps qu'elles lui avoient

fait perdre, & qu'il auroit pû employer à des choses plus solides. Etant, ajoute-t'il, à *Jene* pendant sa jeunesse, il y proposa des Theses: *De Pracisione inter creata realiter identificata, num objectiva sit, an vero tantum formalis?* Son entreprise parut hardie & temeraire. On s'étonna qu'un jeune homme eût choisi une matiere si fort embroüillée, & si peu connuë, & qu'il osât se commettre avec des gens aguerris à la dispute. Personne ne doutoit de sa defaite, & l'on entendoit entre autres un Adjoint de l'Université menacer de le terrasser sans peine. Cet homme, qui passoit pour un disputeur redoutable, l'attaqua en effet avec beaucoup de vivacité, & employa toute son habileté pour le vaincre; mais il ne put y réussir, le Repondant repoussa avec vigueur toutes ses attaques, & demeura victorieux. L'Adjoint piqué de cet affront resolut de s'en vanger, en rendant son nouveau concurrent l'objet de l'envie & de l'aversion des Ecoliers. Pour cet effet il fit afficher le lendemain aux portes de l'Aca-

OTHON MENCKE.

OTHON MENCKE. demie, qu'il alloit faire des leçons publiques, où il montreroit que dans les Disputes, les Tenans & le President même doivent se comporter d'une maniere qui ne choque point les regles de la bienséance & de la modestie. Ce que *Mencke* n'eut pas plûtôt appris, qu'il fit afficher au même endroit, qu'il se proposoit d'enseigner quelles sont precisement ces regles de prudence & de modestie, que le President, le Soutenant, & en particulier l'Attaquant doivent observer: ce qui lui réussit si bien, que tous les Etudians vinrent en foule à ses leçons.

*Othon Mencke* de retour à *Leipsic*, se donna pendant quelque temps à la Théologie & à la Jurisprudence.

En 1668. il fut fait Professeur en Morale dans cette Université, & prit trois ans après, c'est-à-dire, en 1671. le degré de Licentié en Théologie.

Il se maria le 24. Septembre 1672. & épousa *Magdelaine Sibylle Berlich*, dont il eut entre autres *Jean Burchard*, dont je parlerai plus bas, & *Anne Sophie*, qui fut mariée à *Jean*

*Christophe Wichmanshausen*, Professeur de Poësie, & ensuite des langues Orientales à *Wittemberg*. OTHON MENCKE.

Il remplit sa Chaire de Morale jusqu'à la fin de sa vie avec beaucoup de reputation ; & fut cinq fois Recteur de l'Université de *Leipsic*, & sept fois Doyen de la faculté de Philosophie.

Differentes attaques d'apoplexie & de paralysie le conduisirent au tombeau, & il mourut le 29. Janvier 1707. dans sa 63^e^. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a fait réimprimer à *Leipsic* l'an 1677. *in-fol.* l'*Histoire Pelagienne* du Cardinal *Noris*. L'Edition du *Canon Chromicus* de *Marsham*, qui a paru dans la même ville *in*-4°. a été aussi faite par ses soins. Il a procuré encore une nouvelle édition des Annales de la Reine *Elizabeth* par *Camden*, & de quelques autres Ouvrages.

2. Il a publié de nouveau l'*Historia universalis sacra & profana* de *Marc Zuerius Boxhornius*, & y a joint une continuation de dix années. Son édition a été faite à *Leip-*

OTHON *sic* en 1675. *in*-4°.

MENCKE. 3. *Georgii Hornii Orbis Politicus ; cum animadversionibus Ottonis Menckenii. Lugd. Bat.* 1668. *in*-12.

4. L'Ouvrage le plus important qu'on ait de lui, & qui suffit seul pour l'immortaliser, est le Journal de *Leipsic*, dont il a été le premier Auteur, & auquel il a travaillé jusqu'à la fin de sa vie. Lorsqu'il en eut formé le dessein, il commença par se faire des liaisons avec les Sçavans de tous les Pays, pour être mieux instruit ce qui s'y passeroit par rapport aux Lettres; il fit même dans cette vûe un voyage en Hollande & en Angleterre. Il s'associa ensuite plusieurs personnes de merite pour l'aider dans son travail, & prit toutes les mesures necessaires pour le rendre durable. L'Electeur de Saxe voulut bien contribuer par ses liberalités au succès de cette entreprise, & l'on vit paroître le commencement de l'Ouvrage avec l'année 1682. sous le titre d'*Acta Eruditorum. Othon Mencke* continua jusqu'à sa mort à en donner avec ses Associés tous les ans un volume *in*-4°.

avec des supplemens de temps en temps, & des *Index* tous les dix ans ; ce qui faisoit déja trente volumes, lorsqu'il mourut. Il fit promettre au lit de la mort à son fils *Jean Burchard*, qu'il continueroit toûjours cet Ouvrage, qu'il avoit fort à cœur, & son fils à executé ponctuellement cette promesse. OTHON MENCKE.

5. *Micropolitia, seu Respublica in Microcosmo conspicua. Lipsiæ* 1666. *in*-4°.

6. *Jus Majestatis circa Venationem. Lipsiæ* 1674. *in*-4°.

7. *De justitia auxiliorum contra Fœderatos. Lipsiæ* 1685. *in*-4°.

8. *Programma de origine Domus Hohenzolleriana. Lipsiæ* 1703. *in*-4°.

9. *Programma : an recentiores Logici, quos ab ideis non male, parum licet Latine, ideales dixeris, semet aliis artis ratiocinativæ magistris jure meritoque præferant. Lipsiæ* 1704. *in*-4°.

V. *Nova Litteraria Germania, anni* 1707. *p.* 92.



## JEAN BURCHARD MENCKE.

J. B. MENCKE.

JEAN *Burchard Mencke* naquit à *Leipsic* le 8. Avril 1674. d'*Othon Mencke*, dont je viens de parler, & de *Magdelaine Sibylle Berlich.*

Après ses études d'Humanités, il passa à la Philosophie qu'il apprit en partie de son pere, & fut reçu Maître-ès-Arts en 1694.

Il donna ensuite quelque temps à l'étude de la Théologie ; après quoi il voyagea en Hollande & en Angleterre. La reputation de son pere, & son merite particulier lui procurerent un accès favorable chez tous les sçavans des lieux où il passa, & il s'empressa de profiter de leur conversation.

Son voyage dura un an ; & à peine fut il de retour à *Leipsic* en 1699. qu'on le nomma Professeur en Histoire, à la place d'*Adam Rechenberg*, qui avoit quitté depuis peu cet emploi.

Son premier dessein étoit de se fixer à la Théologie ; mais il l'aban-

donna bientôt après par le conſeil de ſes amis, pour ſe tourner du côté de la Juriſprudence. L'application, qu'il donna à cette derniere ſcience, eut tant de ſuccès, qu'il s'y fit recevoir Docteur à *Hall* en 1701. J. B. MENCKE.

Orné de ce titre il retourna à *Leipſic* continuer ſes leçons d'Hiſtoire, par leſquelles il ſe fit beaucoup d'honneur & de reputation.

*Frederic Auguſte*, Roi de Pologne, & Electeur de Saxe, conçut tant d'eſtime pour lui, qu'il le choiſit en 1708. pour ſon Hiſtoriographe, à la place de *Guillaume Erneſt Tentzel*, qui étoit mort le 24. Novembre de l'année précedente; qualité à laquelle il ajouta en 1709. celle de ſon Conſeiller, & en 1723. celle de Conſeiller Aulique.

Ces marques de bienveillance de la part de ſon ſouverain lui acquirent un grand credit dans l'Univerſité de *Leipſic*, dont il remplit pluſieurs fois les principales dignités.

Il avoit épouſé *Catherine Marguerite Gleditſch*, fille d'un Libraire de *Leipſic*, avec laquelle il a vêcu tren-

J. B. MENCKE. te ans, & dont il a eu deux fils, *Frederic Othon*, & *Charles Othon*.

Sa santé s'altera de bonne heure; & il mourut le 1. Avril 1732. âgé seulement de 58. ans.

Il avoit été reçu en 1700. dans la Societé Royale de *Londres*, & quelque temps après dans celle de *Berlin.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Augustorum Augustarumque consecratione è Nummis dissertatio. Lipsiæ* 1694. *in*-4°.

2. *De eo quod decorum est. Lipsiæ* 1695. *in*-4°.

3. *De Monogrammate Christi. Lipsiæ* 1696. *in*-4°.

4. *De eo quod placet. Lipsiæ* 1697. *in*-4°.

5. *De Viris Toga & Sago illustribus. Lipsiæ* 1699. *in*-4°.

6. *De Causis bellorum inter Eruditos Oratio. Lipsiæ* 1699. *in*-4°.

7. *De eo quod justum est circa testimonia Historicorum. Halæ* 1701. *in*-4°. C'est la dispute qu'il soutint, lorsqu'il se fit recevoir Docteur en Droit.

8. *De Græcarum Latinarumque Litterarum*

*terarum instauratoribus in Misnia. Lipsiæ* 1701. *in*-4°. J. B. MENCKE.

9. *Sigismundi Augusti, Poloniarum Regis, Epistolæ, Legationes & Responsa. Necnon Stephani Batorii, Regis Poloniæ, Epistolarum decas & oratio ad Ordines Poloniæ; è Musæo H. de Huyssen. Accesserunt Opuscula duo alia, ad electionem Regis Sigismundi III. spectantia. Omnia recensuit Joannes Burchardus Menkenius. Lipsiæ* 1703. *in*-8°. *pp*. 712. Toutes les pieces de ce Recueil sont curieuses.

10. *Poësies Galantes de Philander von der Linde.* (en Allemand) *Lipsiæ* 1705. *in*-8°. *Mencke* a toûjours beaucoup cultivé sa langue, & s'est amusé dans sa jeunesse à composer quelques Poësies Galantes, ou à traduire en vers Allemands plusieurs pieces des Poëtes Erotiques tant Grecs & Latins, que François, Italiens & Anglois. Il les fit imprimer depuis à la priere de ses amis; mais il jugea à propos de ne les pas publier sous son nom, mais sous le nom supposé de *Philander von der Linde*. Ce fut ainsi qu'il en usa encore, lorsqu'il

J. B. MENCKE. mit au jour ses autres Poësies Allemandes, qui toutes ensemble sont quatre volumes.

11. *Poësies badines & serieuses de Philander von der Linde.* (en Allemand) *Leipsic* 1706. *in*-8°. deux vol. La plûpart des pieces de ce Recueil sont des traductions.

12. *Mélange de Poësies de Philander von der Linde.* (en Allemand) *Leipsic* 1710. *in*-8°. Ce sont les pieces d'une plus grande étenduë que les précedentes. Elles ont toutes été imprimées pour la seconde fois à *Leipsic* en 1713. avec un Dialogue de l'Auteur sur la Poësie Allemande, & sur ses differentes Especes.

13. *Programma de Mindelhemio; Sueviæ urbe ac Dynastia, in Principatum Imperii nuper erecta. Lipsiæ* 1706. *in*-4°.

14. *Dissertatio Politico-Historica de Nævis politicis Caroli V. Imperatoris. Lipsiæ* 1706. *in*-4°.

15. *M.-Antonii Campani, Episcopi Aprusini, Epistolæ & Poëmata, unà cum vita Autoris. Recensuit Jo. Burc. Menckenius. Lipsiæ* 1707. *in*-12. La vie, qui est à la tête, est un abregé

de celle que *Michel Ferno* avoit mise à la tête de son édition des œuvres de *Campani*. *Mencke* a joint aux Ouvrages de ce dernier, un discours qu'il avoit prononcé à *Leipsic* en 1701. sur l'aversion que cet Auteur témoigne pour les Allemands. J. B. MENCKE.

16. *Petri Alcyonii Medices Legatus, sive de Exilio libri duo. Accessere Joan. Pierius Valerianus & Cornelius Tollius de Infelicitate Litteratorum, ut & Josephus Barberius de Miseria Poëtarum Græcorum; cum Præfatione Joan. Burch. Menckenii. Lipsiæ* 1707. *in-*12. Tous ces Ouvrages meritoient d'être réimprimés, à l'exception de celui de *Barberius*, qui n'est qu'une miserable rapsodie.

17. *De Feimeris, veteris Westphalorum Judicii Scabinis. Lipsiæ* 1707. *in-*4°.

18. *Oratio de Angliæ & Scotiæ Unione. Lipsiæ* 1707. *in-*4°.

19. *La vie & les actions de l'Empereur Leopold I.* (en Allemand) *Leipsic* 1707. *in-*4°.

20. *Dissertatio Historico-Litteraria de Viris Militia æque ac scriptis illustribus. Lipsiæ* 1708. *in-*4°. Le verita-

J. B. MENCKE. ble Auteur de cette dissertation est *Jean Chrétien Biel*, qui l'a défendue sous *Mencke* : celui-ci l'a seulement retouchée & y a fait quelques additions.

21. *Schediasma de Commentariis Historicis quos Galli* Mémoires *vocant. Lipsiæ* 1708. *in*-4°. Ce sont des observations sur les Mémoires Historiques, qui ont paru en divers temps.

22. *Dissertatio Juris Publici de Electoratu Saxonico, Friderico Bellicoso jure meritoque collato. Lipsiæ* 1709. *in*-4°.

23. *Methode pour étudier l'Histoire ; avec un Catalogue des principaux Historiens. Nouvelle édition revue & augmentée de plusieurs livres & remarques par J. B. Mencke. Lipsic* 1714. *in*-8°. deux tom. *Mencke* a fait beaucoup d'additions & de corrections à l'Ouvrage de l'Abbé *Lenglet*, principalement par rapport aux Historiens d'Allemagne.

24. *De Charlataneria Eruditorum declamationes duæ. Lipsiæ* 1715. *in*-8°. It. *Cum notis Variorum. Accessit Epistola Sebastiani Stadelii ad Janum*

*Philomusum de circumforanea Literatorum vanitate. Editio tertia. Amstelodami.* (ou plûtôt à *Lipsic*) 1716. *in*-8°. * Cet Ouvrage a été traduit en François : *De la Charlatanerie des Sçavans, par M. Mencken ; avec des remarques critiques de differens Auteurs. La Haye* 1721. *in*-8°. * On en a fait aussi deux traductions Allemandes, l'une publiée à *Hall*, qui n'est pas exacte, & une autre meilleure imprimée à *Leipsic*, l'une & l'autre est accompagnée de remarques. Ces remarques ne sont pas les mêmes dans ces differentes éditions & traductions ; chaque éditeur ou traducteur a joint à l'Ouvrage celles qu'il a jugé à propos. Plusieurs de celles qui accompagnent la traduction Françoise sont pueriles, & ne servent gueres qu'à grossir le volume. Le dessein de *Mencke* a été de decouvrir les ruses & les artifices que les faux sçavans employent pour se faire un nom, mais comme il a nommé ou designé visiblement certaines personnes, il a excité la bile de quelques-uns, qui ont fait confisquer son livre ; ce qui n'a pas empêché

J. M. MENCKE.

* Se trouve à Paris chez Briasson.

* Se trouve à Paris chez Briasson.

J. B. MENCKE. qu'il ne se soit repandu par tout, & qu'on n'en ait multiplié les éditions.

25. Il a eu part au *Dictionnaire des Sçavans* publié à *Lipsic* en Allemand l'an 1715. *in-fol.* C'est lui qui en a formé le plan, qui a fourni aux sçavans, qui y ont travaillé, les principaux materiaux, & qui a fait les articles des Italiens & des Anglois.

26. *Bibliotheca Menckeniana, quæ Autores, præcipue veteres Græcos & Latinos, Historiæ item Litterariæ, Ecclesiasticæ & Civilis, Antiquitatum ac Rei Nummariæ scriptores, Philologos, Oratores, Poëtas & Codices MSS. complectitur, ab Ottone, & Joan. Burc. Menckeniis, patre & filio, multorum annorum spatio studiose collecta, nunc justo ordine disposita, & in usus publicos aperta à Jo. Burc. Menckenio. Lipsiæ* 1723. *in-8°.* It. *Longe auctior. Ibid.* 1727. *in-8°.* C'est *Mencke* lui même qui a pris soin de dresser ce Catalogue, qui est dispose dans un ordre fort commode, dans le dessein de rendre sa Bibliotheque publique. Elle l'a été en effet jusqu'à l'an 1728. qu'il prit le parti de la

vendre, & publia pour cela des catalogues où étoient les prix qu'il mettoit à chaque livre. J. B. MENCKE.

27. Il a continué le Journal de *Lipsic* après la mort de son pere, pendant l'espace de 25. ans, & en a publié trente-trois volumes, en y comprenant les supplemens & les Index. *Frederic Othon Mencke*, son fils ainé, lui a succedé dans ce travail, & s'est proposé de soutenir la reputation d'un Journal, qu'il regarde avec raison, comme son Patrimoine, puisqu'il a pris naissance dans sa famille, & qu'il y est demeuré sans interruption jusqu'à present.

28. *De Viris Eruditis, qui Lipsiam doctrina & scriptis illustrem reddiderunt, Oratio. Lipsiæ* 1709. *in*-4°.

29. *Scriptores Rerum Germanicarum, præcipue Saxonicarum, in quibus scripta & Monimenta illustria, pleraque hactenus inedita, tum ad Historiam Germaniæ generatim, tum speciatim Saxoniæ superioris, Misniæ, Thuringiæ &c. spectantia, continentur. Ex sua Bibliotheca aliisque edidit Joannes Burchardus Menckenius. Lipsiæ. in-fol.* trois vol. Les deux pre-

miers en 1728. & le troisiéme en 1730.

V. *Son Eloge dans les Actes de Leipsic de l'an* 1732. *p.* 233.

## JEAN SALMON MACRIN.

J. SALMON MACRIN.

JEAN *Salmon Macrin* naquit à *Loudun* l'an 1490. d'une famille honnête, mais pauvre.

Ceux qui ont crû que le nom de *Salmon*, pour *Salomon*, étoit un de ses noms de batême, se sont trompés. C'étoit son nom de famille; car on a une piece de vers de sa façon, qui a pour titre: *Ad Pacificum Salmonium, fratris filium.*

Il prit d'abord le surnom de *Maternus*; & c'est celui qu'il porte à la tête d'une piece de vers, qui se trouve parmi les œuvres de *Jean François Quintianus Stoa*, imprimées à *Paris* l'an 1514. *in-fol.* & qui a pour titre: *Joannis Salmonii Materni Lodunatis in Quintiani Parthenocleam Exasticon.*

Deux ans après, signant des Hendecassyllabes, qu'il fit pour le Poëme

me de *Valerandus Varanus*, Docteur de Sorbonne, *de Gestis Joannæ Virginis. Parif.* 1516. *in*-4°. il changea *Maternus* en *Macrinus* ; & il a conservé toûjours depuis ce dernier surnom. J. SALMON MACRIN.

On ignore les raisons de l'un & de l'autre. M. l'Abbé *le Clerc* croit qu'il peut se faire, qu'ils marquent le lieu de sa naissance, & qu'ainsi *Maternus Lodunus*, fait allusion à quelque petit lieu, qui n'étoit pas loin de *Loudun* ; mais c'est une pure conjecture hasardée, comme il le reconnoît.

Depuis, *Salmon* quitta entierement son nom de baptême, *Jean* ; & prit simplement ceux de *Salmon Macrin.*

*Du Verdier* a fait deux fautes dans le peu qu'il dit de cet Auteur p. 754. de sa *Bibliotheque Françoise.* » Ayant, » dit-il, laissé le nom propre (de » *Jean*) qui par adventure lui fâchoit » à cause de sa femme, il print pour » nom propre *Salmon*, & *Macrin* » pour surnom, pour autant que » le grand Roi *François* l'appelloit » *Macrinus*, de ce qu'il étoit maigre. Car premierement il est faux que

J. SALMON MACRIN. ç'ait été le Roi *François I.* qui lui ait donné le surnom de *Macrin*, puisqu'il le portoit déja en 1516. comme on l'a vû ci-dessus, c'est-à-dire, quatre ans avant qu'il allât à la Cour, & qu'il fût connu du Roi. Secondement ce ne peut-être à cause de sa femme, qu'il ait quitté son nom de *Jean*; car il ne le prenoit plus huit ou dix ans avant son mariage.

*Baillet* n'a pas pris garde à ceci, quand enchérissant sur *du Verdier* qu'il n'a pas compris, il a dit dans ses *Jugemens des Sçavans*, que *Salmon* voyant que son nom de *Jean* ne plaisoit pas à sa femme, s'en défit; mais l'un est aussi faux que l'autre.

*Salmon* ayant perdu son pere de bonne heure, demeura sous la tutelle de sa mere, qui prit soin de son éducation, & ne negligea rien pour cultiver les heureuses dispositions qu'il faisoit paroître.

Malgré la mediocrité de ses biens, elle l'envoya à *Paris*, où il fit une partie de ses études. Il y étudia entre autres sous *Jacques le Fevre d'Estaples*, qui y enseignoit alors. M.

l'Abbé *le Clerc* veut qu'il y ait lieu de douter de ce fait, parce qu'il n'en est rien dit dans l'Eloge funebre, que *Salmon* a faite de ce Docteur. Mais cet Eloge prétendu n'est qu'une fort petite piece de vers sur sa mort, où il n'a pas eu occasion d'en parler, & d'ailleurs le fait est attesté par M. de *Sainte-Marthe*, & M. *de Thou*. J. SALMON MACRIN.

*Salmon* porté par son genie particulier à la Poësie Latine, s'y donna avec beaucoup d'ardeur, & composa dans sa premiere jeunesse des pieces qui lui firent beaucoup d'honneur & de reputation.

*Antoine Bohier*, Archevêque de *Bourges* & Cardinal, touché de son merite, le prit auprès de lui ; & lui fournit les moyens de cultiver les Muses sans inquietude. Mais il ne conserva pas long-temps ce protecteur, qui mourut en 1519.

Il en trouva aussitôt après un autre dans la personne de *René de Savoye*, Comte de *Tende*, Grand-Maître de France, qui le prit pour être Precepteur de ses fils, *Claude* & *Honorat*, & qui le fit en même temps

J. SALMON MACRIN.

agréer au Roi *François I.* pour être du nombre de ses Valets de Chambre. On a une lettre de *Guillaume Budé*, qui le felicite du poste qu'il avoit auprès du Comte *de Tende*, & cette Lettre est du jour des Cendres de l'an 1520. Ce qui fait voir que cette année est celle de son entrée à la Cour, qu'il suivit toûjours depuis.

Il se maria en 1528. & épousa une fille de *Loudun*, nommée *Guillonne Boursault*, pour laquelle il conserva toûjours une tendresse extraordinaire; une bonne partie de ses vers roule sur ses loüanges, & lorsqu'elle fut morte, il immortalisa la douleur que lui causa sa perte, par un volume entier de Poësies. Comme il aimoit à donner un tour Grec à tous les noms, il lui donna celui de *Gelonis*; comme qui diroit *riante*, & c'est sous ce nom qu'elle paroît dans tous ses Ouvrages.

Il vêcut avec elle pendant près de 22. ans, & en eut douze enfans, dont six seulement survêcurent à leur mere. Il eut le chagrin de la perdre le 14. Juin 1550. dans sa 41. année,

*Sainte-Marthe* s'est trompé, quand il a avancé que *Salmon* se retira de la Cour après son Mariage ; on voit le contraire par ses Poësies. J. SALMON MACRIN.

Dans une de ses pieces adressée au Roi *François I.* qui paroît être de l'an 1537. où elle fut imprimée, ou du moins de la précedente, il represente à ce Prince, qu'il y a près de 20. ans qu'il est a son service, & qu'il n'en est pas plus riche ; lui rappelle les gratifications qu'il faisoit aux gens des Lettres, & ausquelles il n'avoit eu encore aucune part; & le supplie enfin de le mettre au nombre de ses Poëtes, & de lui en donner la pension. On voit par les pieces suivantes qu'il obtint ce qu'il souhaitoit, & qu'il reçut une grace à peu près semblable de la Princesse *Marguerite*, fille du même Roi.

Il avoit en effet de bons protecteurs à la Cour en la personne du Cardinal *Jean du Bellay*, & de ses freres, par l'entremise desquels il parvint apparemment à ce qu'il desiroit.

*Varillas* dit dans son *Histoire de l'heresie* tom. 5. liv. 21. avoir appris de M. *Boulliaud*, qui étoit de *Lou-*

J. SALMON MACRIN.

*dun*, aussi bien que *Salmon*, un fait qui ne peut passer que pour un conte mal imaginé. » Son grand ami de » *Loudun*, dit-il après avoir parlé de » *Marot*, qui avoit changé son nom » de *Mitron*, en celui de *Macrin*, valet » de Chambre du Roy, Poëte Latin, » & grand imitateur de *Catulle* comme lui, ne fut pas plus heureux. » On l'accusa devant le Roi d'être » de la nouvelle Religion, & Sa Majesté le menaça de le faire pendre, » s'il en étoit convaincu. On ne sçait » s'il étoit coupable, & tout ce que » l'on en peut dire, est que presque » tous les beaux esprits panchoient » alors vers le Calvinisme. La menace de Sa Majesté intimida *Macrin* jusques-là, que sortant du » Louvre, voyant de loin un poulain, instrument dont les Tonneliers se servent pour descendre le » vin dans les Caves, il le prit pour » une potence, & en perdit l'esprit ; » de sorte qu'il se jetta & se noya dans » le premier puits qu'il rencontra.

Une Anecdote aussi singuliere n'auroit point échappé à M. de *Sainte-Marthe*, qui étoit aussi de

*Loudun*, & plus voisin du temps de *Macrin*, si elle étoit veritable. Mais elle est visiblement fausse : Car le fait auroit dû arriver au plus tard en 1547. puisque *François I.* mourut cette année ; or il est sur que *Salmon Macrin* vêcut encore une dixaine d'années après lui. Il faut donc mettre ceci au nombre des imaginations de *Varillas*.

J. SALMON MACRIN.

*Salmon*, qui parle souvent dans ses Poësies de l'envie qu'il avoit de se retirer de la Cour, pour passer le reste de ses jours dans le repos & dans la tranquillité, prit enfin ce parti ; mais on ignore l'année de sa retraite.

Il mourut à *Loudun* l'an 1557. âgé de 67. ans.

Il a fait un nombre prodigieux de vers Latins, qui lui ont acquis de son temps une grande reputation. Il réussissoit sur tout dans les Odes : Cependant celles qu'il a faites dans sa jeunesse, sont beaucoup meilleures que celles qu'il a composées dans un âge déja avancé.

Un de ses fils, appellé *Charles*, nom qu'il avoit changé en celui de

J. SALMON MACRIN.

*Charilaus*, fut aussi bon Poëte Latin que lui, mais le surpassa dans la connoissance de la langue Grecque. Il fut tué dans le massacre de la *S. Barthelemi* en 1572. étant Precepteur de la Princesse *Catherine de Bourbon*, sœur d'*Henri IV*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Elegia de Christi morte, & de B. Virgine Hymni aliquot. Paris.* 1515. *in*-4°.

2. *Elegiarum Triumphalium liber. Paris. in*-4°.

3. *Carminum libellus. Paris.* 1528. *in*-8°. Il y a à la fin de ce Recueil un court Epithalame *Salmonis & Gillonoes*. Ils furent en effet mariés cette année.

4. *Carminum libri* IV. *Paris.* 1530. *in*-8°.

5. *Lyricorum libri duo, & Epithalamiorum unus. Paris.* 1531. *in*-8°.

6. *Hymnorum libri sex, ad Joannem Bellaium Cardinalem. Paris. Robertus Stephanus* 1537. *in*-8°.

7. *Odarum libri sex ad Franciscum Regem. Lugduni* 1537. *in*-8°.

8. *Septem Psalmi in Lyricos numeros versi & Pæanum libri quatuor. Pic-*

*tavis* 1538. *in*-8°. It. *Iidem Psalmi cum Eobani Hessi & aliorum Paraphrasibus Poëticis in Psalmos.* 1556. *in*-4°. J. SALMON MACRIN.

9. *Hymnorum Selectorum libri tres. Paris.* 1540. *in*-8°.

10. *De rebus in Gallia Belgica nuper gestis Carmen. Paris.* 1545. *in*-8°.

11. *Odarum libri tres, & Joannis Bellaii Cardinalis Poëmata aliquot ad Petrum Castellanum. Paris.* 1546. *in*-8°.

12. *Epigrammatum libri duo. Pictavis* 1548. *in*-8°.

13. *Epitome vita Jesu-Christi. Paris.* 1549. *in*-8°.

14. *Salmonii Macrini, Juliodunensis, Cubicularii Regii, Naniarum libri tres de Gelonide Borsola, uxore charissima, qua annos* 40. *Menses* 2. *dies* 15. *nata, Obiit* 14. *Junii, anno D.* 1550. *Paris.* 1550. *in*-8°. pp. 144. Les Poësies de *Salmon* finissent ici à la p. 96. les suivantes sont de divers Poëtes du temps, & roulent sur le même sujet. On apprend dans ce Recueil diverses particularités sur notre Auteur, qu'on ne trouve point ailleurs. On voit à la p. 136. que le veritable nom de sa femme étoit

J. SALMON MACRIN. *Guillonne Boursault* ; à la p. 55. que *Macrin* avoit 60. ans en 1550. lorsque cette femme mourut, & qu'ainsi il étoit né en 1490. p. 61. qu'ils avoient vêcu ensemble près de 22. ans. p. 62. que de douze enfans qu'ils avoient eus, il n'y en avoit plus alors que six de vivans, dont une fille nommée *Susanne*, avoit été mariée près de dix mois auparavant à *Adrien Drusus*.

V. *Scævolæ Samarthani Elogiorum liber* 1. *les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier*. Tout cela est fort court, on en apprend davantage par la lecture de ses Poësies.

---

## RENE' DESCARTES.

R. DESCARTES. RENE' *Descartes* naquit le 31. Mars 1596. à *la Haye*, petite ville de la Touraine, de *Joachim Descartes*, Conseiller au Parlement de Bretagne, & de *Jeanne Brochard*, fille du Lieutenant Général de *Poitiers*. On lui donna le surnom de *Du Perron*, qui étoit une petite Seigneurie située dans le Poitou, qui appar-

tenoit à ses parens, & qui entra ensuite dans son partage. R. DESCARTES.

La delicatesse de son temperament, & les infirmités frequentes qu'il eut à soutenir pendant son enfance, firent apprehender qu'il n'eût le sort de sa mere, qui étoit morte peu de temps après être accouchée de lui; mais il les surmonta, & vit sa santé se fortifier à mesure qu'il avança en âge.

Lorsqu'il eut huit ans, son pere lui trouvant des dispositions heureuses pour l'étude, & une forte passion pour apprendre, l'envoya au College de la Fleche, où les Jesuites avoient été installés la même année 1604.

Il s'y appliqua pendant cinq ans & demi aux Humanités, & durant ce temps il fit de grands progrès dans la connoissance des langues Grecque & Latine, & acquit un goût pour la Poësie, qu'il a conservé jusqu'à la fin de sa vie.

Il passa ensuite à la Philosophie, à laquelle il donna toute son attention, mais qui étoit alors dans un état trop imparfait pour pouvoir

R. DESCARTES.

lui plaire. Les Mathematiques, ausquelles il consacra la derniere année de son séjour à *la Fleche*, le dedommagerent des dégoûts que lui avoit causés la Philosophie. Elles eurent pour lui des charmes particuliers, & il profita avec empressement des moyens qu'on lui fournit pour s'enfoncer dans cette étude aussi profondément qu'il pouvoit le souhaiter. Le Recteur du College lui avoit permis de demeurer long-temps au lit les matins, tant à cause de la delicatesse de sa santé, que parce qu'il remarquoit en lui un esprit porté naturellement à la Meditation. *Descartes*, qui à son reveil trouvoit toutes les forces de son esprit recueillies, & tous ses sens rassis par le repos de la nuit, profitoit de ces conjonctures favorables pour mediter. Cette pratique lui tourna tellement en habitude, qu'il s'en fit une maniere d'étudier pour toute sa vie; & l'on peut dire que c'est aux matinées de son lit, que nous sommes redevables de ce que son esprit a produit de plus important dans la Philosophie & dans les Mathematiques.

Ayant fini le cours de ses études au mois d'Août de l'an 1612. il quitta le College de *la Fleche*, & s'en retourna chez son pere. Ceux qui ont écrit que dès auparavant il avoit passé de *la Fleche* à *Paris* pour achever ses études dans le College de *Clermont*, se sont sûrement trompés, ne faisant pas d'attention, que ce College ne fut ouvert qu'en 1618. R. DESCARTES.

*Descartes* passa à *Rennes* la fin de l'année 1612. & le commencement de la suivante 1613. & s'occupa pendant ce temps à revoir sa famille, & à apprendre à monter à cheval, à faire des armes, & tous les autres exercices convenables à sa condition.

Son pere, qui avoit fait prendre à son aîné le parti de la Robe, sembloit le destiner à celui de l'Epée : Mais sa grande jeunesse, & la foiblesse de sa complexion ne lui permettant pas de l'exposer si tôt aux travaux de la guerre, il voulut auparavant l'envoyer à *Paris*, pour lui faire voir le grand monde.

Le jeune *Descartes* s'y livra d'abord aux plaisirs, & conçut une passion d'autant plus forte pour le jeu, qu'il

R. DES-CARTES. y étoit heureux. Mais il se desabusa bientôt de tout cela, tant par les bons avis du P. *Mersenne*, qu'il avoit connu à *la Fleche*, que par ses propres reflexions. Il songea alors à se remettre à l'étude, qu'il avoit abandonnée depuis sa sortie du College, & se retirant pour cela de toutes les compagnies, il se confina dans une maison écartée du Faubourg *S. Germain*, sans avertir ses amis du lieu de sa retraite. Il y demeura une partie de l'année 1614. & les deux suivantes 1615. & 1616. presque entieres, sans en sortir, & sans voir personne.

Etant ainsi rentré dans le goût de l'étude, il s'enfonça dans celle des Mathematiques, ausquelles il voulut donner ce grand loisir qu'il s'étoit procuré; & il cultiva particulierement la Géometrie & l'Analyse des Anciens, qu'il avoit déja recherchée dès le College.

Lorsqu'il se vit âgé de 21. ans, il crut qu'il étoit temps de songer à se mettre dans le service; il se rendit pour cela en Hollande, afin d'y porter les Armes sous le Prince *Mauri-*

ce. Quoiqu'il choisit cette école, qui étoit la plus fameuse qu'il y eût alors, il n'avoit pas dessein de devenir grand guerrier; il ne vouloit être que spectateur des Rolles qui se joüent sur ce grand théâtre, & étudier seulement les mœurs des hommes qui y paroissent. Ce fut pour cette raison qu'il ne voulut point d'employ, & qu'il s'entretint toûjours à ses depens, quoique pour garder la forme, il eût reçu une fois la paye.

R. DESCARTES.

*Borel* avance dans sa vie de *Descartes*, que ce Philosophe se trouva par deux fois au siege de *Breda*; mais c'est une chose visiblement fausse, puisque cette ville ne souffrit aucun siege pendant les deux ans que *Descartes* porta les armes en Hollande. Comme on joüissoit alors de la Treve, *Descartes* passa tout ce temps en garnison dans cette ville de *Breda*: mais il n'y demeura pas oisif. Un problême qu'il y resolut avec beaucoup de facilité, le fit connoître à *Isaac Beeckman*, Principal du College de *Dordrecht*, qui se trouvoit à *Breda*, & par son moyen

à plusieurs sçavans du pays.

R. DESCARTES. Il y travailla aussi à plusieurs Ouvrages, dont le seul qui ait été imprimé, est son Traité *de la Musique.* Il le composa en Latin suivant l'habitude qu'il avoit de concevoir & d'écrire en cette langue, ce qui lui venoit dans la pensée.

Après deux années de séjour à *Breda*, il quitta la Hollande sous pretexte du peu d'exercice qu'il y avoit à cause de la Treve, & dans le dessein d'aller servir en Allemagne. Il partit de *Breda* au mois de Juillet 1619. & se rendit à *Francfort*, où il assista au Couronnement de l'Empereur *Ferdinand II.* qui se fit le 9. Septembre de cette année.

Il prit ensuite parti dans les troupes du Duc de Baviere, en qualité de simple volontaire. Il demeura quelque temps avec elles dans la Suabe; mais le Duc de Baviere les en ayant retirées, pour les mener dans la haute Autriche au service de l'Empereur, *Descartes* voulut rester à *Ulm* pendant quelques mois, pour étudier plus à loisir le pays & les habitans.

Sur la fin de Septembre 1620. il prit le chemin de la Baviere pour passer en Autriche, & alla ensuite rejoindre les troupes du Duc de Baviere, qui étoient en Boheme. Il y arriva assez à temps pour se trouver à la bataille de *Prague*, qui se donna le 8. Novembre de cette année, & dans laquelle le Duc de Baviere remporta la Victoire sur l'Electeur Palatin. R. DESCARTES.

Il demeura à *Prague* jusqu'au milieu du mois de Decembre, & prit ensuite son quartier d'hyver, pendant lequel il se remit à ses meditations ordinaires sur la Nature.

L'année suivante il quitta le service du Duc de Baviere, & alla vers la fin de Mars en Moravie se mettre à celui du Comte *de Bucquoy*, toûjours en qualité de volontaire. Il commença alors à se degoûter du metier de la guerre, & y renonça avant la fin de la Campagne de cette année.

Les troubles de France, & les maladies contagieuses qui y regnoient ne lui permettant pas de retourner dans sa patrie, il passa quelque temps

R. DES-CARTES. à voyager dans les pays du Nord, qu'il n'avoit point encore vûs, & se rendit sur la fin de l'année en Hollande, où il demeura une partie de l'hyver.

Il en sortit vers le commencement du mois de Février 1622. & après avoir visité les Pays-Bas Espagnols, il retourna à *Rennes* auprès de son pere vers le milieu du mois de Mars.

Il avoit alors 26. ans, & son pere prit occasion de sa Majorité, pour le mettre en possession du bien de sa mere. Ce bien étoit situé en Poitou, & il alla passer dans ce pays une partie de l'année.

Le peu d'occupation qu'il trouvoit dans la maison paternelle, lui fit naître le desir de faire un tour à *Paris* vers le commencement du Carême de l'année suivante 1623. Il y passa deux mois, avec ses anciens amis, incertain sur le genre de vie qu'il devoit embrasser, pour repondre aux desseins qu'il avoit conçus touchant la recherche de la verité.

De retour à *Rennes*, il passa dans le Poitou, & y vendit sa terre du *Perron*, dont il retint cependant toû-

jours le nom dans sa famille, & quelques autres biens. R. DES-CARTES.

Le Jubilé de l'année 1625. lui fournit une occasion de satisfaire l'envie qu'il avoit depuis long-temps de voir l'Italie. Il partit pour ce voyage au mois de Septembre 1623. & passa d'abord par la Suisse, & par le Pays des Grisons, parmi lesquels les mouvemens de la Valteline le retinrent quelque temps. Il visita ensuite l'Etat de *Venise*, & une partie de l'Italie; & se rendit à *Rome* au mois de Novembre de l'an 1624.

Après avoir contenté sa curiosité, il partit de cette ville au commencement du Printemps de l'année 1625. & parcourut les principales villes de la Toscane. Il visitoit par tout avec soin les Sçavans qui se trouvoient dans les lieux où il passoit, & il est étonnant qu'il n'ait point vû à *Florence* le fameux *Galilée*, qui étoit alors au plus haut point de sa reputation; comme il l'assure lui-même dans une de ses lettres, où il paroît même n'avoir pas trop connu les Ouvrages de ce grand homme.

Il fut present à la prise de *Gavi*,

R. DES-CARTES. ville de l'Etat de *Gennes*, qui se rendit au Duc de Savoye le 30. Avril, &c. passa ensuite à *Turin*, & de là en France.

Il avoit remis à la fin de ses voyages à se determiner sur le choix d'une profession stable pour le reste de ses jours ; mais toutes reflexions faites, il jugea qu'il étoit plus à propos pour lui de ne s'assujettir à aucun emploi, & de demeurer Maître de lui-même.

De retour à *Paris*, il y demeura trois ans, & y contracta des liaisons avec plusieurs Sçavans, sur tout avec ceux qu'il croyoit avoir les mêmes inclinations & le même goût que lui. Son séjour en cette ville fut cependant interrompu par differens voyages en Bretagne, & en Poitou. Il voulut même aller au siege de *la Rochelle* & y servir en qualité de volontaire, & il y étoit, lorsque cette ville se rendit au mois d'Octobre 1628.

Les instances que lui firent ses amis de communiquer au Public le fruit des Meditations, qui l'avoient occupé jusques-là, le determinerent à sortir du grand monde, à quitter

toutes ses habitudes & ses connois- R. DES-
sances, & à se retirer dans un lieu, CARTES.
où il fût entierement à lui-même.

La Hollande fut celui qu'il choisit, & il s'y rendit au commencement de l'année 1620. Il alla d'abord à *Amsterdam*; mais comme il étoit resolu à n'habiter que dans des lieux écartés, où il ne fût point exposé aux distractions qui sont inevitables dans les grandes villes, il passa quelque temps après en Frise, & alla demeurer dans le voisinage de *Franeker*. Ce fut en ce lieu qu'il commença ses *Meditations* sur l'existence de Dieu & sur celle de nos ames. Aprés y avoir habité cinq ou six mois, il retourna à *Amsterdam* vers le commencement du mois d'Octobre de la même année 1629, & s'y appliqua particulierement à l'étude de l'Anatomie & de la Chimie, qu'il crut necessaires aux vûes qu'il s'étoit proposées.

Il est sûr qu'il a fait un voyage en Angleterre; mais on en ignore le temps precis, quoiqu'on puisse le placer commodement en l'année 1631.

R. DESCARTES. On ignore aussi la durée de son séjour à *Amsterdam*, & le lieu où il demeura jusqu'au Printemps de l'année 1633. qu'il alla s'établir à *Deventer*. Il s'appliqua beaucoup en cette derniere ville à l'Astronomie, mais sans esperance d'y réussir beaucoup ; il y composa aussi un Traité du Monde, que la disgrace arrivée à *Galilée* pour avoir donné du mouvement à la terre, lui fit supprimer.

Il se plaisoit beaucoup en ce lieu, parce que sa solitude y étoit entiere & tranquille ; mais il ne pouvoit pas y entretenir commodément avec la France le commerce de lettres, qui lui étoit necessaire pour ses études. Cela lui fit prendre le parti de retourner à *Amsterdam* l'année suivante 1634. Il fit quelque temps après un voyage en Dannemarc, qui fut assez court.

Les visites qu'il fut obligé de recevoir à *Amsterdam*, & que sa reputation lui attira, lui faisant oublier les incommodités que le commerce de ses correspondans avoit reçues de sa solitude de *Deventer*, il retourna dans cette ville au mois de Mai

1635. Après cinq ou six mois de retraite & d'étude en ce lieu, il passa en Frise vers la fin de l'Automne & se retira à *Leuwarden*, où il passa l'hyver. R. DESCARTES.

Il ne pouvoit demeurer longtemps en un même endroit, & il falloit qu'il passât souvent d'un lieu à un autre.

Il retourna à *Amsterdam* au commencement de l'année 1636. & y demeura quelques mois, après lesquels il alla à *Leyde*, apparemment pour avoir l'œil à l'Edition de sa methode qu'il y fit faire alors. Il alla ensuite demeurer près d'*Utrecht*, & fut de là s'habituer sur la fin de l'an 1637. à *Egmond de Binnen*, beau village dans le territoire d'*Alcmaer*.

Il y fit sa demeure jusqu'au mois de Novembre 1639. qu'il le quitta, pour aller à *Harderwick*, d'où il passa peu après dans une Maison de Campagne près d'*Utrecht*.

Il se retira à *Leyde* vers le commencement de l'année suivante 1640. & six mois après il alla s'établir à *Amersfort*, ville de la Seigneurie d'*Utrecht*.

R. DES-CARTES. Il perdit en ce lieu une fille naturelle, nommée *Francine*, qui est la seule qu'il ait eue, & qu'il aimoit tendrement. Elle étoit née à *Deventer* le 19. Juillet 1635. & mourut le 7. Septembre 1640. âgée seulement de cinq ans.

Trois semaines après il delogea d'*Amerford*, pour aller reprendre sa demeure à *Leyde*; d'où après un séjour de quelques mois, il se retira dans le village d'*Eyndegeest* à une demi-lieue de *Leyde*.

Il étoit encore dans cette derniere ville, lorsqu'il perdit son pere, qui mourut au mois d'Octobre de cette année 1640. âgé de 78. ans, étant Doyen du Parlement de Bretagne depuis 17. ans.

Il quitta le voisinage de *Leyde* au mois de Mai 1643. & se retira à *Egmond de Hoef* près d'*Alcmaer*, où il demeura une année, au bout de laquelle il retourna à *Leyde*, & vint ensuite faire un voyage en France: il y séjourna depuis le mois de Juin jusqu'à celui de Novembre tant à *Paris*, qu'en Poitou & en Bretagne.

De retour en Hollande, il s'établit

R. DESCARTES.

blit si bien à *Egmond de Binnen*, qu'il n'en sortit plus pour s'aller habituer ailleurs, mais seulement pour faire quelques voyages.

Il en fit un second en France en 1647. & celui-ci lui fut avantageux: Car ses amis lui procurerent à son insçu une pension du Roi de trois mille livres, dont les Lettres patentes furent expediées le 6. Septembre de cette année, & dont il fut payé exactement jusqu'à son voyage de Suede.

Il en fit un troisiéme l'année suivante 1648. dans le même Royaume, où l'on vouloit l'engager par de grandes promesses à se fixer. Mais les troubles firent oublier ces promesses, qui n'eurent aucun effet.

La Reine *Christine* de Suede, à qui il avoit envoyé son *Traité des Passions*, lui fit faire au commencement de l'année 1649. de grandes instances pour l'engager à se rendre à sa Cour. Quelque repugnance qu'il se sentît pour ce nouveau voyage, il ne put s'empecher de se rendre aux desirs de cette Princesse, & il partit sur un vaisseau qu'elle lui avoit

R. DES-CARTES. envoyé, le 5. Septembre de cette année. Il arriva à *Stockholm* au commencement du mois suivant, & fut loger dans l'Hôtel de M. *Chanut*, Ambassadeur de France, son ami, qui étoit alors absent.

La Reine, qu'il alla saluer le lendemain, le reçut avec une distinction, qui fut remarquée par toute la Cour, & qui contribua peut-être à augmenter la jalousie de quelques Sçavans, à qui sa venue avoit paru redoutable. Elle prit dans une seconde visite des mesures avec lui pour apprendre sa Philosophie de sa propre bouche, & jugeant qu'elle auroit besoin de tout son esprit & de toute son application pour y réussir, elle choisit la premiere heure d'après son lever pour cette étude, comme le temps le plus tranquille & le plus libre de la journée, où elle avoit le sens plus rassis, & la tête plus degagée des embarras des affaires.

*Descartes* s'assujétit à la venir trouver dans sa Bibliotheque tous les matins à cinq heures, sans s'excuser sur le derangement que cela devoit

causer dans sa maniere de vivre, ni sur la rigueur du froid, qui est plus vif en Suede, que par tout où il avoit vêcu jusques-là. La Reine en recompense lui accorda la grace qu'il lui avoit fait demander, d'être dispensé de tout le Ceremonial de la Cour, & de n'y aller qu'aux heures qu'elle lui donneroit pour l'entretenir. Mais avant que de commencer leurs exercices du matin, elle voulut qu'il prît un mois ou six semaines pour se reconnoître, se familiariser avec le genie du pays, & faire des habitudes, qui pussent le retenir auprès d'elle pour le reste de ses jours. R. DESCARTES.

*Descartes* dressa au commencement de l'année 1650. des Statuts ou Reglemens d'une Academie, que la Reine vouloit établir à *Stockholm*, & il les lui porta le premier jour de Février, qui fut le dernier qu'il eut l'honneur de la voir.

Il sentit à son retour du Palais des pressentimens de la maladie, qui devoit terminer ses jours; & fut attaqué dès le lendemain d'une fievre continue avec une inflammation de

R. DES-CARTES. poumon. M. *Chanut*, qui sortoit d'une maladie semblable, voulut le faire traiter comme lui; mais sa tête étoit si embarrassée, qu'on ne put lui faire entendre raison, & qu'il refusa opiniatrément la saignée, disant, lorsqu'on en parloit: *Messieurs, épargnés le sang François.* Il consentit cependant à la fin qu'elle se fît; mais il étoit trop tard, & le mal augmentant sensiblement, il mourut le 11e. Février 1650. dans sa 54e. année.

La Reine avoit dessein de le faire enterrer auprès des Rois de Suede avec une pompe convenable, & de lui dresser un mausolée de marbre: mais M. *Chanut* obtint d'elle qu'il fût enterré avec plus de simplicité dans le Cimetiere de l'Hôpital des Orphelins, suivant l'usage des Catholiques.

Son corps demeura à *Stockholm* jusqu'à l'année 1666. qu'il en fut enlevé par les soins de M. d'*Alibert*, Trésorier de France, pour être apporté à *Paris*, où il arriva l'année suivante. Il fut enseveli de nouveau en grande pompe le 24. Juin 1667. dans l'Eglise de *Sainte-Genevieve du Mont.*

M. d'*Alibert* fit mettre au même endroit son buste en marbre, avec cette inscription. R. DESCARTES.

*Descartes, dont tu vois ici la Sepulture,*
*A dessilé les yeux des aveugles mortels*
*Et gardant le respect que l'on doit aux Autels,*
*Leur a du Monde entier demontré la structure.*
*Son nom par mille Ecrits se rendit glorieux,*
*Son esprit mesurant & la terre & les Cieux,*
*En penetra l'abîme, en perça les nuages:*
*Cependant comme un autre, il cede aux loix du sort,*
*Lui qui vivroit autant que ses divins Ouvrages,*
*Si le sage pouvoit s'affranchir de la mort.*

*D. O. M.*

*Vir supra titulos omnium retro Philosophorum, Nobilis genere, Armoricus gente, Turonicus origine. In Gal-*

R. DES-CARTES. *lia Flexiæ studuit; in Pannonia miles meruit, in Batavia Philosophus delituit; in Suecia vocatus occubuit. Tanti viri preciosas reliquias Galliarum percelebris tunc Legatus Petrus Chanut Christinæ sapientissimæ Reginæ sapientium amatrici invidere non potuit, nec vindicare patriæ, sed quibus licuit cumulatas honoribus peregrinæ terræ mandavit invitus Anno Domini 1650. mense Februario; ætatis 54.*

*Tandem post* XVII. *annos in gratiam Christianissimi Regis Ludovici XIV. virorum insignium cultoris & remuneratoris, procurante Petro d'Alibert, Sepulchri pio & amico violatore, patriæ redditæ sunt; & in isto Urbis & Artium culmine positæ. Ut qui vivus apud exteros otium & famam quæsierat, mortuus apud suos cum laude quiesceret, suis & exteris in exemplum & documentum futurus.*

*I nunc, Viator, & Divinitatis immortalitatisque Animæ maximum & clarum assertorem, aut jam crede felicem, aut precibus redde.*

Cette Epitaphe Latine est de M. *Clerselier* disciple de *Descartes.*

Catalogue de ses Ouvrages. R. DESCARTES.

1. *Compendium Musicæ. Ultrajecti* 1650. *in*-4°. It. *Amstelod.* 1656. *in*-4°. Il s'est fait une traduction Angloise de cet Ouvrage, qui a été imprimée à *Londres* en 1653. Le P. *Poisson* de l'Oratoire l'a aussi mis en François; & sa traduction a été imprimée avec les éclaircissemens nécessaires, à la suite de celle de *la Mechanique* du même *Descartes* à *Paris* l'an 1668. *in*-4°. *Descartes* composa ce Traité en 1618. pendant son séjour à *Breda*, n'ayant encore que 22. ans; mais il ne voulut jamais le donner au Public, le regardant comme une piece imparfaite. Ce ne fut qu'après sa mort qu'on le fit imprimer.

2. *Discours de la Methode pour bien conduire sa raison, & chercher la verité dans les Sciences. Plus la Dioptrique, les Meteores, & la Géometrie. Leyde* 1637. *in*-4°. Ces quatre traités, qui sont les Essais de la Philosophie de *Descartes*, parurent d'abord sans nom d'Auteur, ce Philosophe ayant été bien aise d'être inconnu, pour écouter plus librement ce

R. DES-CARTES. qu'on diroit de son Ouvrage. *Etienne de Courcelles*, fameux Ministre Arminien, traduisit quelques années après les trois premiers traités en Latin, sans toucher à la Géometrie, soit qu'il la jugeât au-dessus de sa portée, soit qu'il sçût qu'un autre y travailloit. *Descartes* revit sa traduction, & se servit de cette occasion, pour faire quelques changemens à son premier Ouvrage; après quoi elle parut sous ce titre: *Renati Descartes specimina Philosophiæ, seu Dissertatio de Methodo recte regendæ rationis, Dioptrice & Meteora, ex Gallico Latine versa, & ab Autore emendata. Amstelodami* 1644. *in*-4°. It. *Ibid.* 1656. *in*-4°. Depuis *François van Schooten*, ancien Professeur de Mathematiques à *Leyde*, traduisit la Géometrie en Latin, & y joignit des Commentaires de sa façon avec les excellentes notes de M. *de Beaune*, Conseiller au Presidial de *Blois*, qui avoient couru long-temps manuscrites parmi les Mathematiciens. *Renati Descartes Geometria, cum Florimondi de Beaune notis, ex Gallico Latine, Interprete &*

*Commentatore Francisco à Schooten. Lugd. Bat.* 1649. *in*-4°. It. *Accedit Compendium Musicæ. Francof. ad Mœnum* 1695. *in*-4°. R. DESCARTES.

3. *Traité de la Mecanique, composé par M. Descartes. De plus l'Abregé de la Musique du même Auteur, mis en François avec les éclaircissemens necessaires, par N. P. P. D. L.* (*Nicolas Poisson, Prêtre de l'Oratoire*) *Paris* 1668. *in*-4°. Le traité de la Mecanique, qu'on voit ici, n'est qu'une petite partie d'un Ouvrage plus étendu & plus regulier, qu'il avoit eu dessein de composer, mais qui n'a point été fait. On l'a en Latin dans ses *Opera Posthuma*.

4. *Meditationes de prima Philosophia, ubi de Dei existentia & Animæ immortalitate. Paris.* 1641. *in*-8°. On trouve à la suite de cet Ouvrage les objections qu'on avoit faites à *Descartes* sur ce qui y est contenu, & qu'il avoit sollicitées avec empressement, aussi bien que ses reponses. Les premieres sont d'un Docteur de *Louvain*, natif d'*Anvers*, nommé *Caterus*, qui ne voulut point que son nom parût à la tête. Les secon-

R. DES-CARTES. des furent faites par divers Théologiens & Philosophes de *Paris*, & recueillies par le P. *Mersenne* ; la réponse que *Descartes* fit à celles-ci, est accompagnée d'un Ecrit de sa façon, contenant les raisons, qui prouvent l'existence de Dieu, & la distinction qui est entre l'esprit & le corps humain, disposées d'une maniere Géometrique. Les troisiémes objections sont de *Thomas Hobbes*, fameux Philosophe Anglois. Les quatriémes viennent de M. *Antoine Arnauld*. Les cinquiémes avoient été faites par M. *Gassendi*. Les sixiémes furent faites par divers Théologiens, Philosophes & Géometres, comme porte le titre que leur donna le P. *Mersenne*, qui fut l'Editeur du livre.

La seconde édition Latine des *Meditations* de *Descartes* se fit à *Amsterdam* chez *Elzevir* l'an 1642. *in*-12. & l'Auteur y fit corriger le titre de l'Edition de *Paris*, & substituer le terme de *distinction de l'Ame d'avec le corps* à la place de celui de *l'immortalité de l'Ame*, qui n'y convenoit pas si bien. Il y ajouta des

feptiémes objections qui lui avoient été propofées par le P. *Pierre Bourdin* Jesuite, avec fes réponfes, une Lettre au P. *Dinet*, de la même Societé, fur fa difpute avec ce Pere, & une Addition à la fin des quatriémes Objections touchant la Tranfubftantiation, que le P. *Merfenne* avoit jugé à propos de retrancher de l'édition de *Paris*. Une nouvelle Edition porte ce titre : *Meditationes de prima Philofophia, in quibus adjectæ funt in hac ultima editione utiliffimæ quædam animadverfiones ex variis doctiffimifque Autoribus collectæ ; cum Autoris vita breviter ac concinne confcripta. Amftelodami.* (c'eft-à-dire, *Neapoli*) 1719. *in*-8°. Cette édition a paru par les foins de *Giovacchino Poëta.* Cet Ouvrage a été traduit en François fous ce titre. R. DESCARTES.

*Les Meditations Metaphyfiques de René Defcartes touchant la premiere Philofophie, dans lefquelles l'exiftence de Dieu & la diftinction réelle entre l'Ame & le Corps de l'Homme, font démonftrées. Traduites du Latin de l'Auteur par M. le D. D. L. N. S.* (c'eft-à-dire, M. le Duc *de Luines*)

R. DES-CARTES. *Et les objections faites contre ces Meditations par diverses personnes très-doctes, avec les Réponses de l'Auteur, traduites par Mr. C. L. R.* (c'est-à-dire *Clerselier*) *Paris* 1647. *in*-4°. *Descartes*, qui a revu ces traductions, s'est donné la liberté de s'y corriger lui-même, & d'y éclaircir quelques endroits, dont le sens n'étoit pas assez net dans le Latin, sans cependant toucher au stile : ce qui fait qu'elles vallent mieux que l'Original Latin. Il s'en est fait une seconde édition à *Paris* l'an 1661. *in*-4°. mais la meilleure est la troisiéme, qui parut *divisée par articles, avec des sommaires par R. F.* (c'est-à-dire, *René Fedé*, Docteur en Medecine de la Faculté d'*Angers*) *Paris* 1673. *in*-4°.

5. *Epistola Renati Descartes ad celeberrimum V. Gisbertum Voëtium, in qua examinantur duo libri nuper pro Voëtio Ultrajecti simul editi ; unus de Confraternitate Mariana, alter de Philosophia Cartesiana. Amstelodami. Elzevir* 1643. *in*-12. It. Dans le Recueil de ses Lettres tom. 2. p. 541. *Gisbert Voëtius* avoit toûjours été

R. DESCARTES.

l'ennemi declaré des sentimens de *Descartes*, & n'avoit rien oublié pour les faire proscrire des Provinces unies ; n'ayant pû y réussir, il se vangea de *Descartes*, & d'*Henri Regius*, qui enseignoit sa Philosophie, par des libelles publiés sous le nom de ses Ecoliers. Celui que *Descartes* entreprend de refuter ici, fut publié par *Martin Schoockius*, avec une longue Préface de *Voëtius*, sous ce titre : *Philosophia Cartesiana, sive admiranda Methodus nova Philosophiæ Renati Descartes. Ultrajecti* 1643. *in*-12. Il y joignit aussi la refutation d'un livre de *Voëtius* sur la Confrairie de *Bois-le-Duc*, dont on a vû l'histoire dans l'article de *Samuel-des-Marets*, tom. 28. de ces Mémoires p. 62. Mais il ne se contenta pas de repondre à *Schoockius*, il le prit encore à partie, & le fit assigner pour reparation des injures dont son livre étoit rempli. Après plusieurs procedures l'Université de *Groningue*, à qui cette affaire fut renvoyée, rendit sa sentence le 10. Avril 1645. & ordonna que *Descartes* se contenteroit des declarations,

R. DESCARTES. que *Schoockius* avoit faites. 1°. Qu'il n'avoit écrit qu'à l'instigation de *Voëtius*, & que c'étoit lui qui lui avoit fourni des mémoires sur ce qu'il y avoit de personnel à son égard, & entre autres, sur ce qui regardoit son Athéisme pretendu, & le long & odieux parallele, qu'il en avoit fait avec *Vanini*. 2°. Que ceux qui avoient fait imprimer son Ouvrage, y avoient ajouté sans sa participation la plûpart des choses dont *Descartes* se plaignoit. 3°. Qu'il reconnoissoit *Descartes* pour un homme de probité & d'honneur, qui n'étoit nullement Athée, comme on le lui avoit fait dire mal-à-propos.

6. *Principia Philosophiæ. Amstelod. Elzevir* 1644. *in*-4°. It. traduits en François: *Les Principes de la Philosophie, écrits en Latin par René Descartes, & traduits en François par un de ses amis. Paris* 1647. 1651. 1658. *in*-4°. M. l'Abbé *Picot* est l'Auteur de cette traduction, qui fut revûe par *Descartes*. Il s'en est fait aussi une traduction Angloise, qui a été imprimée avec quelques Remarques

sur l'Ouvrage à *Londres* l'an 1653. *in*-4°. *Descartes* dedia ses Principes à la Princesse *Elizabeth*, fille de *Frederic* Roi de Boheme, & Electeur Palatin, qui avoit beaucoup de goût pour sa Philosophie, qu'elle avoit apprise de lui. R. DESCARTES.

7. *Notæ in Programma quoddam anno* 1647. *in Belgio editum cum hoc titulo :* Explicatio Mentis Humanæ, sive Animæ rationalis, ubi explicatur quid sit, & quid esse possit. *Amstelodami* 1647. *in*-4°. Le Programme, que *Descartes* veut refuter ici, étoit d'*Henri Regius*, qui d'abord avoit été son disciple, mais qui se declara depuis contre lui.

8. *Traité des Passions de l'Ame. Amsterdam. Elzevir* 1650. *in*-12. It. *Rouen* 1651. *in*-12. It. *Paris.* 1664. 1679. *in*-12. On a une traduction Latine de ce Traité, qui a été imprimée à *Amsterdam* en 1656. & 1664. *in*-4°. avec quelques autres Ouvrages du même Auteur. *Descartes* avoit composé ce traité dès l'an 1646. pour l'usage particulier de la Princesse *Elizabeth*, & l'avoit envoyé en Manuscrit à la Reine de

R. DES- Suede sur la fin de l'année suivante
CARTES. 1647. Il le revit depuis à la priere de ses amis, & l'augmenta d'un tiers; & c'est dans ce dernier état qu'il a été donné au Public.

9. *L'Homme de René Descartes, avec les Remarques de Loüis de la Forge, & un Traité de la formation du Fœtus par le même Descartes. Paris* 1664. *in*-4°. It. Avec *le Monde, ou Traité de la lumiere de Descartes. Paris* 1677. *in*-4°. Ces deux opuscules, que l'Auteur n'avoit pas jugés dignes de l'impression, ne parurent point tels à M. *Clerselier*, entre les mains de qui ils tomberent après la mort de *Descartes*; il les tira du desordre où ils étoient, par le secours de M. *de la Forge*, Docteur en Medecine à *Saumur*, l'un des plus habiles Cartesiens de son temps pour la Physique, qui outre les figures ajouta de sçavantes remarques sur le traité de l'Homme en particulier, & de *Gerard Gutschowen*, Professeur des Mathematiques & d'Anatomie dans l'Université de *Louvain*, qui étoit l'homme le plus propre à tirer la pensée de *Descartes* des endroits de ses écrits

les

les plus embroüillés, ayant été plusieurs années sous lui occupé à copier, & à le servir pour les experiences. Le premier de ces Sçavans se signala depuis par le bel Ouvrage qu'il composa & publia sous ce titre : *Traité de l'Esprit de l'Homme, de ses facultés & fonctions, suivant les Principes de René Descartes; par Loüis de la Forge. Paris 1666. in-4°.* Ouvrage, où l'on peut dire que le disciple a passé le Maître par sa propre industrie; car outre qu'il y a ramassé ce que *Descartes* avoit dit de plus beau & de meilleur en divers endroits de ses Ecrits, il y a expliqué encore en detail, & d'une maniere très-claire & très-naturelle, plusieurs choses que *Descartes* n'avoit touchées qu'en passant & confusément. R. DESCARTES.

Deux ans avant l'Edition Françoise du Traité de l'Homme de *Descartes*, il en avoit paru une traduction Latine sous ce titre: *Renatus Descartes de Homine, figuris & Latinitate donatus à Florentio Schuyl, inclytæ urbis Sylvæ-Ducis Senatore, & ibidem Philosophiæ Professore. Lugduni*

R. DES-CARTES. *Bat.* 1662. & 1664. *in*-4°. Quoique les figures, qui accompagnent cette traduction, soient assez belles, elles ne sont pas pourtant si propres à faire entendre le texte de *Descartes*, que celles de MM. *de la Forge* & *Gutschowen*. D'ailleurs *Schuyl* n'ayant pas été assez heureux pour travailler sur une bonne copie de l'Original, n'a pû faire une excellente traduction. Mais il l'a enrichie d'une préface, qui peut passer pour une piece achevée en son genre, & elle a paru si belle à M. *Clerselier*, qu'il n'a pû s'empêcher de la transporter à la fin de son édition Françoise, pour la rendre plus parfaite.

10. *Le Monde de Descartes, ou le Traité de la Lumiere & des autres principaux objets des sens. Avec un discours du mouvement local & un autre des Fievres, composés selon les principes de cet Auteur. Paris* 1664. *in*-8°. Le Traité, qu'on voit ici, n'est qu'un fort petit abregé d'un grand Ouvrage, que *Descartes* avoit supprimé. Cette premiere édition est fort defectueuse; M. *Clerselier* en corrigea depuis les fautes sur l'Ori-

ginal de l'Auteur, & le fit imprimer fort correctement à *Paris* l'an 1677. *in*-4°. à la suite du *Traité de l'Homme*. On l'a en Latin dans les *Opuscula Posthuma*. [R. DESCARTES.

11. *Jean Daniel Major* ayant trouvé un Fragment MS. de *Descartes*, intitulé : *Explication des Engins* le traduisit en Latin, & le fit imprimer à *Kiel*, l'an 1672. Il s'y donna la liberté qu'il jugea à propos, mais dans le fond on reconnoit sans peine que ce petit Ouvrage n'est gueres different de la Mechanique de *Descartes*, dont j'ai parlé au N°. 3.

12. *Lettres de René Descartes, où sont traitées les plus belles questions touchant la Morale, la Physique, la Medecine & les Mathematiques, données au Public par le sieur Clerselier. Paris* 1667. *in*-4°. trois volumes. It. *Ex Gallico Latine. Lugduni Bat. Elzevir* 1668. *in*-4°. Ces Lettres renferment bien des choses curieuses sur les disputes que *Descartes* a eues avec plusieurs Sçavans de son temps. M. *Clerselier* les a publiées sur les minutes de *Descartes*, qui peuvent ne pas ressembler en tout aux Origi-

R. DES-CARTES. naux qu'il envoyoit, parce qu'en les transcrivant il y changeoit souvent quelque chose.

13. *Renati Descartes Opuscula Posthuma, Physica & Mathematica. Amstelodami* 1701. *in*-4°. On a recueilli dans ce volume quelques petits Ouvrages, ou fragmens d'Ouvrages de *Descartes*, qui n'avoient point encore paru, ou qui n'avoient été donnés au Public qu'en Hollandois, ausquels pour grossir le volume on en a joint trois qui avoient déja été imprimés en Latin ou en François. Les pieces qu'on voit ici sont. 1°. *Mundus, seu dissertatio de Lumine, ut & aliis sensuum objectis primariis.* C'est une traduction de l'Ouvrage François marqué au N°. 10. faite mal à propos sur la premiere édition, qui est pleine de fautes. 2°. *Tractatus de Mechanica, unà cum elucidationibus N. Poissonii è Gallico Sermone in Latinum translatus.* 3°. *N. Poissonii Elucidationes Physicæ in Cartesii Musicam.* Elles avoient déja paru en François. 4°. *Regulæ ad directionem ingenii, ut & inquisitionem veritatis.* Ce traité, qui est imparfait, renferme

des regles très-utiles. 5°. *Inquisitio veritatis per lumen Naturæ.* Celui-ci, qui est une suite du précedent, est encore plus imparfait ; car on n'en a que le commencement. 6°. *Primæ Cogitationes circa generationem Animalium.* 7°. *De Saporibus.* C'est un petit fragment, qui ne tient que deux pages. 8°. *Excerpta ex MSS. Renati Descartes, quæ Algebram spectant.* Ce sont quelques Problemes. R. DESCARTES.

On a donné à *Paris* une nouvelle édition Françoise des œuvres de *Descartes* en 13. vol. *in*-12. dont il faut dire quelque chose. Voici ce quelle contient.

*Lettres de M. Descartes, où l'on a joint le Latin de plusieurs Lettres, qui n'avoient été imprimées qu'en François, avec une traduction Françoise de celles qui n'avoient jusqu'à present paru qu'en Latin* 1724. six volumes.

*Les Meditations Metaphysiques touchant la premiere Philosophie.* 1724. deux vol.

*Discours de la Methode, pour bien conduire sa Raison, & chercher la verité dans les sciences. Plus la Dioptrique, les Meteores, la Mechanique &*

R. DES-CARTES.

*la Musique.* 1724. deux volumes.

*Les Principes de la Philosophie.* 1724. un vol.

*Les Passions de l'Ame. Le Monde, ou Traité de la Lumiere. Edition augmentée d'un discours sur le mouvement local & sur la Fievre, sur les principes du même Auteur.* 1728. un vol.

*L'Homme de René Descartes, & la formation du fœtus ; avec les remarques de Loüis de la Forge.* 1729. un vol.

On a fait à l'occasion de *Descartes* quelques Ouvrages, dont il faut dire ici quelque chose.

*Petri Danielis Huetii Censura Philosophiæ Cartesianæ. Paris.* 1689. *in-*12. V. Le premier tome de ces Mémoires. p. 63.

*Réponse au livre qui a pour titre :* P. Danielis Huetii Censura Philosophiæ Cartesianæ. *Par Pierre Silvain Regis. Paris* 1691. *in-*12.

*Gerardi de Vries Prof. Philos. Ultraj. de Renati Cartesii Meditationibus à Petro Gassendo impugnatis Dissertatiuncula Historico-Philosophica. Ultrajecti* 1691. *in-*8°. *De Vries* montre, au jugement de M. *de Bauval*,

dans toute cette dissertation une haine ingenieuse contre *Descartes*. R. DESCARTES.

*Histoire de la conjuration faite à Stockholm contre M. Descartes. Paris* 1695. *in*-12. Cette histoire prétendue est un badinage. Les qualités, les accidens, & les formes substantielles, que *Descartes* avoit rejettées de sa Philosophie, sont les terribles ennemis qui avoient conjuré sa perte. Quand il eut été resolu entre eux, & qu'il eut été solemnellement declaré Novateur, & comme tel condamné a être retranché de la Societé des Sçavans, la chaleur se chargea de l'exécution, & agit avec tant de violence dans le corps de ce Philosophe, qu'elle y excita une fievre avec un transport au cerveau, qui ruinerent en peu de jours sa santé, sans que toutes les connoissances qu'il avoit acquises lui servissent à la conserver.

*Danielis Lipstorpii Specimina Philosophiæ Cartesianæ. Lugd. Bat.* 1653. *in*-4°. On trouve dans cet Ouvrage une vie de *Descartes*; composée des particularités, que l'Auteur en avoit apprises, tant de M. *Schooten* l'an-

R. DES-CARTES. cien, que de M. *Raey*, Docteur en Medecine. Il y a bien des fautes, mais elle renferme plusieurs choses singulieres.

*Renati Cartesii Vita à Petro Borello conscripta.* Elle se trouve à la suite d'un livre de *Borel* intitulé : *Historiarum & Observationum Medico-Physicarum Centuriæ IV. Castris* 1653. *in*-12. It. *Paris.* 1656. *in*-8°. It. *Francofurti* 1670. & 1676. *in*-8°. It. à la p. 580. du premier tome des *Memoriæ Philosophorum Henningi Witten.* Il paroît que l'Auteur de cette vie abregée n'a écrit que sur ce qu'il pouvoit avoir appris de M. *de Ville-Bressieux*, qui avoit demeuré pendant quelque temps avec *Descartes.* Ainsi il ne semble pas qu'il y ait trop de sûreté à le croire, si ce n'est dans quelques faits genereux. Il ne s'est pas fort embarrassé des circonstances particulieres qui pouvoient servir à verifier ses faits. Il ne s'est assujetti à aucun ordre ni pour les temps, ni pour les choses. Il n'a donné à son écrit ni stile ni forme; & la maniere dont il a confondu toutes choses, peut nous faire juger qu'il

qu'il n'y a dans son abregé rien de plus remarquable, que l'adresse qu'il a euë de ramasser tant de fautes dans un si petit espace. R. DESCARTES.

*Joannis Tepelii Historia Philosophiæ Cartesianæ. Norimbergæ* 1674. *in*-12. C'est un Ouvrage de quatre feuilles, divisé en 6. Chapitres, dont le premier regarde la vie de *Descartes*. Il est rempli de fautes, & très-superficiel.

*Voyage du Monde de Descartes. Paris* 1691. *in*-12. Cet Ouvrage du P. *Daniel*, Jesuite, est une critique ingenieuse des sentimens de *Descartes*.

*Nouvelles difficultés proposées par un Peripateticien à l'Auteur du Voyage du Monde de Descartes, touchant la connoissance des bêtes. Avec la réfutation de deux défenses du systeme general de Descartes. Paris* 1693. *in*-12. Cet Ouvrage est encore du P. *Daniel*.

*Recueil de quelques pieces curieuses, concernant la Philosophie de M. Descartes. Amsterdam* 1684. *in*-12.

*Nouveaux Mémoires pour servir à l'Histoire du Cartesianisme, par M. G. de l'A. Utrecht* 1693. *in*-12. Cet

R. DES-CARTES. Ouvrage est de M. *Huet*. V. Son article tom. 1. de ces Mémoires. p. 64.

*La Vie de M. Descartes. Paris* 1691. *in*-4°. deux vol. Cette vie, qui est de M. *Baillet*, est faite avec beaucoup de soin, & renferme tout ce qui peut avoir rapport à *Descartes*: mais il y a bien des inutilités & des minuties. C'est ce qui lui a attiré la Critique suivante.

*Reflexions d'un Academicien sur la vie de M. Descartes, envoyées à un de ses Amis en Hollande. La Haye* 1692. *in*-12. Cet Ouvrage est attribué au P. *le Tellier*, Jesuite.

*La vie de M. Descartes reduite en abregé. Paris* 1693. *in*-12. Cet abregé est de M. *Baillet*.

---

## FRANÇOIS MACEDO.

F. MACEDO. FRANCOIS *Macedo* naquit à *Conimbre* ville du Portugal l'an 1596.

Après avoir fait ses études d'Humanités, il entra en 1610. chez les Jesuites, étant alors âgé de 14. ans.

Lorsqu'il y eut achevé le cours ordinaire des études, il enseigna la Rhetorique pendant plusieurs années, la Philosophie pendant un an, & la Chronologie assez long-temps. F. MACEDO.

Enfin il fit profession des quatre vœux en 1630. Il quitta cependant quelque temps après la Societé, sans qu'on en sçache les raisons : mais s'il la quitta, il conserva toûjours de l'affection pour elle, & n'oublia rien pour travailler à la gloire de S. Ignace, son fondateur.

On ignore l'année de son changement : On voit seulement par la date de ses Ouvrages, qu'il étoit encore Jesuite en 1633. & qu'il étoit Cordelier en 1641. Il prit en entrant dans ce dernier Ordre le nom de François de S. Augustin qu'il a toûjours porté depuis.

La revolution de Portugal, qui mit en 1640. *Jean IV.* Duc de *Bragance* sur le thrône, donna occasion à *Macedo*, d'exercer son esprit vif & intriguant ; non content de composer divers Ouvrages pour soutenir les droits de ce Prince, contre les prétensions des Espagnols, il accom-

F. MACEDO.

pagna en France & en Angleterre les Deputés qu'il y envoya, pour engager ces Cours à prendre ses interêts.

Il alla ensuite demeurer à *Rome*, où il fut chargé de professer la Théologie Polemique dans le College *de Propaganda fide*, & ensuite l'Histoire Ecclesiastique dans le College de la Sapience, & de faire outre cela la fonction de Censeur du S. Office.

Comme il cherchoit à se faire un nom, il soutint en 1658. à *Rome* pendant trois jours entiers des Theses *de omni scibili*, & l'on pretend qu'il s'en tira d'une maniere qui lui fit honneur.

Il alla plusieurs années après faire la même chose à *Venise*, & remplit toute cette ville d'admiration. Si l'on s'en rapporte au P. *Archange de Parme*, qui a pris sa defense contre le P. *Noris*, ou plûtôt à lui même, puisque ce Pere n'est qu'un Masque sous lequel il s'est caché, il termina cette action, dans laquelle il parla avec une presence d'esprit extraordinaire, de toutes les matieres imaginables, par plus de deux mille vers qu'il composa sur le champ, & par

F. MACEDO.

une Epigramme sur la ville de *Venise*, qui ne le cedoit point à la fameuse de *Sannasar*. Tout cela sent fort le Charlatan; en effet quelque bonne opinion que *Macedo* eût de sa Poësie, & de sa capacité, personne ne s'est jamais avisé de le mettre au rang des Poëtes, & tout ce qu'il a fait en ce genre est tombé absolument dans l'oubli.

Il obtint quelque temps après une chaire de Philosophie Morale à *Padoue*; ce qui l'engagea à aller demeurer dans cette ville vers l'an 1668.

Tout le fruit de ses travaux se termina-là. Il s'en plaint dans la Préface de son premier tome des *Collationes Doctrinæ S. Thomæ & Scoti*, & s'applique, en changeant quelques mots, ces vers d'*Enée* à son fils *Ascagne* dans le 12e. livre de l'Eneide de *Virgile*.

*Disce, legens, doctrinam ex me verumque laborem,*
*Fortunam ex aliis: nam te mea Penna Minervæ*
*Addictum dabit, & nulla inter præmia ducet.*

F. MACEDO. On ignore les particularités du reste de sa vie, qui fut fort longue ; puisqu'il ne mourut qu'en 1681. étant alors âgé de 85. ans.

Il a composé un nombre prodigieux d'Ouvrages, & quoiqu'il y en ait beaucoup d'imprimés, il doit en être resté beaucoup en Manuscrit, si ce qu'il nous apprend à la fin de son *Myrothecium Morale*, publié en 1675. est vrai ; qu'il avoit composé alors 53. Panegyriques, 60. discours Latins, 32. Oraisons funebres, 123. Elegies, 115. Epitaphes, 212. Epitres dedicatoires, 700. Epitres familiaires, 2600. Poëmes Epiques, dont il avoit recite 48. en public, 500. Elegies, 110. Odes, 3000. Epigrammes ou pieces differentes de vers, 4. Comedies Latines, 2. Tragedies, une Satyre en Espagnol ; & en tout cent cinquante mille vers ; sans parler d'un grand nombre de consultations sur la Théologie, sur le Droit, & sur d'autres matieres.

Tout ce detail auroit pû entrer dans la Charlatanerie des Sçavans de *Mencken*, s'il l'avoit sçu ; & il y auroit fort bien figuré.

On ne peut nier que *Macedo* n'eût de l'érudition, & qu'ayant une memoire heureuse & ayant beaucoup lû, il ne fût en état d'en imposer aux demi-sçavans & aux ignorans. Mais il est facile de reconnoître qu'il n'y a dans tout ce qu'il dit que du verbiage, & que tous ses Ouvrages ne lui ont presque couté que la peine de les écrire. Cependant la prevention favorable où il étoit à son égard, la rendu assez temeraire pour vouloir attaquer les plus grands hommes de son temps, & entre autres le Pere *Noris*, qui fut depuis Cardinal, auquel il étoit fort inferieur en toute maniere. On verra plus bas les extravagances qu'il fit dans la dispute qu'il eut avec ce sçavant homme. F. MACEDO.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Apotheosis S. Francisci Xaverii, Epico Carmine : Libri tres. Olissipone* 1620. *in*-8°.

2. *Apotheosis S. Elizabethæ Reginæ Lusitaniæ, Epico Carmine ; liber unicus. Conimbricæ* 1625. *in*-4°.

3. *Elegiæ septem in mortem P. Francisci de Mendoza, Soc. Jesu.* Ces

F. MACEDO. Poësies se trouvent à la fin du *Viridarium sacræ & profanæ eruditionis* de *Mendoza*, imprimé à *Lyon* l'an 1632. *in-fol. Sotwel* a aussi inseré l'Epitaphe de ce Pere, qui mourut le 3. Juin 1626. faite par *Macedo*, dans l'article qu'il en a donné dans la Bibliotheque des Jesuites.

4. *Theses Rhetoricæ in unum volumen conjecta. Madriti* 1628. Les titres de ces Theses que *Macedo* fit soutenir à *Madrit*, sont les suivans. *Thesaurus Eruditionis pro sole Zodiacum percurrente. Parnassi Nemus Poëticis arboribus consitum. Viridarium Eloquentiæ Rhetoricis floribus distinctum.*

5. *La Vida de D. Luis de Ataide Virey de la India. Madrit* 1629. *in-4°.*

6. *Historia recentium Martyrum Japonensium.* (en Espagnol) *Madrit* 1632. *in-4°.* Cet Ouvrage omis par *Sotwel*, & par *Nicolas Antonio*, se trouve marqué ainsi dans le Catalogue qu'il a donné de ses Ouvrages.

7. *Epitome Chronologico desde il principio del Mondo, hasta la Venida de Christo. Madrit* 1633. *in-4°.* Ce sont là tous les Ouvrages qu'il a faits étant Jesuite.

8. *Panegyris Apologetica pro Luſitania vindicata à ſervitute & tyrannide immani Caſtellæ. Pariſ.* 1641. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt Anonyme, mais *Macedo* le met au nombre des ſiens, dans la liſte qu'il en a donnée. F. MACEDO.

9. *Jus ſuccedendi in Luſitaniæ Regnum, Catharinæ Regis Emmanuelis ex Eduardo filio neptis, Doctorum ſub Henrico Rege ultimo Conimbricenſium ſententiis confirmatum; ab Anonymo Luſitano Latinitate donatum. Addita appendice de actu poſſidendi & jure poſtliminii Regis Joannis IV. Pariſ.* 1641. *in-fol.*

10. *Elogia Gallorum. Aquis Sextiis* 1641. *in*-4°.

11. *Deſcriptio Villæ Juquii, & Sanctæ Baumes, id eſt, ſpelunca S. Magdalenæ. Aquis Sextiis* 1641. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui eſt en vers, eſt ainſi marqué dans le Catalogue de ſes œuvres.

12. *Elogium Eminentiſſimi Michaëlis Mazzarini, Ordinis Fratrum Prædicatorum, S. R. E. Cardinalis. Pariſ.* J'ignore la date de cet Ouvrage, qui eſt mis par *Nicolas Antonio* parmi les Ouvrages compoſés entre

F. MACEDO. 1641. & 1642. Mais il ne peut-être de cette année, puisque *Michel Mazzarin* ne fut Cardinal qu'en 1647.

13. *Panegyricus Urbano VIII. Apes Barberinæ. Lyra Barberina. Roma vetus & Nova; carmine heroïco. Romæ* 1642. *in*-4°. Ce sont differentes pieces de Poësie, reunies ici.

14. *Honor Vindicatus. Rupellæ* 1642. *in*-8°.

15. *Filipica Portuguesa. Lisboa* 1644. *in-fol.*

16. *Propugnaculum Lusitano-Gallicum, contra Calumnias Hispano-Belgicas, in quo ferme omnia utriusque Regni, tùm domi, tùm foris præclare gesta continentur. Paris.* 1647. *in-fol.* C'est dans cet Ouvrage qu'il a fait la bevuë que *La Mothe le Vayer* lui reproche dans son *Exameron Rustique*. Les freres de *Sainte-Marthe* ayant, dit-il, rapporté quelque chose de la Layette de Champagne cottée F. le P. *Macedo* cite cela, & fait un homme d'un tiroir, *Franciscus Layette Campanus*.

17. *Laurus Harcurtia. Paris.* 1648. *in*-4°.

18. *Cortina D. Augustini de Prædestinatione & Gratia. Paris.* 1648. *in*-4°. It. *Monasterii* 1649. *in*-4°. F. MACEDO.

19. *Panegyris Soterica ob propulsatum sacræ Eucharistiæ ope imminens periculum. Paris.* 1648. *in*-4°.

20. *Elogia nonnulla, & descriptio Coronationis Ser. Christinæ Suecorum Reginæ, Oratione soluta & ligata. Holmiæ* 1650.

21. *Tessera Romana Autoritatis Pontificiæ adversus Buccinam Thomæ Angli, & Classicum Heterodoxorum. Londini* 1653. *in*-4°.

22. *Controversia Ecclesiastica inter Fratres Minores. Londini* 1653. *in*-4°.

23. *Lituus Lusitanus Buccinæ Anglicanæ Thomæ Angli canenti occinens. Londini* 1654. *in*-4°.

24. *Mens divinitus inspirata summo Pontifici Innocentio X. super quinque propositiones Jansenii. Londini* 1654. *in*-4°.

25. *Scrinium D. Augustini, sive D. Augustini mens illustrata de duplici adjutorio Gratiæ, sine quo non, & quo. Londini* 1654. *in*-4°.

26. *Domus Sadica, Regiis lineis firmata, Romanis columnis nixa, Sa-*

F. MACEDO. *dicis Heroïcis illustrata. Londini* 1654. *in-fol.* C'est l'Eloge d'une famille de Portugal.

27. *Sylvæ Pontificiæ Rosæ Alexandrinæ, Alexandro VII. recens Creato. Romæ* 1655. *in-4°.* Ce sont differentes sortes de Poësies à la loüange du Pape *Alexandre VII.*

28. *Christiana Pallas Togata Alexandri VII. auspiciis triumphatrix. Romæ* 1656. *in-4°.* Cette piece roule sur la conversion de la Reine *Christine* de Suede.

29. *Encyclopædia in Agonem litteratorum producta. Romæ* 1657. *in-fol.*

30. *Vita SS. Joannis de Matha & Felicis de Valois, fondatorum Ordinis S. Trinitatis, Redemptionis Captivorum. Romæ* 1660. *in-8°.*

31. *De Clavibus Petri Opus in quatuor libros divisum.* 1°. *De Clavi Papalis dignitatis, Potestatis, Jurisdictionis.* 2°. *De Clavi intelligentiæ & interpretationis S. Scripturæ.* 3°. *De Clavi fidei dogmaticæ & practicæ.* 4°. *De Clavi Sacramentorum. Additis tribus controversiis.* 1°. *De Heresi & Schismate.* 2°. *De Sacerdotio Christi.* 3°. *De peccato originali. Romæ* 1660. *in-fol.*

32. *Archigymnasii Romanæ sapientiæ ab Alexandro VII. Pont. Max. perfecti, lustrati, consecrati postridie idus Novembris descriptio. Romæ* 1661. *in*-8°. A la fin de ce livre on lit ces mots : *Scribebat uno post mense quàm dedicata est ab Alexandro sapientia ejusdem anni* 1660. *Franc. Macedo.* F. MACELO.

33. *Theatrum Meteorologicum. Romæ* 1661. *in*-8°.

34. *Diatriba de adventu S. Jacobi in Hispaniam. Romæ* 1662. *in*-4°.

35. *Controversia Selecta. Romæ* 1663. *in*-12.

36. *R. P. Abbatis D. Hilarionis Rancati in ejus exequiis, præsente corpore, ad S. Crucis in Jerusalem habita laudatio. Romæ* 1663. *in*-4°.

37. *Funebris in Cardinalem Julium Sacchellum Oratio. Romæ* 1663. *in*-8°.

38. *Scholæ Theologiæ positivæ ad doctrinam Catholicorum & refutationem Hæreticorum aperta. Romæ* 1664. *in-fol.*

39. *Assertor Romanus, sive vindiciæ Romani Pontificis & Pontificatus. Romæ* 1666. *in-fol.* Cet Ouvrage reparut quelques années après, avec un nouveau frontispice & une nouvelle

F. MACEDO. Epitre dedicatoire, sous ce titre : *Medulla Historiæ Ecclesiasticæ emaculata, emdullata, vindicata. Patavii* 1671. *in-fol.* Malgré ces differences, c'est la même édition.

40. *Vita Teresiæ Reginæ Legionis, & Sanciæ Dominæ Jerabricæ Sororum Lusitanarum, Sanctimonialium Cisterciensium S. Bernardi instituti, quæ vulgò Sanctæ Reginæ appellantur. Romæ* 1667. *in-8°.*

41. *Litteræ officiosæ reciprocæ Marci ad Petrum, & Petri ad Marcum, super acceptis à S. D. N. Clemente IX. Papa in Cretensi obsidione auxiliis. Auctore Franc. à S. Augustino Macedo. Venetiis* 1668. *in-4°.* Cet Ouvrage est en vers Latins, & ne tient qu'une feuille.

42. *Concentus Euchologicus Sanctæ Matris Ecclesiæ in Breviario, & S. Augustini in libris. Adjuncta harmonia Exercitiorum S. Ignatii. Soc. Jesu fundatoris, & Operum S. Augustini, Ecclesiæ Doctoris. Venetiis* 1668. *in-fol.* Il prend dans cet Ouvrage la qualité de Professeur en Philosophie morale à *Padouë*; & c'est apparemment cette année, qu'il a commen-

cé à avoir ce titre. F. MACEDO.

43. *Vita Venerabilis Toribii Alf. Mogrovegii Archiepiscopi Limensis. Patavii* 1668. *in*-4°.

44. *Pictura Veneta Urbis ejusque partium in Tabulis Latinis, coloribus oratoriis expressa, & pigmentis Poëticis colorata, Penicillo Franc. à S. Augustino Macedo. Venetiis* 1670. *in*-4°.

45. *Phœnix Creticus, Catharinus Cornelius, Venetus heros, incendiarii pulveris opera extinctus, tribus Francisci Macedo operibus, Epigrammate, Elogio, Laudatione redivivus. Venetiis* 1669. *in*-4°. C'est une petite brochure.

46. *Panegyricus S. D. N. Clementi Papæ IX. Patavii dictus. Patavii* 1669. *in*-8°.

47. *Collationes Doctrinæ S. Thomæ, & Scoti, cum differentiis inter utrumque; textibus utriusque fideliter productis, sententiis subtiliter examinatis, Commentariis Interpretum, Cajetani inprimis, & Lycheti diligenter excussis, & aliarum pene omnium Scholarum, præcipue Jesuiticæ Suario, & Vasquio Autoribus Controversiis apte prolatis. Patavii* 1671. *in-fol.* deux

F. MACEDO. tomes, sur les deux premiers livres des sentences.

48. *Ser. Cosmi III. Magni Ducis Etruriæ Sacellum. Florentiæ* 1673. *in-*4°. Ce sont des vers sur la chapelle de *S. Laurent.*

49. *Rev. Patris Fr. Joannis Bona, Abbatis Generalis Cisterciensis ex Congregatione Fulliensium Doctrina de usu Fermentati in Sacrificio Missæ per mille & amplius annos à Latina Ecclesia observato, dum esset Abbas, antequam R. E. Cardinalis (qualis nunc est) crearetur, examinata, expensa, refutata à P. Francisco à S. Augustino Macedo. Ingolstadii. in-*8°. *Macedo* n'épargne gueres dans cet Ouvrage, qui a été imprimé à *Venise*, quoique le titre porte *Ingolstad*, le Cardinal *Bona*. Ce fut pour cette raison qu'on le defendit à *Rome*, jusqu'à ce qu'il fût corrigé. Cette défense engagea *Macedo*, à en ôter tout ce qu'il y avoit de choquant, & à le faire réimprimer sous un titre plus honorable qu'il n'étoit d'abord. *Em. ac Rev. D. Cardinalis Bona doctrina de usu Fermentati in Sacrificio Missæ per mille & amplius annos à Latina Eccle-*

*Ecclesia observato, in suo libro Rerum Liturgicarum cap. 23. examinata & expensa à P. Fr. Macedo. Veronæ* 1673. *in*-8°. Quelques-uns pretendent que *Macedo* n'attaqua le Cardinal *Bona*, que parce que ce Cardinal ne l'avoit jamais cité dans ses Ouvrages, & qu'étant fier & querelleux, il profita de l'occasion pour lui faire une querelle. D'autres veulent qu'il ait été poussé à écrire contre lui, par quelques personnes, à qui son sentiment ne plaisoit pas. La hauteur & la vivacité avec lesquelles *Macedo* agit contre lui, rendent le sentiment des premiers plus probable, & autorisent la pensée de *Bayle*, qui dit que la Republique des Lettres à ses Breteurs, & que *Macedo* en étoit un. F. MACEDO.

50. *Disquisitio Theologica de ritu Azymi & Fermentati, Sanctissimo P. D. N. Clementi Papæ X. dicata: Autore P. Francisco à S. Augustino Macedo, Min. Observ. Lusitano, Magistro Conimbricensi, Lectore sui Ordinis Jubilato, Professore publico Patavino, Exlectore Regio Madriti, Pontificio Romæ in Collegio de Propaganda*

F. MACEDO. *Fide, & in alma sapientia; Exqualificatore S. Officii Romani, Concionatore & Consiliario Regis Christianissimi, & Ser. Lusitaniæ Regis Historico Latino, Veneto Cive. Veronæ* 1673. *in*-4°. *Macedo* a affecté ici de mettre toutes ses qualités, pour faire voir au Cardinal *Bona*, qu'il n'avoit pas affaire à un simple Moine, & pour les opposer aux termes peu obligeans, avec lesquels on lui avoit fait accroire que ce Cardinal avoit parlé de lui. Au reste cet Ouvrage est different du précedent, qui n'est proprement qu'une refutation, au lieu que celui-ci est un Ouvrage dogmatique. L'Epitre dedicatoire est un Panegyrique du Pape *Clement X.*

51. *Commentationes duæ Ecclesiastica Polemicæ. Altera pro S. Vincentio Lirinensi, & S. Hilario Arelatensi, & Monasterio Lirinensi. Altera pro Sancto Augustino, & Aurelio, & Patribus Africanis. Veronæ* 1674. *in*-4°. Des deux pieces contenues dans ce volume, la premiere est contre le P. *Noris*, & la seconde contre le P. *Lupus*. Celle qui est contre le P. *Noris* a été inserée à la suite de *Brunonis Neusse-*

*ri Prodromus Velitaris pro Augustino, contra Henricum de Noris. Moguntiæ* 1676. *in-fol. Macedo* a mis à la tête de son livre une Préface, où il maltraite fort le P. *Noris*, sans le nommer. Ce Pere lui repondit par un petit Ouvrage, qu'il intitula : *Adventoria Ven. P. Macedo, in Patavina Academia Ethices Interpreti, in qua de inscriptione libri S. Augustini de Gratia Christi Albine, Piniane & Melania differitur. Florentiæ* 1674. *in-4°. Macedo*, qui n'étoit pas d'humeur à demeurer en reste, publia aussitôt une Replique sous le nom d'un de ses disciples, & sous ce titre. F. MACEDO.

52. *Fratris Archangeli à Parma, Socii Patris Macedo Epistola obvia adventoriæ Fr. Noris super Quæstione Grammatica. Romæ* 1674. *in-4°.* Il ne fut qu'un jour à composer cette Replique, & on l'imprima en trois jours, comme on le marque au commencement. Le stile en est fort vif, & le P. *Noris* n'auroit pas manqué de lui repondre sur le même ton, si la Sacrée Congregation ne leur avoit défendu à tous les deux d'écrire da-

F. MACEDO. vantage sur cette matiere. Cette défense excita la bile de *Macedo*, qui s'avisa alors de faire un défi en forme au P. *Noris*, & lui envoya le Cartel suivant, que je rapporterai ici pour la singularité.

53. *Libellus Provocationis ad Certamen Literarium in causa Gratiæ & Augustini, missus à Patre Fr. Francisco Sancti Augustini Macedo, Observante, ad Patrem Fr. Henricum Noris, Eremitam Augustinianum.*

*Causa Duelli.*

*Studium defendendæ doctrinæ Gratiæ Christianæ, & Augustinianæ, ab erroribus & calumniis: quod est antiquissimum Macedo.*

*Occasio.*

*Dictum Noris de Macedo in Vindic. Augustianis cap. 3. v. 2. pag. 26.* Pater Macedo mihi autor fuit ut tum Historiam Pelagianam tum hasce vindicias evulgarem. *Non potuit Macedo suasor esse operis in quo cùm plurima sunt à veritate aliena, tùm nonnulla adversa Gratiæ & Augustino.*

*Jus.*

*Quandò non licet per superiores quidquam mandare typis, reliquum est ut certamine decernatur.*

*Materia.* F. MACEDO.

*Tredecim Propositiones Noris, pugnantes cum doctrina Gratiæ & Augustini. Errores tres inde pullulantes. Decem injuriæ illatæ Augustino.*

*Modus.*

*Propositiones suis, uti sunt in libro Noris, concepta verbis perspicue afferentur. Errores fideliter adducentur; Augustini injuriæ manifeste exponentur; obsignatis libellis, productis testimoniis, ut negari nequeant.*

*Finis.*

*Veritas & honor Augustini.*

*Eventus.*

*Noris prævaricator, & desertor Gratiæ & Augustini.*

*Macedo utriusque defensor, & vindex apparebit.*

*Lex.*

*Noris quibuscumque Armis & Sociis velit uti licitum esto.*

*Macedo, cum vel minimo provocet, in uno Augustino omnia sunto.*

*Ero Bononiæ.*

Ce Cartel fut imprimé alors en une feüille *in*-4°. & *Leti* l'a inseré dans le 4e. volume de son *Italia Regnante.* p. 502.

F. MACEDO. *Macedo* se rendit en effet à *Boulogne*, pour soutenir son défi, & y attendit quelques jours le P. *Noris*. Mais le Grand Duc ne permit pas à ce dernier d'y aller, & rendit par-là inutile la rodomontade de *Macedo*.

54. *Responsio ad Notas nobilis Critici Anonymi in Apologiam Fr. Thomæ Mazzæ pro Joanne Annio Viterbiensi. Veronæ* 1675. *in*-4°. J'ai rapporté dans l'article d'*Annius* tom. 11. de ces Mémoires, p. 10. ce qui a donné occasion à cet Ouvrage, où *Macedo* a fait connoître son peu de goût & de critique, en prenant la défense d'un Auteur tel qu'*Annius*.

55. *Myrothecium Morale documentorum tredecim: quæ sunt totidem lectiones super textum Aristotelis lib.* 8. *Ethicorum de Amicitia. Cùm duplici pia Appendicula, & Indice Librorum. Patavii* 1675. *in*-4°. Les deux pieces de l'Appendix sont, *Lamentationes Jeremiæ Elegis redditæ, & Psalmus* 50. *Davidis ad Elegiam redactus*. Le P. *le Long* n'a point fait mention de ces Poësies dans sa Bibliotheque Sacrée. Le Catalogue des Ouvrages de *Macedo*, qui se trouve ici, a été in-

ſeré par *Greg. Leti* dans le 4ᵉ. tome de ſon *Italia Regnante.* p. 491. Ils y ſont rangez par ordre des temps, mais il y a bien des fautes d'impreſſion dans les dates. On y en voit ſeulement 46. parce que *Macedo* n'y a pas fait entrer les petites brochures, qui ne meritoient pas le nom de livres.

56. *Panegyrico ſagro del Serafico Padre ſan Franceſco per recitarſi nel giorno feſtivo de' ſuoi Natalitii, nel Convento dell' Illuſt. Madri di ſan Lorenzo di Venetia. In Padoua* 1675. *in-fol.*

57. *Schema Sacræ Congregationis S. Officii Romani, cum Elogiis Emin. Principum Cardinalium; & Corollarium de infallibili autoritate ſummi Pontificis in Myſteriis fidei proponendis, & ejuſdem controverſiis decidendis. Patavii* 1676. *in*-4°. Il met la premiere inſtitution de l'Inquiſition dans le Paradis terreſtre, & pretend que Dieu commença à y faire la fonction d'Inquiſiteur, qu'il continua d'exercer hors du Paradis contre *Caïn*, & contre ceux qui bâtirent la Tour de *Babel*. Il ajoute que

F. MACEDO. *S. Pierre* proceda en la même qualité contre *Ananie* & *Saphire*, & qu'il la transmit aux Papes, qui en investirent *S. Dominique*, & ses successeurs.

58. *Discorso Accademico : Qual goda con piu diletto la Rappresentatione Comica, ò Tragica ò mista di un Palco ; se un Cieco che Senta, ò un sordo che veda. In Padoua* 1676. *in*-4°. On voit par les qualités que *Macedo* prend ici, qu'il étoit de l'Academie des *Umoristi* de *Rome*, & de celle des *Ricovrati* de *Padoue*.

59. *Responsiones P. Macedo adversus Propositiones parallelas Fr. Joannis à Guidicciolo, collecta ab Annibale Riccio, Veneto. Venetiis* 1676. *in*-4°. On peut voir sur cet Ouvrage, qui est contre le Cardinal *Noris*, l'article de ce Sçavant tom. 3^e^. de ces Mémoires, p. 253.

60. *Genethliacum Augusti Principis Josephi, Cæsaris Augusti Leopoldi Imperatoris filii, trilingue, Latinum, Italicum, Hispanicum. Venetiis* 1679. *in-fol.*

61. *In Nuptiis Ser. Principum, Victoris Amadei Ducis Sabaudiæ, & Elizabethæ*

*zabetha Maria Francisca Princip. Lusitania Epithalamium. in-fol.* Cet Epithalame a été imprimé à *Padouë* en 1679. F. MACEDO.

62. *Elogia Poëtica in Rempublicam Venetam ejusque Senatum, Tribunalia, Pontifices & Duces. Cum Iconibus. Patavii* 1680. *in-fol.*

63. *De Incarnationis Mysterio.* C'est le dernier Ouvrage de *Macedo*, qui l'a publié à la fin de l'année 1680. ou au commencement de la suivante 1681. Il y a joint un *Itinerarium S. Augustini*, dans lequel il raconte divers voyages qu'il pretendoit que *S. Augustin* avoit faits depuis son baptême; & où il dit qu'il avoit tant d'amour pour ce saint Docteur, que souvent il rêvoit à son sujet en dormant. Ces rêves & la qualité de 50^e^. Ouvrage que *Macedo* a donné à celui-ci, ont engagé le P. *Noris* en le refutant à intituler ainsi sa refutation. *Somnia quinquaginta Fr. Macedo in Itinerario S. Augustini post Baptismum Mediolano Romam: excutiebat levi brachio P. Fulgentius Fosseus Augustinianus. Lugd. Bat.* (1681.) *in-4°.*

F. MACEDO. 63. *Cinelli* nous apprend dans la 13^e^. partie de *Bibliotheca volante*, qu'*Antoine Macedo*, Jesuite, son frere, publia après sa mort en 1683. un Recueil de ses Poësies Latines à *Lisbonne in*-8°.

64. *Panegyricus Christinæ Reginæ. in*-4°. sans date. C'est apparemment une piece differente de celles dont j'ai parlé plus haut.

65. *Officium S. Joannis Evangelistæ. Olissipone. Nicolas Antonio* est le seul qui marque cet Ouvrage, dont il ne donne point la date.

66. *Descrizzione della Veneria del Duca di Savoia. in*-8°. sans date. Cette description est en vers.

67. *Protesta del P. Francisco Macedo. in-fol.* sans date. *Cinelli*, qui rapporte le titre de cette piece dans la 2^e^. partie de sa *Bibliotheca volante*, dit qu'il y fait voir, 1°. qu'il ne lui a jamais été defendu d'écrire contre le P. *Noris*. 2°. qu'il n'a point écrit contre lui par jalousie, mais seulement par amour pour la verité. Le premier de ces points contredit ce qu'il a dit sur cela dans son Cartel.

68. *Clavis Augustiniana liberi Arbitrii à Servitute necessitatis Concupiscentiæ Vindicati. in-fol.* En une demi-feüille sans date ; cet Ouvrage, qui est contre le P. *Noris*, passe pour être de *Macedo*, suivant *Cinelli*. F. MACEDO.

69. *Responsa P. Francisci Macedo adversus Gerras Germanas Germanitatum Cornelii Jansenii, & Henrici Noris, collecta ab Annibale Riccio Veneto. Venetiis* 1677. *in-fol.* On est persuadé qu'*Annibal Ricci* est un masque dont *Macedo* s'est couvert.

V. *Sotwel*, *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu. Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana Nova. Leti*, *Italia Regnante tom.* 3. & 4. *Bayle*, *Dictionnaire.*

---

## CONRAD LYCOSTHENES.

CONRAD *Lycosthenes* naquit le 8. Août 1518. à *Ruffach*, ville d'Alsace, de *Theobald Wolffhart*, Consul de ce lieu, dont il changea le nom en celui de *Lycosthenes*, qui signifie en Grec la même chose, que C. LYCOSTHENES.

C. LYCOSTHENES. celui-là en Allemand, & d'*Elizabeth Pellican*, sœur de *Conrad.*

On l'envoya à l'âge de 17. ans à *Heidelberg*, où il fut reçu Maître-ès-Arts en 1539. Il s'y appliqua ensuite à la Théologie, & y contracta amitié avec *Henri Stolon*, Ministre de cette ville, qui le mena en 1541. à *Ratisbone* à l'assemblée des Théologiens, qui s'y fit alors.

De retour à *Heidelberg*, il y continua ses études de Théologie, ausquelles il joignit celles d'histoire, jusqu'à l'année suivante 1542. qu'il alla à *Basle* avec *Henri Pantaleon*, son compagnon d'étude.

Il y fut fait Professeur à son arrivée, & il y enseigna la Grammaire & la Dialectique pendant trois ans, au bout desquels, c'est-à-dire, en 1545. il fut nommé Diacre de l'Eglise de *S. Leonard* dans cette ville; poste qu'il a conservé jusqu'à la fin de sa vie.

En 1554. il eut une attaque de Paralysie, qui lui saisit tout le côté droit & la langue; mais elle ne dura que quelques jours. Il en perdit cependant entierement la main droite,

au défaut de laquelle il s'accoûtuma à écrire de la gauche. C. LYCOSTHENES.

Il vêcut encore sept ans depuis en assez bonne santé ; mais une violente attaque d'Apoplexie l'enleva le 25. Mars 1561. dans sa 43$^{e}$. année.

Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Leonard* avec cette Epitaphe, qui est assez embroüillée.

*Siste gradum Viator : si bonus es, morere victurus ; sin malus, vive moriturus. Hocce Conradus ego Lycosthenes Rubeacensis, Philosophiæ perennis compendium, æterni luminum datoris benig. per 42. valetudinariæ ætatis annos. M. 7. D. 7. serio seduloque commentatus, 8. Kal. Aprilis non improviso apoplexiæ turbine ad certam immortalitatem anno ejusdem Repar. 1561. præter votum meumque abreptus, fortis literariæ multam saltem, si non magnam, reliqui usuram posteris. Qui potes meliora, debes ; atque ut prestes, in rem tuam abi.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *C. Plinii secundi liber de Viris illustribus, emendatus & Commentario illustratus. Basileæ* 1547. *in*-8°. It. *Ibid.* 1552. *in-fol. Lycosthenes* a attri-

C. LYCOSTHENES. bué mal à propos à *Pline* cet Ouvrage, qui est d'*Aurelius Victor.*

2. *Elenchus scriptorum omnium, veterum scilicet ac recentiorum, extantium & non extantium, publicatorum, atque hinc inde in Bibliothecis latitantium, qui ab exordio Mundi usque ad nostra tempora in diversis linguis, artibus, ac facultatibus claruerunt, ac etiamnum hodie vivunt: ante annos aliquot à Cl. Viro D. Conrado Gesnero, Medico Tigurino, editus, nunc vero primum in Reip. Litterariæ gratiam in compendium redactus, & auctorum haud pœnitenda accessione auctus, per Conradum Lycosthenem. Basileæ* 1551. *in-4°. Josias Simler* a donné une nouvelle édition fort augmentée de cet Abregé de *Gesner* sous ce titre: *Epitome Bibliothecæ Conradi Gesneri, conscripta primum à Conrado Lycosthene, nunc denuo recognita ac plus quam bis mille Autorum accessione locupletata per Josiam Simlerum. Tiguri* 1555. *in-fol.* Cette édition a été suivie d'une seconde de *Simler* encore plus ample, qui a paru à *Zurich* en 1574. *in-fol.* & d'une autre qui a effacé toutes les précedentes, don-

née par *Jacques Frisius* en 1583. avec ses additions. C. LYCOSTHENES.

3. *Apophthegmatum, sive responsorum memorabilium, ex probatissimis quibusque tam Græcis, quàm Latinis Autoribus, priscis pariter, atque recentioribus, collectorum, Loci Communes, ad ordinem Alphabeticum redacti. Basileæ.* 1555. *in-fol. Lycosthenes* dit avoir tiré cet Ouvrage de 130. Auteurs, dont il donne la liste. It. Avec l'Ouvrage suivant. *Lugduni* 1614. *in*-8°.

4. *Parabolæ, sive similitudines, ex Aristotele, Plutarcho, Seneca & aliis Autoribus ab Erasmo collectæ, nunc in locos communes redactæ per Conradum Lycosthenem. Bernæ* 1557. *in*-4°. It. sous ce titre : *Similium loci Communes ex omnium scriptorum genere selecti. Basileæ* 1575. *in*-8°. It. *Ibid.* 1602. *in*-8°. It. Avec l'Ouvrage précedent sous ce titre : *Apophthegmata ex probatis Græcæ & Latinæ linguæ scriptoribus, à Conrado Lycosthene, Authore damnato, collecta, & per locos Communes, juxta Alphabeti seriem digesta, sed olim prohibita : nunc vero superiorum jussu postrema hac éditione accura-*

C. LYCOSTHENES. *te recognita, ab omni obscœnitate & impietate purgata, plurimisque Centuriis, quæ stellulis notatæ sunt, locupletata. Accesserunt Parabolæ, sive similitudines per Erasmum excerptæ, deinde per C. Lycosthenem dispositæ; ac nunc tandem sedulò purgatæ & auctæ, Patrum Soc. Jesu studio & opera. Lugduni* 1614. *in*-8°.

5. *Gnomologia ex Æneæ Sylvii operibus Collecta.* Imprimée avec ces Ouvrages. *Basileæ* 1551. *in*-4°.

6. *Julii Obsequentis Prodigiorum liber integritati suæ restitutus. Basileæ* 1552. *in*-8°. It. *Lugd.* 1589. *in*-8°.

7. *Joannis Ravisii Textoris Officina, emendata, aucta & in longe commodiorem ordinem redacta per Conradum Lycosthenem. Basileæ* 1555. *in*-4°. Avec quelques autres Ouvrages de *Ravisius Textor.*

8. *Prodigiorum & Ostentorum Chronicon. Basileæ* 1557. *in-fol.* It. Dans le *Chronicon Chronicorum Ecclesiastico-Politicum. Collectore Johanne Gualtero.* (c'est-à-dire, *Janus Gruter*) *Francofurti* 1614. *in*-8°.

9. *L. Domitii Brusonii, Contursini, facetiarum libri* VII. *Basileæ* 1559.

*in*-4°. It. *Lugd.* 1562. *in*-8°. C'est Conrad Lycosthenes, qui a fait réimprimer à *Basle* cet Ouvrage, après y avoir corrigé les fautes, dont l'édition de *Rome*, faite en 1518. étoit remplie. C. LYCOSTHENES.

10. *Epitome Stobæi Sententiarum, sive locorum Communium ex Græcis Autoribus. Basileæ* 1557. *in*-8°.

11. Il avoit fait un livre *de Rubeaquensium Reipublicæ primordiis, incrementis, devastationibus &c. à prima origine usque ad nostra tempora*, qui n'a pas été imprimé, mais dont *Sebastien Munster* a inséré un Abregé dans sa Cosmographie Universelle.

12. Il a paru à *Basle* en 1552. une édition de la Géographie de *Ptolemée*, à laquelle il a ajouté une Préface sur l'utilité des Cartes Géographiques, & deux *Index* fort utiles pour trouver tous les lieux marqués dans les Cartes.

13. Il a commencé à ramasser les Materiaux dont *Théodore Zwinger* a composé son *Theatrum vitæ humanæ*.

V. *Henrici Pantaleonis Prosopographia virorum illustrium Germaniæ. Parte* 3ª. *Melchioris Adami Vitæ Theo-*

*logorum Germanorum. Pauli Freheri Theatrum Virorum Doctorum. p. 189. Les Epitomes de Gesner.*

---

## EMANUEL MAIGNAN.

E. MAIGNAN.

EMANUEL *Maignan* naquit à *Toulouse* le 17. Juillet 1601. de *Pierre Maignan*, Referendaire, & Doyen de la Chancellerie de cette ville, & de *Gaudiose de Alvarez* fille d'*Emanuel de Alvarez*, Portugais, Professeur Royal en Medecine dans l'Université de *Toulouse*.

Après avoir fait ses études d'Humanités dans le College des Jesuites, il entra dans l'Ordre des Minimes, où il fit profession en 1619. âgé de 18. ans.

Il étudia ensuite en Philosophie sous un Maître très-attaché à la doctrine d'*Aristote*: mais il ne se laissa point entraîner à son autorité, qui regnoit alors souverainement dans les Ecoles, & il ne perdoit aucune occasion de disputer vivement contre tout ce qui lui paroissoit de faux ou de douteux dans la Physique de

cet ancien Philoſophe.

Cela fut pris pour un bon augure par ſon Profeſſeur, qui bientôt après decouvrit avec un grand étonnement, que ſon diſciple entendoit fort bien les Mathematiques, & qu'il étoit déja Géometre, ſans que perſonne lui en eût fait des leçons, ayant été en cela ſon propre Maître.

E. MAIGNAN.

Il fut tout autre dans ſon Cours de Théologie, qu'il n'avoit été dans celui de Philoſophie : car au lieu qu'en celui-ci il s'étoit montré fort incredule, & avoit ſoumis toutes choſes à un examen ſevere, & aux diſcuſſions les plus ſubtiles de la diſpute, il ſe ſoumit humblement aux dogmes Théologiques : pour ce qui eſt des raiſons Peripateticiennes qu'on employoit pour les éclaircir & pour les prouver, il ne ſe crut pas obligé de les admettre ſans les avoir examinées, & s'il ne les trouvoit pas ſolides, il les rejettoit, & ne faiſoit aucun ſcrupule de preferer les ſecours de *Platon* à ceux d'*Ariſtote*.

Les preuves qu'il donna de ſon eſprit & de ſa capacité pendant tout

E. MAIGNAN. le temps de ses études, engagerent ses superieurs à se hâter de le faire ordonner Prêtre, & à le charger d'enseigner lui-même les autres.

Il le fit avec un succès, qui determina le General de l'Ordre à l'appeller à *Rome* en 1636. pour y professer dans le Couvent de la Trinité du Mont.

*Maignan* s'y fit bientôt un nom par son habileté dans les inventions de Mathematiques, & dans les experiences Physiques, aussi bien que par son livre *de Perspectiva Horaria* qu'il publia en 1648.

Il demeura pendant 14. ans à *Rome*, après lesquels ses parens, qui souhaitoient extrêmement le revoir, obtinrent qu'il revînt dans sa patrie.

Il retourna à *Toulouse* en 1650. & la même année il fut élû Provincial, quoiqu'il souhaitât avec passion de n'être detourné de ses études par les fonctions d'aucune charge. Il vit avec plaisir finir ses trois années, & se rendit après cela tout entier à ses études cheries, qui furent cependant interrompues par une longue maladie, & par quelques voyages,

qu'il fut obligé d'entreprendre pour les affaires de son Ordre. Un de ces voyages l'amena à *Paris* en 1657. & il y fut admis aux conferences Philosophiques, qui s'y tenoient chez M. de *Mommor*, Maître des Requêtes. E. MAIGNAN.

Le Roi *Loüis XIV.* ayant été en 1660. pendant son séjour à *Toulouse*, voir ses Machines & ses Curiosités, voulut l'attirer à *Paris*; & le Cardinal *Mazarin* lui fit sçavoir par M. *de Fieubet*, Premier President au Parlement de *Toulouse*, les intentions de ce Prince; mais le P. *Maignan* témoigna si modestement, & si humblement l'inclination qu'il avoit de passer toute sa vie dans l'obscurité du Couvent, où il avoit reçu l'habit de l'Ordre, que la chose en demeura-là.

Il eut ainsi la satisfaction d'éviter l'éclat qu'il n'aimoit point, & de pouvoir travailler tranquillement à faire des livres, des experiences, & des leçons.

Sa reputation le faisoit consulter de toutes parts, & les réponses qu'il avoit à faire l'occupoient beaucoup.

E. MAIGNAN. Mais il suffisoit à tout, parce qu'il composoit avec une grande facilité.

Il mourut à *Toulouse* le 29. Octobre 1676. âgé de 75. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Perspectiva Horaria, sive de Horographia Gnomonica, tùm Theorica, tùm Practica, libris* IV. *Romæ* 1648. *in-fol.* Cet Ouvrage imprimé aux depens du Cardinal *Spada*, Protecteur de l'Ordre des Minimes, fit beaucoup d'honneur au P. *Maignan.*

2. *Cursus Philosophicus. Tolosæ* 1652. *in-8°.* 4. vol. It. *Lugduni* 1673. *in-fol.* Cette seconde édition est augmentée, non seulement dans le corps de l'Ouvrage, mais encore de quelques pieces particulieres; entre autres, d'une Critique des Tourbillon de *Descartes*, & d'une dissertation sur la Trompette parlante inventée par le Chevalier *Morland.*

3. *Sacra Philosophia, sive Entis supernaturalis. Lugduni. in-fol.* deux vol. Le premier en 1662. & le 2e. en 1672. Les objections qu'on a faites contre le premier volume, & ausquelles il a été obligé de repondre, ont retardé la publication du

second. Toutes ces Réponses qu'il a publiées en particulier, & en differens temps, ont été ensuite imprimées ensemble par ses soins en 1672. E. MAIGNAN.

Le premier Appendix est contre le P. *Antoine la Louvere*, Jesuite du College de *Toulouse*, qui dans son Ouvrage *de Cycloide*, imprimé dans cette ville en 1660. *in*-4°. avoit prétendu que le P. *Maignan* s'étoit trompé par rapport à la structure & la pesanteur des corps, l'acceleration du mouvement, l'égalité des angles d'incidence & de reflexion, &c. Ce dernier pretend qu'il y avoit du Paralogisme dans les demonstrations du Jesuite.

Le 2e. est destiné à refuter les Repliques du P. *La Louvere*; & il y fit entrer de bonnes observations sur la propagation successive de la lumiere, la scintillation des Etoiles fixes, & la Larme Batavique.

Le 3e. est une Réponse à une Dissertation que M. *Ducasse* avoit publiée contre la raison que le P. *Maignan* avoit donnée, pourquoi la Larme Batavique se brise en mille pieces, lorsqu'on en a rompu le petit bout.

E. MAIGNAN. Le 4^e^. est la refutation d'un écrit du P. *Jean Courboulez*, Jesuite du College de *Toulouse*, que le P. *la Louvere* avoit chargé dans sa derniere maladie des interêts de sa cause. Cet Appendix fut imprimé en 1667. à *Bourdeaux*, où l'Auteur étoit allé pour les affaires de son Ordre.

Le 5^e^. est contre le P. *Théophile Raynaud*, Jesuite, & les Peres *Vincent Baron*, & *Nicolas Arnu*, tous deux Jacobins, qui avoient attaqué son Hypothese sur les Accidens Eucharistiques. Car le P. *Maignan* pretendoit qu'il n'y avoit rien de si aisé, que d'expliquer la maniere dont les accidens du pain & du vin subsistent dans l'Eucharistie, sans le pain & le vin; en disant simplement, que le pain & le vin étant ôtés, Dieu continue à faire sur nos sens les mêmes impressions qu'ils faisoient avant leur changement.

4. *Dissertatio Theologica de usu licito Pecuniæ. Lugduni* 1673. *&* 1675. *in*-12. Cette Dissertation, qui semble autoriser l'usure a été censurée par quelques Evêques.

5. *Philosophia Maignani Scholastica*,

*ca, sive in formam concinniorem & auctiorem Scholasticam digesta & coordinata. Complectens ex opinionibus veteris ac recentioris Philosophiæ notabiliores disquisitiones, quæ ad usum Scholæ pro Juventute instituenda desiderantur, distributa in tomos quatuor. Autore. R. P. Joanne Saguens, ejusdem Ordinis Minimorum, & Urbis Tolosanæ alumno. Tolosæ* 1703. *in*-4°. Quatre tomes fort minces, faisant en tout 1300. pages. Le P. *Saguens* ayant été disciple du P. *Maignan*, a été plus propre qu'un autre, à mettre en ordre son systeme de Philosophie. E. MAIGNAN.

V. *De Vita, moribus, & scriptis R. P. Emanuelis Maignani, Tolosatis, Ordinis Minimorum, Elogium, à R. P. Joanne Saguens ejusdem Ordinis. Tolosæ* 1697. *& à la tête de la Philosophia Maignani du même Pere.* Il y a bien du verbiage & des minuties dans cet Eloge, où l'Auteur fait le declamateur. *Bayle, Dictionnaire Historique.*



## GUILLAUME GRATAROLE.

G. GRATAROLE.

GUILLAUME *Gratarole* naquit en 1516. à *Bergame*, de parens Catholiques.

Après avoir fait ses études d'Humanités il s'appliqua à la Médecine, dans laquelle il se rendit fort habile.

Ayant pris du goût pour les Opinions des Protestans, il abandonna son pays, & s'en alla en Allemagne, pour y faire en toute liberté profession de leur Religion.

Il demeura quelque temps à *Basle*, & fut ensuite appellé à *Marpourg*, pour y être Professeur en Médecine; mais il n'y demeura qu'un an, soit que l'air du Pays ne lui convint pas, soit qu'il eût laissé à *Basle* des agrémens qu'il regrettoit; il retourna donc dans cette derniere ville, où il vêcut toûjours depuis, occupé de la pratique de la Médecine, & de la composition de plusieurs Ouvrages.

Les Auteurs varient beaucoup sur

ſe temps de ſa mort. *Jean Jacques* *Boiſſard* la place au 6. May 1562. date qui a été ſuivie par *Paul Freher* dans ſon *Theatrum Virorum Doctorum*, & par *Reuſner* dans ſon *Diarium Hiſtoricum*. Mais elle eſt fauſſe, auſſi-bien que celle de quelques autres ; comme *Kœnig*, qui le font mourir en 1566. Car on a deux Ouvrages qu'il publia en 1567. comme je le dirai plus bas. Ainſi il faut s'en tenir au ſentiment de ceux qui mettent ſa mort conformément à ſon Epitaphe, qui decide la queſtion au 16. Avril 1568. Tels que ſont *Bucholcher* dans ſon Indice Chronologique, qui fixe le jour, & M. *de Thou*, qui ne marque que l'année. *Gratarole* avoit alors 52. ans. G. GRATAROLE.

Voici ſon Epitaphe, telle qu'elle eſt rapportée par *Sweertius* dans ſes *Selectæ Orbis deliciæ*. p. 377.

*Guilielmo Gratarolo, Bergomenſi, Artium & Medicinæ Doctori, Medicique filio, in Medicorum Baſileenſium collegium cooptato, ob Religionem exuli, Conjugi Cariſſimo Barbara Nicotia F. C. Obiit ætatis ſuæ anno 52. Chriſti 1568. die 16. Aprilis.*

G. GRATAROLE.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Prognostica naturalia de temporum mutatione perpetua, Ordine litterarum. Basileæ* 1552. *in*-8°. It. *Adjecta sunt undecim signa terræ motus ex Antonio Mizaldo. Basileæ* 1554. *in*-8°.

2. *De Thermis Rhæticis & Vallis Transcherii, agri Bergomatis.* A la p. 192. du Recueil *De Balneis. Venetiis* 1553. *in*-4°.

3. *De Memoria reparanda, augenda, conservandaque, ac de Reminiscentia; tutiora omnimoda remedia & præceptiones optimas continens. Tiguri* 1554. *in*-8°. It. *Basileæ* 1554. *in*-8°. It. *Lugduni* 1558. *in*-16. Avec quelques autres Ouvrages de sa façon. It. *Argentorati* 1565. *in*-8°. Avec d'autres Ouvrages, dont je parlerai plus bas. It. *Francofurti* 1591. & 1596. *in*-12. Avec *Henrici Rantzovii de conservanda valetudine liber.* It. *Argentorati* 1630. *in*-8°. Avec quelques autres Traités.

4. *De prædictione morum, naturarumque hominum facili, ex inspectione partium corporis, liber. Basileæ* 1554. *in*-8°. It. *Tiguri* 1555. *in*-8°. Réimprimé dans la suite avec quelques

autres opuscules de *Gratarole.* G. GRATAROLE.

5. *De Litteratorum & eorum qui Magistratibus funguntur conservanda, præservandaque valetudine, illorum præcipue, qui in ætate consistentiæ, vel non longe ab ea absunt, compendium, cùm ex probatioribus Autoribus, tum ex ratione ac fideli experientia concinnatum. Basileæ* 1555. *in*-8°. It. *Francofurti* 1596. & 1617. *in*-12. avec *Henrici Rantzovii de conservanda valetudine liber.* It. Avec quelques autres Ouvrages de *Gratarole.*

6. *Opuscula, ab ipso Autore denuo correcta. Lugduni* 1558. *in*-16. Les Ouvrages contenus dans ce Recueil sont les 5. suivans. *De Memoria & Reminiscentia. De prædictione morum naturarumque Hominum. De Temporum mutatione prognostica. De Litteratorum conservanda Valetudine. Pestis descriptio, causa, signa, & præservatio.*

7. *De Vini Natura, artificio & usu, deque omni re potabili opus. Argentor.* 1565. *in*-8°.

8. *De Peste Theses. Basileæ* 1565. *in*-8°.

9. *De regimine iter agentium, vel*

G. GRATAROLE. *Equitum, vel Peditum, vel navi, vel Curru, seu rheda &c. libri duo. Basileæ* 1561. *in*-8°. It. *Argentorati* 1563. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1571. *in*-8°. It. *Norimbergæ* 1591. *in*-8°.

10. *Modus faciendi Quintam Essentiam simplicem, & de viribus & usu aquæ ardentis.* Avec *Joannes de Rupescissa de consideratione Quintæ Essentiæ rerum omnium. Basileæ* 1561. *in*-8°. Le traité *de viribus & usu Aquæ ardentis* se trouve aussi à la p. 493. du 2e. volume du Recueil intitulé: *Veræ Alchemiæ scriptores. Basileæ* 1572. *in*-8°. deux vol.

11. *Prolegomena in Alchemiæ Autorum collectionem.* A la tête de cette collection imprimée à *Basle*, en 1561. *in-fol.* & ensuite en 1572. *in*-8°. deux vol. C'est *Gratarole*, qui a rassemblé les Ouvrages qu'on y trouve, & qui les a fait imprimer. Il étoit prevenu en faveur de l'Alchimie, dont il prend la defense dans ces Prolegomenes.

12. *Consilium de præservatione à Venenis.* Avec *Petri de Abano liber de Venenis eorumque remediis. in*-8°. sans date.

13. *Nomenclatura Lapidis Philoso-phici.* à la p. 597. du 2e. tome des *Veræ Alchemiæ Scriptores. Basileæ.* 1572. *in-8°.* G. GRATAROLE.

14. *Aloysii Mundellæ Theatrum Galeni, hoc est, Universæ Medicinæ à Galeno diffuse sparsimque traditæ promptuarium. Basileæ* 1568. *in-fol.* Nous apprenons de l'Epitome de *Gesner*, que ce fut *Gratarole*, qui finit, & mit en meilleur ordre cet Ouvrage. C'est une nouvelle preuve qu'il ne mourut pas avant cette année.

15. *P. Pomponatii de Naturalium effectuum admirandorum causis, sive de Incantationibus opus, à Guilielmo Gratarolo editum. Basileæ* 1556. *in-8°.*

16. *Petri Pomponatii Opera. De Naturalium effectuum admirandorum causis, seu de Incantationibus liber. Item de fato, libero Arbitrio, Prædestinatione, Providentia Dei, libri quinque. Basileæ* 1567. *in-8°.* C'est encore *Gratarole*, qui avoit été disciple de *Pomponace*, qui a publié ce Recueil, où il a joint le traité *de Incantationibus*, qu'il avoit déja donné onze ans auparavant, avec un nouvel Ouvra-

G. GRA-TAROLE. ge, qui n'avoit pas encore paru. Son Epitre dedicatoire à *Frederic*, Electeur Palatin, où il prend la qualité de Doyen du College des Médecins de *Basle*, est datée de cette ville le 1. Mars 1567.

17. *Vilhelmi Aneponymi Dialogus de substantiis Physicis. Incerti Authoris libri tres de Calore vitali, de Mari & Aquis, de Fluminum origine. Industria Guilielmi Grataroli ab interitu vindicati. Argentorati* 1567. *in-8°.*

V. *Joannis Jacobi Boissardi Icones Virorum illustrium*, *pars* 4. *p.* 117. *Freheri Theatrum virorum Doctorum p.* 1252. *Bayle*, *Dictionnaire.*

---

## SAMUEL GUICHENON.

S. GUI-CHENON. SAMUEL *Guichenon* naquit à *Mâcon* le 18. Août 1607. de *Gregoire Guichenon*, Docteur en Médecine, & de *Claudine Chaussat*. Tous ces faits sont tirés d'un écrit qui se conserve dans sa famille, & qui est de la main même de son pere. Je le rapporterai ici pour ce sujet.

*Ce jourd'hui* 18. *Août* 1607. *jour de Samedi*,

*Samedi, sur les trois heures du matin, Dieu tout puissant, tout bon, & tout misericordieux, m'a donné un fils de Claudine Chaussat, ma femme bienaimée, lequel a été baptisé le jeudi suivant en l'Eglise Reformée de Pont-de-Veyle, attendu l'indisposition du petit enfançon, qui ne permettoit de dilayer le Sacrement du baptême, jusqu'au Dimanche prochain, pour être porté à Vrigny, ou est établie l'Eglise du Mâconnois, de peur aussi de donner du scandale à nos adversaires, cas advenant qu'il eût plû à Dieu le retirer avant l'administration du baptême. Le nom du Prophete Samuel lui a été imposé. Guichenon D. M.* (Docteur Medecin) A *Mâcon, en la Maison de feu Jacques Rey.* S. GUICHENON.

On apprend encore par quelques autres papiers de sa famille que *Gregoire Guichenon*, son pere, né à *Chatillon-lés-Dombes*, s'étoit allé établir à *Bourg en Bresse*, qu'il s'y étoit marié en 1595. & que son premier enfant y fut baptisé dans l'Eglise de Nôtre-Dame; mais que sa Religion lui ayant fait quelques affaires dans cette ville, où les Calvinistes n'é-

S. GUICHENON. toient pas soufferts, il transfera son domicile à *Mâcon*, où ils avoient la liberté de conscience. Il alla dans la suite finir ses jours à *Châtillon-lés-Dombes*, laissant trois enfans, *Daniel* Avocat, *Pierre* Medecin, & *Samuel* dont il s'agit ici.

*Collet*, quoiqu'allié de *Guichenon*, ignoroit toutes ces particularités, quand dans la Critique de l'Histoire de Bresse de *Guichenon*, il a prétendu qu'il étoit natif de *Châtillon*, & fils de *Jonas Guichenon*, Chirurgien de cette ville.

Il naquit dans le Calvinisme, & il y demeura jusqu'après l'an 1630. qu'il l'abjura pour embrasser la Religion Catholique; ce qu'il fit, ou dans un voyage qu'il alla faire alors en Italie, comme quelques-uns de ses parens le pretendent, ou à *Lyon* à son retour, entre les mains de son Archevêque, *Alphonse de Richelieu*, comme *Collet* l'assure.

Il prit le parti du Barreau, & fut Avocat au Presidial de *Bourg en Bresse*: mais cette profession ne l'occupa pas entierement. Il s'appliqua avec succès à l'histoire, & composa

plusieurs bons Ouvrages en ce genre.

S. GUICHENON.

Ayant formé & mis par écrit le projet de son Histoire de la Maison de Savoye, il alla à *Turin* le presenter à Madame *Christine* de France, mere du Duc de Savoye, qui gouvernoit alors en cette Cour. Cette Princesse lui fit donner sous le pretexte des frais de son voyage une somme considerable, & ensuite par maniere de gratification un brevet d'Historiographe de Savoye, & l'ordre de *S. Maurice*. La Croix & la bague, dont elle lui fit present en cette occasion, estimés chacune six mille livres, étoient encore conservées en 1704. dans sa famille. Il eut outre cela une pension assez forte, qui lui fut payée jusqu'à sa mort.

Il a été marié trois fois. Sa premiere femme étoit une riche veuve, qui le mit fort à son aise, & en état de travailler à ses Ouvrages sans inquietude. Il l'épousa vers l'an 1635. & n'en eut point d'enfans, non plus que de la troisiéme. La seconde, nommée *Anne Poüillet*, étoit fille du Châtelain de *Bourg*, charge con-

S. GUICHENON. siderable dans cette ville, & il en eut un fils & trois filles, qui lui survêcurent. Le fils est mort marié, mais sans enfans. Deux filles furent Religieuses. Une 3^e^. morte le 24. Juillet 1724. étoit recommandable par son esprit, & avoit été mariée deux fois.

Il mourut le 8. Septembre 1664. âgé de 57. ans, & fut enterré dans l'Eglise des Jacobins de *Bourg*. Son portrait qui est à la tête de son *Histoire de Savoye* publiée en 1660. ne lui done que 51. ans. Mais il est à presumer que ce Portrait avoit été gravé long-temps auparavant; puisqu'il en avoit dans ce temps-là cinquante-trois.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Episcoporum Bellicensium Series Chronologica. Accessit Catalogus Priorum Charitatis ad Ligerim; item Prioratuum & aliarum Ecclesiarum ex eo dependentium. Paris.* 1642. *in-*4°.

2. *Projet de l'Histoire de Bresse & de Bugey*. 1645. *in-*4°.

3. *Histoire de Bresse & de Bugey, Gex & Valromey, contenant ce qui s'est passé de memorable sous les Ro-*

*mains, Rois de Bourgogne & d'Arles, Empereurs, Sires de Baugé, Comtes & Ducs de Savoye, & Rois très-Chrétiens, jusqu'à l'échange du Marquisat de Saluces : avec la fondation des Abbayes, Prieurés, Chartreuses, & Eglises Collegiales, Origine des villes, Châteaux, Seigneuries, Fiefs, & Genealogies de toutes les familles nobles, justifiées par preuves authentiques ; par Samuel Guichenon Historiographe du Roi. Lyon 1650. in-fol.* deux tomes. Cet Auteur est exact & profond ; son livre est recherché, & commence à devenir rare. Il y a dans la Bibliotheque des Augustins, qui sont dans le Fauxbourg de la Guillotiere à *Lyon*, l'original de cette Histoire, où se trouvent plusieurs choses anecdotes, qui regardent les familles, & qui ne sont pas dans l'exemplaire imprimé. Il en a paru un Abregé sous le titre d'*Histoire de Bresse, par Germain Guichenon, Religieux Augustin. Lyon 1709. in-8°. Philibert Collet* en a composé une *Critique*, qui n'a pas été imprimée, parce que cet Auteur y dégradoit bien des familles de la Noblesse, S. GUICHENON.

S. GUI-CHENON. dont *Guichenon* leur avoit fait part.

4. *Bibliotheca Sebusiana, sive variarum Chartarum, diplomatum, fundationum, privilegiorum, donationum & imunitatum, à summis Pontificibus, Imperatoribus, Regibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, & Proceribus, Ecclesiis, Monasteriis, & aliis locis, aut personis concessarum nusquam antea editarum, miscellæ Centuriæ II. Ex Archivis Regiis, Monasteriorum tabulariis & Codicibus Manuscriptis ad historiæ lucem collegit, & ad locorum explicationem & familiarum illustrium cognitionem notis illustravit S. Guichenon, Dominus de Painessuyt, Regi à Consiliis, Franciæ, Sabaudiæ & Dombarum Historiographus, Eques auratus, & Comes Palatinus, Sacræ Religionis SS. Mauritii & Lazari miles. Lugduni* 1660. *in*-4°. *pp.* 448. Cet Ouvrage a été réimprimé dans le premier tome d'un Recueil publié par *Christophe Godefroy Hoffman*, sous le titre de *Nova Scriptorum ac Monumentorum, partim rarissimorum, partim ineditorum Collectio. Lipsiæ* 1731. *in*-4°. On trouve dans cette Bibliotheque une partie des preuves de

l'Histoire de Bresse de *Guichenon*; parmi lesquelles il y a des pieces très-curieuses. L'Auteur y a joint à son nom toutes les qualités qu'il avoit; il y a pris celle de *Dombarum Historiographus*, parce qu'il avoit composé une *Histoire de la Principauté de Dombes*, qui n'a point été imprimée. S. GUICHENON.

5. *Histoire Généalogique de la Royale Maison de Savoye, justifiée par Titres, Monumens, & preuves authentiques, & enrichie de Portraits, Sceaux, Monnoyes, Sepultures, & Armoiries. Lyon* 1660. *in-fol.* deux vol. Cet Ouvrage est fait avec beaucoup de soin & d'exactitude, & n'est pas commun. *Varillas* a accusé *Guichenon*, dans sa Préface du 3$^{e}$. tome de l'*Histoire de l'Heresie*, d'y avoir copié mot à mot ce qu'il dit des derniers Ducs de Savoye, de l'histoire Italienne de *Nani*, sans le citer; mais le bon homme, qui souvent ne parloit que d'après son imagination, n'a pas fait attention, que la premiere partie de l'Histoire de *Nani* ne fut imprimée qu'en 1662. c'est-à-dire, deux ans après que celle de

S. GUI-CHENON. *Guichenon* eut été renduë publique. D'où il s'ensuit que s'il y a quelque plagiarisme, c'est *Nani* qui est coupable. Mais il est à presumer, que s'ils se sont rencontrés quelquefois, c'est qu'ils ont puisé dans les mêmes sources, & que l'un n'a rien emprunté de l'autre.

V. *Bayle, Dictionnaire.* L'article qu'il donne de *Guichenon* est fort superficiel. *Additions de M. le Clerc au Dictionnaire de Bayle.* Elles sont très-curieuses, & contiennent bien des choses qu'on ignoroit auparavant.

---

## WOLFGANG LAZIUS.

W. LAZIUS. WOLFGANG *Lazius* ou *Latzius*, naquit à *Vienne* en Autriche le 31. Octobre 1514. de *Simon Lazius*, Docteur en Medecine, qui a professé cette science pendant onze ans dans cette ville.

Quoique son pere ne fût pas riche, il n'oublia rien pour cultiver les heureuses dispositions qu'il lui trouva pour les sciences. Le jeune

*Lazius* fit ses études avec tant de rapidité, qu'à l'âge de seize ans, il fut reçu Maître-ès-Arts. W. LAZIUS.

Deux ans après, il alla voyager avec le Baron de *Starnberck*, dont il avoit été fait precepteur, & vit la Flandres, & une partie de la France.

Il passa ensuite à *Ingolstad*, où il étudia en Medecine sous les fameux Professeurs, qui y enseignoient alors, & il s'y fit recevoir Docteur en cette faculté.

De retour à *Vienne*, il fut appellé dans une petite ville du voisinage, que son Historien appelle en Latin *Neapolis*, pour y pratiquer la Medecine; il n'y demeura qu'une année, au bout de laquelle il alla en qualité de Medecin servir dans l'armée de Hongrie.

Vers l'an 1540. il fut fait Professeur en Humanités, & depuis Professeur en Medecine dans l'Université de Vienne. Il étoit dans cette derniere place, lorsqu'il fut nommé Recteur de l'Université en 1546. poste qu'il remplit pendant six mois, suivant la coûtume.

On lit dans le *Scaligerana*, qu'il fut

W. LAZIUS. accordé avec une Demoiselle, qui ne voulut point ensuite de lui; & qu'il épousa depuis une paysane, à qui il laissa tout son bien. Cela peut-être; mais l'autorité du *Scaligerana* n'est pas assez grande, pour faire regarder ce fait comme incontestable.

Il s'appliqua beaucoup à l'histoire de son pays, & feüilleta tous les Manuscrits, qui étoient dans les Monasteres de l'Autriche & des Pays voisins, pour composer les Ouvrages qu'il a donnés depuis au Public.

Celui qu'il publia en 1546. sur la ville de *Vienne*, & qu'il dedia à l'Empereur *Ferdinand I.* fut si agréable à ce Prince, qu'il lui donna les titres de son Medecin, son Conseiller & son Historiographe, & la qualité de Chevalier avec des armes particulieres.

Il fut fort valetudinaire pendant toute sa vie; & des coliques violentes ou les douleurs de la gravelle le tourmenterent souvent à differentes reprises; enfin une paralysie se jetta sur ses pieds & ses mains, & après l'avoir fait languir quelques semaines, le conduisit au tombeau en

épuiſant peu à peu ſes forces.

W. LAZIUS.

Il mourut le Mercredi 20. Juin 1565. âgé de 50. ans, ſept mois & 20. jours. L'Auteur de ſa vie s'eſt trompé en ne mettant que 19. jours. Il fut enterré à *Vienne* dans une ancienne Egliſe de *S. Pierre*, où on lit cette Epitaphe, rapportée par *Lambecius*, dans le premier livre de ſes Commentaires. p. 38.

*Magnifico, Nobili, Clariſſimo, atque ſumma eruditione ornatiſſimo viro, Domino Wolfgango Latzio, Viennenſi, Philoſophiæ, atque Medicinæ Doctori & Profeſſori primario, Celeberrimi Archigymnaſii Viennenſis Rectori & Superintendenti Cæſareo, & ejuſdem Cæſareæ Majeſtatis Ferdinandi Sanctiſſimæ Memoriæ Conſiliario & Hiſtorico peritiſſimo, defuncto anno Domini* 1565. *Die* 19. *Junii. Poſitum* 1586.

Ceux qui ont dreſſé cette Epitaphe, ſe ſont trompés ſur le jour de ſa mort, que l'Auteur de ſon Eloge, beaucoup mieux inſtruit, puiſqu'il le prononça à ſes funerailles deux jours après ſa mort, c'eſt-à-dire, le 22. Juin, met préciſement au Mer-

W. LAZIUS. credi 20. Juin à huit heures du matin. Cet Auteur est *Diomede Cornarius.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vienna Austriæ, seu rerum Viennensium Commentarii in quatuor libros distincti, in quibus celeberrimæ illius Austriæ Civitatis exordia, vetustas, Nobilitas, Magistratus, familiæque ad plenum explicantur. Basileæ* 1546. *in-fol. Lambecius* a relevé beaucoup de fautes, qui sont dans cet Ouvrage, & a fait voir que *Lazius*, quoiqu'il eût été quelque temps à la tête de l'Université de *Vienne*, ne la connoissoit pas parfaitement. Aussi faut-il avoüer, que tout laborieux qu'il étoit, il n'avoit pas assez de jugement & de sagacité pour réussir dans des recherches semblables, & pour y distinguer le vrai d'avec le faux.

2. *Liber de Passione Domini nostri J. C. Carmine Hexametro, incerto Autore ad Donatum Episcopum scriptus. Abdiæ Babylonici Episcopi & Apostolorum discipuli, de historia certaminis Apostolici libri decem, Julio Africano Interprete. Matthiæ Apostoli vita, ex Hæbraïca lingua incerto autore versa.*

*Beatorum Marci, Clementis, Cypriani, & Apollinaris historiæ ex scriniis & archivis primitivæ Ecclesiæ Notariorum. Vita D. Martini Sabariensis, Episcopi Turonensis, à Sulpitio Severo Rhetore Latine conscripta. Quos omnes autores multis sæculis latentes, dum antiquitatem sacrosanctam rimatur, unà cum aliis pluribus, à blattis & tineis eruit Wolfg. Lazius. Basileæ* 1552. *in-fol.* It. *Paris.* 1560. *in-*8°. W. LAZIUS.

3. *Reipublicæ Romanæ, in exteris Provinciis bello acquisitis, constitutæ, Commentariorum libri duodecim, in quibus limitum omnium restitutiones, Prætoria, Magistratus, Munia tam militaria, quàm civilia, à summis ad infima, Exercitus, Legiones, Classes, Coloniæ, Municipia, ornamenta, signaque bello & pace expressa, vestimenta omnis generis & arma, ritus denique cuncti, Ludi & Sacra ex fide historica non solum explicantur & partim iconibus repræsentantur, verum etiam comparatione utriusque Imperii, tam incipientis & florescentis, quàm declinantis, utriusque etiam Urbis, æternæ & novæ ad unguem, & ad nostræ ætatis, quantulacunque ejus adhuc*

W. LAZIUS. *imperii & nominis vestigia supersunt, relata traduntur. Basileæ* 1551. *in-fol.* It. *Opus correctum, illustratum, & auctum multis accessionibus, partim ab Autore ipso, partim ab alio historico. Accesserunt præterea huic editioni, Ratio legendi abbreviata vocabula in monumentis & inscriptionibus olim usurpata. Item Analecta lapidum vetustorum & nonnullarum in Dacia antiquitatum. Autore Stephano Zamosio. Francofurti ad Mœnum* 1598. *in-fol.* Ce gros Ouvrage, qui tient plus d'onze cent pages, est rempli d'une érudition, compilée sans ordre & sans jugement, & souvent fautive.

4. *Commentationum rerum Græcarum libri duo, in quibus tam Helladis, quàm Peloponnesi, quæ in lucem antea non venerant, explicantur. Viennæ* 1558. *in-fol.* It. *Hanoviæ* 1605. *in-fol.* It. Dans le 6. tome des Antiquités Grecques de *Gronovius* p. 3419. sous le titre de *Græciæ antiquæ Variis numismatibus illustratæ libri duo.* L'Auteur en effet y explique plusieurs medailles, qui concernent la Grece.

5. *Commentariorum veterum Nu-*

*mismatum, maximi scilicet operis, &* W. LAZIUS.
*quatuor sectionibus multarum Rerum-publicarum per Asiam, Aphricam, & Europam Antiquitatis historiam comprehendentis, specimen exile, ceu ex tecto tegula quædam, C. Julii Cæsaris, Augusti, & Tiberii Cæsarum Monetam, si qua ex argento in forulis S. R. R. M. extat, explicans, tabulam videlicet sectionis tertiæ partis secundæ primam. Viennæ* 1558. *in-fol.* Ce n'est que l'essai d'un Ouvrage, où il prétendoit expliquer sept cent mille medailles, nombre qui surpasse de beaucoup celui de toutes celles qui sont connuës; mais il n'a pas été plus loin, soit qu'il y eût un peu de Charlatanerie dans son fait, comme il y a assez d'apparence, soit que personne n'ait voulu faire les frais d'un si grand Ouvrage.

6. *De Gentium aliquot migrationibus, sedibus fixis, reliquiis, linguarumque initiis & immutationibus ac dialectis libri* XII. *Basileæ* 1557. & 1572. *in-fol.* It. *Ex Bibliotheca Hermanni Conringii. Francofurti* 1600. *in-fol.* Il y a bien des fautes dans cet Ouvrage, dont le dessein étoit au-

W. LAZIUS. dessus de la portée de *Lazius.*

7. *Commentariorum in Génealogiam Austriacam libri duo. Basileæ* 1564. *in-fol. Lazius* prend ici la qualité de premier Professeur & de Surintendant du College de *Vienne.*

8. *Commentarius in antiquas urbis Viennensis Inscriptiones, opera Hermetis Schallauczeri, Cæsarei Architecturæ Præfecti, erutas. Viennæ* 1560. *in-fol.*

9. *Fragmenta quædam Caroli Magni Imperatoris, aliorumque incerti nominis, de veteris Ecclesiæ ritibus ac Ceremoniis, à Wolfg. Lazio edita. Adjectum Rabani opus de virtutibus, vitiis ac Cæremoniis antiquæ Ecclesiæ. Antuerpiæ* 1560. *in-8°.*

10. *Rei contra Turcas gestæ anno* 1556. *brevis descriptio; cum adjecta Chorographia, ubi præliorum, pugnarum, oppugnationum, & expugnationum, locorum item in quibus præclarum quidquam gestum, Regionisque situs & confinia elegantissime exprimuntur.* A la p. 581. du 2e. volume des Ecrivains d'Allemagne, recueillis par *Simon Schardius. Basle* 1574. *in-fol.* & à la p. 438. du Recueil inti-

tulé : *Jacobi Bongarsii collectio Hungaricarum rerum scriptorum variorum aliquot, tum Historicorum, tum Geographicorum. Francofurti ad Mœnum* 1600. *in-fol.* W. LAZIUS.

11. Dans le Théâtre d'*Abraham Ortelius* on trouve les Cartes suivantes tirées de ses mémoires. *Austriæ Ducatus Chorographia. Rhetiæ Alpestris, in qua hodie Tirolis Comitatus; item Goritiæ, Karstii, Chaczeolæ, Carniolæ, Histriæ & Windorum Marchæ descriptio. Carinthiæ Ducatus & Goritiæ Palatinatus. Hungariæ descriptio.*

V. *Oratio in funere Wolfgangi Lazii, Viennensis, habita in templo D. Petri, Viennæ, die* 22. *Junii per Diomedem Zuiccaviensem. Addita sunt Epitaphia aliquot, cum Epicediis Clarissimorum virorum ac Poëtarum. Viennæ Austriæ* 1565. *in-4°.* A la suite des *Observationes Medicinales Diomedis Cornarii.* C'est ce que nous avons de plus exact sur cet Auteur ; cependant tous ceux qui ont parlé de lui, n'ont point consulté cette Oraison funebre, & sont tombés pour cela dans des fautes grossieres. *Henricii*

W. LAZIUS. *Pantaleonis Prosopographia.* Ce que cet Auteur en dit, est fort abregé, & il se trompe sur la date de sa mort, qu'il avance de dix ans, & place en 1555. *Melchioris Adami Vitae Germanorum Medicorum.* Il a copié *Pantaleon*, mais a corrigé sa faute sur la date de sa mort. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.* M. *de Thou* a aussi mal rapporté sa mort à l'an 1555. *Teissier* a copié la liste que *Melchior Adam* a donnée des Ouvrages de *Lazius*, mais elle est fort mal faite ; & la plûpart de ceux dont ces deux Auteurs parlent, n'ont point été imprimés.

---

## FRANÇOIS GARASSE.

F. GARASSE. FRANCOIS *Garasse* qui a pris souvent en François le nom Latin de *Garassus*, naquit à *Angoulême* l'an 1585.

Après avoir fait ses études d'Humanités, il entra en 1600. dans la Compagnie de *Jesus*, où il fit en 1618. la profession des quatre vœux.

Comme il avoit beaucoup de feu

& d'imagination, & d'ailleurs une bonne poitrine, il prêcha avec succès pendant plusieurs années dans les principales villes de la France & de la Lorraine. Ses Sermons rouloient toûjours sur quelque sujet singulier, qu'il assaisonnoit de bouffonneries conformes au goût de son temps. F. GARASSE.

Il conserva le même stile dans les Ouvrages qu'il donna au Public, & s'attira par-là bien des Critiques. On reconnoit dans ces Ouvrages qu'il avoit beaucoup lû; mais son érudition étoit un cahos indigeste, où son imagination suppléoit souvent au défaut de sa Mémoire. On ne peut lui passer tous les contes ridicules qu'il a debités des personnes qu'il vouloit censurer, & l'on ne peut gueres s'empêcher de croire qu'il les a inventés, du moins en partie. Il ne sçavoit mênager ni les expressions, ni les injures; & il semble qu'il ne se possedât plus, lorsqu'il écrivoit contre quelqu'un.

Il a toûjours eu le loüable dessein de combattre les Athées & les Impies. Mais il auroit fallu pour y réus-

F. GARASSE.

sir employer de bonnes raisons, & les produire methodiquement, sans verbiage & sans emportement; & c'étoit une chose dont il n'étoit pas capable, le jugement & le talent de raisonner lui manquant absolument.

Au reste il avoit un fond de religion & de pieté, qu'on ne peut trop loüer; & la derniere action de sa vie en est une preuve sensible.

Il demanda instamment à ses Superieurs en 1631. la permission d'aller servir les pestiferés à *Poitiers*, pendant une peste violente, qui y faisoit bien du ravage: il l'obtint, & ayant gagné le mal dans cet office de charité, il en mourut dans l'Hôpital au milieu des Pestiferés, le 14. Juin de cette année 1631. à l'âge de 46. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Elegiarum de funesta morte Henrici Magni liber singularis. Pictavis* 1611. *in*-4°.

2. *Sacra Rhemensia, Carmine Heroïco, nomine Collegii Pictaviensis oblata Ludovico XIII. Regi Christianissimo in sua inauguratione. Pictavis* 1611. *in*-4°.

3. *Andreæ Schioppii, Casparis fratris, Elixir Calvinisticum, seu Lapis Philosophiæ reformatæ à Calvino Genevæ primum effossus, dein ab Isaaco Casaubono Londini politus, cum testamentario Anti-Cotonis Codice nuper invento. In ponte Charentonio.* (*Antuerpiæ*) 1615. *in-8°. Caspar Scioppius* n'a point eu de frere qui ait écrit, & ce livre, de même que le suivant, qui porte aussi son nom, est de *François Garasse*, quoique les Bibliothecaires des Jesuites ne les marquent point au nombre de ses Ouvrages. Le stile satyrique & mordant de *Garasse*, assez semblable à celui du fameux *Scioppius*, lui a fait apparemment choisir ce masque, qui lui convenoit fort bien. F. GARASSE.

4. *Andreæ Schioppii, Casparis fratris, Horoscopus Anti-Cotonis, ejusque Germanorum, Martillerii, & Hardivillerii, vita, mors, cænotaphium, apotheosis.* (*Antuerpiæ*) 1614. *in-4°*. It. *Ingolstadii* 1616. *in-4°*. *Garasse* a prétendu attaquer ici en même temps trois Ouvrages publiés contre les Jesuites. 1°. *L'Anti-Coton, ou Refutation de la lettre declaratoire du P.*

F. GA-RASSE. *Coton* 1610. *in*-8°. 2°. *Plaidoyé de Pierre de la Marteliere, Avocat en Parlement, pour le Recteur de l'Université de Paris, contre les Jesuites, en* 1611. *Paris* 1612. *in*-8°. 3°. *Petri Hardevilerii Actio pro Academia Parisiensi, adversus Presbyteros & Scholasticos Collegii Claromontani, habita in Senatu Parisiensi, anno* 1611. *Paris.* 1612. *in*-8°.

5. *Oraison funebre d'André de Nesmond, Premier President du Parlement de Bourdeaux.* Cette Oraison funebre faite en 1616. année de la mort de ce President, est imprimée avec ses *Remontrances. Lyon* 1656. *in*-4°. Les Bibliothecaires des Jesuites l'ont oubliée.

6. *Colossus Henrico Magno in Ponte novo positus. Carmen. Paris.* 1617. *in*-4°. Cette statuë Equestre fut erigée le 23e. Août 1614.

7. *Le Banquet des Sages contre les Plaidoyers de M. Servin, par Charles de l'Espinoeil* 1617. *in*-8°. C'est une satyre violente contre ce Magistrat, qu'on ne peut douter être de lui, puisque *Sotwel* l'a mise au rang de ses Ouvrages.

8. *Le Rabelais reformé par les Ministres & nommément par Pierre du Moulin, Ministre de Charenton, pour réponse aux boufonneries inserées en son livre de la vocation des Pasteurs. Lyon* 1620. *in-12. Placcius* dans son livre *de Anonymis* a crû mal à propos, que *Garasse* avoit fait dans cet Ouvrage à l'égard de *Rabelais*, ce que d'autres ont fait par rapport à *Juvenal*, *Horace* &c. qu'ils ont donnés au Public, après en avoir ôté toutes les paroles sales; au lieu que c'est un livre de Controverse, où il parle satyriquement de plusieurs Ministres, & principalement de *du Moulin*, qu'il accuse d'être l'imitateur de *Rabelais*, & un *Rabelais* résuscité F. GARASSE.

9. *La Recherche des Recherches & autres œuvres de M. Etienne Pasquier; pour la defense de nos Rois, contre les outrages, calomnies, & autres impertinences dudit Auteur. Paris* 1622. *in-8°. pp.* 985. Ce gros Ouvrage est écrit d'un stile très-violent & très-emporté, & d'une maniere singuliere & pedantesque, comme tous les autres Ouvrages de cet Auteur. Les

F. GA-RASSE. enfans de *Pasquier* lui répondirent dans la suite sur le même ton, & le satyriserent extrêmement dans un Ouvrage qu'ils publierent d'abord sous le titre de *Defense pour Etienne Pasquier contre les impostures & calomnies de François Garasse. Paris* 1624. *in*-8°. & à qui on donna ensuite le titre de *L'Antigarasse divisé en* 5. *livres. Paris* 1630. *in*-8°. *pp.* 940.

10. *La doctrine curieuse des beaux esprits de ce temps, ou prétendus tels; contenant plusieurs maximes pernicieuses à l'Etat, à la Religion, & aux bonnes mœurs; combattuë & renversée par le P. François Garassus de la Compagnie de Jesus. Paris* 1623. *in*-4°. *pp.* 1025. Ce livre est écrit d'un stile tout à fait boufon, & rempli de contes & d'historiettes, qui n'ont d'autre fondement que l'imagination de l'Auteur: ce n'est qu'une pure declamation, qui bien loin de renverser l'Athéisme & le libertinage, n'est propre qu'à servir de joüet aux pretendus Esprits forts. L'Ouvrage fut aussi critiqué, & l'on vit bientôt paroître contre lui. *Jugement & Censure*

*sure du livre de la Doctrine Curieuse de François Garasse.* (*Par le Prieur Ogier*) *Paris* 1623. *in*-8°. *Garasse* répondit à cette Censure par le livre suivant. F. GARASSE.

11. *Apologie du P. François Garasse pour son livre contre les Athéistes & Libertins de notre siecle, & Réponse aux Censures & calomnies de l'Auteur Anonyme. Paris* 1624. *in*-12. M. *Ogier* se preparoit à repondre à cette Apologie, lorsque des Mediateurs terminerent ce differend. Le P. *Garasse* prevint son antagoniste par une Lettre pleine d'honnêteté, & M. *Ogier* lui répondit de même. Leurs Lettres ont été imprimées ensemble.

12. *Lettre du P. Garasse à M. Ogier touchant leur reconciliation, & Réponse de M. Ogier. Paris* 1624. *in*-12.

13. *Nouveau Jugement de ce qui a été dit & écrit pour & contre le livre de la Doctrine Curieuse des beaux esprits de ce temps, Dialogue. Paris* 1625. *in*-12. pp. 143. Le P. *Garasse* a donné sous le nom de *Guay*, cet Ouvrage, où il pretend défendre encore sa Doctrine curieuse, & faire voir que M. *Ogier* par la lettre d'hon-

F. GARASSE. nêteté, qu'il lui a écrite, a retracté sa Censure, & a reconnu la bonté de son livre.

14. *La somme Théologique des verités capitales de la Religion Chrétienne. Paris* 1625. *in-fol. pp.* 983. Ce livre renferme des choses si singulieres, qu'il ne fut pas long-temps sans être censuré. Le 2. Mars de l'année suivante 1626. le Recteur étant venu à l'assemblée de Sorbonne, exposa que plusieurs personnes lui avoient fait des plaintes de cet Ouvrage, & requit que la Faculté l'examinât. La Compagnie chargea alors quelques Docteurs de faire cet examen. Ces Docteurs firent leur rapport le 2. Mai; mais ceux qui avoient approuvé le livre demanderent du temps, & communication des articles répréhensibles. L'un & l'autre leur fut accordé. Le premier Juillet s'étant efforcés de défendre le livre en partie, & en partie de l'expliquer, ils ne laisserent pas d'avoüer qu'il y avoit certains points, qui ne se pouvoient excuser; & que le P. *Garasse* leur avoit promis de corriger, sans avoir exécuté sa promesse; sur cela

tous les Docteurs convinrent que l'Ouvrage meritoit d'être censuré. F. GARASSE.
La Censure fut faite le premier Septembre de la même année 1626. & publiée aussitôt : *Censura S. Facultatis Théologicæ Parisiensis, lata in librum qui inscribitur:* la SommeThéologique du P. François Garasse. *Paris* 1626. *in*-8°. L'Ouvrage y est condamné comme contenant plusieurs propositions heretiques, scandaleuses, temeraires, plusieurs falsifications de passages de l'Ecriture & des SS. Peres, cités à faux & detournés de leur vrai sens, & une infinité de paroles indignes d'être écrites & d'être lûes par des Chrétiens & des Théologiens. Long-temps avant que cette Censure fût faite, & aussitôt après que la Faculté eût nommé des Docteurs pour examiner la *Somme Théologique*, le P. *Garasse* publia le livre suivant.

15. *L'abus & decouverte en la censure prétenduë des textes de l'Ecriture Sainte & des propositions de Théologie tirées par un Censeur Anonyme de la Somme du P. Garasse. Paris* 1626. *in*-8°. Deux parties ; l'une de 56. pages

F. GARASSE. contenant 56. propositions; l'autre de 48. pages, qui en a 55. On y voit une liste de 111. propositions, qu'il avoit choisies lui-même dans son livre, entre les plus faciles à défendre, avec une Censure faite aussi par lui-même, mais qu'il a voulu faire croire être de l'Abbé de *S. Cyran*, & ses réponses à cette Censure. M. de *S. Cyran* ayant reçu ce livre le 16. Mars, y fit le même jour quelques Apostilles, qui furent imprimés sous le titre de *Refutation de l'abus prétendu, & la descouverte de la veritable ignorance & vanité du P. François Garasse. Paris 1626. in-8°.* Cette derniere piece a été inserée depuis par l'Abbé de *S. Cyran* dans le grand Ouvrage qu'il composa contre la *Somme Théologique*, & qui après avoir été arrêté quelque temps, parut enfin sous ce titre: *La Somme des fautes & faussetés capitales, contenues en la Somme Théologique du P. François Garasse, de la Compagnie de Jesus, divisée en quatre tomes, qui contiendront. Le 1r. une infinité de fautes qu'il a commises, alleguant l'Ecriture Sainte, S. Augustin, & S. Basile*

*de Seleucie. Le* II. *un nombre inombrable de fautes alleguant les autres Saints Peres, & Auteurs ſeculiers. Le* III. *les fautes commiſes ſur les matieres en Théologie, Philoſophie, Chronologie, Coſmographie, &c. Le* IV. *pluſieurs hereſies, erreurs, impietés, irreverences, bouſonneries, vanités & vanteries inſupportables.* De ces quatre tomes, il n'a paru que les deux premiers, & un abregé du quatriéme, à *Paris* 1626. *in*-4°. trois vol. M. *de S. Cyran* ne s'y eſt pas nommé; mais a pris dans le Privilege le nom d'*Alexandre de l'Excluſſe.* » Je ne crois » pas, dit *Bayle*, qu'il ſoit facile de » trouver une critique auſſi forte, » que celle-là. On y rencontre une » exacte & profonde érudition, un » jugement ſolide, & une ſagacité » merveilleuſe à decouvrir les dé» fauts d'un Ecrivain. C'eſt une des » plus utiles lectures que l'on puiſſe » faire, & ſur tout lorſqu'on a deſ» ſein de s'ériger en Auteur à rai» ſonnement par autorités, par al» luſions, par comparaiſons. F. GARASSE.

16. *Avis touchant la refutation de la Somme Théologique du P. Garaſſe.*

F. GARASSE.

*Paris* 1626. *in*-12. Quoique cet Ouvrage ne porte point le nom de *Garasse*, il n'y a point lieu de douter qu'il ne soit de lui.

17. *Garasse* s'étoit broüillé avec *Balzac*, qui avoit été son ami ; mais ils se reconcilierent en 1625. & l'on a une Lettre Latine & des vers en la même langue, que ce Pere écrivit à *Balzac* en cette occasion, avec la réponse Françoise de celui-ci. Toutes ces pieces se trouvent dans les Avertissemens de la *Somme Théologique* du P. *Garasse*.

18. *De la ressemblance de la Lumiere du Soleil & de la Justice. Bourdeaux* 1612. Les Bibliothecaires des Jesuites mettent ceci parmi ses Ouvrages François ; mais je ne sçai ce que c'est, non plus que le suivant, dont ils parlent aussi.

19. *Les Champs Elysiens pour la reception du Roi Loüis XIII. lorsqu'il entroit à Bourdeaux à l'occasion de son mariage.*

V. *Alegambe & Sotwel, Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu. Bayle, Dictionnaire.*

## CHARLES SOREL.

CHARLES *Sorel* naquit en 1599. à *Paris*, où son pere étoit Procureur. Il pretendoit être de la même famille qu'*Agnes Sorel*, Maîtresse du Roi *Charles VII.* mais il est à presumer que la seule ressemblance des noms, sans autre preuve, a été l'occasion de cette pretention. C. SOREL.

Ce qu'on sçait de lui se reduit à peu de chose ; & il n'est plus gueres connu que par ses Ouvrages, dont la plûpart même sont tombés dans l'oubli.

Il étoit Neveu de *Charles Bernard*, Historiographe de France, qui ayant été attaqué vers sa 65ᵉ. année, c'est-à-dire, vers l'an 1636. d'une paralysie universelle, se démit de cette Charge en sa faveur.

*Gui Patin*, qui l'avoit connu particulierement, en parle ainsi dans une de ses Lettres du 25. Novembre 1653. à *Charles Spon*. » Il est » homme de fort bon sens & taci-

C. SOREL.

» turne, il n'y a gueres que moi qui » le fasse parler, & avec qui il aime » à s'entretenir. Je ne suis point sça» vant comme lui, mais nous som» mes fort de même humeur, & de » même opinion presque en toutes » choses. Il est bien stoïque.

Il mourut vers l'an 1670. suivant le P. *le Long*, âgé d'environ 71. ans.

Il a porté les surnoms de *Souvigny*, & du sieur *de l'Isle*; & l'on croit que c'est lui que *Moliere*, dont il parloit mal quelquefois, a eu en vûë, lorsque dans son *Ecole de femmes* Act. 1. Scene 1. pour se moquer d'*Arnolphe*: qui se faisoit appeller M. de *la Souche*, il lui fait dire par *Chrysade*.

*Je sçais un Paysan, qu'on appelloit gros-Pierre,*
*Qui n'ayant pour tout bien qu'un seul quartier de terre,*
*Y fit tout à l'entour faire un fossé bourbeux,*
*Et de Monsieur de l'Isle en prit le nom pompeux.*

Il a été joué sous le nom de *Charroselles*, Anagramme de *Charles Sorel*, dans le *Roman Bourgeois* de *Fu-*

*retiere*; ce qu'il a sagement dissimulé, lorsque p. 99. de sa *Bibliotheque Françoise* il a parlé de ce Roman. C. SOREL.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Nouvelles Françoises. Paris* 1623. *in*-8°. Ces Nouvelles, dit-il dans l'Examen de ses livres, étant passées une seconde fois à l'impression avec quelques augmentations, ont été appellées *Les Nouvelles choisies*. Ce sont des avantures de quelques personnes de mediocre condition, où il se flatte qu'on trouvera de la ressemblance, & dont il assure que le stile est accommodé au sujet.

2. *L'Orphyse de Chrysante, ou l'Ingratitude punie; Histoire Cyprienne. Paris* 1626. & 1633. *in*-8°. Voici ce qu'il en dit dans son Examen. » On » y voit plusieurs remarques de l'Antiquité, & on y trouve un mélange de Poësies, que certaines personnes n'ont pas trouvées mauvaises pour le temps, & qui ont quelquelque force d'imagination. On » a feint que le principal heros de la » piece étoit Poëte, afin d'avoir occasion de reciter tant de vers, par-

C. Sorel.

» ce qu'on en mettoit alors beau-
» coup dans les Romans.

3. *Le Berger Extravagant, où parmi des fantaisies amoureuses, on voit les impertinences des Romans & de la Poësie, avec des Remarques. Paris* 1627. *in*-8°. trois tomes. It. sous cet autre titre : *L'Anti-Roman, où l'Histoire du Berger Lysis avec des Remarques, par Jean de la Lande.* (c'est-à-dire, *Sorel* lui-même) *Paris* 1633. & 1657. *in*-8°. trois vol. It. *Rouën* 1639. *in*-8°. trois vol. C'est une espece de critique du Roman de l'Astrée, où il y a un petit nombre d'endroits passables, parmi beaucoup d'autres très-mauvais, les remarques sont ce qu'il y a de meilleur. *Sorel* en parle ainsi dans son Examen. » *Le Berger*
» *Extravagant*, dit-il, a été fait pour
» representer l'extravagance de quel-
» ques livres du temps, & des per-
» sonnes qui les aiment. Il a été im-
» primé pour la troisiéme ou qua-
» triéme fois sous le nom de l'*An-*
» *ti-Roman*; parce qu'en effet c'est
» un *Anti-Roman*, & si vous voulés,
» une histoire Comique & Satyri-
» que, où toutes les sottises des Ro-

» mans & des Fables Poëtiques sont » agréablement censurées. On y voit » un homme, qui est devenu fou, » pour avoir lû des Romans & des » Poësies, & qui se fait Berger à la » maniere de ceux de l'ancienne » Arcadie. Il y a des Remarques, » qui donnent de l'instruction sur » plusieurs choses; on les avoit mi- » ses d'abord toutes ensemble à la » fin de l'Ouvrage, mais dans l'im- » pression qui s'est faite sous le nom » de l'Anti-Roman, elles ont été » divisées en plusieurs parties, qu'on » à placées chacune à la fin du livre, » pour lequel elles sont faites. C. Sorel.

4. *Avertissement sur l'Histoire de France. Paris* 1628. *in*-8°. It. Avec son *Histoire de la Monarchie Françoise. Paris* 1630. *in*-12. On voit dans cet Avertissement quelques Jugemens sur nos Historiens, & plusieurs remarques sur les fautes & les erreurs des Histoires qui avoient paruës jusques-là. Quelques considerations, dit-il dans sa *Bibliotheque Françoise*, on fait retrancher beaucoup de choses dans la 2e. édition; ainsi pour l'avoir complet, il faut

C. Sorel. l'avoir de la premiere.

5. *Histoire de la Monarchie Françoise, où sont décrits les faits memorables & les vertus heroïques de nos anciens Rois, depuis Pharamond, jusqu'en* 840. *Paris* 1630. & 1636. *in*-8°. deux vol. *Sorel* avoit quelque connoissance de l'Histoire de France, mais il n'étoit ni assez exact, ni assez précis, pour en donner un bon abregé.

6. *Pensées Chrétiennes sur les Commandemens de Dieu. Paris* 1634. *in*-8°. Cet Ouvrage n'est pas achevé, il ne regarde que les Commandemens de la premiere Table.

7. *Génealogie de la Maison Royale de Bourbon avec les Portraits & Eloges des Princes, qui en sont sortis, & les Remarques historiques de leurs illustres actions depuis S. Loüis, jusqu'à Loüis XIII. Paris* 1634. & 1636. *in-fol.* deux vol. Cette Génealogie est originairement de *Charles Bernard*, son oncle; mais il y a ajouté & changé ce qu'il a crû necessaire.

8. *Des Talismans, où figures faites sous certaines constellations pour faire aimer, pour guerir les Maladies &c.*

*Avec des observations contre les Curiosités inoüies de Gaffarel, & un Traité de l'Onguent des Armes, ou Onguent Sympathetique. Par le sieur de l'Isle. Paris* 1636. *in*-8°. It. sous cet autre titre: *Secrets Astrologiques. Paris* 1640. *in*-8°. C. SOREL.

9. *La solitude & l'Amour Philosophique de Cleomede; premier sujet des Exercices Moraux de M. Charles Sorel. Paris* 1640. *in*-4°. Ouvrage fort confus & fort embroüillé, comme la plûpart de ceux de *Sorel*. On trouve dans les Remarques, qui l'accompagnent, p. 325. quelques recherches sur la belle *Agnes Sorel*, Maîtresse de *Charles VII.* & c'est la seule chose qui merite de l'attention.

10. *La science universelle. Paris* 1541. & 1555. *in*-4°. It. *Ibid.* 1668. *in*-12. 4. vol. Mauvais livre, s'il en fut jamais.

11. *De la confusion & des erreurs des Sciences, discours tiré de la Science universelle de Sorel. Paris* 1641. *in*-12.

12. *Nicolai Sorelli, Urbis Sezaniensis Præfecti, Poëmata. Paris.* 1642.

C. SOREL.

*in-8°. Charles Sorel* est l'Editeur de ces Poësies de son Oncle.

13. *La Maison des Jeux, où se trouvent les divertissemens d'une compagnie, par des narrations agréables, & par des jeux d'esprit, & autres entretiens d'une honnête conversation. Paris* 1643. *in-*8°. C'est une premiere journée, qui n'en a pas eu d'autre qui l'ait suivie.

14. *La Défense des Catalans, où l'on voit le juste sujet qu'ils ont de se retirer de la domination du Roi d'Espagne; avec les Droits du Roi sur la Catalogne & le Roussillon. Remontrance au peuple de Flandre sur les Droits du Roy. Paris* 1642. *in-*8°.

15. *Histoire de Loüis XIII. jusqu'à la Guerre declarée contre les Espagnols en* 1635. *par Charles Bernard; avec un Discours sur la vie de cet Historien. Paris* 1646. *in-fol. Bernard* n'avoit pû conduire cette histoire que jusqu'à l'an 1635. *Charles Sorel*, son Neveu, prit soin de l'achever, & de la pousser jusqu'à la mort de *Loüis XIII.* en 1643. Il a mis à la tête un Eloge de *Bernard*, & un discours de la Charge d'Historiographe

de France, tiré des Mémoires de cet Historien. C. SOREL.

16. *La Fortune de la Cour, Ouvrage tiré des Mémoires de Bussy d'Amboise. Paris* 1642. *in*-8°. It. sous cet autre titre : *La Fortune de la Cour, ou Discours sur le bonheur où le malheur des Favoris, Dialogue entre les sieurs Bussy d'Amboise & de la Neuville. Paris* 1644. *in*-12. Il nous apprend dans l'Examen de ses livres, que cet Ouvrage est tiré d'un livre appellé *le Bonheur de la Cour*, composé par le sieur de *Dampmartin*, Procureur Général du Duc d'*Alençon*, frere du Roi *Henri III.* dont il a changé quelques mots trop vieux, & auquel il a fait quelques additions.

17. *Role des presentations faites aux grands jours de l'Eloquence Françoise.* A la suite de *la Comedie des Academistes pour la reformation de la langue Françoise.* 1646. *in*-12. Ce Role des presentations est une espece de Registre de quelques Requêtes ridicules pour la conservation, où la suppression de certains mots, suivies d'autant de réponses imaginaires de l'Academie. Il a été imprimé deux

C. So- fois avec la Comedie, qui est de
REL. M. de *Saint-Evremont*; mais il est fort tronqué & changé dans la seconde édition, comme nous l'apprenons de l'histoire de l'Academie Françoise de M. *Pellisson.*

18. *Discours sur l'Academie Françoise, établie pour la correction & l'embellissement du langage, pour sçavoir si elle est de quelque utilité aux particuliers & au Public. Paris* 1654. *in*-12.

19. *Polyandre, Histoire Comique. Paris* 1648. *in*-8°. deux vol.

20. *Relation de ce qui s'est passé au Royaume de Sophie, depuis les troubles excités par la Rhetorique & l'Eloquence. Paris* 1659. *in*-12.

21. *La Flandre Françoise, ou Traité Curieux des Droits du Roi sur la Flandres. Paris* 1658. *in*-4°. It. Dans le Recueil suivant. *Paris* 1666. *in*-12.

22. *Divers Traités sur les Droits & Prerogatives des Rois de France, & de la Preséance sur les autres Rois, tirés des Mémoires Historiques & Politiques de M. C. S. S. D. S.* (c'est-à-dire, M. *Charles Sorel, sieur de Souvigny*) *Paris* 1666. *in*-12. Il y a dans ce volu-

me

me quatre Traités de *Sorel* : Le premier, où il eſt parlé de la dignité & des prerogatives du Roi de France ſur les autres Rois, a été fait pour répondre au livre de *Jacques Howel*, Anglois, où cet Auteur pretend montrer que les Princes n'ont point droit de Préſeance les uns ſur les autres, chacun étant bien fondé à la pretendre. Il fait voir dans le ſecond, que quoique l'Empereur ſoit en poſſeſſion de préceder tous les Rois, cependant cette poſſeſſion n'a aucun fondement raiſonnable par rapport aux Rois de France. Le troiſiéme contient diverſes Remarques ſur la Lorraine, qui vont toutes à éclaircir les pretentions du Roi ſur ce Pays. Le quatriéme enfin traite des Droits du Roi ſur la Flandres. Ce Recueil n'eſt pas mauvais, quoique *Sorel* fût d'ailleurs un Auteur fort mediocre. C. SOREL.

23. *Diſcours de la Jonction des Mers. Paris in*-4°. Ce diſcours a été fait vers l'an 1664.

24. *Hiſtoire de la Monarchie Françoiſe ſous Loüis XIV. contenant tout ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable*

C. SOREL. *entre les Couronnes de France & d'Espagne, & autres Pays étrangers, depuis l'an 1641. jusqu'en 1661. par C. de S. S. (Charles de Souvigny Sorel) Paris 1662. in-12.* deux vol.

25. *De la connoissance des bons livres, ou Examen de plusieurs Auteurs. Paris 1671. in-12.* It. *Amsterdam 1672. in-12.* On ne voit ici que des discours vagues, qui n'apprennent rien.

26. *La Bibliotheque Françoise, où le choix & l'examen des livres François, qui traitent de l'Eloquence, de la Philosophie, de la devotion, & de la conduite des mœurs, & de ceux qui contiennent des Harangues des Lettres, des Oeuvres mêlées, des Histoires, des Romans, des Poësies, des Traductions, & qui ont servi au progrés de notre langue. Avec un Traité particulier, ou se trouve l'ordre, le choix, & l'examen des Histoires de France. Paris 1664. in-12.* It. 2e. *Edition revûë & augmentée. Paris 1667. in-12.* Le dessein de *Sorel* dans cette Bibliotheque a été d'en dresser une, qui ne fût composée que de livres François, & qui cependant pût être suffisante pour

parvenir à l'Encyclopedie ; mais au lieu d'y faire le choix qu'il avoit promis des meilleurs livres François dans toutes les Sciences, il a rapporté sans discernement tous ceux que sa mémoire lui a fournis. Il a ajouté à la fin une liste fort confuse de ses Ouvrages, sous ce titre: *L'Ordre & l'examen des livres attribués à l'Auteur de la Bibliotheque Françoise.* C. SOREL.

26. *La science de l'Histoire avec le Jugement des Principaux Historiens. Paris* 1665. *in*-12. Cet Ouvrage est fort peu exact. M. de *la Monnoye* dans ses notes sur *Baillet* croit qu'il est de *Sorel*, & cela est fort vraisemblable.

27. *Histoire Comique de Francion, par Nic. du Moulinet. Leyde* 1668. *in*-12. deux vol. Tout le monde croit que cette histoire est de *Sorel*, qui s'y est caché sous le nom de *Moulinet.*

29. *Recueil de Pieces en Prose. Par divers Auteurs. Paris* 1658. *in*-12. Le premier volume de ce Recueil est presque tout de *Sorel*, qui n'a eu aucune part aux quatre suivans.

30. *Le Chemin de la Fortune, où les*

C. SO-REL. *bonnes regles de la vie pour acquerir des richesses, & pour obtenir les faveurs de la Cour, les honneurs & le credit. Par D. S. Paris 1663. in-12.* Il dit dans son Examen, que c'est un petit fragmenr de son livre de *la Science du Monde*, qu'il n'a pas publié.

31. *Suite des Jeux de l'Inconnu.* J'ignore la date de cet Ouvrage & des suivans, qui ne sont plus connus de personne. C'est un Recueil de pieces, dont la plûpart ont été inserées avec des augmentations dans le livre précedent.

32. *Les diverses fortunes de Cleagenor.* Ouvrage en prose, dont il dit qu'un Poëte du temps à pris quelque sujet de Théâtre.

33. *Le Palais d'Angelie.*

34. *Suite de la Polixene.* C'est la premiere des deux suites qu'on a faites de ce Roman.

35. *Description de l'Isle de Portraiture, où de la ville des Portraits.* C'est une critique du goût qui regnoit alors pour les Portraits.

36. *Oeuvres diverses.* Ou l'on voit *le Nouveau Parnasse où les Muses ga-*

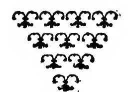
*lantes; la Loterie Celeste; la Mascarade d'Amour, ou la Nouvelle des Precieuses Prudes; l'Amoureux Universel; Discours pour & contre l'Amitié tendre; Lettres à des Dames.* C. SOREL.

37. *Les Vertus du Roi.* C'est un Panegyrique de *Loüis XIII.* qu'il fit à 17. où 18. ans.

38. *Recueil de Lettres Morales & Politiques*, dont la plûpart sont de sa façon; & parmi lesquelles est un discours *du Courtisan Chrétien, ou des moyens de vivre Chrétiennement dans la Cour.*

39. *De la perfection de l'Homme pour les connoissances & pour les mœurs.* Cet Ouvrage peut passer pour un 5^e^. volume de la *Science Universelle.*

*Cet article est tiré des Auteurs cités ci-dessus.*



## ANDRE' DU VAL.

A. DU VAL.

ANDRE' *du Val* naquit à *Pontoise* le 18. Janvier 1564.

Après avoir fait ses études à *Paris*, il s'y fit recevoir Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne le 13. Mars 1594.

Quoiqu'il eût été grand Ligueur, le Roi *Henri IV.* le choisit deux ans après, à la recommandation de M. *Du Perron*, Evêque d'*Evreux*, qui fut depuis Cardinal, pour être le premier Professeur Royal en Théologie dans les Ecoles de Sorbonne; & il fut pourvû en 1596. de cette Chaire qu'il a remplie pendant plus de 40. ans.

Il a beaucoup figuré dans plusieurs affaires qui ont été agitées en Sorbonne de son temps, & sur tout dans celle d'*Edmond Richer*, dont il a été un des plus grands adversaires.

Il fut pendant plusieurs années Superieur general de l'Ordre des Carmelites.

Il mourut le 9. Septembre 1638. âgé de 74. ans, sept mois, 22. jours; étant alors Doyen de la Faculté, & Seniéur de la Maison de Sorbonne. A. DU VAL.

Il fut enterré en Sorbonne, où M. *Habert* prononça son Oraison funebre; & son cœur fut porté aux Carmelites de *Pontoise*.

Quelque reputation qu'il ait eu de son temps, on ne fait pas grand cas de tout ce qui nous reste de lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le feu d'Helie; pour tarir les eaux de Siloé. Paris* 1613. *in*-12. Livre de controverse contre le Ministre *du Moulin*, qui avoit donné à l'Ouvrage, que *du Val* combat, le titre des *Eaux de Siloe.*

2. *Libelli de Ecclesiastica & Politica Potestate Elenchus, pro suprema Romani Pontificis in Ecclesiam autoritate. Paris.* 1612. *in*-8°. C'est l'Ouvrage le plus emporté, qui ait été fait contre *Richer.*

3. *De suprema Romani Pontificis in Ecclesiam potestate disputatio quadripartita. Paris.* 1614. *in* 4°. It. dans le 2e. tome de ses Commentaires sur la 2e. partie de la Somme de *S. Thomas.* 1636.

A. du Val.

4. *Notæ in Ecclesiæ Lugdunensis librum adversus Opinionem Joannis Erigenæ, sive Scoti, & in librum de tribus Epistolis Venerabilium Episcoporum.* A la page 1098. de la premiere partie du 9e. tome de la *Bibliotheque des Peres* de l'Edition de *Cologne* 1618.

5. *La vie admirable de Sœur Marie de l'Incarnation, Religieuse converse de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel, & fondatrice d'icelui en France. Paris* 1622. *in*-8°. *pp.* 818. It. sous le titre de *Vie de la Bienheureuse Marie de l'Incarnation. Toul* 1624. *in*-8°. On voit ici la prevention de *du Val* pour la Ligue. *Barbe Aurillot*, femme de M. *Acarie*, qui après la mort de son mari se fit Sœur Converse Carmelite & dont il décrit ici la vie, avoit été avec son Mari, & le petit Feuillant, son Confesseur, du nombre des plus ardens défenseurs de la Ligue. On y voit aussi la simplicité de cet Auteur par les bagatelles & les pauvretés même, dont il a rempli cette vie. J'en citerai deux exemples. p. 111. » Les assauts » de Dieu, dit-il, la surprenoient si » impe-

» impétueusement, & avec un si fort A. DU
» tremblement, que cela lui faisoit VAL.
» craquer les os, & jetter d'aussi
» grands cris, que si on lui eût fen-
» du le cœur; tellement qu'on la
» mettoit au lit, où ses tremblemens
» se rengregeant, elle se mettoit des-
» sous le lit, pour arrêter aucune-
» ment la violence d'iceux: & d'ail-
» leurs son cœur s'échauffoit si ar-
» demment, qu'elle étoit contrain-
» te pour lui donner air, d'ôter tout
» ce qu'elle avoit sur sa poitrine. Et
» p. 343. Elle entendoit souvent la
» Musique des Anges; & comme
» les Diables, pour la faire tomber
» en quelque vaine presomption,
» voulurent contrefaire cette musi-
» que infernale, à laquelle elle bou-
» choit ses oreilles sans vouloir écou-
» ter, les Diables se voyant de-
» couverts & confus venoient par
» dépit à faire un tintamarre & un
» bruit comme de pots & chaudrons
» cassez.

6. *Commentarii in primam secundæ partis & secundam secundæ partis summæ D. Thomæ. Paris. 1636. in-fol.* deux vol.

A. du Val.

7. *René Gautier* ayant traduit en François les vies des Saints de *Pierre Ribadeneira*, Jesuite, *André au Val* y joignit les vies de plusieurs Saints de France & des Pays voisins, dont cet Auteur n'avoit point parlé. Ces vies ont été imprimées plusieurs fois.

V. *Le College Royal de France de Guillaume du Val. p.* 112. *Du Pin, Table des Auteurs Ecclesiastiques.*

*Fin du Trente-unième Volume.*

## *TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.*

SALMON MACRIN. (Jean) m. en 1557.

LYCOSTHENE. ( Conrad ) m. le 25. Mars 1561.

LAZIUS. ( Wolfgang ) m. le 20. Juin 1565.

GRATAROLE. (Guillaume) m. le 16. Avril 1568.

HOPITAL. (Michel de l') m. le 13. Mars 1573.

AMALTHE'E. ( Jerôme ) m. le 21. Octobre 1574.

BELLEAU.(Remi)m.le 6.Mars 1577.

MONIN. (Jean Edoüard dū) m. le 5. Novembre 1586.

BELLARMIN. (Robert) m. le 17. Septembre 1621.

BUXTORF. ( Jean ) m. le 13. Septembre 1629.

BERTIUS.(Pierre)m. le 3.Oct. 1629.

GARASSE. ( François ) m. le 14. Juin 1631.

VAL. (André du) m. le 9. Sept. 1638.

GAUDENZIO. (Paganin) m. le 3. Janvier 1649.

DESCARTES. (René) m. le 11. Février 1650.

HOLSTENIUS. (Luc) m. le 2. Février 1661.

BEAUREGARD. (Claude de) m. l'an 1663.

BUXTORF le fils. (Jean) m. le 16. Août 1664.

GUICHENON. (Samuel) m. le 8. Septembre 1664.

MARCASSUS. (Pierre de) m. en Decembre 1664.

SOREL. (Charles) m. vers l'an 1670.

MAIGNAN. (Emmanuel) m. le 29. Octobre 1676.

MACEDO. (François) m. en 1681.

KORTHOLT. (Christian) m. le 1. Avril 1694.

LUBIN. (Augustin) m. le 7. Mars 1695.

BEKKER. (Balth.) m. le 11. Juin 1698.

CREECH. (Thomas) m. en Juin 1700.

RUDBECK. (Olaüs) m. en Septembre 1702.

ADDISON. (Lancelot) m. en 1703.

MENCKE. (Othon) m. le 29. Janvier 1707.

ADDISON. (Jos.) m. le 17. Juin 1719.

CRESCIMBENI. (Jean Mario) m. le 8. Mars 1728.

MENCKE. (Jean Burchard) m. le 1. Avril 1732.

*Fin de la Table Necrologique.*

# TABLE

*Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.*

*Fin de la Table des Matieres.*

---

## *APPROBATION.*

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le trente-uniéme Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 11. Août 1733. HARDION.


148.
E 40.





